BUSINESSFRANCE

Etude personnalisée MAAF

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Ethiopie Kenya Tanzanie

Dynamique du marché agro-alimentaire : diagnostic et détection d'opportunités d'affaires

Mai 2016

Cette étude a été menée par BUSINESS FRANCE pour le compte du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.
Elle a été réalisée par Anne BERNARD, chargée d'études internationales senior au Département AGROTECH, à la suite d'une mission en Ethiopie, Kenya et Tanzanie en novembre et décembre 2015, soit plus de 80 entretiens sur le terrain.

Ont contribué à cette étude :
- Stéphanie LEO, Chef de projet AGROTECH ;
- Magali PIALAT, attachée économique, Service économique à Addis Ababa ;
- Rodrique MSECHU et Charles OTIENO, respectivement chargé de développement et stagiaire à Business France Nairobi ;
- Joseph GIOVINAZZO, CCEF à Arusha, et Béatrice ALPERTE, chef du Service Economique à Dar es Salaam.

Pour tout renseignement relatif à cette étude, s'adresser à :

Anne BERNARD
Tél. : 04 96 17 25 11
E-mail : anne.bernard@businessfrance.fr

©2016 Business France. Tous droits réservés

SOMMAIRE

SYNTHESE GENERALE Ethiopie Kenya Tanzanie 5

ETHIOPIE 22
Son ambition, rejoindre le groupe des pays à revenu intermédiaire à l'horizon 2025

Diagnostic et opportunités 25
Potentiel agricole 44
Perspectives et opportunités en agriculture 52
Perspectives et opportunités en élevage 85
Perspectives et opportunités en industrie agroalimentaire 105
Perspectives et opportunités en distribution alimentaire 125
Salons professionnels 130
Annexes 134

©2016 Business France. Tous droits réservés

KENYA 141

Le Kenya aspire au statut de « pays à revenu intermédiaire en voie d'industrialisation » d'ici à 2030

Diagnostic et opportunités 143

Potentiel agricole 165

Perspectives et opportunités en agriculture 171

Perspectives et opportunités en élevage 201

Perspectives et opportunités en industrie agroalimentaire 217

Perspectives et opportunités en distribution alimentaire 230

Salons professionnels 237

TANZANIE 246

Malgré une croissance qualifiée de robuste, La Tanzanie se classe toujours au rang des pays les moins avancés (PMA)

Diagnostic et opportunités 248

Potentiel agricole 264

Perspectives et opportunités en agriculture 274

Perspectives et opportunités en élevage 290

Perspectives et opportunités en industrie agroalimentaire 300

Perspectives et opportunités en distribution alimentaire 309

Salons professionnels 312

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse générale

Ethiopie Kenya Tanzanie

©2016 Business France. Tous droits réservés

Introduction

Une région à la croissance économique soutenue, objet de convoitises malgré les troubles affectant la zone

- Afrique de l'est (14 pays de la région des Grands lacs, de la Corne de l'Afrique et des îles de l'océan Indien, dont Ethiopie, Kenya et Tanzanie) : région la plus dynamique d'Afrique (ONU 2015) ; une zone considérée par conséquent comme étant particulièrement porteuse.
  - Ethiopie en tête : +8,2%/an de croissance moyenne du PIB sur la période 2010-2013 (rapport des Nations Unies 2015)
  - Kenya : +5,4% ''
  - Tanzanie : +6,9% ''
- Région très diversifiée ; chacun des 3 pays concernés par l'étude a une histoire, une trajectoire, un environnement, un mode de fonctionnement qui lui sont propres ; aucun n'est épargné par les troubles régionaux ;
- Ethiopie, Kenya et Tanzanie sont membres de la COMESA (Marché Commun de l'Afrique de l'est et d'Afrique Australe) ; Kenya et Tanzanie ont également rejoint la CAE (Communauté d'Afrique de l'est), de même que Kenya et Ethiopie, l'IGAD (Autorité intergouvernementale pour le développement*).

Outre un remarquable développement économique, une démographie dynamique

- Population estimée à : Ethiopie ~ 99 M hab., Kenya ~ 47 M hab., Tanzanie ~53 M hab. (estimations Nations Unies pour 2015) ;
- Une croissance démographique rapide, estimée à plus de 2,5% par an ;
- Une population jeune : les moins de 25 ans représentent entre 60 et 65% de la population de ces pays.

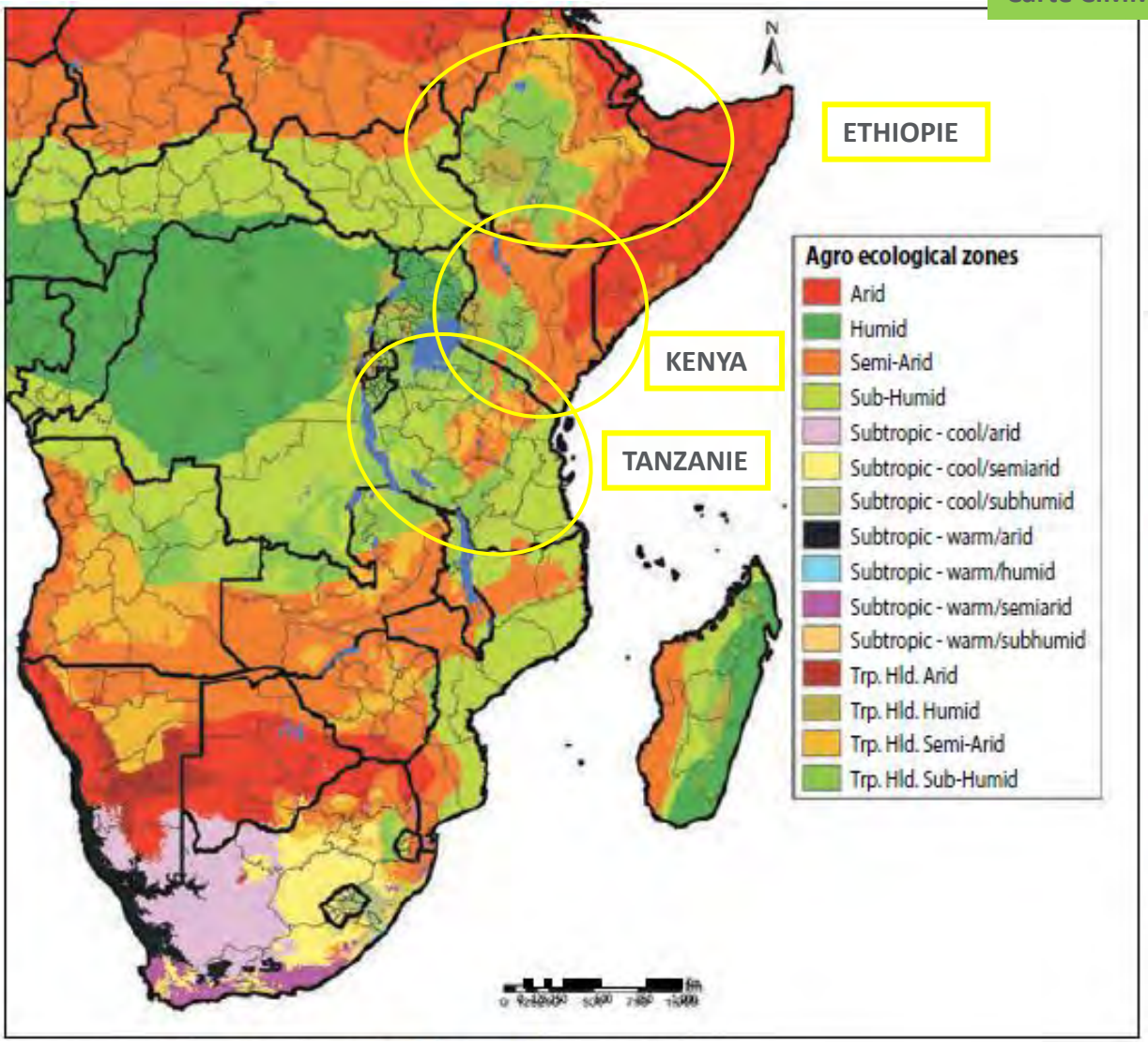
Un secteur agricole agriculture/élevage longtemps délaissé, à haut potentiel et à développement nécessaire compte tenu de l'insécurité alimentaire préoccupante

- Agriculture et élevage génèrent plus de 40% du PIB dans le cas de l'Ethiopie et de la Tanzanie ;
- Les 3 pays sont confrontés au problème de la faim ;
- Un secteur d'élevage relativement peu performant, y compris curieusement l'aviculture commerciale d'envergure finalement modeste dans les trois pays ;
- Une agriculture à plusieurs vitesses : cohabitent cultures vivrières en large part d'autosubsistance, cultures de rente (thé et café notamment) et cultures d'exportation (productions florales, fruitières et légumières) ;
  - De remarquables ressources en terres arables, en eau, en main d'œuvre et en tradition agricole ; 4 personnes sur 5 en dépendent pour leur subsistance ;
  - Une faible productivité générale qui s'explique par la problématique d'accès à la terre, d'accès aux financements et par là-même aux intrants, d'accès aux marchés, sans oublier les sécheresses récurrentes et autres incidents climatiques, la dégradation des terres agricoles et le surpâturage.

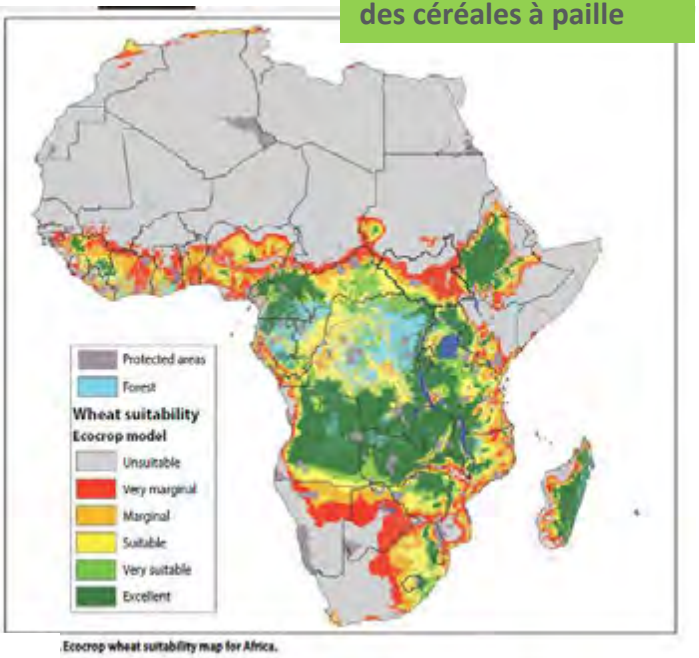
(*) Pays membres de l'IGAD : Corne de l'Afrique - Djibouti, Ethiopie, Somalie, Erythrée-, Vallée du Nil -Soudan et Soudan du sud-, Afrique des Grands lacs -Kenya et Ouganda.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Carte CIMMYT 2012



Carte FAO
Zones aptes à la culture des céréales à paille



Ecocrop wheat suitability map for Africa.

©2016 Business France. Tous droits réservés

AGRI BUSINESS CONGRESS EAST AFRICA

27 – 28 January 2016

Mlimani City Conference Centre, Dar es Salaam, Tanzania

Driving economic growth and accessibility in East Africa

- Machinery, Inputs & Utility Vehicles
- Finance & Insurance
- Irrigation & Water Management
- Seed Producers
- Storage & Processing
- Livestock & Veterinary Services
- Associations
- Agrochemicals
- Petroleum & Lubricants
- Energy
- Distribution
- Logistics

Un marché est-africain qui attire les entreprises étrangères

Pour mémoire cet événement régional « Business to Business » et « Business to Government » avec conférences et exposition

Forum interactif de 2 jours

2016: 4ème édition

Evénement 2015 : cinquantaine d'exposants-20 pays, 200 délégations, 550 visiteurs

Ses sponsors et partenaires :

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une industrie alimentaire particulièrement concentrée

- L'industrie alimentaire est-africaine s'avère être relativement peu étoffée et dominée par l'industrie des boissons – bière et boissons gazeuses – ; en guise de référence, le marché éthiopien de la bière a pratiquement doublé au cours des 5 dernières années.
  Le positionnement des IAA de ces 3 pays, Kenya compris, en Afrique est modeste comme en témoigne le classement « Jeune Afrique » 2015, résumé ci-après.

- Les cultures de rente constituent, à l'export, un axe de développement majeur pour les 3 pays :
  - outre le café et le thé de réputation dans les trois cas,
  - le sésame en ce qui concerne l'Ethiopie et l'anacarde (noix de cajou) pour les trois pays ;
  - un secteur horticole plus diffus que le précédent, celui des fleurs coupées, plants et plusieurs productions légumières d'exportation, haricot vert en premier lieu ;
  - et également les plantations fruitières liées aux grandes compagnies fruitières internationales.

Les trois pays offrent des opportunités variées pour les entreprises françaises en termes d'exportation de denrées « *commodities* », intrants, ingrédients et technologies, comme en termes de transferts de savoir-faire, partenariats et investissements.

(*) YARA, et plusieurs autres sociétés minières en voie d'implantation : ALLANA POTASH CORP. Associée à CHINA MINERALS, et CIRCUM MINERALS

Ethiopie

- **L'Ethiopie a multiplié par 5 et plus son PIB en 15 ans.**
- **La coalition au pouvoir a gagné les dernières Législatives à 100%.**
- **L'agriculture est l'un des moteurs de sa croissance, ainsi que le secteur des services, et son hub aérien.**
- **Ses abondantes ressources, agricoles et minières (réserves d'hydrocarbures, or, platine, pierres précieuses, potasse*) sont de solides atouts.**
- **L'Ethiopie investit massivement dans les infrastructures, socle essentiel pour son développement agricole et industriel.**
- **Les projections de croissance du FMI sont optimistes : +8-8,5% en 2016 et 2017.**

Kenya

- **Le Kenya est la puissance économique régionale et le pays de référence pour son développement, au côté de l'Ouganda.**
- **S'il a le potentiel d'être une des économies les plus performantes d'Afrique, le Kenya n'accède que de justesse au statut de pays à revenu moyen bas.**
- **Il a connu une transition pacifique avec l'élection de Uhuru Kenyatta en 2013 pour 5 ans ; société civile vigoureuse.**
- **Le pays affiche une économie très fortement focalisée sur les services.**
- **Agriculture et élevage n'en sont pas les maillons forts.**
- **Les projections de croissance économique du FMI : +6,8 % en 2016.**
- **Le Kenya a l'ambition d'accéder au statut de pays à revenu intermédiaire en voie d'industrialisation à l'horizon 2030.**

Tanzanie

- **L'agriculture demeure le pilier de l'économie mais sa croissance est tirée par le secteur minier, aurifère notamment.**
- **Elu en octobre 2015 pour 5 ans, John Magufuli fait de la lutte contre la corruption un de ses chevaux de bataille.**
- **La Tanzanie recèle d'importantes réserves en gaz naturel.**
- **Les projections de croissance économique du FMI sont optimistes : +7% en 2016.**
- **La Tanzanie aspire également à devenir un pays à revenu intermédiaire.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Groupes est-africains très peu présents dans le classement des 500 premières sociétés africaines (Jeune Afrique 2015)

Parmi les fleurons : les compagnies pétrolières, les opérateurs de téléphonie mobile, les entreprises minières, les compagnies aériennes

Très peu de groupes agro-alimentaires positionnés dans ce classement : tabac et sucre

Classement global	rang	CA millions USD
E ETHIOPIAN AIRLINES	74	1 988
K TOTAL KENYA	87	1 761
K SAFARICOM	94	1 648
K KENOLKOBIL	127	1 249
K KENYA AIRWAYS	132	1 207
T MOHAMMED ENTERPRISES TANZANIA	149	1 059
K EAST AFRICAN BREWERIES	226	672
T TANZANIA BREWERIES	256	597
K KENYA POWER	283	546
K NAKUMATT	335	440
O MTN UGANDA	346	425
K BAMBURI CEMENT	365	386
O UMEME	369	377
T NORTH MARA GOLD MINE	379	365
T TIGO TANZANIA	386	351
T BUZWAGI GOLD MINE	446	284
T BULYANHULU GOLD MINE	452	279
T AIRTEL TANZANIA	463	270

Classement général 100 premières sociétés africaines agro-alimentaires	rang	CA millions USD
K BRITISH AMERICAN TOBACCO KENYA	61	223
T TANZANIA CIGARETTES	75	177
K UNGA GROUP	78	172
K MUMIAS SUGAR	94	136
Positionnement marginal des sociétés kenyanes et tanzaniennes		
14 sociétés sud-africaines, 10 sociétés ivoiriennes, 9 sociétés marocaines, …		

Classement général 50 premières sociétés africaines des boissons	rang	CA millions USD
K EAST AFRICAN BREWERIES	4	672
T TANZANIA BREWERIES	8	597
T EAST AFRICAN BREWERIES TANZANIA	34	85

Classement régional Afrique de l'est, tous secteurs Classement des sociétés agro-alimentaires du Kenya, de Tanzanie et d'Ethiopie	Rang Général (Afrique est)	CA millions USD
K EAST AFRICAN BREWERIES	226 (7)	672
T TANZANIA BREWERIES	256 (8)	597
K NAKUMATT	335 (11)	440
K BRITISH AMERICAN TOBACCO KENYA	- (21)	223
T TANZANIA CIGARETTES	- (25)	177
K GROUPE CFAO KENYA	- (26)	176
K UNGA GROUP	- (28)	172
K *UCHUMI SUPERMARKET*	- (30)	163
K *MUMIAS SUGAR*	-(36)	136
T *KILOMBERO SUGAR*	- (48)	88
T EAST AFRICAN BREWERIES TANZANIA	- (50)	85

(*) commerce non alimentaire

©2016 Business France. Tous droits réservés

En illustration, le positionnement des multinationales de l'agroalimentaire

L'Afrique dans sa globalité fait l'objet de toutes les convoitises ; l'Afrique de l'est séduit, les multinationales s'y implantent, attirées par le potentiel gigantesque de consommateurs qu'elle recèle et naturellement par des indicateurs économiques présumant de perspectives d'opportunités de marché et de développement industriel régional. Il est systématiquement mis en avant les points suivants :

- Croissance économique « consistante »
- Croissance démographique « vertigineuse »
- Population jeune
- Urbanisation croissante

Le Kenya est devenu le pays référent de la région, accueillant ainsi nombre de plates-formes régionales de grands groupes étrangers. Mais l'Ethiopie moins bien connue n'est pas de reste, son attractivité progresse d'autant que son économie est classée par le FMI au rang des plus dynamiques au monde.

Quelques exemples :

Les géants de la brasserie se déploient en Afrique de l'est.

- Exemple de DIAGEO : au rang de ses marchés clefs figurent l'Ethiopie, le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda, le Burundi, le Rwanda et le Soudan du sud.

Les leaders des boissons gazeuses sont très fortement implantés dans les trois pays concernés.

- COCA COLA : ses sièges régionaux sont au Kenya pour l'Afrique de l'est, en Afrique du sud pour l'Afrique australe et au Nigéria pour l'Afrique de l'ouest.

NESTLE dispose d'une plate-forme pour l'Afrique équatoriale au Kenya.

Fait notoire : CADBURY se retire de la production au Kenya pour privilégier sa plate-forme industrielle en Egypte.

Parmi les groupes sud-africains, TIGER BRANDS poursuit son expansion et choisit l'Ethiopie comme plate-forme en Afrique orientale.

Le groupe BGI quant à lui mise sur l'Ethiopie ; mettons en exergue - hors secteur brassicole florissant sur zone, en Ethiopie comme au Kenya et en Tanzanie -, le défi réussi de CASTEL en production vinicole sur les hauts plateaux éthiopiens.

©2016 Business France. Tous droits réservés

ETHIOPIE

Principales multinationales de l'alimentation (ou à division food) implantées

BGI ETHIOPIA
1998
Leader sur le marché éthiopien de la bière

SAB MILLER
2008/09
Via acquisition de 67% du capital de AMBO (eaux minérales).

DIAGEO
2012
Investissements de 344 M USD dans l'usine META ABO, acquise en 2012 (cap.~ 1,7 M HL). Projet Public/Privé Diageo/Ethiopie via ATA pour le développement de la filière orge.

HEINEKEN
2011
Investissements de l'ordre de 310 M USD. Acquisition des brasseries HARAR et BEDELE, inauguration en 2015 de Kilinto Brewery (cap.~1,5 M HL).

UNIBRA
2014
60% de ZEBIDAR BREWERY

COCA COLA ETHIOPIA
Présence en Ethiopie depuis 1959.
En tant que tel, société COCA-COLA SABCO, depuis 1999.
Devenue EABSC en 2001.
Marques Fanta, Coca-Cola, Sprite, Schweppes, Coke Light et Dasani Bottled Water.

PEPSICO
Partenaire : MIDROC, leader éthiopien des soft-drinks avec plus de 50% du marché.
Marques Pepsi Cola, Mirinda Orange, 7-Up, Mirinda Tonic, Mirinda Apple,
Ainsi que *Kool water.*

UNILEVER
2014
Unilever Manufacturing PLC

OLAM ETHIOPIA
Négoce café et sésame principalement.
Exploitations agricoles (plantation de caféiers en 2012).

KARUTURI ETHIOPIA
2005
Ethiopian Meadows Plc
Spécialité de la rose coupée.

Autres domaines d'activité : canne à sucre, palmier à huile, riz (Etang, Gambella State) et légumes (Bako, Oromia State).

EAST AFRICAN TIGER BRAND INDUSTRIES
2010
Meunerie, biscuiterie, pâtes alimentaires

CASTEL ETHIOPIA
Vignoble

NESTLE
2006
Siège de Nestlé Horn of Africa .
Importation, reconditionnement, distribution (Nido, Cerelac, Nan, Nescafé, Milo, etc.).

HABESHA BREWERY (BAVARIA)
2015

©2016 Business France. Tous droits réservés

DEPLOIEMENT DE TIGER BRANDS en Afrique sub-saharienne

*Tiger Brands also distributes to St Helena, Seychelles, Indian Ocean Islands and Dubai (Arab Emirates)

- Tiger Brands manufactures in these countries
- Tiger Brands distributes in these countries
- Tiger Brands is not yet present in these countries

Source : TIGER BRANDS

©2016 Business France. Tous droits réservés

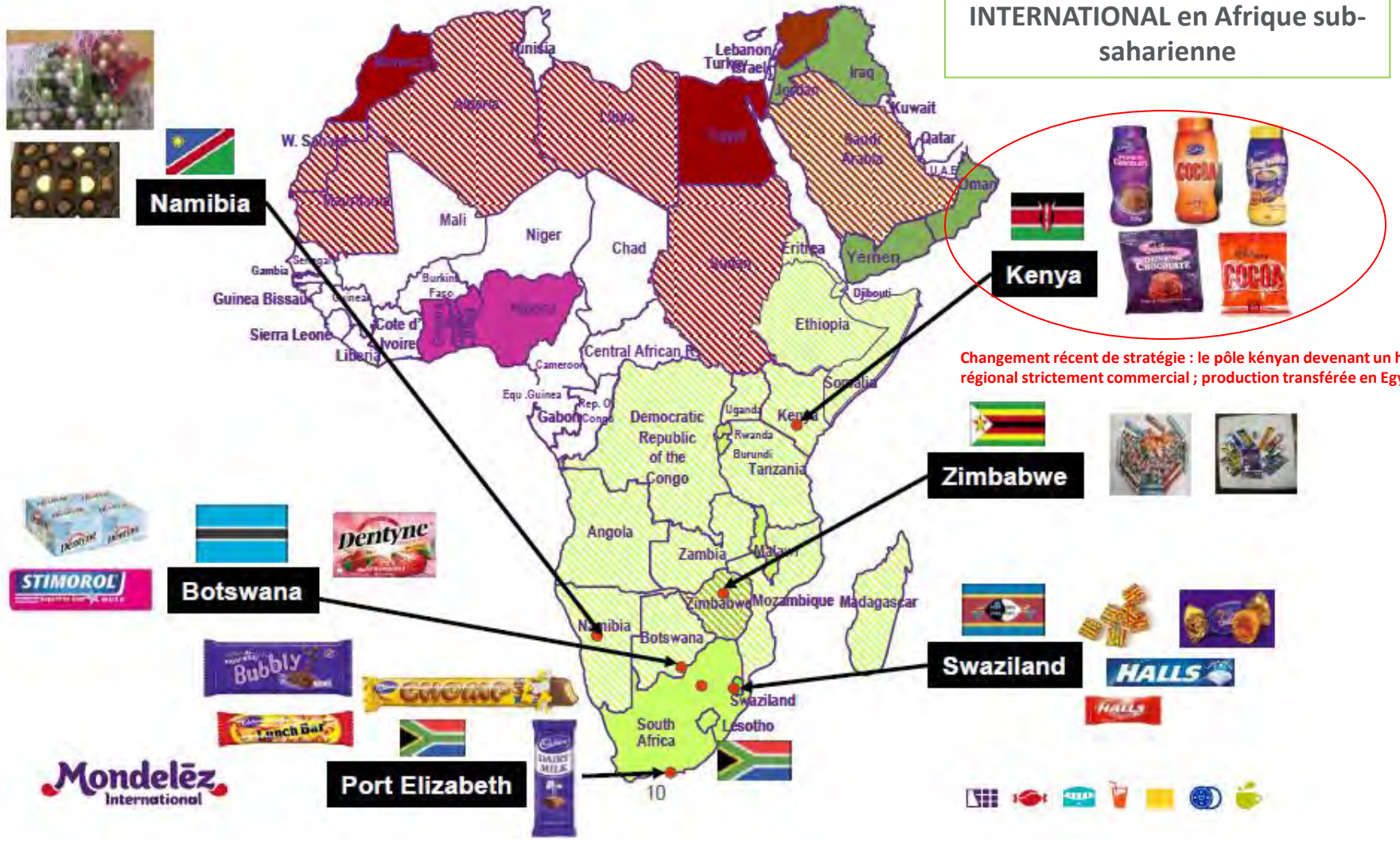
KENYA **Principales multinationales de l'alimentation (ou à division food) implantées**	**NESTLE FOODS KENYA** **1967** NESTLE KENYA plate-forme pour le groupe au sein de l'Afrique équatoriale. Production locale de certains produits des gammes *Nescafé, Milo, Cerevita, Cerelac* et *Maggi* .	**DIAGEO EABL (East African Breweries Ltd)** Plus de 80% de part de marché de la bière. Marques *Guiness , Tusker, Pilsner* , …	**HEINEKEN KENYA** **2011** Siège régional à Nairobi pour l'Afrique de l'est depuis 2011. Importation de la bière *Heineken* des Pays-Bas. Rappel : choix de l'Ethiopie pour la production sur zone.	**PEPSICO** **Retour en 2010** Inauguration d'une usine Pepsico en 2013 ; jusqu'alors import distribution de *Pepsi Light, Mirinda, Mountain Dew, 7UP et Everess* via son agent franchisé SBS (Seven-Up Bottling) **.**	**COCA COLA SABCO** Marque présente au Kenya depuis 1948. Usine à Embakasi depuis 2005.
	CADBURY KENYA (MONDELEZ) Abandon de la production locale de boissons chocolatées *Cadbury* (au profit de l'usine en Egypte). Vocation commerciale et marketing du hub Kenya.	**FINLAYS KENYA** FINLAYS du groupe John Swire and Sons Limited UK Thé Horticulture légumière	**CHIQUITA KENYA** Production et négoce, fruit de la passion notamment.	**DEL MONTE KENYA** 1965 Production et transformation d'ananas	**HACO TIGER BRANDS** Gamme diversifiée incluant cosmétiques, etc. Section alimentaire : sauces , pâtes alimentaires, confiserie, …

Addendum : WEETABIX FOOD Co a installé une filiale industrielle plate-forme pour l'Afrique de l'est à Nairobi, WEETABIX EAST AFRICA. Ses principaux marchés cibles hors Kenya : Ethiopie, Rwanda, Tanzanie, Ouganda.

Autres groupes multinationaux ayant choisi le Kenya pour leur plate-forme régionale : GOOGLE, MICROSOFT, IBM, AIRTEL, VISA.

©2016 Business France. Tous droits réservés

DEPLOIEMENT DE MONDELEZ INTERNATIONAL en Afrique sub-saharienne



Source : MONDELEZ INTERNATIONAL

©2016 Business France. Tous droits réservés

TANZANIE **Principales multinationales de l'alimentation (ou à division food) implantées**	**NESTLE TANZANIA** Division commerciale de **Nestlé Equatorial African Region Ltd basée à Nairobi.**	**SAB MILLER TANZANIA BREWERIES (TBL)** Bières *Safari Lager, Kilimanjaro Premium Lager, Castle Lager*, …	**DIAGEO EABL** Prise de contrôle de SBL (**Serengeti Breweries Ltd)** en 2010. Projet Public/Privé Diageo/Tanzanie pour le développement de la filière sorgho (objectif de 20,000 T/an).	**COCA COLA KWANZA** **1952** Prise de contrôle de TANZANIA BOTTLERS en 1995.	**PEPSICO SBC TANZANIA** **2001**
	OLAM TANZANIA 1995 (noix de cajou initialement). Actuellement focus coton, sésame, café (vert) et cacao. Plantation de caféiers sur 2 000 ha.	**UNILEVER BROOKE BOND TANZANIA** Thé	**UNILEVER TEA TANZANIA** Thé	**AB SUGAR KILOMBERO SUGAR** Filiale de ILLOVO	**TANGANYIKA PLANTING COMPANY (TPC)** TERREOS / CIEL GROUP

©2016 Business France. Tous droits réservés

Des marchés de consommation globalement peu sophistiqués

La distribution traditionnelle est omniprésente partout.

Il faut compter également avec une culture, des traditions alimentaires fortes, c'est le cas tout particulièrement de l'Ethiopie, .

- Ethiopie et Tanzanie peuvent être qualifiées de marchés « basiques »
  - Ethiopie : la distribution moderne se développe lentement à Addis ; de grandes chaînes internationales de distribution cherchent à s'y implanter ;
  - Tanzanie : des investissements récents en distribution alimentaire de luxe sont à signaler à Dar es Salaam ;
- Le Kenya se classe au rang des marché « intermédiaires » avec un secteur de distribution alimentaire relativement développé dans le contexte africain.

Des déficits structurels en denrées de première nécessité

- Blé : importations de de l'ordre de 300-400 millions USD/an pour chacun des pays ;
- Sucre : importations de l'ordre de 100-200 millions USD/an pour chacun des pays ;
- Huiles alimentaires : importations de l'ordre de 400-500 millions USD/an pour chacun des pays.

Les marchés de l'Ethiopie et de Tanzanie sont classés par Euromonitor International au rang des 20 premiers « marchés du futur ».

Une situation contrastée quant à la distribution moderne

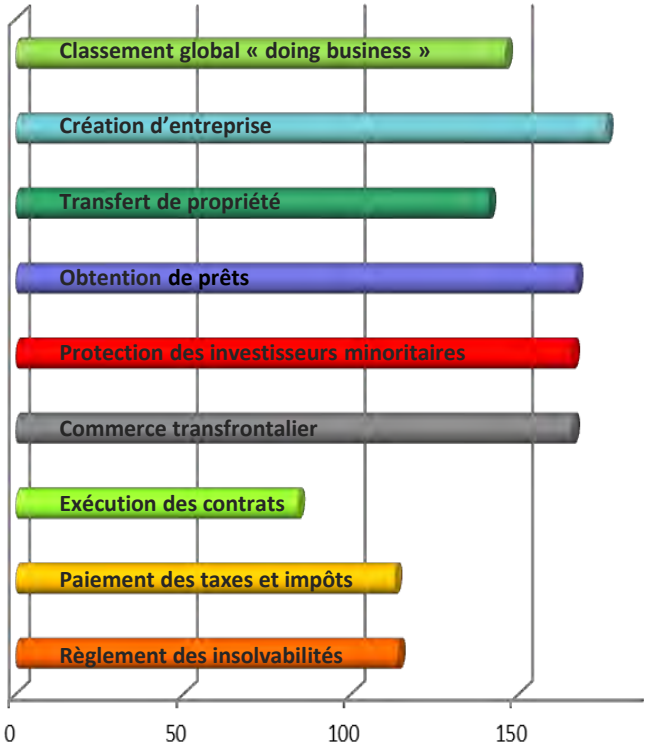
Rappelons qu'une large part de la population d'Addis et de Nairobi vit dans des taudis.

Parallèlement les classes les plus aisées en expansion aspirent à une plus grande diversité de l'offre alimentaire.

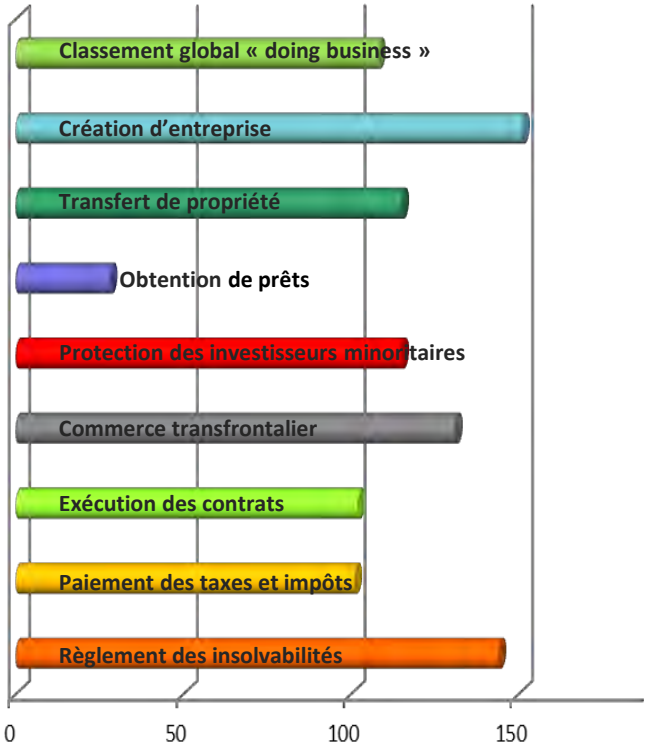
- L'Ethiopie développe ses propres réseaux de distribution, privés ou étatiques ; les groupes étrangers se voient condamnés à attendre, les FDI étant en effet interdits dans ce secteur ;
- Le Kenya est le plus développé des trois pays considérés en termes de distribution alimentaire ; plusieurs de ses chaînes de distribution sont d'ailleurs implantées à l'étranger ;
- La distribution moderne en Tanzanie se résume à celle de Dar-es-Salaam, au surnom de « ville des milliardaires ».

©2016 Business France. Tous droits réservés

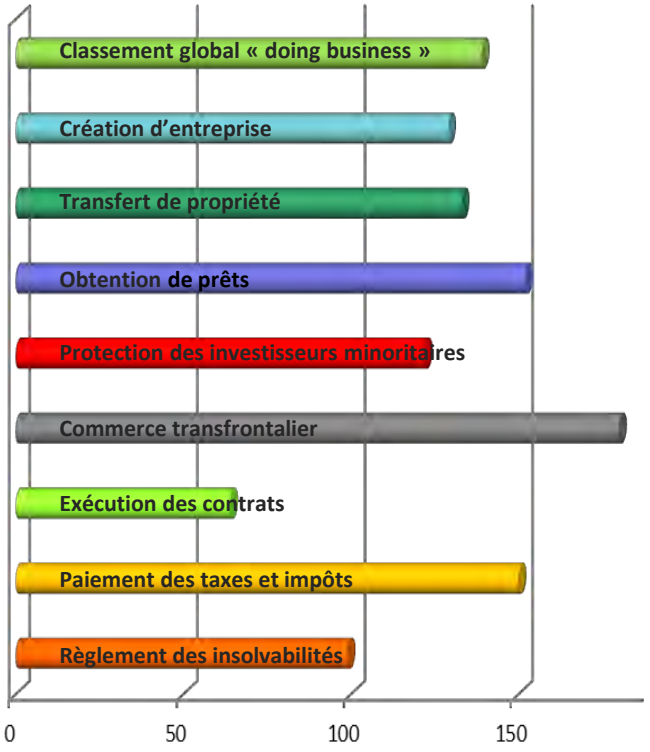
Classement de l'Ethiopie sur 189 pays
Doing Business 2016
Classement global : 146ème
Référence à 8 sous-classements



Classement du Kenya
Classement global : 108ème
sur 189 pays



Classement de la Tanzanie
Classement global : 139ème
sur 189 pays



©2016 Business France. Tous droits réservés

Appréciation de l'environnement des affaires
Baromètre CIAN 2015
Note sur 5

	2015	2014
Ouganda	2,90 ↘	3,09
Kenya	2,72 ↘↘	3,07
Djibouti	2,72 ↘↘↘	2,35
Ethiopie	2,59 ↗↗	2,31
Burundi	2,26 ↗	2,05
Tanzanie	1,99 ↘	2,08

- **Pour référence, le baromètre CIAN classe le Maroc en tête avec un note de 3,48 en 2015 tandis qu'en queue de classement figure la RCA avec 1,59 sur 5.**

  L'Afrique du sud : 2,92
  Le Ghana : 2,69
  La Côte d'Ivoire : 2,32
  Le Nigéria : 2,20
  L'Angola : 2,07

- **La note globale pour le continent reste inchangée en 2015 : 2,39 sur 5**

- **En Afrique de l'est :**
  Ethiopie et Kenya ont des notes supérieures à la moyenne contrairement à la Tanzanie.

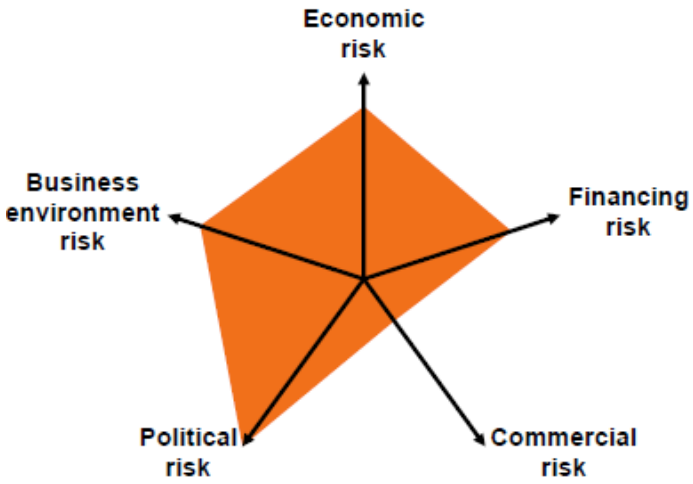
- **Tendance à la dégradation du climat des affaires au Kenya et amélioration sensible en Ethiopie.**

Source : Rapport 2016 du CIAN

©2016 Business France. Tous droits réservés

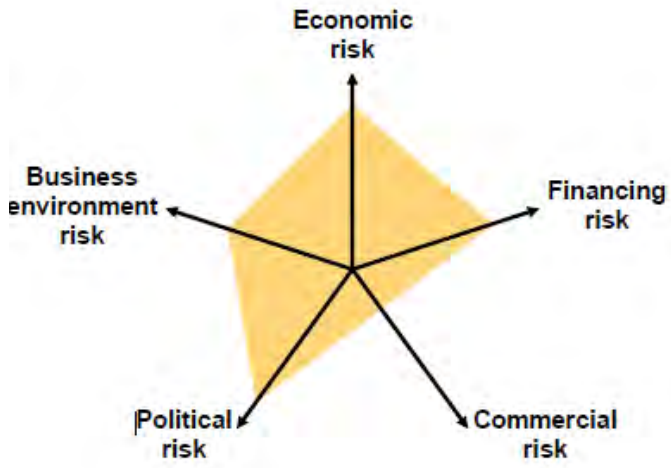
Notation Risque EULER HERMES
2015

ETHIOPIE



Risque D3

KENYAN



Risque C2

TANZANIE

Risque C3

Source : EULER HERMES

©2016 Business France. Tous droits réservés

COMESA

Zone de libre échange instaurée en octobre 2000 (9 membres à l'époque)
Près de 380 millions d'habitants

Principales institutions de la COMESA :

- COMESA Trade and Development (PTA) Bank à Nairobi, Kenya
- COMESA Clearing House à Harare, Zimbabwe
- COMESA Leather and Leather products Institute en Ethiopia
- COMESA Re-Insurance Company (ZEP-RE) à Nairobi, Kenya
- COMESA Monetary Institute
- African Trade Insurance Agency
- COMESA Competition Commission
- COMESA Regional Investment Agency, basée en Egypte
- Federation of National Associations of Women in Business (FEMCOM) au Malawi

Communauté d'Afrique de l'est (EAC)
Revitalisée en 2000
Objectif d'intégration régionale
Union douanière depuis 2005

Autorité inter-gouvernementale (IGAD)
Basée à Djibouti

Source : Banque Mondiale

©2016 Business France. Tous droits réservés

Ethiopie

Son ambition, rejoindre le groupe des pays à revenu intermédiaire à l'horizon 2025

©2016 Business France. Tous droits réservés

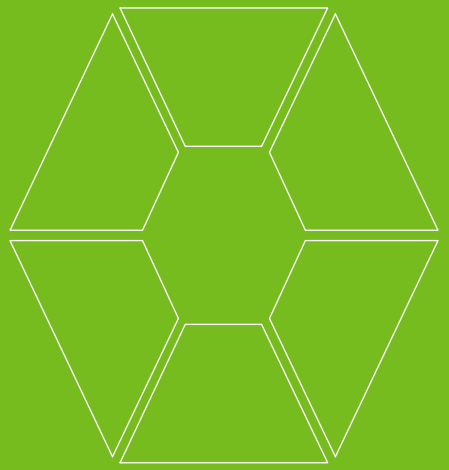
Source Population data

©2016 Business France. Tous droits réservés

Population	**99 mios habitants,** *Banque Mondiale 2015* (prévisions -hypothèse moyenne- : 125 mios en 2025, 188 en 2050 - *Nations Unies 2015) ; 13ème pays le plus peuplé au monde.* **Croissance ~ 3% par an** **Moins de 25 ans** ~ 63% ; **âge moyen** : 18,6ans **Population rurale** ~ 80% (Banque Mondiale 2014) **Capitale** Addis-Abeba ; agglomération ~ 5 millions habitants, donnée 2015 **Espérance de vie :** 63 ans (Banque Mondiale 2013) **Population en dessous du seuil national de pauvreté : 29,6**% **Indice de Développement Humain (IDH) : 174ème sur 187**,amélioration régulière de l'indice depuis 2000 (classement PNUD, 2014)
PIB	**PIB : 55,6 milliards USD** en 2014 (*Banque Mondiale 2014, « faible revenu »*) Ethiopie au 72ème rang mondial pour son PIB 2013 (classement FMI) **Croissance en 2014 : +10,3% et <+10,2% en 2015e ; perspectives : +10,2% en 2016 et +9% en 2017 et 2018.** - Agriculture ~ 41,9% - Industrie ~ 14,7% - Services ~ 43,4%
Environnement	**Indice de perception de la corruption 2014 de *Transparency International* : Ethiopie au 110ème rang mondial sur 175, note stable avec 33 sur 100.** **Taux d'inflation : 11% en 2014**
Partenaires commerciaux	**21,9 milliards USD d'importations en 2014, principaux fournisseurs** : **Chine** (27%), Koweït (8%), Arabie S. (7%), Inde (6%), USA (4%), le Japon n(3%), l'Italie (3%), l'Indonésie (2%), la Turquie (2%) et l'Allemagne (2%) *(GTA 2014, douanes éthiopiennes)* **5,7 milliards USD d'exportation en 2014, principaux clients** : Koweït (14%), Somalie (13%), Arabie S. (10%), Chine (9%), Pays-Bas (9%), Allemagne(6%), USA (3%), Djibouti (3%), Suisse (3%) et Japon (3%) *(GTA, 2014)*
Monnaie : le Birr	**1 EUR = 23,1758 ETB** (15 décembre 2015)

Source : Banque Mondiale, FAOSTAT, The World Factbook, OMS, PNUD

©2016 Business France. Tous droits réservés



Diagnostic et opportunités Ethiopie

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse de l'enquête de terrain.

Situation agricole très contrastée, de la paysannerie non mécanisée aux exploitations commerciales équipées ; les plus grosses unités, peu nombreuses, étant dotées d'équipements modernes.
Une singularité de l'Ethiopie : les terres restent propriété de l'Etat.

Parmi les thèmes récurrents prioritaires :
- Irrigation de précision
- Energies renouvelables

Les Ethiopiens ont de la France une image de qualité : « *agriculture performante* », *« produits de qualité », « produits naturels »*.

Filières végétales	Intrants	Technologies agricoles	Technologies post-récolte
Cultures céréalières	• Variétés de blé dotées de qualité de résistance/tolérance à l'égard de diverses maladies, rouille notamment. • Produits phytosanitaires.	• Nettoyage, criblage des semences	• Stockage problématique : 20 à 30% de pertes à ce stade. Demande pour : - Silos adaptés aux petits exploitants. - Sacs de qualité, divers formats • Grave problème d'aflatoxine sur diverses productions, maïs entre autres.
Cultures oléagineuses	Intérêt d'un groupe investisseur pour le développement de la filière colza et tournesol en Ethiopie : MIDROC. Le cas échéant, potentiel de débouchés : des semences aux équipements agro-industriels.		
Cultures fourragères	• Introduction de nouvelles fourragères • Semences de luzerne		

©2016 Business France. Tous droits réservés

Filières végétales (suite)	Intrants	Technologies agricoles	Technologies post-récolte
Pomme de terre	• Besoins en variétés améliorées et plants de qualité		
Horticulture légumière Horticulture florale	• Marché porteur pour les semences potagères : diversification de la gamme export (poivrons, mini légumes, baby corn, condimentaires, etc.) • Divers projets de multiplication locale de semences • Semences florales et cultivars • Engrais et phytosanitaires, tous intrants • Savoir faire en protection des cultures « bio control ».	• Serres adaptées, « tropicalisées » • Equipements pour la production légumière sous –serre : produits à valeur ajoutée pour l'export, mini-légumes par ex. • Techniques d'irrigation • Intérêt croissant pour agriculture plus « raisonnée » avec moindre consommation d'intrants en exploitation commerciale et pour les filières « bio ».	• Consultants étrangers spécialisés dans les filières fruits et légumes. • Technologies de 1ère transformation : tranchage, barquettes et sachets consommateurs pour l'export. • Packaging pour l'export. • Investisseurs en horticulture légumière et florale et en transformation des légumes (congélation, jus et concentré de tomate).
Horticulture fruitière	• Cultivars, notamment agrumes, pomme, raisin de table.	• Transferts de technologies en production de petits fruits.	• Consultants étrangers spécialisés dans les filières fruits et légumes. • Technologies de stockage et de transformation des fruits : pomme, etc.
Secteur forestier		• Machinisme agricole • Techniques de monitoring des surfaces boisées.	• Equipements de scierie

©2016 Business France. Tous droits réservés

A l'instar des productions végétales, élevage en large part aux mains de tout petits producteurs.

Préférence pour les projets d'échelle adaptée aux structures agricoles locales ; appui aux petits éleveurs.
Une certaine réticence à l'égard d'éventuels grands projets proposés par des acteurs étrangers sauf à vocation export, mega fermes en aviculture, élevage laitier, etc.

Préoccupations majeures des Pouvoirs Publics : la santé animale tant en termes de disponibilités en médicaments et vaccins qu'en termes de suivi sanitaire du cheptel et des abattoirs. Quid des partenariats possibles ? Ont été signalés des contacts avec le CIRAD, des projets avec les Etats-Unis (vaccins pour équins, lutte contre la rage).

Filières animales	Intrants et génétique	Technologies d'élevage	Technologies diverses
Aviculture	• Marché potentiel pour tous intrants, liés à la nutrition animale, la santé animale (forte prévalence de la maladie de Gumboro entre autres), la génétique. • Produits vétérinaires	• Besoins considérables en formation	• Investisseurs en élevage : fermes commerciales modernes
Filière lait	• Fourragères adaptées, intrants alimentation animale • Semence sexée, Holstein ou autres races • Produits vétérinaires et vaccins • Races exotiques pour croisement (ont été citées les races Simmental et Montbéliarde)	• Besoins considérables en formation : de A à Z, nutrition animale, hygiène, santé animale, etc. • Insémination artificielle **Opportunité de coopération : centre de formation en élevage laitier*.** • Intérêt particulier pour le lait de dromadaire (opportunités export sur Dubaï)	• Fabrication fromagère (petits ruminants) • Appui à l'organisation des coopératives • Logistique
Filière viande, petits et gros ruminants	• Races « exotiques » pour l'amélioration de la conformation des animaux par croisement. • Besoins en formation : nutrition animale notamment. • Produits vétérinaires et vaccins . • stockage et transport de la semence bovine.	• Intérêt des Pouvoirs Publics : savoir faire en management de « ranches » pour l'export (marchés du Moyen Orient) + investisseurs étrangers. • Coopération possible dans le domaine du suivi sanitaire du cheptel, indispensable au développement d'une filière export. • Mécanisation (grandes fermes commerciales)	• Intérêt des Pouvoirs Publics pour la filière bio (filière petits ruminants pour l'export). • Technologies d'abattage. • Technologies de découpe et de transformation des viandes. (saucisses et mortadelles)

(*) Il semble que la Nouvelle Zélande soit sur le point de lancer une coopération dans le domaine laitier.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Filières animales	Intrants et génétique	Technologies d'élevage	Technologies diverses
Aquaculture	Tout à faire	• Besoins en transferts de savoir faire de A à Z Y compris nutrition et santé • Toutes technologies • Besoins considérables en formation **Opportunité de coopération**	
Apiculture			• Structuration d'une filière pour l'export, traçabilité, appellations, contrôle de qualité, etc. **Opportunité de coopération**
Elevage porcin	• Races exotiques pour croisement avec les races locales	• Besoins en transferts de savoir faire de A à Z Y compris nutrition et santé	

©2016 Business France. Tous droits réservés

La question de la sécurité des aliments est une question majeure en Ethiopie et une préoccupation croissante des Pouvoirs Publics et des consommateurs

➡ Thème du contrôle de qualité.

Autres thèmes récurrents : chaîne du froid, stockage, packaging, équipements de laboratoire - contrôle de qualité, énergies renouvelables (panneaux solaires pour équipements de réfrigération).

Filières IAA	Intrants et denrées « commodities »	Technologies industrielles	Opportunités de partenariat
Viandes et poissons		• Abattage • Transformation • Conservation	
Filière cuir		• Transferts de technologies	• Investisseurs
Lait		• Contrôle de qualité • Packaging longue conservation	• Formation (technologie laitière, management, contrôle de qualité, …) **Opportunité d'appui à la Dairy Association qui vient de se créer.**
Alimentation animale	• Ingrédients et additifs, premix et concentrés. • Conseils en matière de cultures fourragères à introduire et semences	• Amélioration de la technologie. • Maîtrise de la qualité et de la conservation des aliments du bétail. • Besoins considérables en formation.	• Tout partenariat recherché. • Potentiel en fabrication locale de prémixes. • Il est fait allusion à quelques « start-ups » locales pour désigner des unités naissantes, toutes sous coopération étrangère (Pays-Bas et Chine notamment)

©2016 Business France. Tous droits réservés

Filières	Intrants et denrées « commodities »	Technologies industrielles	Opportunités de partenariat
Meunerie panification + industrie des pâtes alimentaires	• Blé tendre et blé dur (marché structurellement déficitaire) • Améliorants de panification • Ingrédients d'enrichissement des farines	• Equipements du stockage à la transformation	• Ecole de boulangerie
Sucrerie		• Equipements sucrerie, unités de fabrication d'éthanol	• Fabrication de levure • Valorisation de la biomasse
Filières diverses	• Partenariats industriels et technologiques : dérivés de fruits (jus, pulpes et concentrés), concentré de tomate, • Technologies de séchage des fruits, de stockage des fruits • Transformation des tubercules : chips • Alimentation infantile • Industrie des snacks		
Logistique	Dans un contexte de faiblesse des infrastructures de transport terrestre, • Systèmes de management, coordination du transport des denrées périssables –manque de centrales de fret, infrastructures de stockage (les principales sont publiques, Coffee Marketing Board, Ethiopian Grain Trade Enterprise, World Food Program, …). • Chaîne du froid (généralement absente dans le cas des abattoirs pour le marché domestique par ex.)		
Concept éthiopien d'AgroPark	• Projet de clusters spécialisés pour investisseurs locaux ou étrangers, « orientés export » Zones industrielles bénéficiant d'avantages divers, quant à l'octroi de terres, exemptions fiscales, etc. Exemple cité d'un projet d'AgroPark pour des investisseurs chinois en lait et viande bovine (en totale intégration).		

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une vive croissance

L'Ethiopie se caractérise depuis une dizaine d'années par une robuste croissance du PIB ~ + 10,8% par an sur la période 2004-2013* *(source FMI)*, avec, fait remarquable, une attention particulière à la réduction de la pauvreté.
En 15 ans, la part de la population en dessous du seuil de pauvreté est passée de 60,5 à 29,6% *(source FMI- 1995-2010)*.
Analyse qui se recoupe avec l'analyse FAO 2015 qui estime la prévalence de la malnutrition à près de 32 millions d'individus, soit 32% de la population totale.

L'Ethiopie se classe parmi les pays les plus égalitaires au monde, comme en témoigne son coefficient « Gini » de 33 en 2012 (cet indicateur de la Banque Mondiale mesure le degré de distribution des revenus, de « 0 » = égalité parfaite à « 100 » = inégalité parfaite ; pour mémoire France : 33 en 2012, Suède : 27 ; Kenya : 48, Tanzanie : 38 et Afrique du sud : 63).
L'Ethiopie mène une politique volontariste avec des plans quinquennaux et une stratégie d'investissements massifs dans les infrastructures, socle indispensable à son développement, et dans les services.
Ce pays à la civilisation multimillénaire se démarque par sa trajectoire spécifique.

Il convient d'en souligner l'important capital humain.

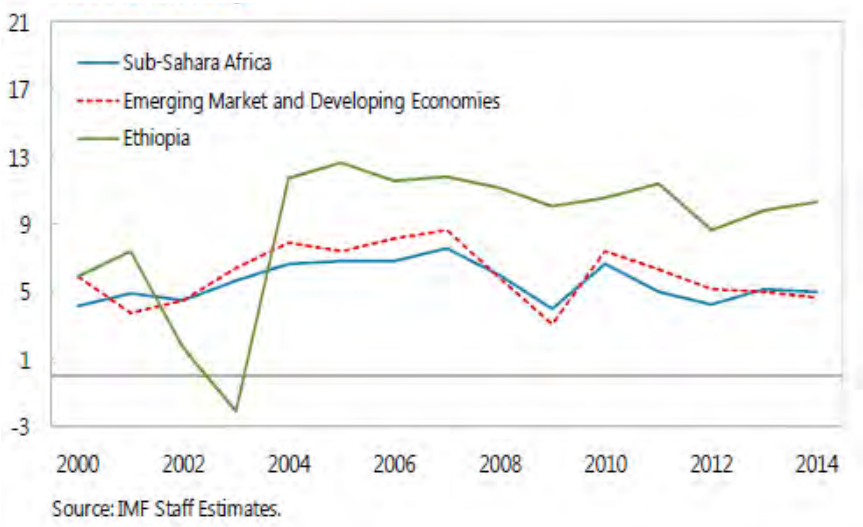
L'Ethiopie conserve les meilleurs perspectives en termes de croissance du PIB pour les années à venir selon la Banque Mondiale : +10,2% en 2016, +9% en 2017 et 2018.

Toutefois, la sécurité alimentaire reste un défi permanent.

La dette du pays se creuse, notamment via prêts adossés à de vastes programmes d'investissements dans les infrastructures, à l'égard de la Chine en premier lieu.

(*) selon la même source, croissance économique de 10,3% en 2014 et de 8,7% en 2015 ; perspectives de +8-8,5% pour 2016 et 2017.

Croissance du PIB durant la période 2000-2014
Performance de l'Ethiopie
Indicateur : changement annuel du PIB en %



Source FMI

L'agriculture clef de voûte de l'économie

La société éthiopienne est d'essence agraire !

- Agriculture et élevage ~ 43% PIB (FMI 2015) ;
- Employant près de 80% main d'œuvre ;
- Générant 90% des exportations de marchandises et près du tiers du total export national.

©2016 Business France. Tous droits réservés

ATOUTS MAJEURS ET OPPORTUNITES

- Immense potentiel de terres agricoles.
- Ethiopie véritable château d'eau et eau de qualité.
- Tradition agricole ancestrale.
- Important capital humain (chercheurs, consultants, agriculteurs, …)
- Agriculture et élevage piliers de l'économie, au cœur de la politique éthiopienne.
- Politique très ambitieuse et protectionniste à l'égard de l'agriculture et de l'élevage.
- Attractivité des investisseurs pour des productions d'exportation (florales, légumières de contre saison, …) ; atout de la main d'œuvre bon marché.
- Position stratégique régionale, hub aérien performant.

FACTEURS DE PRECARITE ET DEFIS

- Vulnérabilité aux changements climatiques dans certaines régions
- Déficit en infrastructures : routes, accès à l'eau, accès à l'énergie
- Environnement foncier contraignant : terres appartenant à l'Etat
- Accès problématique aux crédits, à la formation, aux technologies
- Rigidité du système politique et bureaucratie
- Enclavement du pays, sans accès direct à la mer
- Lenteur et coût du transport terrestre

Un nouveau Plan quinquennal ambitieux est désormais engagé (GTP II), l'agriculture et l'élevage y occupent une place de choix.

Il convient de souligner que pléthore d'institutions internationales et « ONG » ou assimilés (exemples : TECNOSERVE dont le siège est aux USA et SNV dont le siège est aux Pays-Bas) œuvrent en Ethiopie dans les secteurs de l'agroalimentaire et des infrastructures.

Au rang des principaux bailleurs de fonds :
- l'AfDB,
- la BEI,
- la Commission Européenne,
- la FAO,
- l'IFAD,
- la Banque Mondiale,
- l'IFC, etc.

En termes de coopération institutionnelle, deux pays se distinguent :
- le pays européen dit le plus actif est les Pays-Bas (aviculture notamment et filière lait) ;
- tandis que l'Allemagne affirme sa présence dans le domaine du machinisme agricole.

A signaler également le Japon, tourné vers le transfert de technologies en riziculture (via JICA).

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une approche sur le long terme

C'est un marché à la fois très protégé et ouvert à tout projet étranger compatible avec la stratégie nationale et susceptible de générer des devises. Le projet de grand périmètre agricole Gambella visant à développer une agriculture commerciale à grande échelle d'exploitation, avec concessions de milliers, dizaines, voire centaines de milliers d'ha de terres (130 000 ha dans le cas du groupe KARUTURI par exemple), ne semble pas encore donner les résultats escomptés.
Les Pouvoirs Publics encouragent à présent les investissements étrangers dans des « Integrated Agro-Industrial Parks ». Quelques exemples : projet en cours de Cluster Tannerie à Modjo avec l'appui de l'ONUDI ; négociations en cours avec un groupe chinois pour la création d'un cluster d'élevage/transformation (de source ATA).

Le marché éthiopien est très réglementé.
Les sociétés étrangères implantées en tant que telles ne sont pas autorisées à commercer directement, ce qui constitue une restriction majeure.

- A l'import, telle multinationale des phytosanitaires doit passer par des importateurs grossistes distributeurs éthiopiens, très peu nombreux dans ce secteur (au nombre limité de 5 ou 6), exclusifs ou non ;
- A l'export, tel négociant international dans le domaine du café ne peut organiser le stockage du grain en Ethiopie puisque sans statut de grossiste; il est contraint de traiter avec les exportateurs éthiopiens sur une base FOB Djibouti.

Le lourd déficit en devises induit une « priorisation » des achats à l'importation, hors secteur privé exportateur.

L'Ethiopie attire non seulement des groupes multinationaux mus par une vision à long terme de développement de ce pays au potentiel considérable mais également de plus petits investisseurs.

- Intérêt de grands groupes étrangers ; il importe « d'être sur place » pour l'avenir ;
- Intérêt de fonds d'investissements ;
- Intérêt d'investisseurs individuels du monde agricole (horticulteurs à vocation export notamment) ;
- Intérêt d'investisseurs de la diaspora.

La coopération bilatérale est naturellement un levier pour introduire, à terme, des produits et des technologies.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Un marché de consommation dynamique

L'Ethiopie se classe au 4ème rang des marchés de consommation africains en termes de croissance (sur la période 2000-2013) selon KPMG (2015).

- Ethiopie : +15,6%
- Kenya : + 12,2%
- Derrière l'Angola : 34%, le Nigéria : 23,4% et le Ghana : 15,8%

Kenya et Ethiopie se classent respectivement au 8ème et 9ème rang des marchés de consommation africains en 2013 selon la Banque Mondiale.

Encore loin du Kenya en termes de sophistication de son marché de consommation et fortement protectionniste, l'Ethiopie connaîtra progressivement une diversification et une segmentation de son marché.

L'offre est encore peu étoffée dans les supermarchés d'Addis ; c'est un marché aux habitudes de consommation spécifiques bien ancrées et le marché de niche (à l'importation) est encore très étroit.

La distribution alimentaire reste majoritairement de type traditionnelle.

En matière de droits et taxes, la TVA est de 15% , s'y ajoute une taxe d'accise pour tous les produits, qu'il s'agisse de produits locaux comme d'importation (taux variable de 10% à 100% - 35% dans le cas du sucre, 100% dans le cas des alcools).
Certains produits en sont exemptés, c'est le cas du blé, du riz, de l'orge, de la viande de volaille ou de l'huile de palme.

Les droits de douane obéissent à une échelle de 6 taux sur valeur CIF : 0, 5, 10, 20, 30 et 35%.

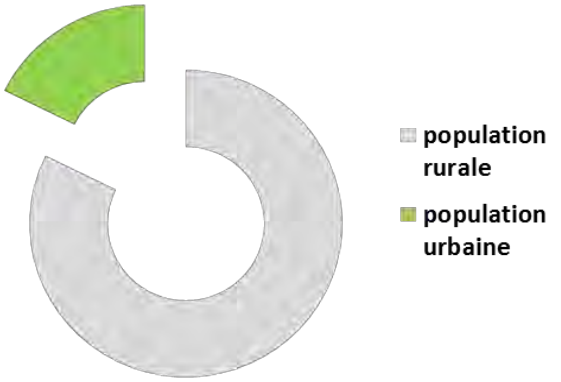
D'autres taxes sont susceptibles de frapper les produits d'importation : « surtaxe » et autres.

A noter que :

- L'urbanisation y est relativement faible, inférieure à 20% de la population ; et les prévisions font état de moins de 40% de citadins en 2040 (de source ONU) ; il en découle une approche des consommateurs plus délicate que dans d'autres pays africains.
- Addis pourrait atteindre les 5 millions d'habitants dans une dizaine d'années.

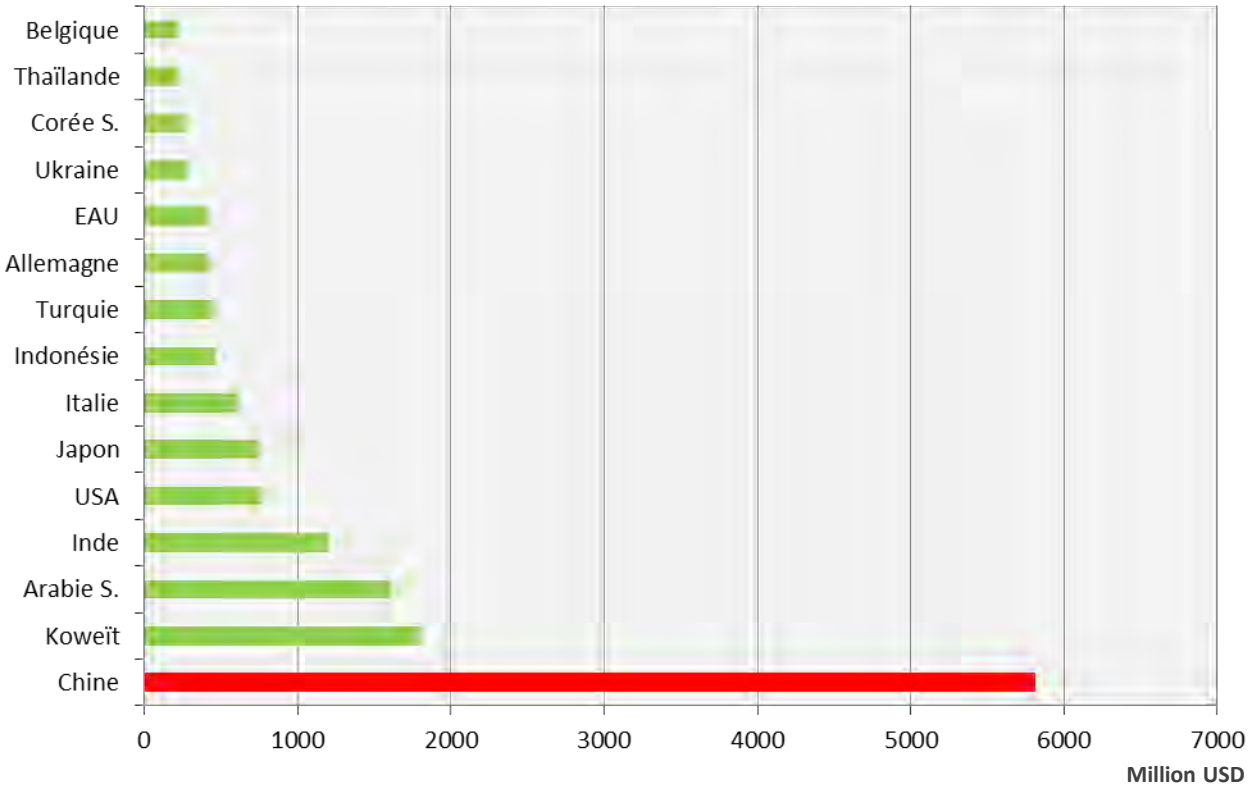
Il convient de souligner que l'Ethiopie reste fermée à tout intrusion de groupe de distribution étranger, les IDE restant en effet interdits dans ce secteur.

Source : KPMG 2015 « FMCG Africa »

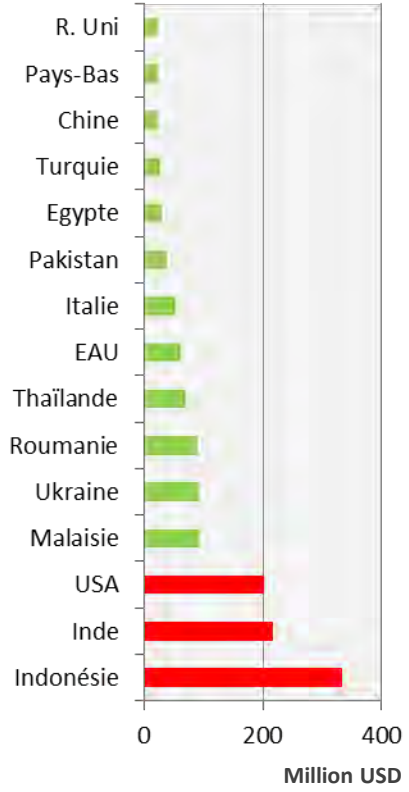


©2016 Business France. Tous droits réservés

Importations éthiopiennes en 2014
(source GTA selon douanes éthiopiennes)
TOTAL toutes rubriques douanières : 21,9 milliards USD
15 premiers fournisseurs



Importations éthiopiennes en 2014
(source GTA selon douanes éthiopiennes)
TOTAL agro-alimentaire : 1,8 milliard USD
15 premiers fournisseurs



©2016 Business France. Tous droits réservés

Balance commerciale avec la France (2014 et 2015)

Echanges tous produits en 2014

Exportations françaises vers l'Ethiopie
145 Mio USD
-12 % par rapport à 2013

Importations françaises d'Ethiopie
68 Mio USD
+ 71 %

Solde de la balance commerciale
77 Mio USD
-40%

⇒ **La France se classe au 22ème rang des fournisseurs de l'Ethiopie avec 145 Mio USD**

⇒ Loin derrière la Chine naturellement mais également les USA, l'Italie, l'Allemagne, …

⇒ **La France est le 18ème marché pour l'Ethiopie avec 67,9 Mio USD (**café, thé, épices, produits de l'horticulture florale pour l'essentiel**)**

Echanges produits agroalimentaires en 2014

Exportations françaises vers l'Ethiopie
20 Mio USD
- 38% par rapport à 2013

Importations françaises d'Ethiopie
64 Mio USD
+ 73 %

Solde de la balance commerciale
- 44 Mio USD
Déficit X 8

⇒ **La France est le 20ème fournisseur de l'Ethiopie pour les produits agroalimentaires** selon les douanes éthiopiennes en 2014, loin derrière l'Indonésie, l'Inde et les USA mais également la Roumanie et l'Italie.

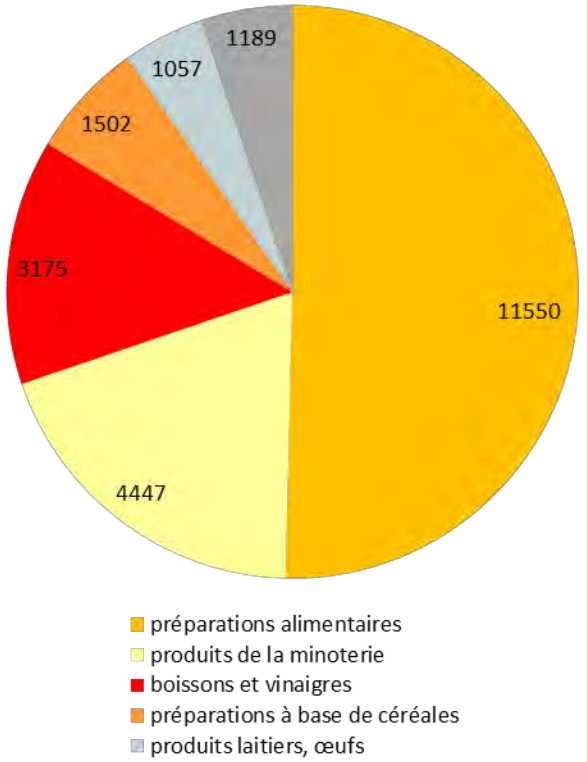
⇒ **L'Ethiopie est notre 101ème client en 2015***(douanes françaises).

⇒ Nos exportations vers l'Ethiopie restent modestes ~20 millions USD.

⇒ L'Ethiopie importe de France principalement des préparations alimentaires et produis dérivés de céréales.

Exportations agroalimentaires françaises vers l'Ethiopie en 2015

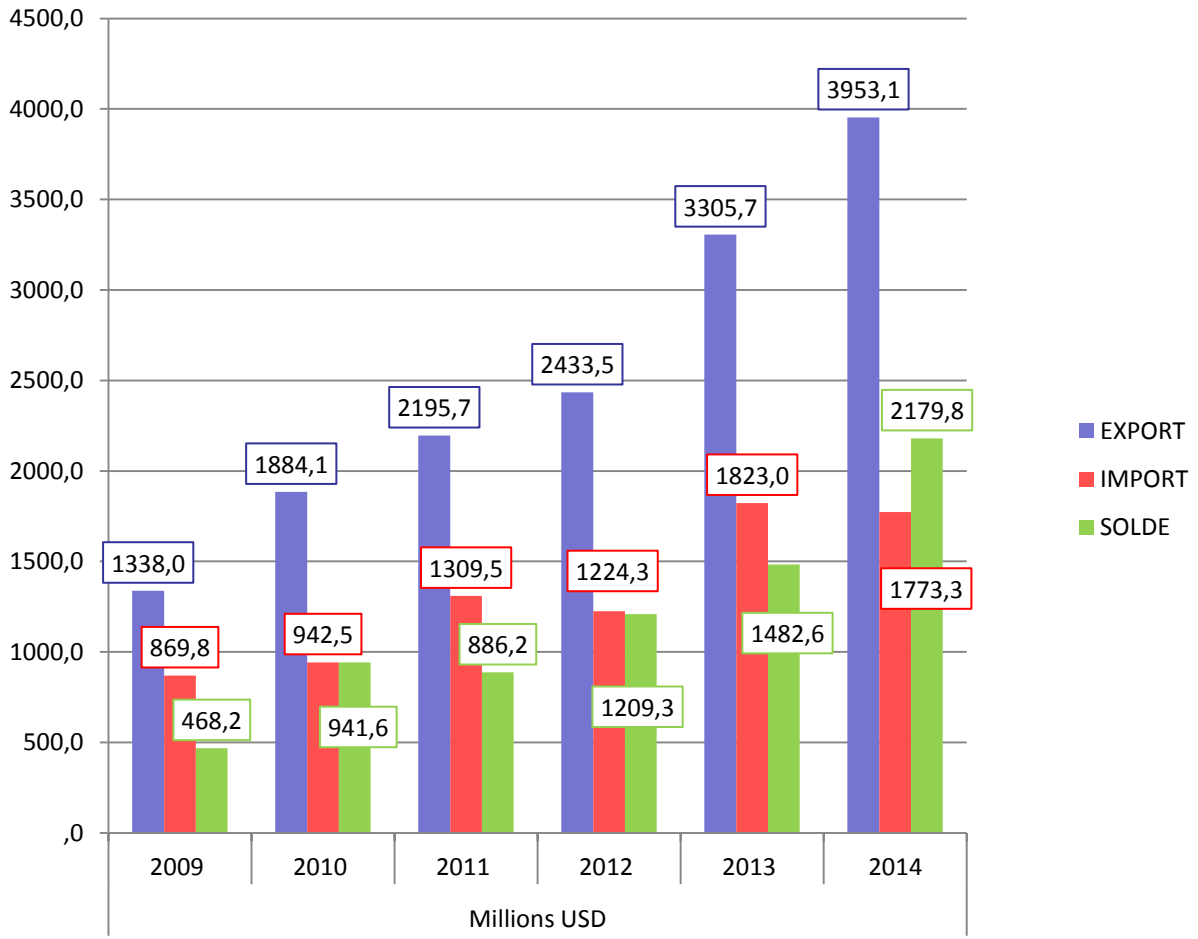
en 1000 EUR
Total 2015 : 23 millions EUR



Source : Business France d'après GTA et les douanes françaises

©2016 Business France. Tous droits réservés

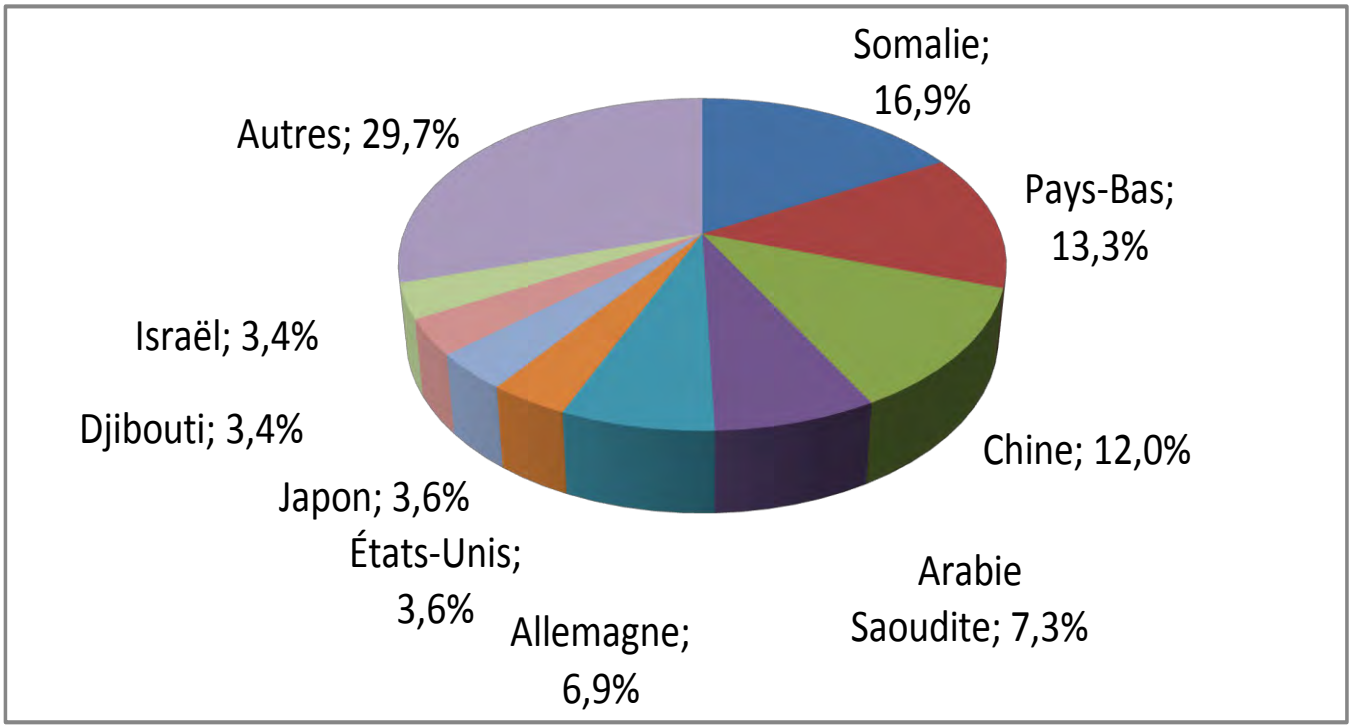
Commerce extérieur agroalimentaire de l'Ethiopie
Source : GTA selon douanes éthiopiennes



Les échanges de produits agroalimentaires présentent un solde positif qui croît depuis 2011.
➡ Solde 2014 : 2,18 Mrd USD, +47% par rapport à 2013.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales destinations des exportations agroalimentaires de l'Ethiopie
Source : GTA selon douanes éthiopiennes pour 2014



Les exportations agroalimentaires éthiopiennes se sont élevées en 2014 à 3,95 Mrd USD.

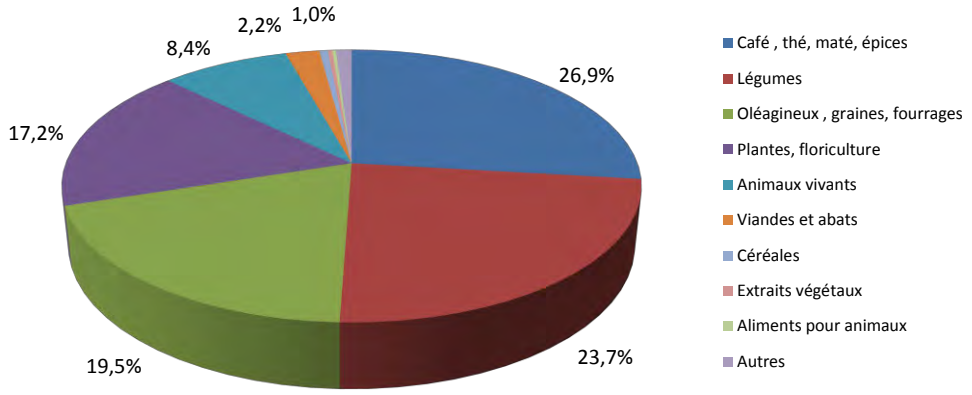
- Croissance de 19,6% par rapport à 2013 ;
- Marchés diversifiés , près d'une centaine ;
- Plus de 50% de ces exportations à destination de 5 pays : Somalie, Pays-Bas, Chine, Arabie Saoudite et Allemagne.

Selon les statistiques françaises l'Ethiopie était en 2014, le 71ème fournisseur de la France.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Cultures de rente au cœur des exportations agroalimentaires éthiopiennes

Source : GTA selon douanes éthiopiennes pour 2014



Les cultures de rente dominent les exportations agroalimentaires éthiopiennes.

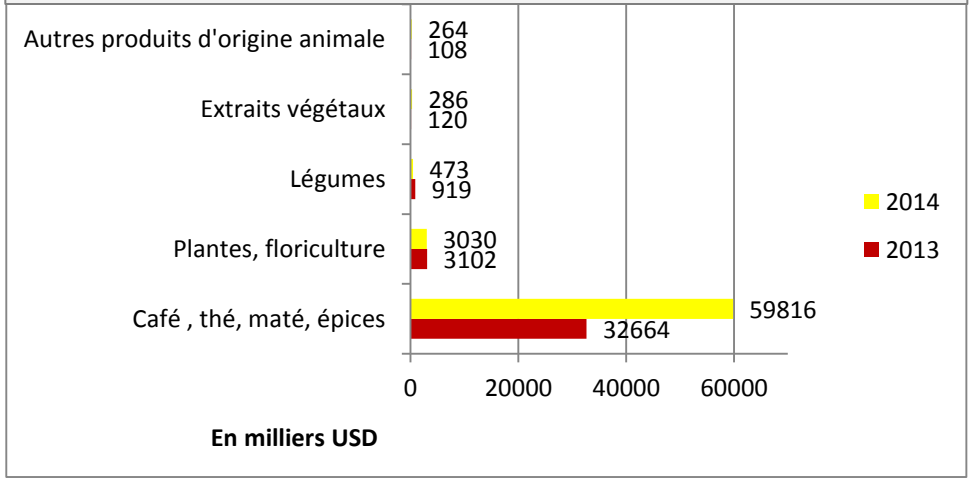
- Le **café** à lui seul représente 1 024 millions USD en 2014 ~ 26% du total export agroalimentaire ;
- Les **légumes** totalisent 937 millions USD, soit 24% du total, légumes frais pour les 2/3 (haricot vert principalement) ;
- Le **sésame** est une des spécialités de l'Ethiopie à l'export avec 715 millions USD, soit 18% du total ;
- La **rose coupée** en est une autre avec 561 millions USD en 2014 ~ 14% du total , avec, comme principale destination, les Pays-Bas.

La France n'est que le 14ème client de l'Ethiopie avec 63,9 millions USD en 2014 (+73% par rapport à 2013).

- Le **café** à lui seul totalise 60 millions USD ;
- Les **fleurs coupées** (**rose**) constitue le 2ème poste à l'export vers la France avec un peu plus de 3 million USD.

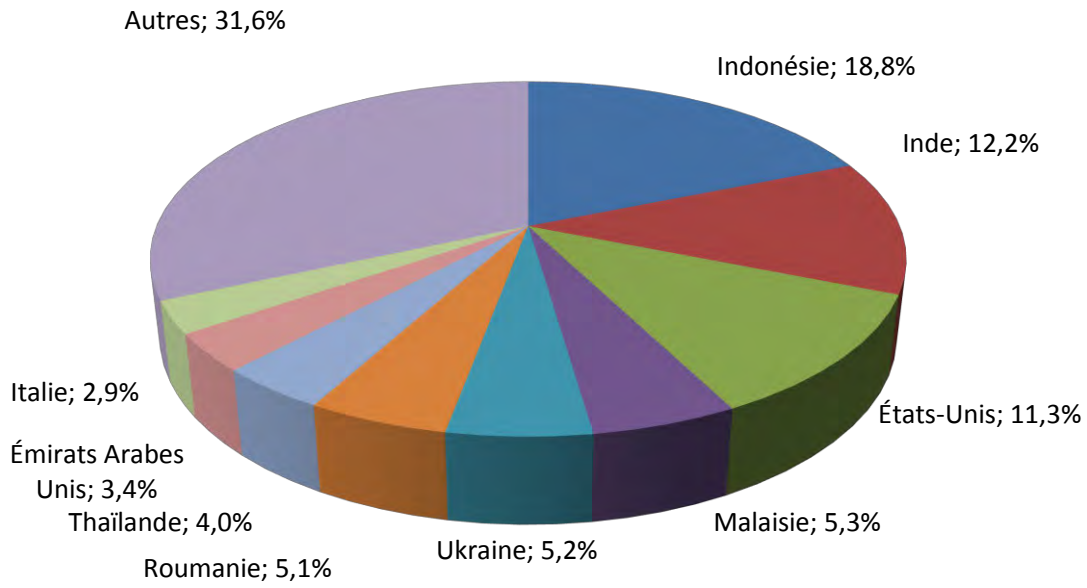
Exportations éthiopiennes à destination de la France

Source : GTA selon douanes éthiopiennes



©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales origines des importations agroalimentaires de l'Ethiopie
Source : GTA selon douanes éthiopiennes pour 2014



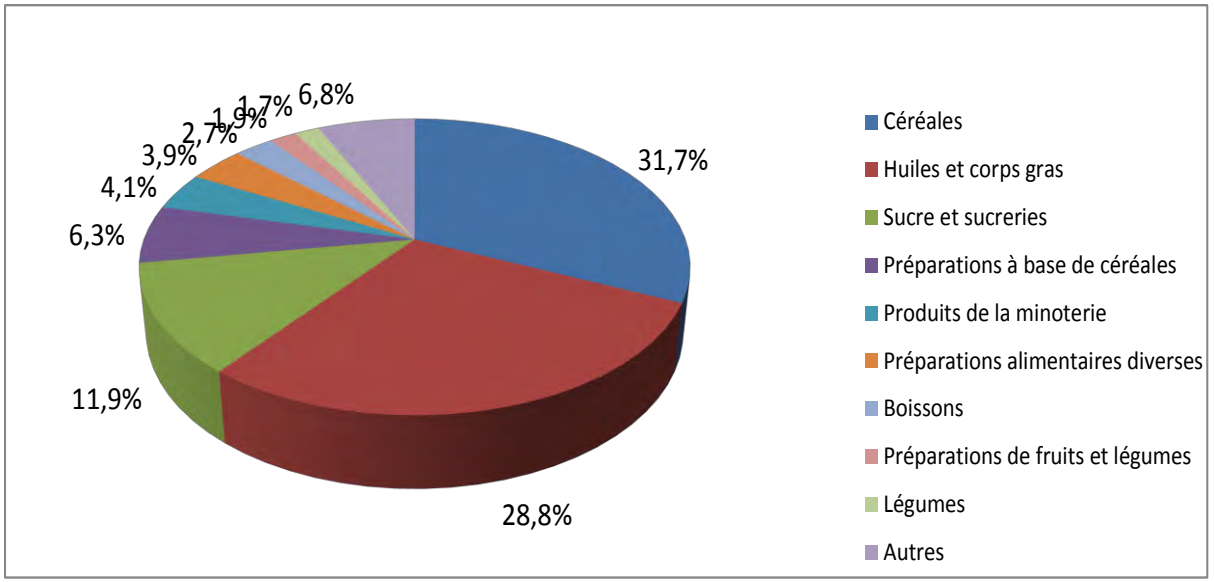
Les importations agroalimentaires éthiopiennes se sont élevées en 2014 à 1,77 Mrd USD.

- En baisse de 2,7% par rapport à 2013 ;
- Plus de 40% de ces importations proviennent de 3 pays : Indonésie, Inde et Etats-Unis.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Denrées de première nécessité au cœur des importations agroalimentaires éthiopiennes

Source : GTA selon douanes éthiopiennes



3 produits dominent les importations éthiopiennes avec près de 72% :

➡ Les céréales ~ 31,7%
- Blé : 339 millions USD en provenance principalement des Etats-Unis ;
- Riz : 121 million USD, importé surtout d'Inde .

➡ Les huiles et corps gras ~ 28,8%
- Huile de palme en large part : 452 millions USD, d'Indonésie et de Malaisie .

➡ Le sucre ~ 11,9%, d'Inde et de Thaïlande en premier lieu.

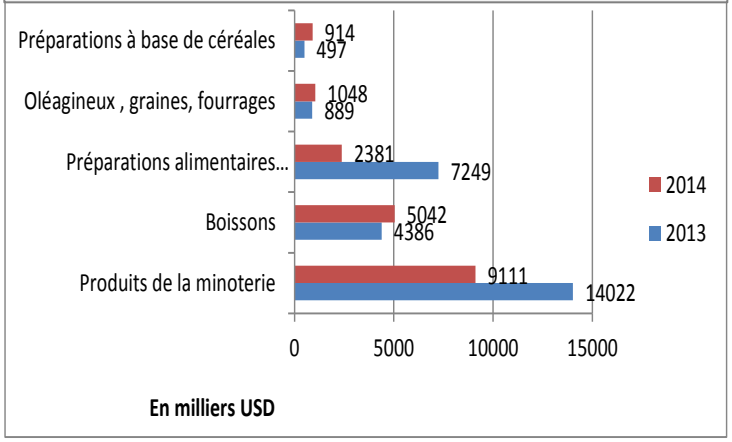
Viennent ensuite les préparations à base de céréales ~ 6,3%

La France est le 20ème fournisseur de l'Ethiopie en 2014, avec 19,9 millions USD en 2014 (-37,4% par rapport à 2013).

Les principaux produits importés de France sont les suivants :
➡ les produits de la minoterie dont le malt pour 9,1 millions USD ;
➡ les boissons, spiritueux pour 3,2 millions USD : brandies, vodka, whisky, etc.

Importations éthiopiennes de France

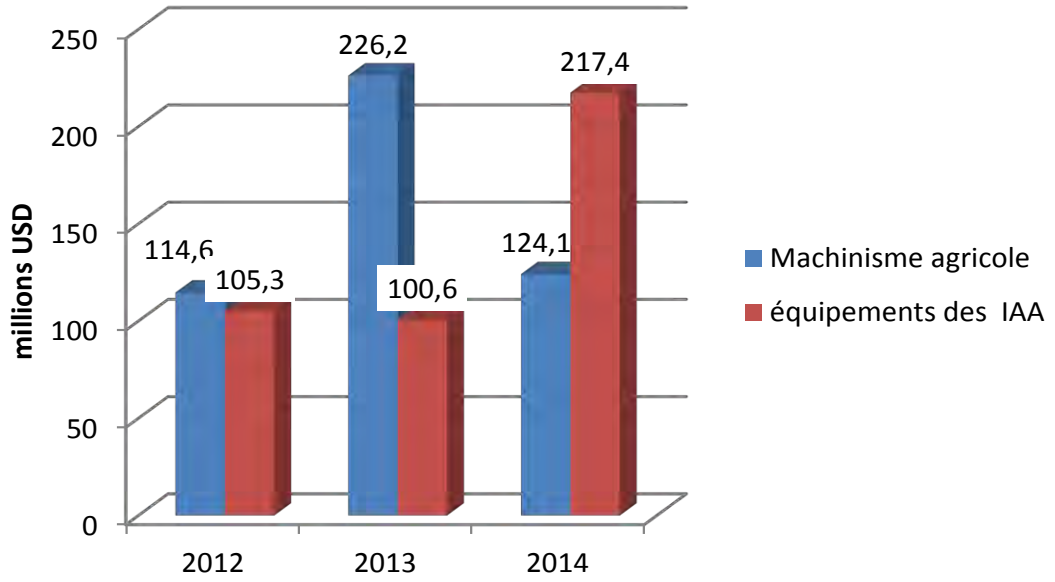
Source : GTA selon douanes éthiopiennes



©2016 Business France. Tous droits réservés

Les importations éthiopiennes de matériel agricole et d'équipements pour les industries alimentaires

Source : GTA selon douanes éthiopiennes



Source : Business France

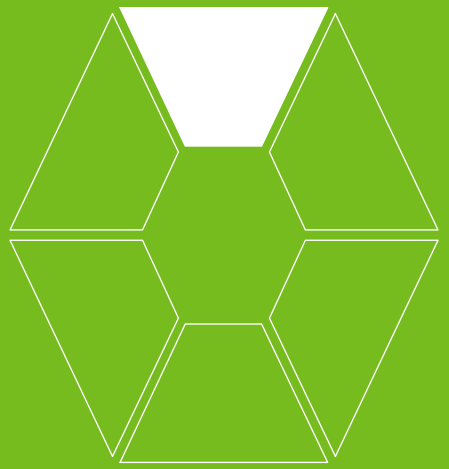
Les importations éthiopiennes de matériels agricoles se sont élevées en 2014 à 124 M USD.

- En recul de 45% par rapport à 2013.
- Les principaux fournisseurs identifiés sont la Chine (33,9%), l'Allemagne (7,6%), l'Italie (5,1%) et la France (4,2%).
- Les principales machines agricoles importées sont : les tracteurs (27,5% en valeur), les machines pour le criblage des grains (17,8%, importations en hausse de 52% entre 2013 et 2014), les machines pour le travail du sol (16,4%) et les pulvérisateurs (15,2%).
- La part de la France parmi les fournisseurs est de 4,2% soit 5,3 millions USD (elles ont été multipliées par 3 entre 2013 et 2014). Il s'agit principalement d'élévateurs ou de convoyeurs pneumatiques 4,2 millions USD (80%).

Les importations d'équipements pour les IAA se sont élevées en 2014 à 217 M USD.

- En forte hausse (+116%) par rapport à 2013.
- Les principaux fournisseurs de l'Ethiopie sont l'Allemagne (18,8%), la République Tchèque (16,2%), la Chine (15,3%), l'Italie (13,3%), l'Inde (12,9%) et la Belgique (8,2%). Ces 6 pays représentent près de 85% des importations en 2014.
- Les principaux matériels importés par l'Ethiopie sont des équipements de brasserie (87,3 millions USD ; 40,2%) : des pièces détachées (45,2 millions, 20,8%) et des équipements pour les sucreries (34,6 millions, 15,9%).
- La France ne figure pas parmi les fournisseurs importants : elle n'arrive qu'à la 13ème place avec 1,2 million USD (0,6%), en recul par rapport à 2013 (1,4 million). Elle fournit principalement des pièces détachées (88%).

©2016 Business France. Tous droits réservés



Potentiel agricole

©2016 Business France. Tous droits réservés

Caractéristiques géo-climatiques

- Territoire en zone tropicale mais doté de zones climatiques diversifiées en raison de la topographie : zone de hauts plateaux au climat frais (moy. annuelle de 7-12° C), zone de climat tempéré (altitude de 1 500 à 2 400 m), zone de basses terres de climat chaud (moins de 1 500 m d'altitude, plus de 25° C de température moyenne annuelle).
- Précipitations moyennes annuelles ~ 848 mm (moins de 100 mm en région Afar à environ 2 000 mm dans le sud-ouest de l'Ethiopie).
- Distribution des pluies erratique dans le temps et l'espace, d'où des risques élevés de sécheresse .

En zones agricoles

- Moitié ouest du pays : un cycle de culture calé sur la saison des pluies de février- mars à octobre – novembre.
- 2 cycles de cultures dans les principales régions agricoles du fait de 2 saisons des pluies « Belg » et « Meher »
  - région est : pic des pluies en avril (courte saison des pluies) et pic des pluies en août (longue saison des pluies)
  - basses terres du sud et du sud-est : deux saisons des pluies de février-avril et juin-septembre avec pics des pluies en avril et septembre.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une ressource très prometteuse : l'agriculture / élevage

L'Ethiopie dispose d'un territoire grand comme deux fois celui de la France et d'un fleuve majeur qui prend sa source au lac Tana sur le plateau éthiopien, le Nil bleu. Elle est donc en amont du Nil résultant de la confluence du Nil bleu et du Nil blanc au Soudan. L'Ethiopie abrite les principaux fleuves de la Corne de l'Afrique, le Nil bleu, le Tekezé, le Chébéli, la rivière Awash, etc. et de très nombreux lacs.

Elle mérite ainsi le surnom de château d'eau d'Afrique de par un réseau hydrographique exceptionnellement dense.

L'agriculture et l'élevage constituent, pour l'Ethiopie, un remarquable potentiel qu'envient bon nombre de ses voisins africains.

Il est possible de parler d'abondantes ressources, en terres, en eau et en agriculteurs !

Malgré la proximité de l'équateur, l'altitude à cette longitude fait qu'une majorité du pays bénéficie d'un climat tempéré, favorable à des spéculations agricoles variées.

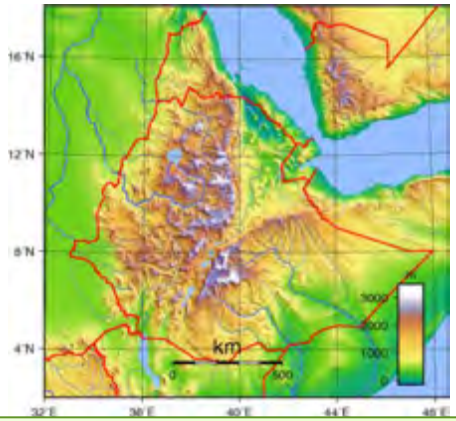
En Ethiopie, 90% des terres sont exploitées par de petits paysans.

Il convient d'insister sur le fait que la défense des petits producteurs est une constante de la politique agricole éthiopienne.

- 14,7 millions d'exploitations (CSA 2012) dont 60% exploitent moins de 1 ha et 1% plus de 4 ha
- peu d'intrants et faiblement, voire non mécanisée
- Agriculture de subsistance dominante
- Vulnérabilité aux aléas climatiques

En Ethiopie, la terre appartient à l'Etat.

Autrement dit, les agriculteurs et paysans en ont seulement un droit d'exploitation. Dans le cas de cultivateurs individuels contribuant à un groupement ou une coopérative, le droit est transférable aux héritiers mais en aucun cas cessible par vente. Le cultivateur est en outre tenu de cultiver ce que le groupement préconise : dans le cas par exemple d'apporteurs de canne à sucre : la canne à sucre exclusivement.



ATOUTS

- **Vaste territoire agricole**
- **Terres fertiles**
- **Importantes ressources en eau de qualité**
- **Environnement agro-climatique très favorable**
- **Tradition agricole**

FACTEURS DE PRECARITE

- **Accès à la terre du fait du statut des terres**
- **Surexploitation des terres – surpâturage, déforestation, et de ce fait dégradation des sols, fragilité à l'érosion**
- **Concurrence éleveurs / agriculteurs**
- **Infrastructures encore faibles malgré les investissements en cours**

Répartition des terres arables (en million ha)	Petits paysans	Exploitations commerciales
Céréales	13,0	0,5
Légumes et tubercules	0,3	0
Cultures de rente	0,8	0,1
Cultures permanentes	0,3	0,1
TOTAL	14,4	0,6

Source : Central Statistical Agency

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principaux repères : secteur de l'agriculture / élevage, principal contributeur à la croissance économique éthiopienne

Ethiopie

1,14 million km² (plus de 2 fois le France)
Près de 99 millions d'habitants dont 70 millions de ruraux
58 % du territoire à plus de 2 000 mètres et drainé par plusieurs fleuves (Nil bleu et affluents, Awash…). Equidistant de l'équateur et du tropique du Cancer, il bénéficie d'un climat tropical dans les basses régions.
Les hauts plateaux sont touchés par la mousson de l'océan indien et par un climat tempéré subalpin.

Agriculture

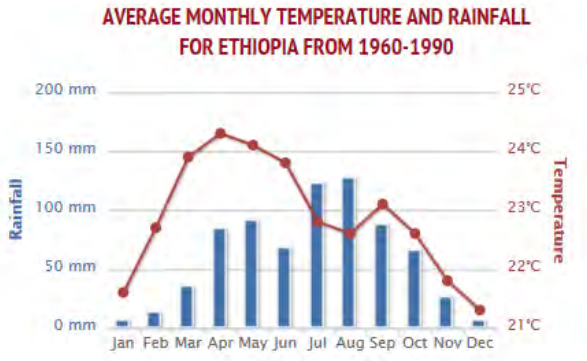
73,6 millions ha de terres aptes à l'agriculture dont 17 millions ha seulement cultivés
Surface arable potentielle ~ 51 millions ha ~ 45% du territoire
Terres arables ~ 14 millions ha
10 millions ha de terres irrigables, potentiel utilisé à moins de 35% (3,4 millions ha dits « irrigués »)
Grandes cultures diversifiées : céréales, oléagineuses, café, cacao, coton, canne à sucre, manioc, igname
Céréales : teff, maïs, sorgho, riz, millet, orge…
Horticulture en développement, notamment floriculture pour l'export

Elevage

(de source officielle éthiopienne)

Cheptel bovin :	54 millions têtes
Cheptel ovin :	25 millions têtes
Cheptel caprin :	24 millions têtes
Cheptel camélidés :	1 million têtes
Cheptel équin :	10 millions têtes
Volailles :	50 millions têtes
Abeilles :	10 millions de colonies

Cheptel le plus important d'Afrique

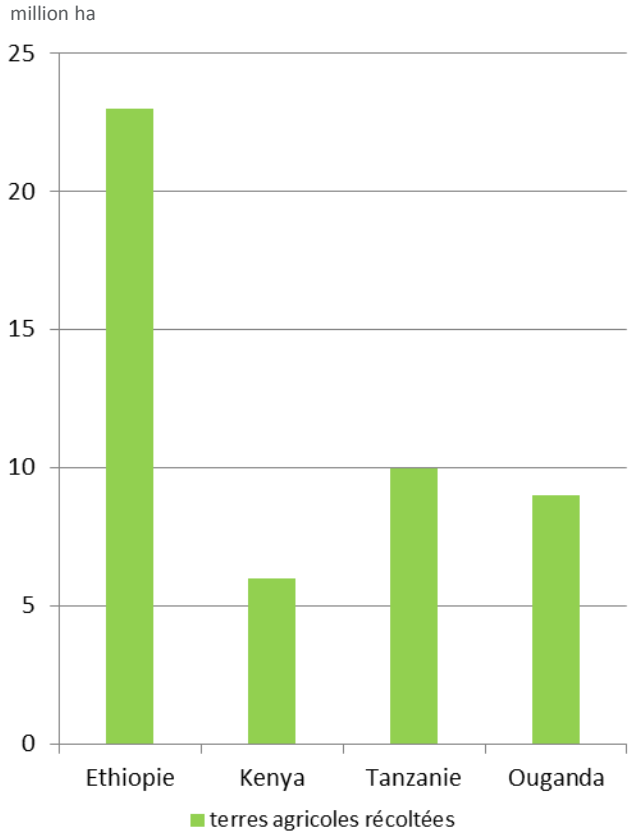


Source : Banque Mondiale

©2016 Business France. Tous droits réservés

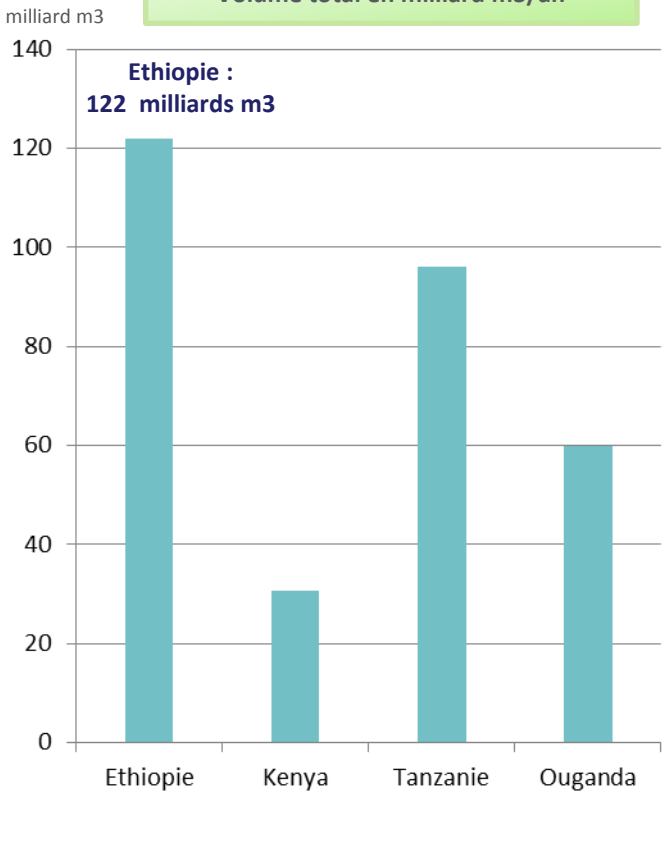
Comparaison des terres agricoles et disponibilités en eau de plusieurs pays d'Afrique de l'est

Terres agricoles en million ha en 2014(FAO)

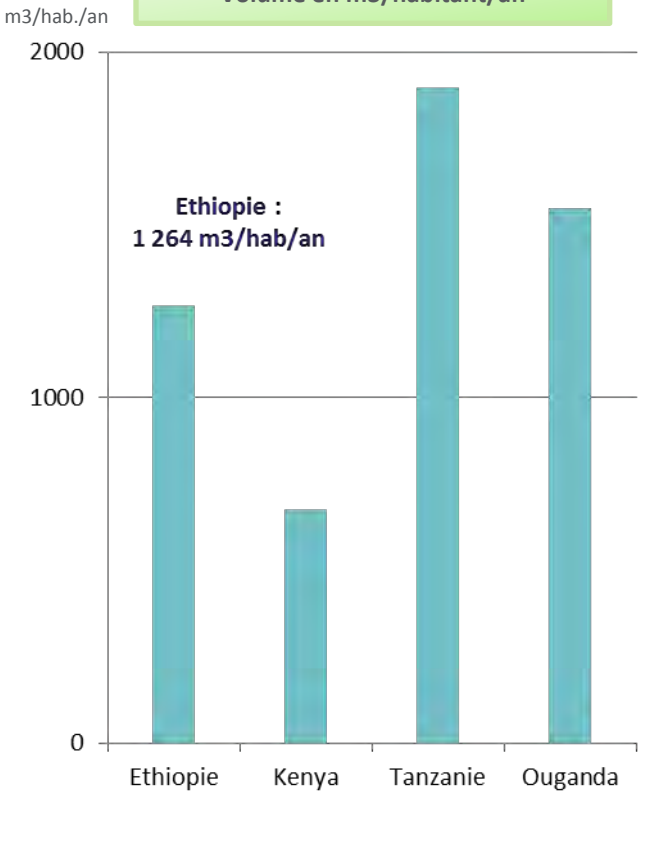


Disponibilités en eaux renouvelables annuelles (AQUASTAT / FAO - données 2014)

Volume total en milliard m3/an



Volume en m3/habitant/an



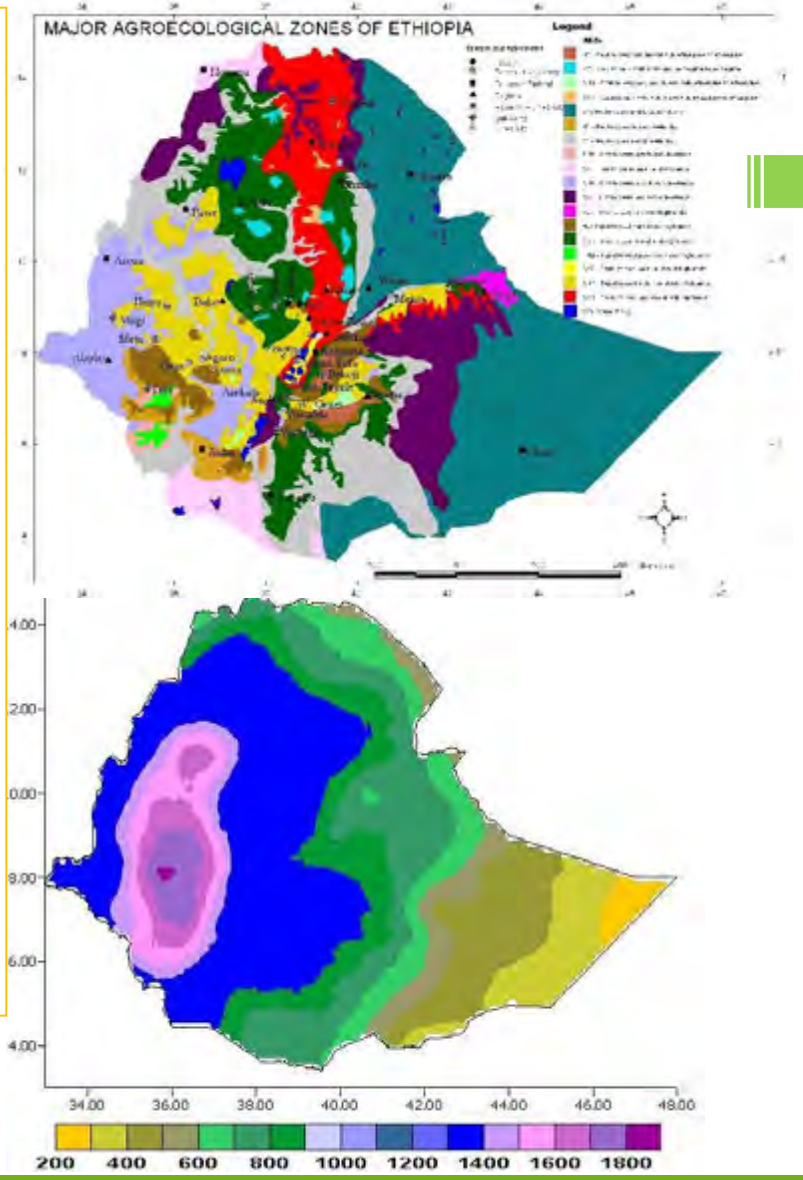
©2016 Business France. Tous droits réservés

Carte des zones agro-écologiques (source : MoA)

18 zones agro-écologiques
Températures max de 20 à 30° C
Altitude de -125 m à 4620 m
Précipitations annuelles de 200 à 2500 mm

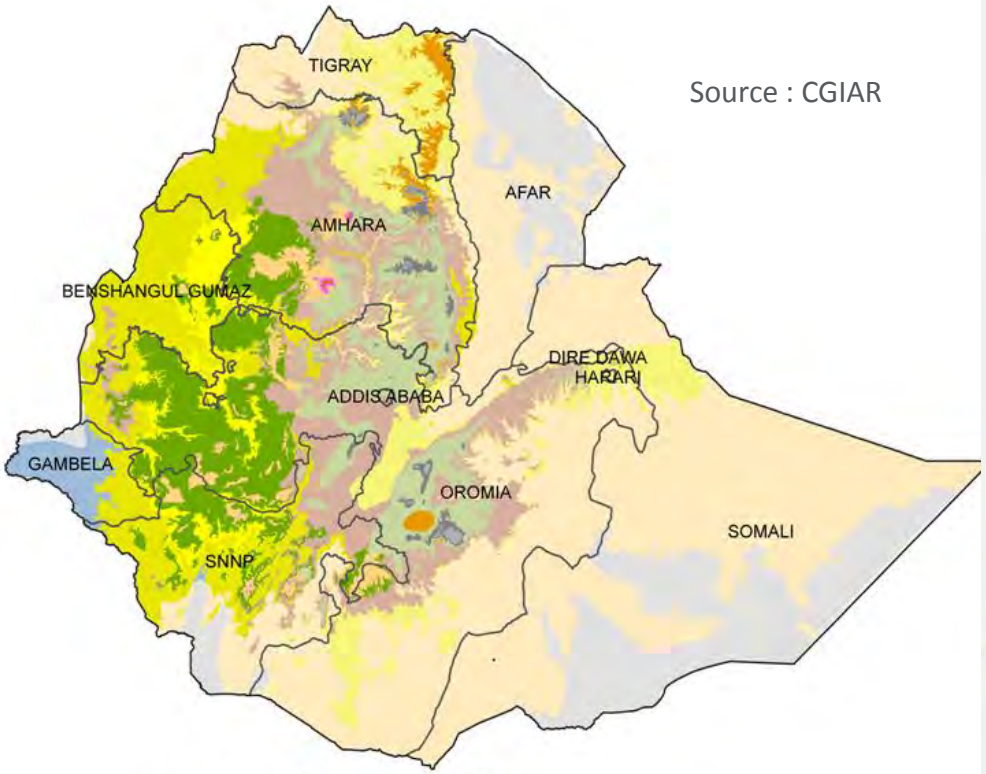
70% des terres agricoles situées entre 1800 et 2500 m d'altitude.
6 zones à distinguer(source IFPRI) :
⇨ **Bereha** : lowlands (inf. 500 m) de climat chaud ; seule la partie ouest humide peut convenir aux maïs et tubercules.
⇨ **Kolla** : lowlands (500-1500 m) ; entre autres cultures : sorgho, millet, sésame, niébé, arachide.
⇨ **Woina Dega** : hauts plateaux (1500-2300 m) ; entre autres cultures adaptées : blé, teff, orge, maïs, sorgho et pois chiche, ainsi que pomme de terre.
⇨ **Dega** : hauts plateaux (2300-3200 m) ; cultures dominantes : blé, orge, oléagineuses et légumineuses.
⇨ **Wurch** : hauts plateaux (3200-3700 m) ; orge couramment cultivée.
⇨ **Kur** : hauts plateaux (plus de 3700 m) ; pâturages.

Cf carte page suivante



Carte de la pluviométrie (source : FAO)

©2016 Business France. Tous droits réservés



Source : CGIAR

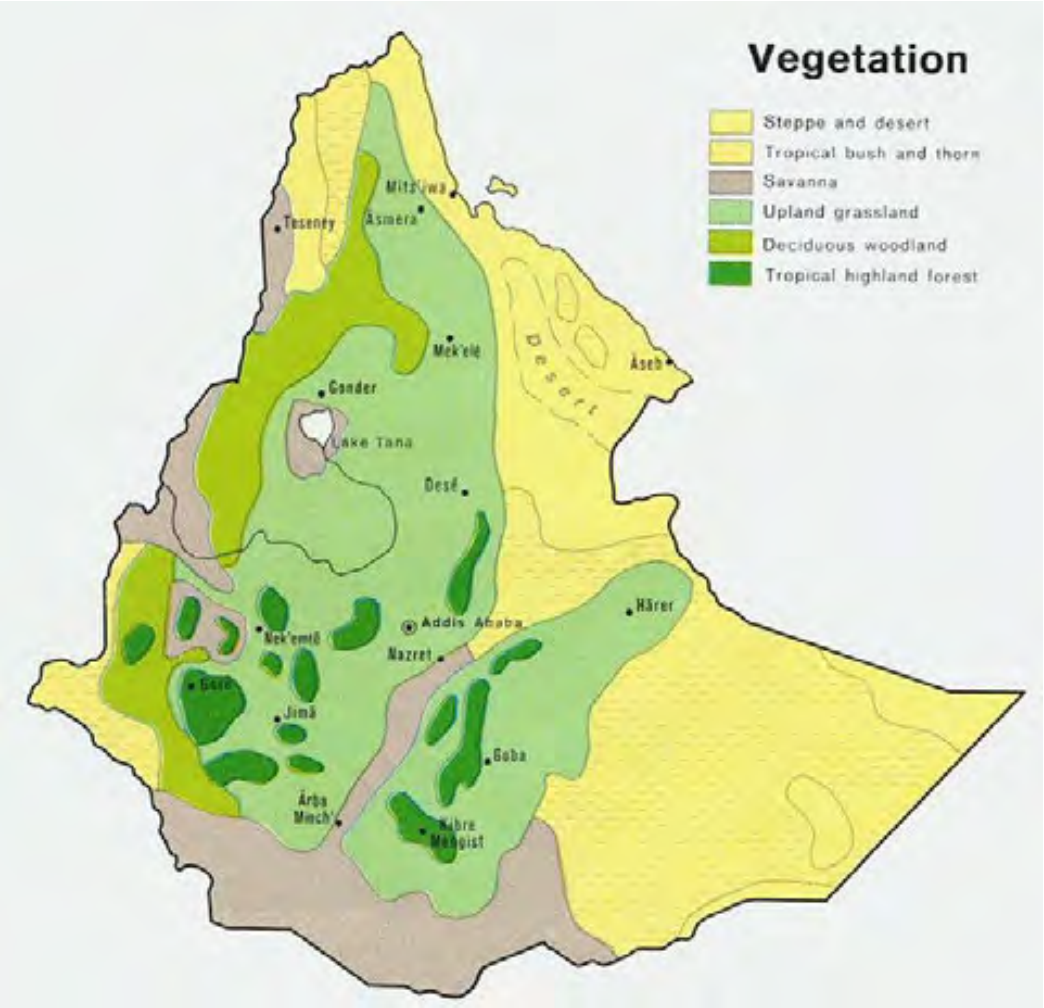
Agroclimatic zones (AEZ)

Moist Alpine Wurch	Moist Dega	Moist Kolla
Wet Alpine Wurch	Wet Dega	Wet Kolla
Dry Wurch	Dry Weyna-Dega	Dry Bereha
Moist Wurch	Moist Weyna-Dega	Moist Bereha
Wet Wurch	Wet Weyna-Dega	Others
Dry Dega	Dry Kolla	

Zones afro-alpines

Highlands

Kola : lowlands 500-1500 m
Bereha : lowlands moins de 500 m



©2016 Business France. Tous droits réservés

CONCESSIONS DE TERRES AGRICOLES

Source : MoA 2016 « land-leased »

(*) Les projets listés sont à très bas niveau de réalisation fin 2015 ; certains des investisseurs retenus renonceraient à leurs projets. Parmi les obstacles invoqués : le manque d'infrastructures malgré les efforts consentis, des coûts élevés de transport terrestre des marchandises , des terres menacées d'inondation, des risques de troubles sociaux.

Concessions par l'Ethiopie de terres agricoles à des investisseurs

Inde

Cultures céréalières
KARUTURI AGRO PRODUCTS
~100 000 ha*

BHO BIO PRODUCTS
SANNATI AGRO FARM (riz)

Oléagineux/protégineux
RUCHI AGRI ~25 000ha* (soja)
SHAPOORJI PALLONJI
~ 50 000 ha*(pomgamia)

Coton
CLC (SPENTEX INDUSTRIES)
~25 000 ha*
WHITE FIELD ~10 000 ha*
SABER FARM ~25 000 ha*
GREEN VALLEY AGRO

Divers
EMAMI BIOTECH (jatropha)
~40 000 ha*

Arabie Saoudite

SAUDI STAR AGRICULTURAL DEVELOPMENT
~10 000 ha*
(céréales et divers)

Chine

HUNAN DAFENGYUAN
(canne à sucre)
~25 000 ha* (projet *abandonné*)

Diaspora éthiopienne

DANIEL DEVELOPMENT
~5 000 ha* (coton, …)
Dr TAMIL HAGDU
~5 000 ha* (coton, …)
KEHEDAN TRADING
(oléagineux)

Autres

Ethiopie

Coton
ADAMA ~19 000 ha*
MELA AGRICULTURAL DEVELOPMENT ~5 000 ha*
LUCCI " "
BRUHOYE ~5 000 ha*
TRACON TRADING
~ 5 000 ha*
ASKY

Sésame
ACCESS CAPITAL ~5 000 ha*

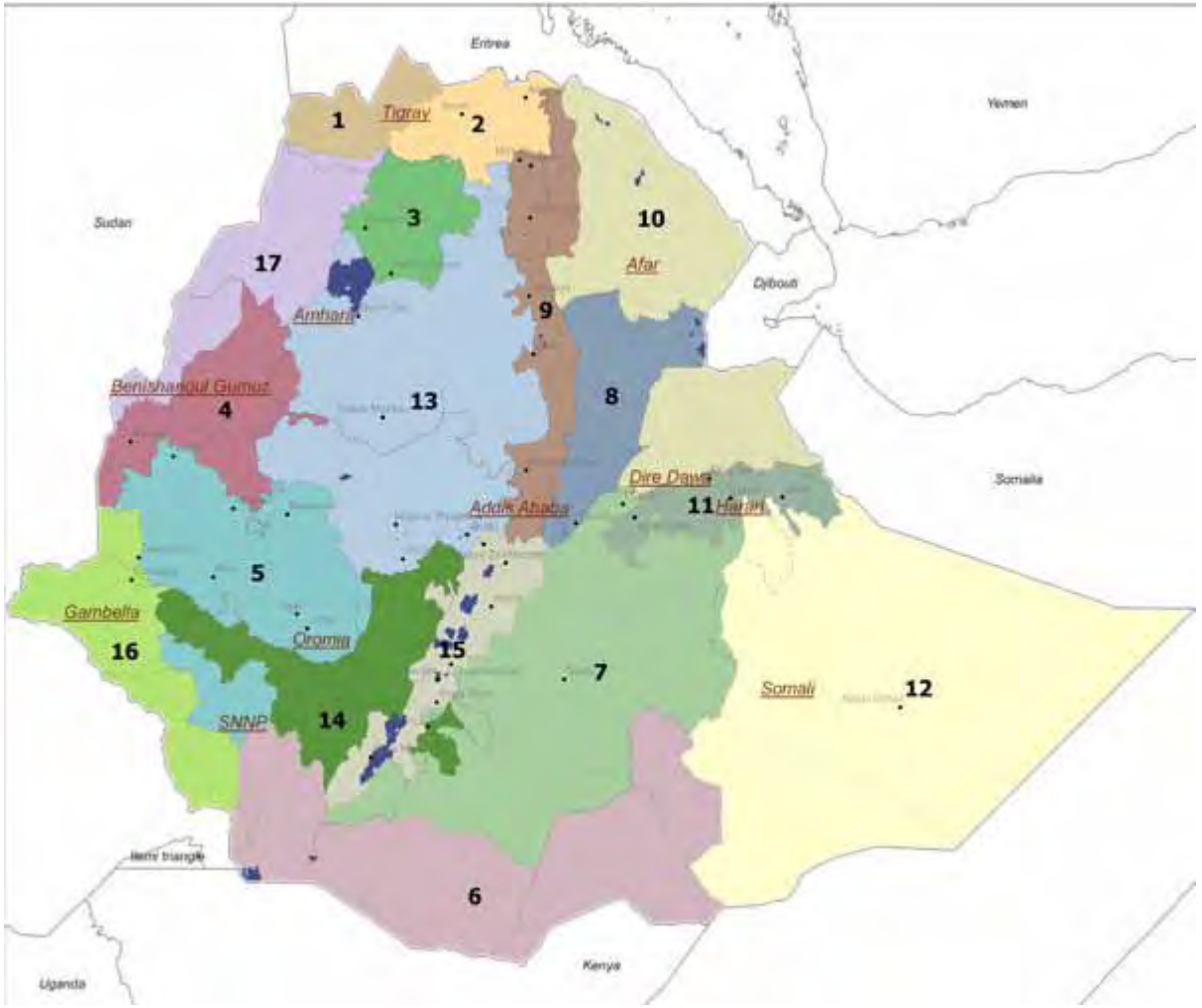
Autres

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités en agriculture

©2016 Business France. Tous droits réservés

52



1: Lowland mixed - Sesame livelihood system
2: Northern mixed midlands livelihood system
3: Northern cereal pulse mixed livelihood system
4: North West lowland Sorghum/Sesame mixed
5: Western Coffee/Maize livelihood system
6: Southern pastoral livelihood system
7: Eastern highland mixed livelihood system
8: Awash pastoral/agricultural system
9: Meher/Belg transition livelihood system

10: North-Eastern pastoral livelihood system
11: Eastern Chat/Sorghum highland mixed livelihood system
12: "Ogaden" pastoral livelihood system
13: Highland mixed -Teff livelihood system
14: Horticultural (Enset/cereal) mixed livelihood complex
15: Rift Valley livelihood system
16: Gambella agro-pastoral livelihood system
17: Northern pastoral livelihood systems
Town
River

FAO WATER

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.1 Panorama des productions végétales

Plusieurs spécialités font la réputation de l'Ethiopie

- Le café
- Le sésame
- Le teff (céréale)

Plusieurs cultures de rente méritent d'être signalées : café et thé, coton, tabac, canne à sucre et épices (gingembre et curcuma, piment, cardamome, coriandre, poivre noir, fenugrec, cumin, …).

La canne à sucre est une culture majeure dans toute l'Afrique de l'est, laquelle totalise près d'1/3 de la production africaine. Si le Kenya se classe au 3ème rang derrière l'Afrique du sud et le Swaziland, l'Ethiopie affiche parmi les plus hauts rendements au monde, avec près de de 100T sucre/ha, de même que la Tanzanie.

- La production sous contrat est répandue
- 2,7 millions T canne à sucre /an (de source FAO 2013)
- 23 000 ha récoltés (sous réserves)

Le café aux variétés réputées (Sidama, Jimma, Nekemte, Harar, Yirgachefe).

- Ethiopie 1er exportateur africain de café et café 1ère culture d'exportation pour le pays ~190 000 T/an ;
- Production dominée par les petits planteurs ~4 millions de producteurs, un secteur par conséquent à incidence sociale importante ;
- Près de 600 000ha lui sont consacrés.

Le thé occupe une place finalement marginale avec moins de 3 000 ha (thé noir exclusivement).

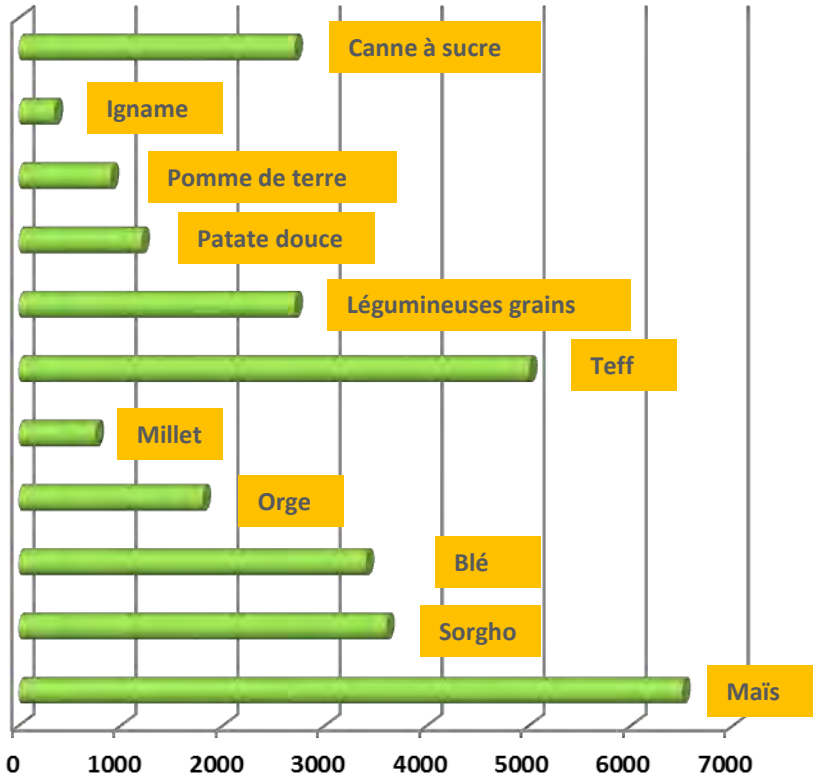
Sans oublier le khat (*Catha edulis*), une production importante en Ethiopie et largement exportée.

La production d'épices, de l'ordre de 250 000 T/an, représenterait plus de 100 000 ha de cultures, ce qui est loin d'être négligeable.

La culture du sésame occupe quelque 300 000 ha en 2013 pour une production de 290 000 T.

Enfin la culture du coton couvrirait quelque 130 000 ha. Le coton éthiopien est réputé pour sa qualité et l'industrie textile locale connaît une phase d'expansion.

Principales productions 2014 (FAO)
En 1 000 T



©2016 Business France. Tous droits réservés

2.2 Agence de développement agricole ATA

30 ans après la pire famine frappant l'Afrique de l'est, l'Ethiopie ne peut oublier. Convertir des millions de paysans pauvres en agriculteurs commerciaux est l'objectif final des plans quinquennaux GTP.

- Premier programme quinquennal GTP : GTP I de 2010/11 à 2014/15
- GTP II, de 2015/16 à 2019/20

Un facilitateur d'affaires en l'agence ATA.

En illustration de la volonté publique de développer l'agriculture, il convient de mentionner l'existence d'une entité originale pour l'Afrique : Agriculture Transformation Agency ATA

ATA a été conçue sur le modèle asiatique ~ « Joint Commission for Rural Reconstruction » de Taiwan, "Economic Planning Board" sud-coréen ou encore "Economic Planning Unit" de Malaisie.

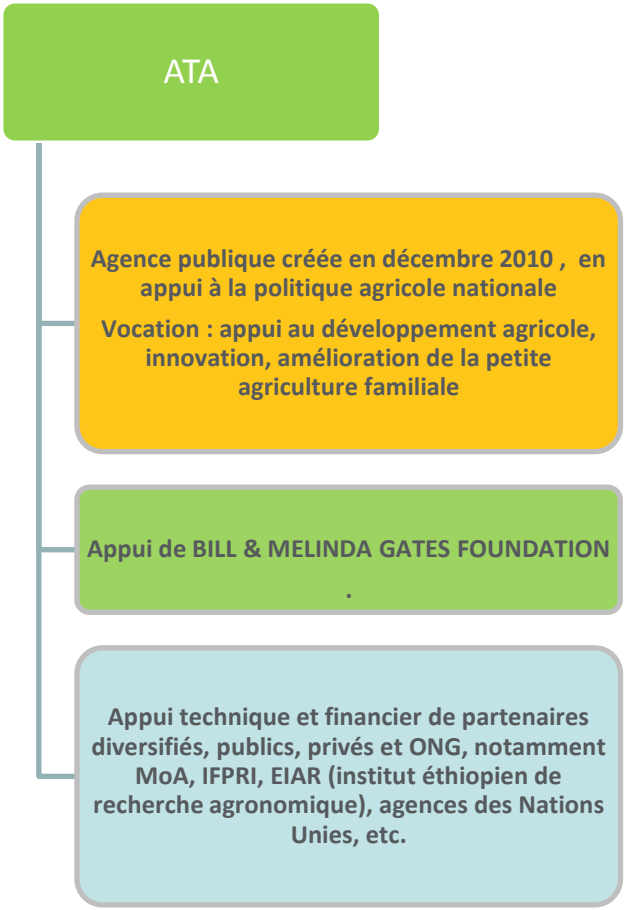
Elle se présente comme « catalyseur » de la transformation de l'agriculture.

- Production et productivité : intrants, génétique, santé animale, machinisme agricole, etc.
- Agribusiness et marchés : développement de l'agriculture « medium et large scale », post-récolte, transformation/valeur ajoutée, traçabilité des denrées agricoles, etc.
- Croissance durable: préservation des sols, irrigation drainage, changements climatiques, protection de la biodiversité, etc.
- Développement des compétences : vulgarisation agricole, etc.

Parmi les filières de « haute priorité » pour les Pouvoirs Publics : le maïs, le teff, les légumineuses et oléagineux.

Le renforcement et l'organisation des coopératives est également un axe majeur d'intervention.

- Un exemple de projet à succès mené par ATA : une cartographie des sols « mapping scheme », connu sous le nom de "Ethiopian Soil Information System – EthioSIS lancé en 2012-. Il utilise le repérage satellite et la récolte et l'analyse d'échantillons pour dresser une liste des besoins spécifiques en engrais et amendements avec cartes par régions
- Autre innovation : le lancement en 2014 d'une hotline pour les agriculteurs ; service gratuit en 3 langues majeures, Amharic, Oromiffa et Tigrigna.
- Autre originalité : l'Ethiopia Commodity Exchange (ECX) — cf page suivante.



Source : UNDP

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.3 Ethiopie pionnière en Afrique pour sa bourse agricole ECX

L'Ethiopie se distingue par son marché ETHIOPIA COMMODITY EXCHANGE (ECX) à Addis. Cette bourse agricole couvre un certain nombre de denrées « *commodities* » : le café, le sésame, plusieurs légumineuses, le maïs el le blé.

Il assure depuis 7 ans l'interface entre agriculteurs et acheteurs, participe à la régulation des cours, garantit un paiement de la marchandise au lendemain de la transaction.

ECX intègre 19 entrepôts ainsi qu'un laboratoire d'analyse pour le café, le premier laboratoire africain à être homologué par le Specialty Coffee Association of America.

Les producteurs membres livrent leur production dans l'un des entrepôts et reçoivent, sur leur téléphone portable par SMS ou messages vocaux, les cours en temps réel. Ils reçoivent plus des 2/3 du prix de vente à l'ECX.

- 3,3 millions d'agriculteurs inscrits à l'ECX en 2015 ;
- Café et sésame représente plus de 90% des opérations ;
- Bilan du volume d'affaires 2015 ~610 000 T de marchandises pour une valeur de 970 millions EUR.

Référence en Afrique de l'est, l'ECX évolue et se modernise ; le café bénéficie d'une nouvelle plate-forme électronique depuis juillet 2015, système qui devrait se généraliser pour toutes les denrées du ressort de la bourse,.

Il est prévu que le sucre soit intégré à l'ECX ainsi que le teff et le pois chiche.

Market Data TYPE A SYMBOL OR NAME **Get Quotes**

Coffee Feb 09, 2016 download | history

Symbol	Delivery Center	Production Year	Prvs Close	Last	Change	High	Low	Volume (Ton)
WYKQ2	BG	2008	1090	1100	▲ 10	1100	1100	8.99
WYCAQ2	DL	2008	1700	1600	▼ 100	1600	1600	8.99
WYCAQ1	DL	2008	1950	1905	▼ 45	1905	1905	3.60
WTP4	BG	2008	875	930	▲ 55	930	930	12.46
WSDDQ2	HW	2008	1440	1410	▼ 30	1410	1410	8.99
WSDBQ2	HW	2008	1400	1395	▼ 5	1395	1395	25.19
WSDB4	HW	2008	1260	1260	--	1260	1260	8.99
WSDB3	HW	2008	1385	1365	▼ 20	1365	1360	76.01
WSDB3	DL	2008	1395	1380	▼ 15	1380	1380	10.80
WSDAQ2	HW	2008	1420	1410	▼ 10	1410	1410	37.81
WSDAQ1	HW	2008	1510	1500	▼ 10	1500	1500	18.00
WSDA3	HW	2008	1393	1369	▼ 24	1370	1368	40.73
WLMB4	BD	2008	950	1000	▲ 50	1000	1000	7.21
WLMAQ2	JM	2008	1300	1300	--	1300	1300	32.91
WLMA4	JM	2008	1045	1050	▲ 5	1050	1050	14.40
WLMA3	JM	2008	1200	1210	▲ 10	1210	1210	8.99

Prices are in Birr/ Feresulla | 1 Feresulla= 17Kg Stock Position

ECX

www.ecx.com.et

Entité publique

Réseau d'entrepôts à Addis Ababa, Adama, Shashemene, Nekempte,

Humera, Metema et Bure

Café

Sésame

Haricot mungo et autres légumineuses : pois blanc et haricot en grain

Maïs, blanc et jaune

Blé, blé tendre comme blé dur

Acteurs : unions de coopératives, industriels, agriculteurs commerciaux, négociants locaux et internationaux

Banques associées : Commercial Bank of Ethiopia (CBE), Dashen Bank, Awash International Bank, United Bank, NIB International Bank, Wegagen Bank et Bank of Abyssinia.

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.4 Attirer les investisseurs

La politique éthiopienne est d'encourager des investisseurs locaux ou étrangers à monter des exploitations commerciales à grande échelle capables d'entraîner de plus petits agriculteurs en qualité d'apporteurs.

Productions végétales

- exemple d'un contrat avec un résident de nationalité américaine en région d'Oromia pour la production de maïs et de teff (projet d'export de farines de teff);
- Exemple d'un investisseur israélien en région d'Amara pour la culture de sésame et de coton sur plus de 3 000 ha.

Productions animales

- exemple d'un contrat récent portant sur la création d'un feedlot en zone d'Awash sur 4 000 ha.

Déjà près de 4 000 investisseurs dans des exploitations commerciales à grande échelle.

➡ Un modèle qui a fait ses preuves : l'octroi de terres à des entrepreneurs individuels, y compris étrangers, pour des productions spécifiques tournées vers l'exportation (sésame, fleurs).
- développement de l'export
- création d'emplois stables

➡ Un autre modèle : le partenariat PPP autour de « nucleus farms ».

Nucleus farms

⇨ **Sous tutelle du MoA**

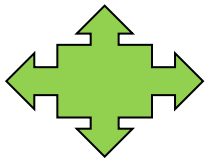
130 grandes exploitations commerciales : moyenne de 5 000ha, jusqu'à 20 000 ha

Spéculations diverses : coton, sésame, cultures oléagineuses, plantations forestières, etc.

Partenaires divers : indiens, chinois, pakistanais, etc.
Ce schéma compterait 130 investisseurs fin 2015.

⇨ **Sous tutelle des régions**

4 000 grandes exploitations commerciales : moyenne de 500 ha



Professionnalisation de petits agriculteurs apporteurs sous contrat

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.5 Céréales, cultures stratégiques

5 céréales majeures dans l'alimentation éthiopienne : le teff, le blé, le maïs, le sorgho ainsi que l'orge.

En Ethiopie, une large part de l'apport calorique est assuré par le blé et le maïs ~40%, le teff et le sorgho à hauteur de 20-25%.

La surface consacrée aux cultures céréalières est de l'ordre de 10 millions ha. Le blé et l'orge représentent près de 2,5 millions ha globalement, principalement dans les régions d'Oromia et Amhara (highlands et mid-highlands).

Les structures de production sont extrêmement fragmentées : pléthore de petits agriculteurs sur 1 ou 2 ha seulement, et les rendements modestes ~18-25q de moyenne..

La part des semences certifiées ne dépasserait guère les 5%.

A noter la collaboration de longue date du CIMMYT/ICARDA avec les chercheurs éthiopiens pour le transfert de germeplasme.

L'absence totale de protection des droits des obtenteurs est un obstacle majeur pour les obtenteurs étrangers sur ce marché.

OPPORTUNITES FILIERE CEREALES
Cultures considérées comme « stratégiques » : teff et blé

Intrants +++
Semences, variétés présentant certains caractères de résistance/tolérance (à l'égard de la rouille par ex.)
Engrais
Phytosanitaires

Bonnes pratiques agronomiques +++

Marché à l'importation: blés tendres, blé dur, malt

Teff

Le teff (Eragrostis tef) est une graminée de la famille des millets, emblème de l'Ethiopie.

La surface consacrée est de 3 millions ha environ pour une production de l'ordre de 5 millions T (de source officielle pour 2014/15).

Les Ethiopiens misent sur cette spécialité dont les qualités nutritionnelles exceptionnelles pourraient concurrencer celles de la quinoa : absence de gluten, haute teneur en fibres solubles, faible indice glycémique, richesse en vitamines - B1 notamment -, richesse en sels minéraux et oligoéléments - fer, calcium, etc.

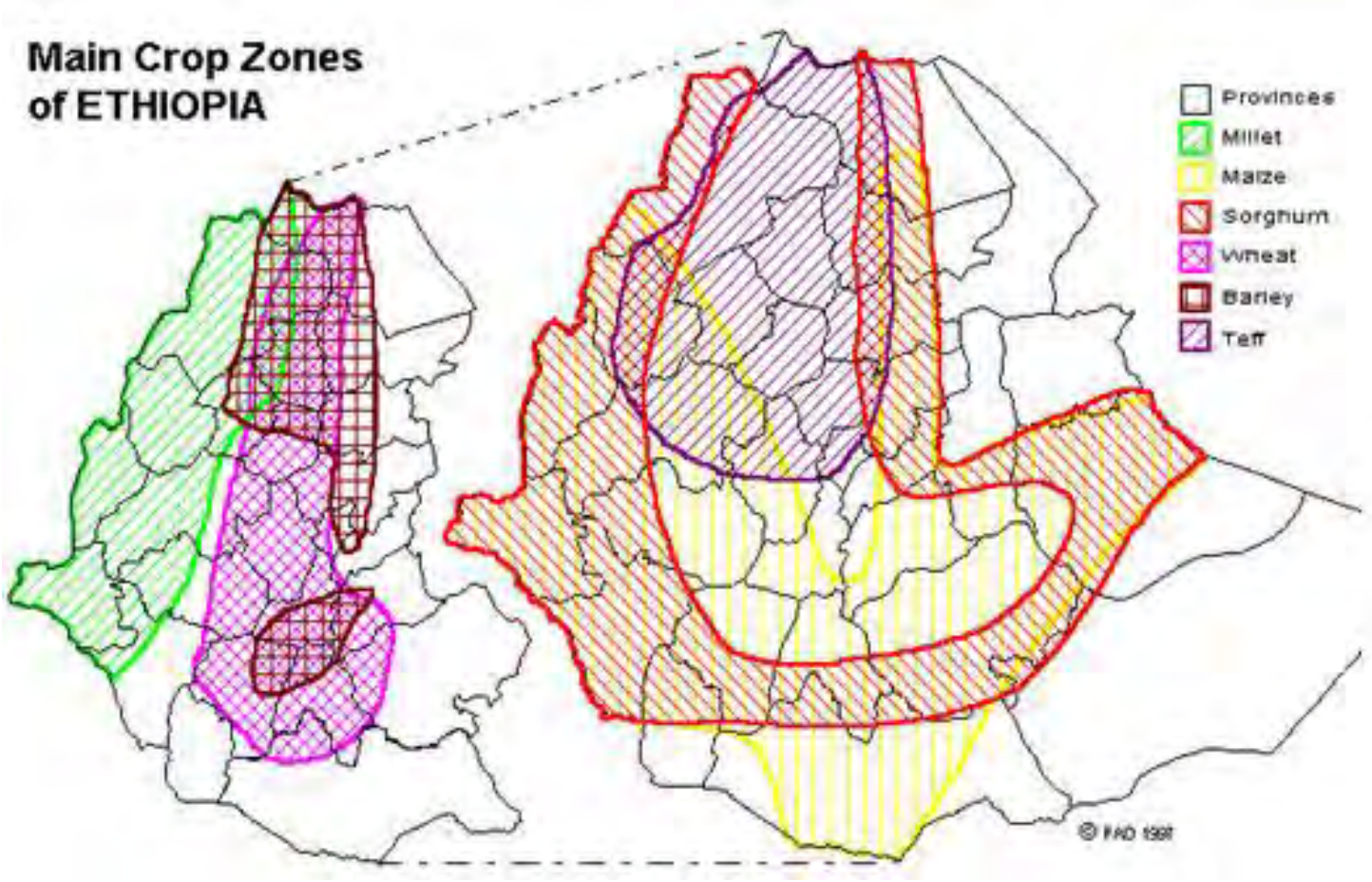
Par mesure de protection, le teff est interdit à l'exportation sous forme non transformée.

Sa culture exige un travail du sol spécifique avant semis qui favorise l'érosion des sols ; la rotation des cultures est par conséquent cruciale.

Le teff entre dans la préparation de la crêpe base de l'alimentation éthiopienne, l'injera ; elle sert également d'ingrédient pour une bière « t'ella ».

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales zones de production des céréales



Source : Wubshet 2011

©2016 Business France. Tous droits réservés

Blé

Le blé est naturellement une culture stratégique pour le pays, il représente de 1,6-1,7 million ha (de source ATA) et la production près de 3,5-4,2 millions T, soit un rendement moyen de l'ordre de 26q/ha.

L'Ethiopie se classe au 2ème rang des pays d'Afrique sub-saharienne producteurs de blé.

- Blé tendre quasi exclusivement ;
- Blé dur : potentiel de développement du fait de la demande industrielle en croissance.

L'industrie capterait moins de 10% de la production. Les pertes post-récolte sont par ailleurs importantes, de l'ordre de 20%.

Les meilleurs rendements observés tournent autour de 50q tandis que la moyenne peine à dépasser les 25q.

La part de marché des semences certifiées tournerait autour des 30% dans le cas du blé (variétés locales).

Les Pouvoirs Publics tablent sur la mise en culture de 3 millions ha de nouvelles terres ; le blé est une des cultures visées.

Orge

La surface consacrée à l'orge est de l'ordre de 990 000 ha, pour une production de 1,9 million T. Cette culture concerne près de 4 millions d'agriculteurs.

- Orge pour l'alimentation humaine : environ 12% d'orge brassicole ;
- Orge fourragère.

L'introduction de variétés améliorées d'orge brassicole se heurte à l'absence totale de protection des droits des obtenteurs.

Sur le terrain, les variétés sont multipliées en l'absence de paiement de royalties.

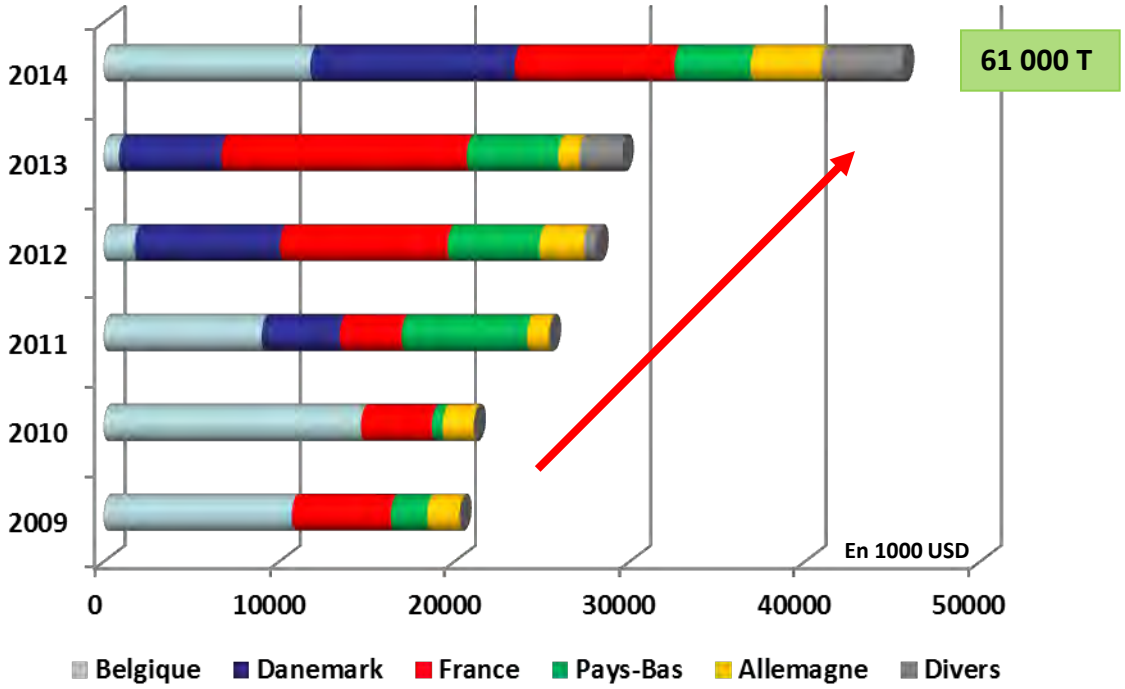
Ce sont les brasseries qui contribuent au développement de la production d'orge en Ethiopie via les malteries générées. Pour mémoire, au rang des multinationales implantées : BGI, groupe le plus anciennement implanté et leader et de loin du marché éthiopien de la bière, DIAGEO, HEINEKEN, BAVARIA, …

Le marché de la bière est prometteur. Son potentiel de développement est qualifié « d'exceptionnel ».

- En guise d'ordre de grandeur, production éthiopienne estimée à environ 7 millions hl ;
- 9 ou 10 sociétés brassicoles pour une capacité de près de 10-11 millions hl/an.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations éthiopiennes de malt
Total HS 1107
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



61 000 T

Valeur des importations éthiopiennes de malt en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

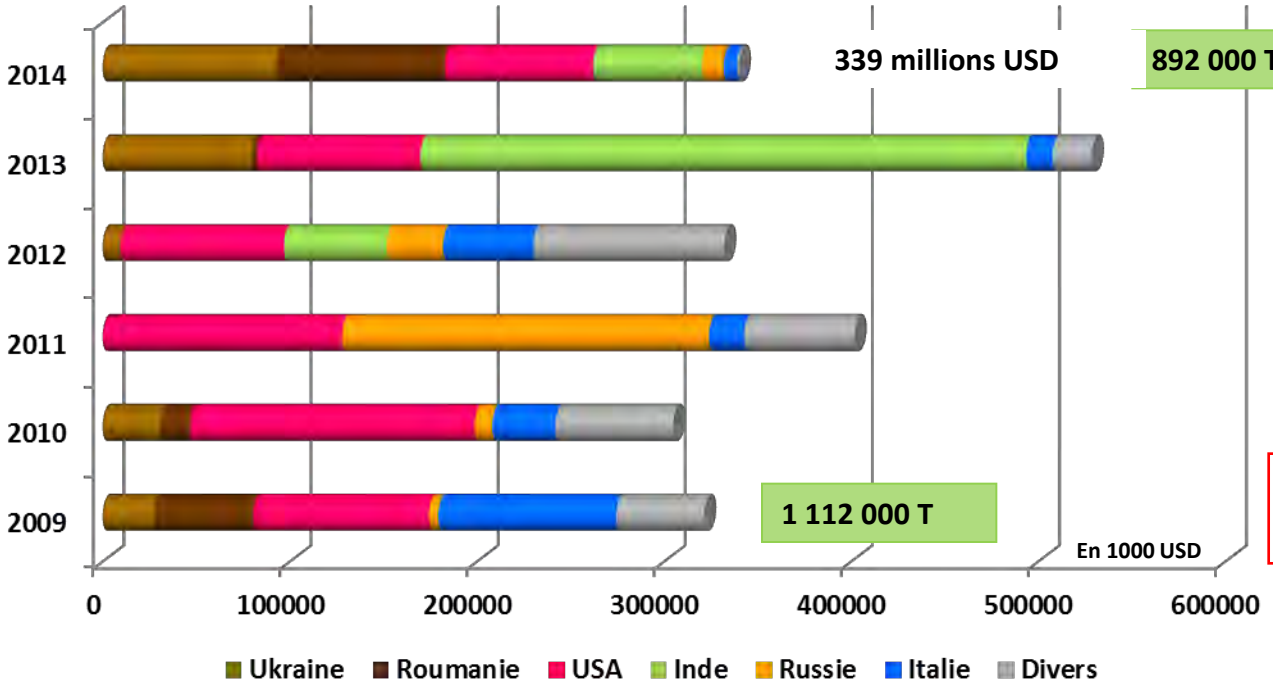
➡ 45,5 millions USD
dont Belgique, Danemark et France : 71%

!

Les importations d'orge ~ 24 000 T en 2014 (Danemark), nulles les trois années précédentes. Il s'agit d'importations directes des malteries.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations éthiopiennes de blé
Total HS 1001
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



Valeur des importations éthiopiennes de blé en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

➡ 339 millions USD
Ukraine : 27%
Roumanie : 27%
USA: 23%
Inde : 17%

!

Les importations de blé dur ~500 000 T en 2013 (et 2012), principalement d'Inde et des USA (pas de flux enregistré par les douanes éthiopiennes en 2014)

©2016 Business France. Tous droits réservés

Maïs

Avec une surface consacrée de 2,1 millions ha (de source ATA), l'Ethiopie se classe au 5ème rang des producteurs africains .

- Production de 7,2 millions T environ, soit un rendement moyen de 19q/ha
- Maïs grain à 100%, mais blanc à quasi 100%, et non OGM
- Rendement moyen de l'ordre de 34q/ha(forte marge d'amélioration)
- Petits agriculteurs à hauteur de 95% de la production ~9 millions d'agriculteurs

Le maïs est essentiellement destiné à l'autoconsommation (80%) ; à peine 10% serait destiné à l'alimentation animale et à la semence, le restant étant commercialisé.

Le maïs est la céréale des pauvres en Ethiopie tandis que le teff et le blé dominent la diète des populations urbaines.

Consommation sous forme :

- Maïs grillé
- Porridge
- Pain

Le maïs entre par ailleurs dans la fabrication d'alcool local.

Les hybrides en culture sont nombreux :

- Hybrides ~40% du marché des semences (obtentions locales et étrangères)
- OP ~ 60%

La société PIONEER contrôlerait environ 40% du marché des hybrides : hybridation locale de lignées parentales importées d'Afrique du sud ***(cf graphique ci-après relatif aux importations éthiopiennes de maïs)***.

La moisson se déroule en novembre et décembre pour des semis en avril. La culture du maïs est diffuse, deux régions se distinguent : Oromia et SNNPR avec 80% environ de la surface consacrée.

Il est fait état de foyers de « maize lethal necrosis disease" (MLND).

Les importations de maïs se limitent à quelques milliers de T par an.

Il conviendrait d'explorer le marché du maïs fourrage et maïs jaune pour éventuelle relance.

A noter que le sorgho est également une culture importante, en zone sèche notamment ; le sorgho est destiné, comme le maïs, à l'alimentation humaine

- Production de sorgho : 4,3 millions T environ.

FOCUS FILIERE SEMENCES GRANDES CULTURES

Association des semenciers, jeune association créée fin des années 2000.

- **Président : CEO de PIONEER Ethiopie**
- **25 membres, sociétés publiques et privées**
- **4 groupes publics**
- **Leaders des sociétés étrangères actives en Ethiopie : PIONEER et SEED Co.**

Remarque :
MONSANTO en Ethiopie : focus phytosanitaires et expérimentations en semences potagères.
SYNGENTA : focus phytosanitaires et florales.

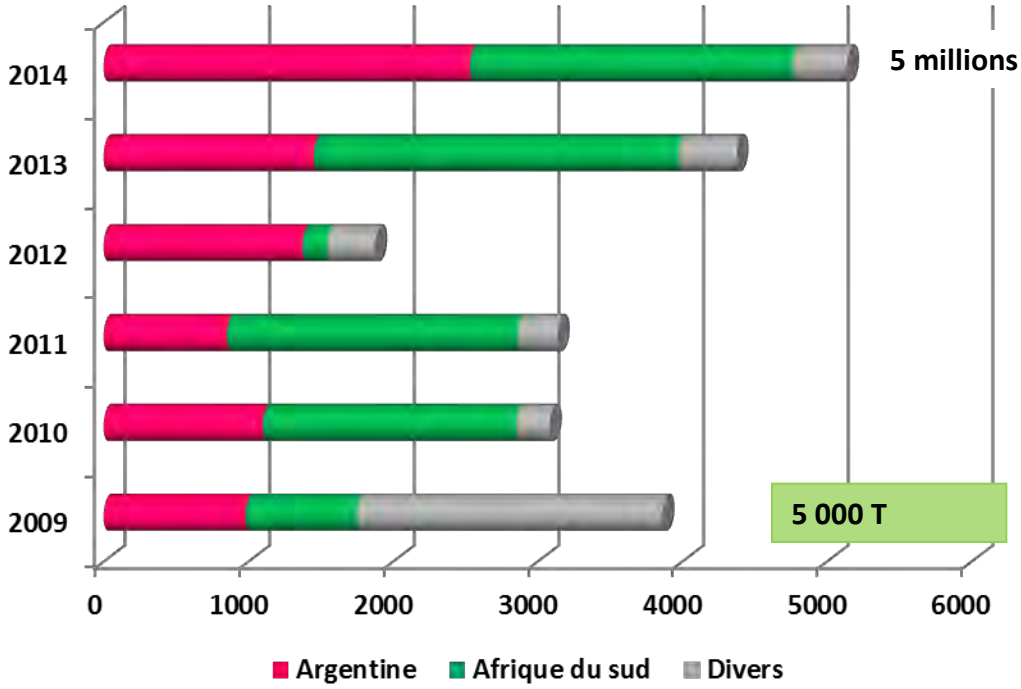
! **Aucune protection des obtentions !**

Les semenciers étrangers subissent des pertes de variétés, en orge par ex.
Les semenciers multipliant localement se gardent naturellement d'introduire le meilleur matériel génétique.

- **Evaluation, inscription, certification : procédures classiques en place, *« en progrès »*.**
- **Pays opposé à l'introduction d'OGM.**
- **Intérêt des semenciers étrangers à toute offre de coopération au MoA qui a la tutelle de cette filière.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations éthiopiennes de maïs
Total HS 1005
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



5 millions USD

4 000 T

5 000 T

En 1000 USD

Valeur des importations éthiopiennes de maïs en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

➡ 5 millions USD
Argentine : 27%
Afrique du sud : 27%

!

Importations de maïs semence : 2,3 millions USD en 2014 , à 95% d'Afrique du sud, pour un tonnage indiqué de 120 T.

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.6 Cultures oléagineuses dominées par le sésame

Les cultures oléagineuses couvriraient près de 900 000 ha pour 4 millions d'agriculteurs environ selon l'Office des statistiques.

L'immense majorité des exploitants (soit 85%) en cultiveraient moins de 5 ha.

La productivité est faible pour les raisons évoquées précédemment, entre autres l'accès problématique aux intrants de qualité .

- Globalement, la production est évaluée à 760 000 T (de source officielle pour 2014/15), y compris le sésame ~1/3 du tonnage total.

Une spéculation se distingue, celle du sésame, culture éminemment stratégique pour l'Ethiopie au 4ème rang mondial en termes de production.

L'Ethiopie affiche par ailleurs un déficit important en huiles alimentaires avec importations d'huiles raffinées, de soja et de palme notamment.

Principales productions :

- Sésame (T-85 pour la boulangerie confiserie et la fabrication de tahine, Kelafo-74 pour la boulangerie et Mehado-80 pour l'huilerie) ; Chine et Japon en sont les principaux marchés.
  - 300 000 ha en 2013 pour un rendement moyen de 7,3 q/ha et une production de 290 000 T;
  - principales régions : Tigray, Oromia, Amhara et Benshangul Gumuz .
- Niger seed ou « neug »
  - 285 000 ha pour un rendement moyen de 7,7q/ha et une production de 220 000 T.
- Graines de lin
  - 95 000 ha en 2013 pour un rendement moyen de 9,2q/ah et une production de moins de 90 000 T.
- Arachide ~ 80 000 ha, colza ~ 44 000 ha, tournesol ~ 11 000 ha et carthame.

Le secteur de trituration reste, en Ethiopie, vétuste : fabrication artisanale d'huile non ou mal raffinée.

- Environ 850 unités de fabrication, unités de petite échelle et micro-ateliers

Se reporter au chapitre « focus huilerie ».

Une association représente les intérêts de la filière : ETHIOPIAN PULSES, OILSEEDS & SPICES PROCESSORS EXPORTERS ASSOCIATION.

FOCUS AGROCARBURANTS

Volonté forte de développement des agro-carburants en Ethiopie

- Priorités au sein des plans quinquennaux, GTP I et GTP II
- Grande diversité des ressources végétales : canne à sucre mais aussi jatropha, ricin, huile de palme, et autres.
- Diversité également des ressources de 2ème génération telles que les sous-produits de sucreries.

Des unités de fabrication d'éthanol sont intégrées théoriquement à tous les complexes sucriers en Ethiopie.

- Au moins 2 fonctionnent, à Finchaa et Metehara

La production de biodiesel est en revanche embryonnaire.

- **Projets jatropha, ricin, etc.**
- **Entrant en concurrence avec des cultures prioritaires.**

Politique d'introduction de la production d'agro-carburants au sein des communautés rurales.

የኢትዮጵያ ጥራጥሬ፣ ቅባት እህሎችና ቅመማቅመም አዘጋጅቶ ላኪዎች ማህበር
ETHIOPIAN PULSES, OILSEEDS & SPICES PROCESSORS - EXPORTERS ASSOCIATION

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.7 Pomme de terre : culture sous-développée

La culture de la pomme de terre (« irish potato ») peut être aisément développée en Ethiopie compte tenu des conditions agro-climatiques ; Les cycles sont extrêmement variés du fait de la diversité des terroirs ; il est possible de la cultiver en théorie toute l'année dans le centre du pays, durant les deux saisons des pluies »berg » et « meher » (de février à mai et de juin à octobre) et à contre saison (d'octobre à janvier) en culture irriguée.

Amhara est la principale zone de production avec près de 40% de la production nationale et les meilleurs rendements ~10 T/ha. Ces rendements pourraient être considérablement améliorés.

Variétés et semence de médiocre qualité expliquent en partie les bas rendements observés ainsi que la pression sanitaire (mildiou, Bacterial Wilt -BW) et des pratiques culturales inapropriées.

Sous la pression du mildiou, les agriculteurs on tendance à différer leur cycle pomme de terre, privilégiant la saison de faible pluviométrie avec recours à l'irrigation.

Panorama

- 160 000 ha (de source ATA)
- 1 million de petits producteurs
- Rendement moyen de l'ordre de 10 T/ha
- Production : 1,6 million T
- Pertes importantes, sur champ (nd) et post-récolte (20% minimum)

Soit une consommation de l'ordre de 13kg/hab./an, selon l'hypothèse d'une population de 99 millions d'habitants.

Il est communément admis qu'avec un appui technique, les agriculteurs commerciaux peuvent atteindre aisément les 30T/ha.

Les semences utilisées sont produites localement : semences de ferme en très large part, semences issues du secteur public (via mini-tubercules) ~guère plus de 3% du marché des semences.

- Variétés dites locales très nombreuses (quid des génotypes ?)
- Variétés internationales

Le savoir faire néerlandais s'est positionné sur ce segment.

- Fourniture d'assistance technique via la coopération néerlandaise dans le domaine de l'horticulture + pomme de terre
- Diverses initiatives individuelles telles que SOLAGROW au capital néerlandais (une ONG néerlandaise Stichting The Cornerstone et un ex chercheur HZPC, CEO du groupe)

Les spécialistes irlandais de la pomme de terre s'y intéressent également via Teagasc, the Irish Potato Federation, Irish NGO Vita.

Il existe un potentiel de développement de la transformation de la pomme de terre, notamment sous forme de snacks ; signalons deux fabricants locaux de chips : ARIF et HELLO.

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.8 Productions légumières

Préliminaire concernant l'horticulture en général : l'Ethiopie détient un incontestable potentiel horticole, en productions florales comme légumières et fruitières, de par ses ressources en terres agricoles, ses conditions agro-climatiques favorables et diversifiées et sa main d'œuvre bon marché.

Les productions tendent à se développer, les opportunités à l'exportation (marché européen à contre saison notamment) constituant un moteur pour l'Ethiopie. Ses avantages concurrentiels : les couts de main d'œuvre et un hub aérien performant.

L'expérience éthiopienne à l'exportation est récente pour ces productions , guère plus d'une douzaine d'années. La réalité est difficile à connaître (opérateurs majeurs, santé financière et volumes).

L'Ethiopie constitue un concurrent potentiel pour des pays tels que le Kenya, le Maroc ou l'Egypte pour des légumes de contre saison à destination de l'UE et certaines productions florales.

Cela sous-entend acquisition de technologies et de savoir-faire en matière de traçabilité et de maitrise des normes pour l'exportation.

En ce qui concerne les productions légumières, il convient de distinguer les traditionnelles ceintures horticoles des grandes agglomérations et les zones propices à certaines productions pour l'export : région d'Amhara notamment avec Lac Tana, Koga, vallée de Kobo, zone de Semien Shewa, etc. (cas par exemple du haricot vert et du pois gourmand).

A titre indicatif, selon les données au catalogue officiel éthiopien des variétés :

La culture de l'oignon en 2013/14

- Plus de 24 000 ha
- Production estimée à plus de 2,2 millions q

La culture de la tomate

- Plus de 7 000 ha
- Production estimée à 550 000 q

La culture du piment

- 7 200 ha
- Production estimée à 400 000 q

La culture du poivron doux

- 115 000 ha
- Production estimée à 2,9 millions q

©2016 Business France. Tous droits réservés

SYNTHESE HORTICULTURE FRUITIERE ET LEGUMIERE

ETAT DES LIEUX ET POTENTIEL

- Productions naturellement diffuses et difficiles à estimer
- Surface consacrée ~12-15 000 ha (sous toutes réserves ; les vergers semblent exclus de cette estimation)
- 160 exploitations commerciales ~1 400 ha en horticulture florale et 11 400 ha en horticulture fruitière et légumière (de source EHPEA pour 2011/12)
- Productions paysannes : nd
- Les Pouvoirs Publics auraient identifié 50 000 ha de terres propices à l'horticulture commerciale (en cession possible à des investisseurs)

INDUSTRIE DE TRANSFORMATION PEU ETOFFEE

- Secteur en voie de développement ; de rares industriels en jus de fruits (AFRICA JUICE – Pays-Bas), confitures, jus et concentré de tomate (MIDROC), légumes surgelés.

EXPORTATIONS EN HAUSSE

Selon EHPEA

- Fleurs coupées : 2,26 milliards de tiges en 2012/13 *(Selon EHPEA)*
- Fruits et légumes : 140 000 T en 2012/13 *(Selon EHPEA)*

Selon les douanes éthiopiennes

- Fleurs coupées : 610 millions USD en 2014, contre 527 M USD en 2013 et 165 M USD en 2012
  - Pays-Bas ~ 479 M USD en 2014 (78%)
  - Autres destinations en voie de diversification : Arabie S., EAU, Japon, etc.
- Légumes : 940 millions USD en 2014, 690 000 T
  - Somalie et Djibouti, respectivement 56 et 11% du total export en valeur
- Fruits : 8 millions USD en 2014, soit 24 000 T, bananes en majorité
  - Djibouti et Somalie ~75% du total export en valeur.

SYNTHESE SEMENCES POTAGERES

Catalogue officiel éthiopien : variétés locales dans leur immense majorité.
Observation : curieusement, les noms des obtenteurs ne figurent pas systématiquement au listing des variétés au catalogue.

L'absence de protection de la propriété intellectuelle n'incite pas les obtenteurs étrangers à s'intéresser au marché éthiopien.

Les semenciers étrangers au catalogue officiel des potagères sont encore rares.

- La société HAZERA a ouvert le marché éthiopien fin des années 2000

Premières variétés listées : variétés de tomates *Irma* et *Shanty* en 2009, variété d'oignon *Neptune.*

Par la suite :

- BEJO
- VIBHA
- MONSANTO avec, par ex., l'oignon Jambar F1

©2016 Business France. Tous droits réservés

OPPORTUNITES HORTICULTURE
Demandes générales récurrentes

Consultants spécialistes des filières fruits et légumes : +++

Génétique végétale : +++ ; les acteurs du secteur interpellent régulièrement les Pouvoirs Publics pour décision en matière de protection des obtentions.
Demande importante en plants fruitiers (agrumes et pomme)et semences potagères

Irrigation au goutte à goutte : ++ ; à noter que les sociétés israéliennes sont omniprésentes sur ce marché porteur.

Transfert de technologies pour la production locale d'engrais +++

Tous intrants et équipements de serres : plastique haute technologie, équipements de fertigation, engrais, techniques de lutte intégrée +++.

Energies renouvelables : +++ ; énergie nécessaire en effet pour le chauffage des serres pour certaines productions en janvier et février et la fertigation.

Packaging export : +++

Les handicaps ressentis :

- Les ressources limitées en devises se traduisent par une hiérarchie des priorités au niveau de l'Etat quant aux importations d'intrants et équipements.
- Dans le cas d'entreprises horticoles exportatrices : si la question des devises ne se pose pas, le problème est celui du cash flow dans la mesure où les procédures imposent lettres de crédit, prépaiements, etc. (handicap lourd par rapport à l'environnement kenyan par ex.)

Société GALLICA
Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Des technologies de conception simple et économe en intrants

LUNA FARM
Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

La gamme de légumes des exploitations commerciales est diversifiée : haricot vert, pois, tomate, poivron, aubergine, baby corn, oignon, ail, …

- 22 exploitations commerciales seraient en activité

Plusieurs exploitations exportatrices font des herbes condimentaires leur spécialité : basilic, estragon, menthe, romarin, …

Il convient de noter les aptitudes de l'Ethiopie pour la production d'ail. Le pays se classe au rang des pays producteurs majeurs dans le monde pour cette culture ; en tête, la région d'Amhara.

Toute la gamme d'ail, oignon et échalote pourrait être développée pour l'export.

Un handicap majeur qui vient freiner les ambitions éthiopiennes à l'export : l'enclavement du pays et le surcoût du fret terrestre/maritime qui en résulte.

- Le cumul des conditions d'acheminement par voie terrestre jusqu'à Djibouti à près de 800 km et des frais portuaires élevés à Djibouti (autres ports - Erythrée, Somalie, et Soudan en pratique inaccessibles) ; les fruits et légumes éthiopiens de type « commodities » exportables par voie maritime peuvent difficilement affronter la concurrence.

La nouvelle ligne de chemin de fer reliant Addis à Djibouti (sociétés contractantes chinoises) devrait encourager les exportateurs éthiopiens.

Toutefois, en ce qui concerne les marchandises réfrigérées sensibles, les services cargo au hub aérien d'Addis se développent et constituent un véritable atout dans la concurrence avec Nairobi.

- De nouvelles destinations sont étudiées avec l'ouverture de lignes ariennes directes Addis-Tokyo/Moscou/Los Angeles.
- De nouveaux marchés se sont ouverts en 2014 : Qatar et Bahreïn par ex.

Citons quelques unes des implantations étrangères en Ethiopie :

- KOGA-VEG (DURABILIS) – Belgique : une cinquantaine d'ha en région de Koga ; pois pour l'export notamment
- THE GIVING TREE – Belgique
- MIDROC – Arabie Saoudite
- Entreprise indienne dans la région de Kobo spécialisée dans la production de mung beans

Ainsi que :

- Le groupe éthiopien LUNA (200 ha en plein champ) : exportation de mange-tout, haricot plat, poivrons forts , etc. pour le marché britannique notamment, à hauteur de 80 T/mois, d'octobre à avril. Cette société envisage de diversifier sa gamme de poivrons et de se lancer dans la production de mini-légumes sous serre..

EHPEA

www.ehpea.org

Ethiopian Horticulture Producers Exporters Association

Date de création : 2002

Association sans but lucratif

Horticulture florale, légumière et fruitière + condimentaires

110 membres

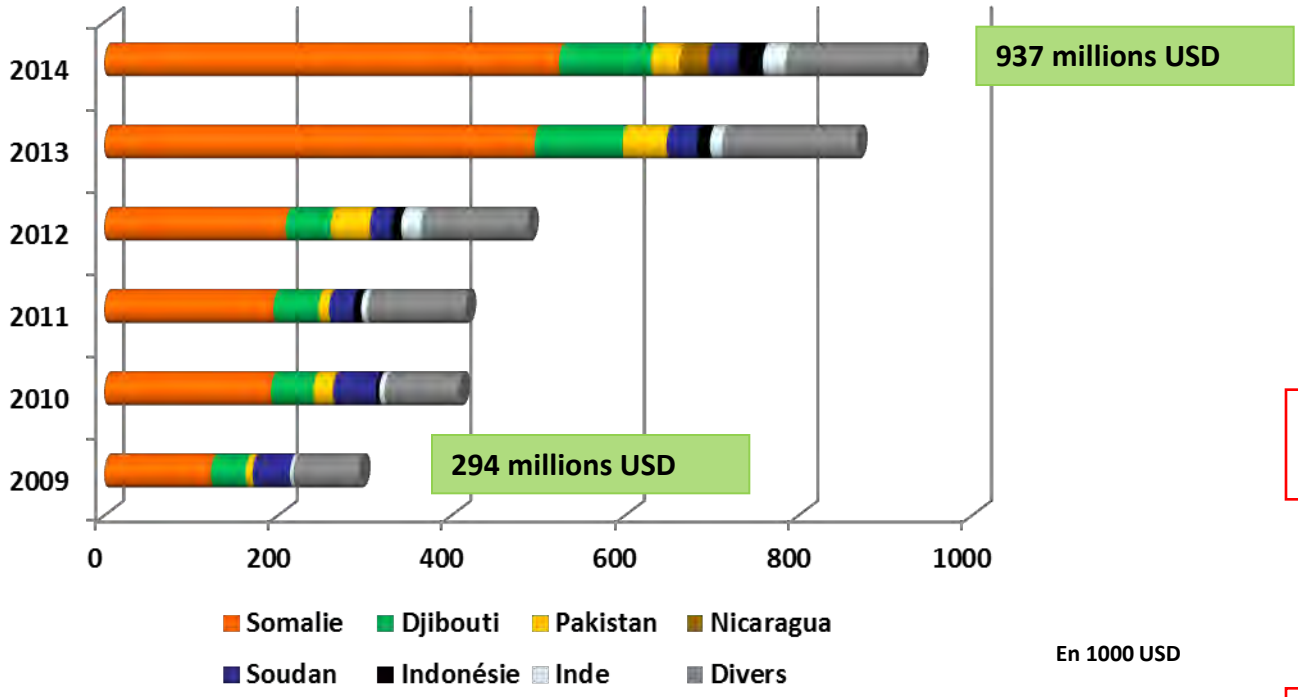
Bonnes pratiques (normes environnementales, traçabilité, etc.) avec audit, certification des membres, lutte intégrée, ….

Coopération néerlandaise impliquée

Sur 116 sociétés horticoles recensées :
- investisseurs éthiopiens : 46
- investisseurs étrangers : 61
- sociétés JV : 9

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des exportations éthiopiennes de légumes
Total HS 07
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



Valeur des exportations éthiopiennes de légumes en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

➡ 937 millions USD
Somalie : 56%
Djibouti : 11%
Pakistan : 4%
Nicaragua : 4%
Soudan : 3%
Indonésie : 3%

Selon GTA, l'Ethiopie se classe au 17ème rang mondial des pays exportateurs de légumes en 2014, très loin devant la Tanzanie et le Kenya.

!

Deux segments majeurs :
⇨ SH 0709 (autres légumes frais ou réfrigérés) : 62% des exportations en valeur pour 2014 ;
⇨ SH 0713 (légumes à cosse) : 31%.

A noter que les exportations éthiopiennes de pommes de terre s'élèvent à 40 millions USD en 2014.

!

Contrairement au Kenya, l'Ethiopie ne cible pas l'UE, s'affranchissant ainsi de la concurrence des producteurs nord-africains bénéficiant de fret bon marché sur l'Europe.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Horticulture légumière exportatrice

Quelques exemples

THE GIVING TREE

Société à capitaux belges (Machiels Group)

Créée en 2008

Région d'Oromia

300 ha en fruits et légumes

Haricot vert, melon, tomate, oignon, fruit de la passion, …

KOGA VEGETABLE

Groupe belge DURABILIS

Une cinquantaine d'ha de terres irriguées pour les essais variétaux et production + apporteurs sous assistance technique.

Courant export encore très faible (pois)

OPPORTUNITES HORTICULTURE LEGUMIERE

Intrants : semences, … +++
Equipements : technologies d'irrigation, packaging pour l'export, ….

©2016 Business France. Tous droits réservés

Des parcelles en règle générale très soignées : une spécificité de l'Ethiopie

LUNA FARM
Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Les zones prioritaires de développement horticole (MoA) ou « corridors »

CLUSTER de MEKELE

- Légumes : piment, petit pois
- Ail
- Fruits : agrumes, mangue, … comme raisin

CLUSTER de BAHIR

- Légumes : tomate, piment, petit pois
- Pomme de terre
- Fruits : fraise

CLUSTER de DAWA et de SOMALI

- Tubercules
- Oignon
- Fruits : agrumes, mangue, banane

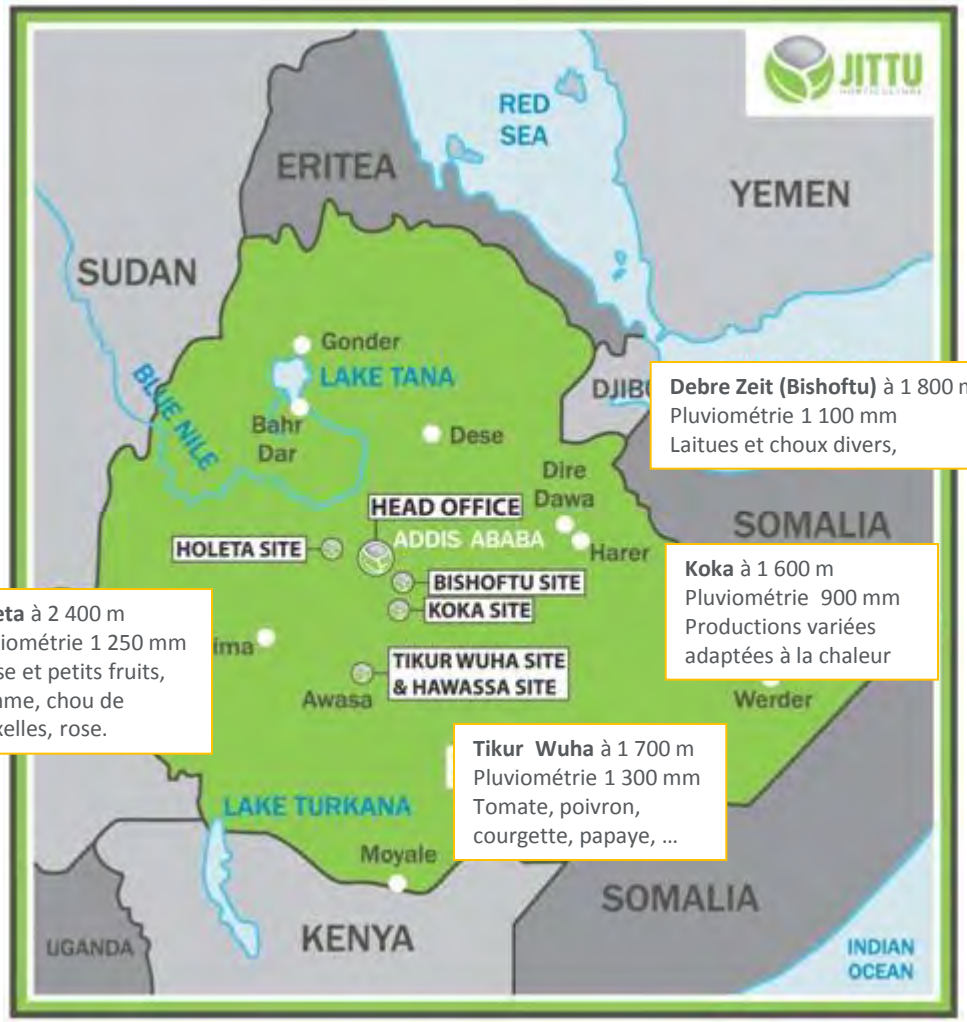
CLUSTER de ADDIS et OROMIA

- Légumes : tomate, poivron/piment, haricot vert, pois gourmand, choux
- Ail, oignon et échalote
- Pomme de terre
- Fruits : fraise et raisin

CLUSTER de HAWASSA et ARBA MICH

- Légumes
- Pomme de terre, patate douce, …
- Fruits : banane

©2016 Business France. Tous droits réservés



Debre Zeit (Bishoftu) à 1 800 m
Pluviométrie 1 100 mm
Laitues et choux divers,

Koka à 1 600 m
Pluviométrie 900 mm
Productions variées adaptées à la chaleur

Holeta à 2 400 m
Pluviométrie 1 250 mm
Fraise et petits fruits, pomme, chou de Bruxelles, rose.

Tikur Wuha à 1 700 m
Pluviométrie 1 300 mm
Tomate, poivron, courgette, papaye, …

JITTU HORTICULTURE

Investissement du groupe MIDROC (Arabie Saoudite)
Date de création : 2008
3 000 employés

Concession de 150 ha de terres agricoles : 6 exploitations à Debre Zeit, Hawassa, Holeta et Koka.

Activités horticoles : fruits, légumes ainsi que fleurs, activité de sa filiale ETHIODREAM Plc

Officiellement
Export : 70% CA

Cible privilégiée : marchés du Moyen Orient

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.9 Productions fruitières

L'Ethiopie affiche un remarquable potentiel de production d'agrumes et de fruits exotiques sur ses terres de basse altitude.

Si l'Ethiopie détient potentiellement un avantage comparatif à l'export dans ce secteur, le pays exporte encore peu (bananes, agrumes). Les freins restent importants (qualité export problématique faute de technicité et de management, logistique insuffisante) et ce, malgré les efforts des Pouvoirs Publics pour développer cette filière.

- Agrumes : une production somme toute limitée à quelque 40-50 000 T : export vers Djibouti, Soudan, etc.
- Fruits tropicaux : banane, papaye, mangue, goyave, avocat, ananas principalement
- Fruits tempérés : fraise, melon, pastèque, raisin, poire, prune, …

Les observateurs éthiopiens rencontrés ne manquent pas de relever l'absence d'outils de transformation tandis que les importations éthiopiennes de jus de fruits se montent à plusieurs milliers de T par an.

En production fruitière, aux dires de l'EHPEA, association représentant les intérêts de l'horticulture d'exportation, les investissements récents se focalisent sur la fraise, le raisin et le fruit de la passion.

Raisin

Le défi réussi de CASTEL : l'implantation d'un vignoble en région de Zeway (cf photo ci-contre) pourrait inciter les Ethiopiens à développer cette production fruitière pour l'exportation en frais.

- La production de contre-saison en avril mai présente en effet une belle fenêtre export vers l'Europe et vers les marchés du Golfe ;
- D'autant que le hub aérien d'Addis se renforce, à l'image de sa très dynamique compagnie aérienne ETHIOPIAN AIRLINES.

Plusieurs groupes agricoles se lancent dans cette production. Citons en guise d'exemples :

- ALMETA (région de Koka);
- LUNA (région de Zeway) sur 15 ha : variétés *Redglobe*, *Flame seedless ;* en coopération avec des Sud-africains qui fournissent les variétés, le savoir faire et les équipements (pulvérisateurs motorisés, etc.)
- ELFORA (région de Meki) : ferme expérimentale sous assistance technique sud-africaine ; variétés *Flame Seedless, Red Globe, Crimson Seedless et Thompson Seedless ;*
- ETHIO GRAPE.

SYNTHESE

ETAT DES LIEUX ET POTENTIEL

- **Surface non connue (absence de statistiques faibles)**
- **Production ''**

Cas des agrumes ~50 000 T et de la mangue ~70 000 T environ selon les évaluations disponibles.
Soit une production fruitière totale de 500 000 T approximativement.

FACTEURS DE PRECARITE

- **Secteur industriel de transformation des fruits encore faible.**
- **Manque de technicité des horticulteurs, déficit d'irrigation, pression sanitaire élevée, offre variétale limitée, déficit en recherche, logistique insuffisante, qualité globale médiocre (mangue et agrumes par exemple).**

Avec la courtoisie de CASTEL WINERY Plc

©2016 Business France. Tous droits réservés

Fraise

Il a été mentionné la création, sous technologie étrangère, d'une société de production intensive de fraises à Mojo. Cette société s'avère être ILAN TOT, montée par un expert israélien de la production de fraises, Ilan Eliyaho.

- Conditions idéales de production toute l'année à une altitude de 1800 m : température moyenne de 22-28° C tout au long de l'année, ensoleillement de 12h/jour ;
- Variétés Rotami, Yuval, Shiri and Shaked ; production ~~700 T ;
- Société exportatrice : Europe, Russie, Singapour, Afrique du sud, pays du Golfe.

Le leader éthiopien serait, non pas ILANTOT, mais la société mixte jordano-éthiopienne ALEMYE Agricultural Investment Ltd, établie en 2013.

- 85% de la production destinée à l'export, soit 2 T/jour ; exploitation GLOBAL GAP et BRC ; marchés nombreux : EAU, Arabie Saoudite, Qatar, Oman, Koweit, Afrique du sud, Angola, Nigéria, Ghana, etc.
- Choix de variétés d'origine californienne et de la lutte biologique ;
- 23 ha de terres agricoles dont 10 en production de fraises.

Il existe au moins deux autres exploitations à vocation exportatrice :

AGRICULTURAL INVESTMENT PLC ;

STRAWBERRY FARM de Nuredin Hassan, en expansion :

- Production de fraises bio pour l'export à destination des pays du Golfe , Djibouti et Yemen ;
- Vente également à une unité de transformation locale.

Le groupe LUNA se lance également en production : variété « Sweet 16 » en pépinière.

Selon les statistiques douanières, l'Ethiopie a exporté près de 700 T de fraises fraîches en 2014 (idem 2012 et 2013), pour un montant de 1,5 million EUR, avec pour principaux marchés : l'Arabie S et les EAU.

OPPORTUNITES HORTICULTURE FRUITIERE

Un secteur à la recherche d'investisseurs : +++

Intrants : nouveaux cultivars (agrumes, pomme, raisin de table, fraise,…) technologies « green », … ++

Equipements : conception de cultures sous abris et de vergers, irrigation de précision, technologies diverses, packaging pour l'export, …. ++

Source : ILAN TOT

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.10 Productions florales

La rose reste le moteur de l'horticulture florale éthiopienne, à hauteur de 8% de la production environ selon EHPEA.

Une tendance à la diversification est perceptible, vers d'autres fleurs telles qu'œillets, hypericum, gypsophile, etc., plantes en pot type poinsettia (cas de REDFOW du groupe allemand DUMMEN) et jeunes plants (cas de MARANQUE PLANTS).

- Entre 80 à 100 exploitations seraient concernées ;
- Surface en culture de l'ordre de 1700 ha ;
- Objectif de la filière : 3 000 ha à l'horizon 2020 ;
- Productions sous serres et de plein champ (hypericum et gypsophile par ex.);
- Investisseurs locaux et surtout étrangers, néerlandais, israéliens, indiens, français, allemand, ...*

Les données douanières témoignent de la montée en puissance de l'horticulture florale éthiopienne. L'Ethiopie se classe au 2ème rang des pays africains exportateurs de fleurs coupées, derrière le Kenya.

Il est toutefois difficile de connaître avec précision les structures existantes opérant généralement avec discrétion et leur santé financière. Il existerait des unités en faillite. Il est fait état de rumeurs concernant le rachat de 2 start-up éthiopiennes de la floriculture par des Américains .

OPPORTUNITES HORTICULTURE FLORALE
de bonnes perspectives au regard du potentiel

Intrants : cultivars, … +++
Equipements : toutes technologies de serres, packaging pour l'export, conservation, …. +++

(*) La filière comme toutes celles pouvant générer des devises à l'exportation, bénéficierait d'incitations financières publiques significatives : notamment, 5 années d'exemption fiscale, importation d'intrants en franchise de droits et taxes, accès privilégié à la terre agricole et aux crédits.

Floriculture éthiopienne
Quelques exemples

SHER ETHIOPIA
Leader en roses
Considéré comme l'un des leaders au monde avec 500 ha
Fondation néerlandaise SHER

AQ ROSES (2006)
Roses
1250 employés
100 millions de roses/an
Groupe néerlandais ROSA PLAZA

MARANQUE PLANTS
Bouturage
CEO néerlandais Beekenkamp Group

LINSSEN ROSE (2004)
Famille néerlandaise
65 ha
1350 employés
90 millions roses/an

ZIWAY ROSES

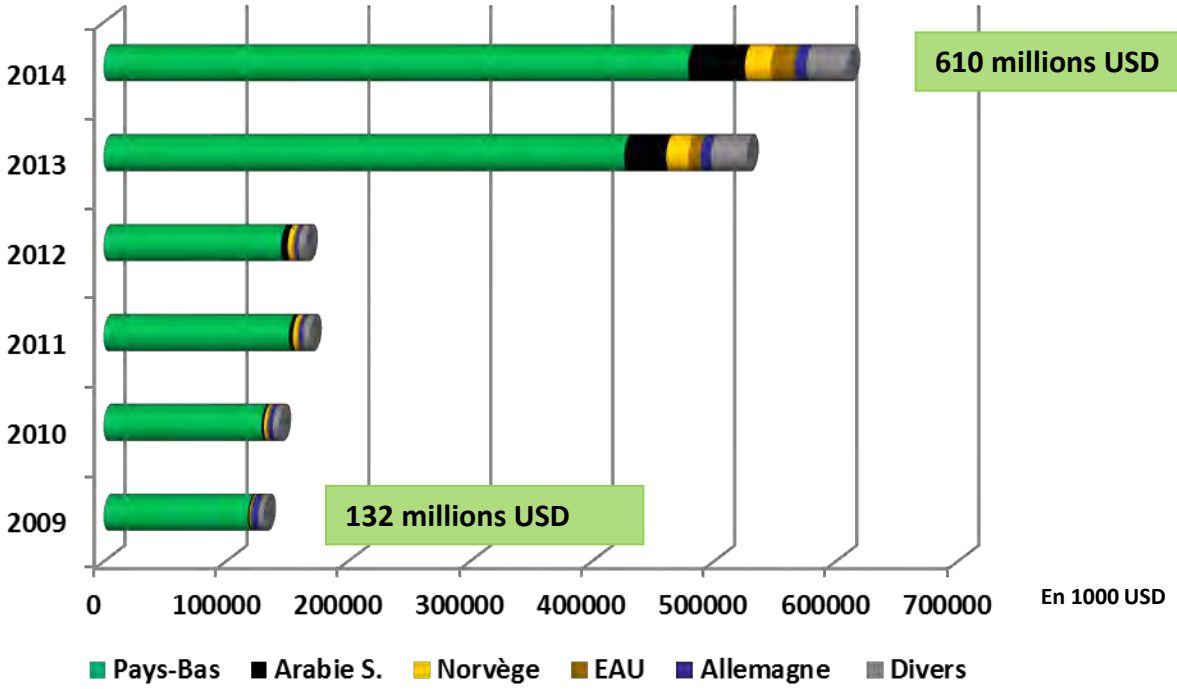
HERBURG ROSES (2006)
1150 employés
100 millions roses/an
Groupe néerlandais HERBURG

BRAAM FLOWERS

YALKONEH FLOWERS
Hypericum
Groupe néerlandais SUN KISSED FLOWERS

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des exportations éthiopiennes de fleurs coupées
Total HS 0603
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



Valeur des exportations éthiopiennes de fleurs coupées en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

➡ 610 millions USD
Pays-Bas : 78%
Arabie Saoudite : 8%
Norvège : 3%
EAU : 3%

! **Flux en croissance vers de nouvelles destinations telles que les Etats-Unis, le Japon, l'Afrique du sud ou le Royaume-Uni.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.11 Focus mécanisation

L'agriculture éthiopienne est à plusieurs vitesses ; le poids de le paysannerie génère des besoins particuliers en petite mécanisation (y compris en traction animale) ; à l'opposé, les planteurs de canne à sucre et grandes exploitations commerciales peuvent aspirer à des tracteurs puissants, jusqu'à 380 CV.

Les entreprises publiques ont accès aux meilleurs équipements d'importation.

Il existe par conséquent plusieurs marchés distincts, celui de la petite agriculture paysanne (commerciale) et celui des exploitations commerciales à plus grande échelle et plantations, canne à sucre en particulier ; il convient d'ajouter le segment bien spécifique de la malterie qui intervient dans le développement de la culture d'orge brassicole et de l'horticulture de rente, florale et légumière, sous abri.

- En Ethiopie, il est couramment admis que 2% seulement des agriculteurs utilisent des tracteurs
- Pour mémoire : 15 millions d'agriculteurs pour une moyenne de l'ordre de 0,75-1 ha

C'est un marché difficile à chiffrer. Quel que soit le secteur, le recoupage, auprès des acteurs locaux, des données disponibles s'avère être décevant.

En matière de machinisme, ces acteurs contestent tous les chiffres diffusés.

Deux approches pour les équipementiers étrangers via leurs agents : les exploitations commerciales en direct (exportateurs de sésame, producteurs de coton, sucreries, scieries, …) et les appels d'offres publics.

- Nombre de tracteurs (yc motoculteurs, majoritairement de Chine) : 12 500 unités en 2013 selon ATA

Il existe une fabrication locale d'équipements d'entrée de gamme :

- AAMI en est la société phare reprise par le groupe étatique METEC lié au secteur militaire (cf ci-contre).
- MESFIN INDUSTRIAL ENGINEERING est le spécialiste éthiopien des remorques, semi-remorques, camions citernes, tanks de stockage ; la société assemble des tracteurs indiens SONALIKA.
- Divers fabricants de petits équipements et pompes

ADAMA AGRICULTURAL MACHINERY IND.(AAMI)

Société fondée dans les années 80, avec transfert de technologies étrangères ; devenue ADAMA en 1992.

Absorbée par la société étatique METEC (Metal & Engineering Corporation) en 2010

4 usines : assemblage et construction de tracteurs (légers 10-40 CV et lourds jusqu'à 380 CV), motoculteurs (8-15 CV), remorques, tanks à eau, pompes, matériel d'irrigation et divers équipements destinés, entre autres, à l'agriculture.

Parmi les fournisseurs : MINSK TRACTORS et NARDI

Principale clientèle : institutions publiques, fermes étatiques.

Signature d'un accord avec URSUS en 2013 pour la fourniture de 3 000 tracteurs

Ligne de fabrication inaugurée en 2015

©2016 Business France. Tous droits réservés

Efforts publics en faveur des petits exploitants

Les services de l'Etat s'emploie à développer les coopératives. Si celles-ci commercialisent des intrants et sont à même de prodiguer des services en la matière, elles restent en retrait du marché des équipements.

- **ATA s'efforce actuellement d'orienter les coopératives vers l'offre de services en machinisme agricole ;**

Autre thème important pour ATA : le développement de l'irrigation et l'amélioration des techniques d'irrigation.

- **Programme ATA de promotion du goutte à goutte ;**
- **Autre thème signalé comme étant prioritaire : le stockage.**

Positionnement de l'offre étrangère

Au rang des constructeurs étrangers dits « actifs » en Ethiopie selon enquête :

- JOHN DEERE (importation) : doté d'un service après-vente et de centres de formation chez les distributeurs ;
  Son agent exclusif est GEDEB ENGINEERING (GEP) depuis 2005 ; également à son portefeuille, JCB, GRIMME, FLIEGL, POTTINGER, et pour l'irrigation, RIVULIS, OCMIS.
- CLAAS (importation) : efforts importants en cours ; ouverture récente d'un centre de formation KALEB FARMERS HOUSE ;
  Son partenaire, la société KALEB importe et commercialise des tracteurs de 35 à 400 CV, moissonneuses batteuses (part majoritaire du marché) et équipements divers. A son portefeuille : CLAAS mais aussi BALDAN, JACTO, AMAZONE et BELL.
- MASSEY FERGUSSON assure également des services de formation.
  Son partenaire est la société RIES Engineering (au portefeuille : CAT, PERKINS, FORD, ...)
- URSUS (assemblage local) : partenaire ADAMA

Autres marques bien connues en Ethiopie :

- CASE NEW HOLLAND
- LANDINI

Le modèle instauré par la coopération allemande est intéressant à présenter : ETHIO-GERMAN AGRICULTURAL TRAINING CENTER semble faire ses preuves.

A noter que les formations y sont dispensées gratuitement.

Ethio-German Agricultural Training Center (ATC)

ATC, fruit d'un accord de coopération entre le gouvernement allemand (Ministère allemand de l'agriculture BMELV en coopération avec un pool de sociétés allemandes) et le MoA en 2011.

Installations à Kulumsa (170 km au sud-est d'Addis).

Vocation : la formation en matière de mécanisation d'ouvriers et techniciens agricoles, mécaniciens, agriculteurs

Focus sur:

Les techniques de mécanisation des cultures céréalières et de la pomme de terre ;

La fertilité des sols ;

L'amélioration des systèmes de production en petite exploitation.

Partenaires : AGCO (tracteurs et moissonneuses), LEMKEN(travail du sol, semis, traitement), GRIMME (technologies pomme de terre), RAUCH (épandage engrais), BAYER CROP SCIENCE (protection des cultures), BEINLICH (irrigation), EUROPLANT (génétique pomme de terre) et EURO GRASS (fertilité des sols)

©2016 Business France. Tous droits réservés

Les droits de douane sont à géométrie variable.

En guise d'exemple : les tracteurs

- Droit de douane de 10%
- Taxe supplémentaire de 3% et TVA de 15%

Ces droits ne s'appliquent pas à tous, les nouveaux investisseurs en agriculture bénéficient d'exemption de droits de douane sur les équipements d'importation.

OPPORTUNITES MACHINISME AGRICOLE

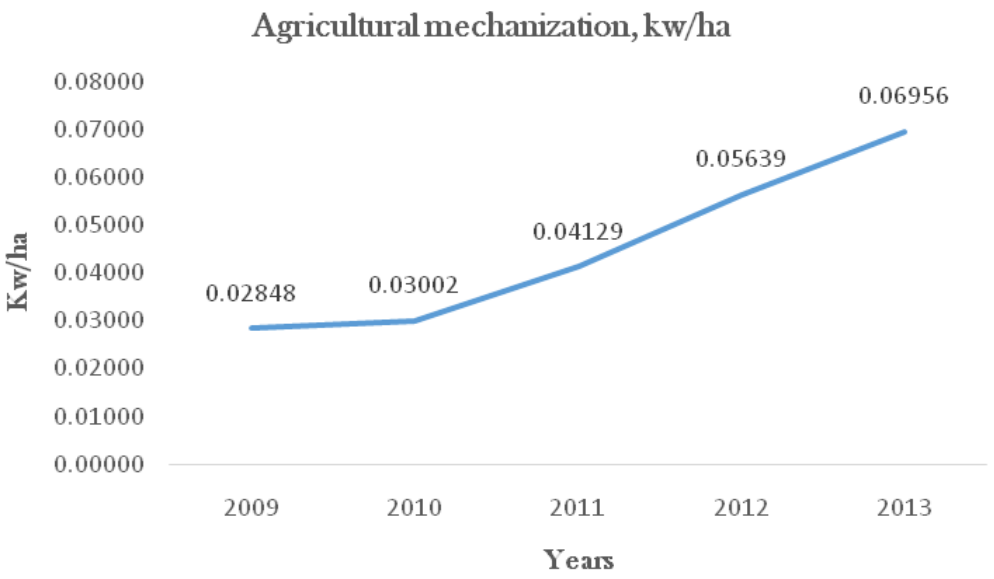
Exploitations commerciales : marché encore étroit et concurrentiel
Cultivateurs, semoirs, … +++
Introduction progressive de machinisme sophistiqué
Systèmes d'irrigation : goutte à goutte, pivots et sprinklers (perspectives d'achats publics)

Petits agriculteurs : le marche de masse
Mécanisation progressive
Marché potentiel pour motoculteurs, planteuses et semoirs adaptés, tous cultivateurs

Equipements de post-récolte : +++
criblage des céréales par ex.
Mécanisation de la manutention des sacs

Transferts de technologies en fabrication locale +++
Pouvoirs publics attentifs aux opportunités d'exportation dans la région, appui aux exportateurs

Objectif des Pouvoirs Publics : atteindre les 2,5 Kw/ha en 2022



©2016 Business France. Tous droits réservés

LUNA FARM
Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités élevage en Ethiopie

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.1 Un des plus gros cheptels de ruminants en Afrique

Si L'Ethiopie affiche le cheptel le plus important d'Afrique (approximativement 1 tête par habitant), ses performances sont toutefois médiocres .

,Les Pouvoirs Publics se fixent un programme très ambitieux pour l'élevage générant près du tiers du PIB agricole.

Cette volonté est illustrée par la création d'un ministère spécifique « Livestock Development and Fishery Ministry ».

Les priorités sont les suivantes :

- Accroître la production de viandes rouges (+52% selon GTP II sur la période 2015-2020) ;
- Développer l'aviculture (+147% dans le cas de la viande et +728% dans le cas des œufs) ;
- Développer la filière laitière (+93%). A noter toutefois le faible niveau de consommation que cela signifierait à terme ~60 L/hab./an (calcul à population constante).

L'aquaculture fait par ailleurs son apparition dans le Plan quinquennal

- Aquaculture, « une priorité pour le futur » : +15%.

Pour ce faire

- Amélioration génétique indispensable ;
- De même que le développement des ressources en alimentation animale en quantité et qualité ; baisse des droits et taxes sur ingrédients, introduction d'un contrôle de qualité ;
- La lutte sanitaire sans laquelle l'ambition à l'export est vouée à l'échec ;
- Incitations financières à l'entrepreneuriat (exemption de taxes, etc.) ;
- Promotion de l'export : efforts en matière de traçabilité, surveillance sanitaire.

La vulgarisation agricole est considérée comme un défi majeur.

ETHIOPIA LIVESTOCK MASTER PLAN 2015-2020 (GTP II)

Elevage laitier

- **Accroissement de la production nationale.**
- **Moyens : amélioration génétique, développement de l'IA, introduction de races exotiques en croisement, programmes de vaccination et de contrôle des parasites, amélioration de l'alimentation animale et des conduites d'élevage.**
- **Réf : production 2014/2015 de 3,072 milliards L**
- **Objectif 2015-2020 : 5,929 milliards L**

Elevage bovin/ovin/caprin viande

- **Accroissement de la production de viandes rouges**
- **Moyens : modèle feedlot et mêmes remarques que pour l'élevage laitier.**
- **Réf. : production 2014/2015 de 1,275 million T**
- **Objectif 2015-2020 : 1,933 million T**

Elevage avicole

- **Accroissement de la production chair et œuf**
- **Moyens : promotion de l'introduction de lignées exotiques, efforts de vulgarisation en nutrition et santé animale, investissements en PPP.**
- **Réf. : production 2014/2015 : 164 000 T de poulet de chair et 3,9 milliards œufs**
- **Objectif 2015-2020 : 405 000 T de viande et 32,3 milliards œufs**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Federal Democratic Republic of Ethiopia
Ministry of Industry

ETHIOPIA IS 1st in Africa and 10th in the world in Livestock Population

ETHIOPIA IS EMERGING

- 53.99 million cattle
- 25.51 million sheep
- 24.06 million goats
- 0.92 million camels
- 50.38 million poultry
- 9.01 million Equine
- 10 million bee colonies with Potential 550000 ton of honey

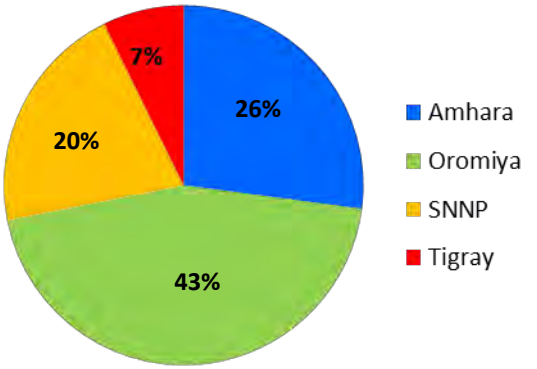
Classement mondial de l'Ethiopie

- **Cheptel de ruminants : n° 8 après le Nigéria**
- **Cheptel bovin : n° 6 après Inde, Brésil, Chine, USA et Pakistan**

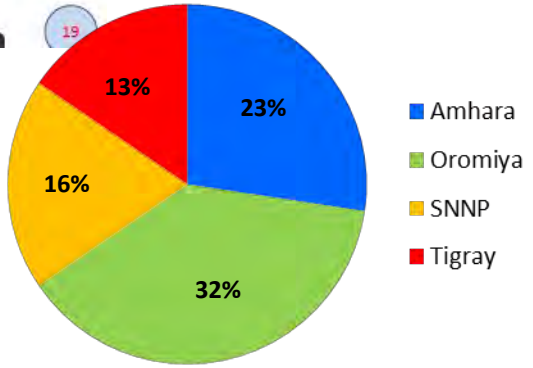
(*) 4 millions d'ânes, 2 millions de chevaux plus mules

Répartition régionale du cheptel (en %)

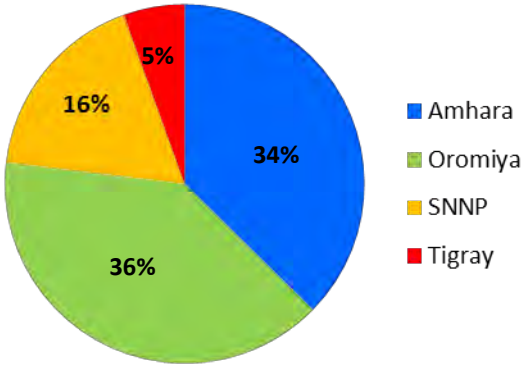
Bovins



Caprins



Ovins



©2016 Business France. Tous droits réservés

3.2 Filière avicole

C'est une filière relativement faible, dont la production est très basse au regard de ce marché au potentiel de consommation élevé.

Le marché est naturellement porteur bien qu'en Ethiopie, la consommation de viandes, œufs y compris, soit limitée par les traditions religieuses, et notamment les périodes de jeûne de la communauté copte représentant près de 50% de la population ; leurs carêmes canoniques dépassent en effet les 130 j par an, sauf pour les enfants qui en sont dispensés.

Devant la grande hétérogénéité des estimations qui circulent, les statistiques FAO sont indiquées en guise de référence ainsi que les données officielles publiées dans le GTP II pour 2014/15, entre parenthèses et en italique.

- Poulet de chair : un niveau de consommation parmi les plus faibles au monde ~ 0,4 kg/habitant/an (*1,6 kg*)
- Œuf : faible consommation ~0,4kg (*2kg*) (26 oeufs/personne/an) et poulet de chair ~ 0.7kg/personne/an.

Il existe de très forte disparités entre villes et campagnes, la consommation de poulet de chair pouvant dépasser les 2,5 kg à Addis.

Le cheptel éthiopien est finalement comparable en taille à ceux du Kenya et de la Tanzanie.

C'est donc en Ethiopie que la consommation est la plus faible, très en deçà de la moyenne africaine de 4,5 kg.

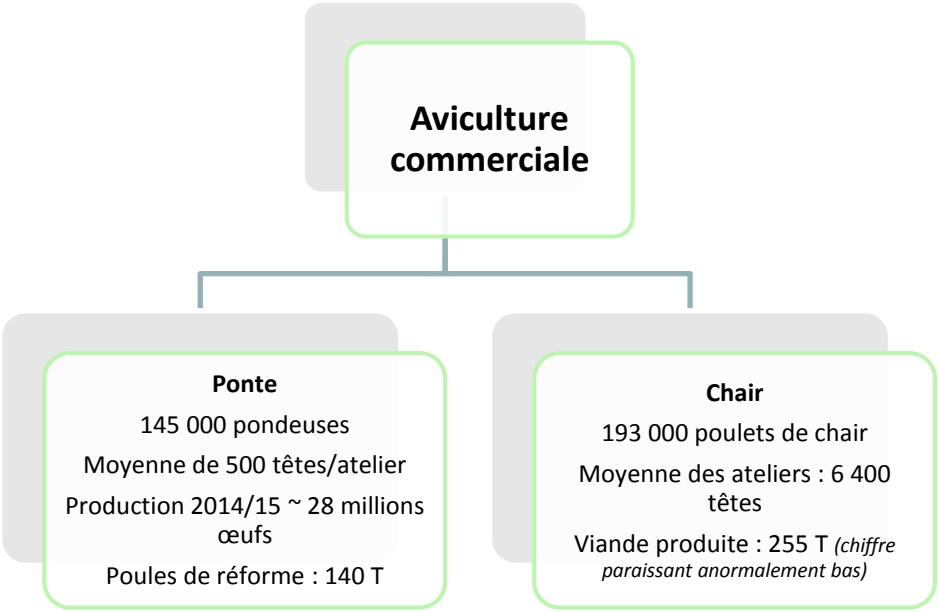
C'est un marché potentiel en théorie gigantesque. L'offre peine en effet à satisfaire un marché en très forte demande. selon le Master Plan, l'objectif serait d'augmenter la part de la volaille dans la consommation éthiopienne de viandes de 5% en 2014 à 30% en 2030.

Dans le cadre du GTP II, le Livestock Master Plan fixe en effet des objectifs très ambitieux pour les productions animales à l'horizon 2020 ; l'aviculture est naturellement concernée.

Ce Master Plan a été élaboré par le Département "Livestock Resources Development" du MoA avec la collaboration de l'ILRI.

- Production d'oeufs : + 828% par rapport à 2012/2013 ;
- Production de viande de poulet de chair : +235%

Panorama de l'aviculture commerciale selon le Livestock Master Plan



©2016 Business France. Tous droits réservés

C'est une filière largement dominée par la production paysanne diffuse, de très faible technicité, par nature d'estimation délicate. Pour mémoire, les poules locales produiraient de l'ordre de 60 œufs/an (contre 300 environ dans le cas des poules « *exotiques* »).

Ces éleveurs peinent à accéder à des intrants de qualité ; la formulation des aliments du commerce est très fluctuante (maïs, son de blé, tourteaux divers dont tourteaux de noung, arachide et sésame, luzerne, farines de poisson, farines de viande et d'os, ….)

- Prix indicatif de l'aliment pondeuse sous forme de farine ~900-950 Birr/q.

Il n'existe pas davantage de statistiques concernant l'aviculture commerciale, segmentée comme suit :

- De petite taille : 50 à 1 000 têtes
- De taille moyenne : de 1 000 à 10 000 têtes
- De grande taille : plus de 10 000 têtes

A titre indicatif, il conviendra de se référer aux données officielles émanant du Livestock Master Plan, page précédente.

La production avicole totale serait de l'ordre de :

- 50-70 000 T de viande de volaille selon FAO , 164 000 T en 2014/15 selon GTP II
- Près de 800 millions d'œufs de consommation selon FAO, 3,9 milliards selon GTP II.

Une Association des Aviculteurs Ethiopiens a été créée en 2010 .
Elle a bénéficié de l'aide de la coopération néerlandaise.

Ethiopian Poultry Producers Association

La Ethiopian Poultry Producers Association (EPPA) a été montée sur la base d'une dizaine d'éleveurs de la région de Bishoftu en 2010.

Composition actuelle floue : une trentaine d'aviculteurs de toutes tailles, y compris grandes sociétés commerciales.

Rôle classique de représentation et d'assistance

Partenariat : Dutch Poultry Consortium

©2016 Business France. Tous droits réservés

Les acteurs « industriels » : ELFORA du puissant groupe MIDROC en est de loin le leader.

- N° 1 : **ELFORA de la holding MIDROC**

  Société leader (établie en 1997) mais de capacité finalement limitée à environ 6 000 T de poulet de chair/an et 110 millions œufs de consommation, en tenant compte de la nouvelle usine de Chefa.

  Investissements en cours (2015-2020) pour l'expansion de sa filière volaille (étude de faisabilité réalisée par XSYN Corp. – USA).

- N° 2 : **ALEMA**

  Groupe intégré (créé en 1993) comprenant ferme de parentaux (origine : Pays-Bas) ~ 300 000 poussins d'un jour ponte et 500 000 poussins d'un jour chair, ateliers de production de poulets de chair ~400 000 têtes/an, abattage, commercialisation.
- ALMAZ POULTRY (1996)
- GENESIS, ponte tout particulièrement

Il existe de plus petites sociétés telles que :

- Maranatha Farm PLC créée en 2009 avec l'appui de Double Harvest Nederland Foundation : production d'œufs de consommation (unité de capacité annuelle de 7 millions œufs) et de poulettes pour la vente, fabrique d'aliments composés intégrée.

Et d'autres, à l'initiative toujours de Néerlandais : telle start-up d'une capacité de 100 000 poules pondeuses, etc.

A noter que les industriels sud-africains montrent un intérêt pour une implantation en Ethiopie : ont été signalés lors de l'enquête le groupe sud-africain ASTRAL (partenariat AVIAGEN) et le partenaire sud-africain de ISA/HENDRIX.

Mais il semble que la filière ne soit « *pas prête pour des investissements de multinationales de l'aviculture* ».

AVICULTURE ETHIOPIENNE

ETAT DES LIEUX ET POTENTIEL

- **Très fort potentiel ;**
- **Un élevage fortement contrasté ;**
- **Tendance à la désaffection des petits éleveurs, faute de moyens pour pallier mortalité et morbidité des poussins, et par conséquent pertes économiques.**

ELEVAGE EN CHIFFRES

- **Cheptel de 38-45 millions têtes ;**
- **Production familiale à plus de 90% ;**
- **Existence de petits élevages commerciaux de 50-500 têtes ;**
- **Elevages « industriels » ~3% du cheptel total et segment fortement concentré entre les mains de quelques acteurs, en région de Debre Zeit notamment ;**
- **Races « exotiques » autour de 3% du cheptel.**

COOPERATION NEERLANDAISE

- **Un plate-forme a été créée à l'initiative de la coopération néerlandaise en mai 2013, impliquant Ethiopian Poultry Producers Association, Holland-Africa Poultry Partners, MoA, Addis Ababa Chamber of Commerce.**

- **La Holland Africa Poultry Partners organise des cycles de formation en liaison avec l'EPPA (Ethiopian Poultry Producers Association) et le département Animal Husbandry de l'Université de Debre Zeit.**

OPPORTUNITES

- **Bâtiments d'élevage et équipements dont cages et abreuvoirs ;**
- **Utilisation des déjections : énergie ;**
- **Alimentation : micro-ingrédients, prémixes et concentrés ;**
- **Produits vétérinaires de toutes natures (pharma locale quasi inexistante).**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse Filière volaille

Evolution du marché

- Production locale non connue avec précision.
  - ✓ Poulet de chair : 50-70 000T selon FAO, 164 000 T selon MoA
  - ✓ Autres volailles : nd

  Œufs : 800 millions d'unités elon FAO, 3,9 milliards selon MoA
- Importations de viande de volaille 2014 : négligeables (200 000 USD en 2014 ; pas d'importation d'œufs de consommation.
- Exportations nulles

Consommation de viandes

- Le poulet de chair n'est qu'une viande secondaire en Ethiopie.
- La consommation éthiopienne de viande de volaille est estimée à 1,6 kg maximum/hab./an

Tendances en matière de politique d'élevage

- L'Ethiopie affiche dans son nouveau Plan quinquennal une très forte ambition en ce qui concerne l'aviculture à l'horizon 2020 : augmentation de la production de 147% dans le cas du poulet de chair et +728% dans le cas des œufs.
- Moyens invoqués : l'introduction de nouvelles lignées et des efforts en nutrition et santé animale.

Perspectives de marché

- Les débouchés pour les exportateurs étrangers de viande de volaille sont très faibles, voire nuls. L'année 2013 tranche avec les années précédentes (importations négligeables) avec un montant d'importations de 1,2 million USD pour finalement retomber à 200 000 USD en 2014.
- Il n'existe pas de flux déclarés à l'importation d'œufs à couver. Il y aurait en revanche des importations de poussins d'un jour (selon enquête ~1 million de têtes/an), *cf ci-après*.
- Les flux à l'importation de volailles vivantes sont en revanche plus significatifs : 715 000 USD en 2014, soit 50 000 têtes (Pays-Bas et France) et 1,5 million USD en 2013, soit 134 000 têtes (Pays-Bas et secondairement France).
- L'Ethiopie cherche à attirer des investisseurs dans cette branche.

©2016 Business France. Tous droits réservés

AVICULTURE EN ETHIOPIE
Principaux acteurs identifiés – 3 leaders : ELFORA, ALEMA et ELERE -

Groupe MIDROC

ELFORA Agro-Industries Pvt. Ltd. Co. (ELFORA)

ELFORA : leader
Production : poussins d'un jour, poulettes, œufs de consommation et poulet de chair.
Capacité de production de l'ordre de 6 000 T viande et de 110 millions d'œufs par an.

Génétique principalement ***Ross*** selon enquête, également *Cobb, Lohman et Hyline*.

Projet d'usine d'aliments du bétail intégrée.

ELERE FARM : leader
Aviculture en système intégré (élevage de parentaux, accouvage, production viande et œufs), lait, fabrique d'aliments intégrée.
Développement avicole en cours ; aurait un accord avec KFC (sous réserves).

Son CEO : Ato Fauster Terefe est président de l'Association des Aviculteurs.

Génétique *Ross* et *Lohmann Tradition*.

ALEMA : leader
Groupe intégré comprenant ferme de parentaux (origine : Pays-Bas), ponte et chair, unités d'engraissement, abattage, commercialisation.

Deputy Manager néerlandais.
Génétique *Ross 308, Lohmann Tradition et Cobb 500* (importation des parentaux des Pays-Bas et de France).

Fabrique d'aliments composés ALEMA KOUDIJS FEED, JV ALEMA/DE HEUS offrant une gamme élargie aux ruminants, porcins et équins. Cette usine a été inaugurée en novembre 2009.

ALMAZ POULTRY
Elevage avicole avec fabrique d'aliments intégrée.

MEKELLE FARM (investissement récent)
Ex ferme d'Etat privatisée (à capitaux étasuniens AGFlowVentures).
En phase d'expansion.
Production de poulettes de 40 jours.
(environ 1 million de poussins d'un jour/an)

GENESIS FARM
Connue pour ses activités horticoles et son atelier laitier, la société GENESIS est également un des acteurs commerciaux en œuf de consommation et également poulet de chair.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Sociétés de multiplication uniquement, distribution de poussins d'un jour :

- ETHIOCHICKEN (ex-MEKELE FARM) : génétique AVIAGEN
  Fabrique d'aliments composés ETHIOFEED
- SAFE POULTRY

Les entretiens témoignent d'opportunités en génétique aviaire du fait des perspectives de développement de la filière, tant ponte que chair.

AVIAGEN, ISA HENDRIX et COBB VANTRESS sont présents sur le marché .

Génétique chair

- Cobb semble être la lignée chair la plus populaire .

Génétique ponte

- Isa Brown, Lohman Brown, Hyline Brown, …

Des parentaux sont importés des Pays-Bas, de France, … pour des montants de l'ordre de 0,7 (2012 et 2014) à 1,5 million USD (2013).

National Poultry Training Centre

Inauguré en juin 2015, ce centre de formation résulte de la coopération entre l'Ethiopie et les Pays-Bas

Parties prenantes : MoA, Institut de Recherche Agronomique EIAR, Ethiopian Poultry Development Association (EPDA).

Appui de la coopération néerlandaise

Focus : formation des formateurs Training-the-Trainers (ToT), et des éleveurs.

Modules diversifiés afférents aux techniques d'élevage, nutrition de la volaille et santé animale.

Partenaires étrangers : HOLLAND AFRICA POULTRY PARTNERS et Ambassade des Pays-Bas

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.3 Elevage laitier

De source officielle, la production laitière nationale s'élève à 3,2 milliards L. Ce niveau de production témoigne d'une très faible productivité compte tenu de l'amplitude du cheptel bovin local ~ 11,4 millions de vaches laitières en production.

95-98% du lait provient de systèmes d'élevage traditionnels. Il s'agit de petits éleveurs, détenant dans leur immense majorité moins de 5 têtes (ruminants).

La production laitière est en large part générée par les petits exploitants en polyculture élevage des « highlands ». Rappelons que les hauts plateaux représentent 40% du territoire et concentrent 90% de la population. La région d'Oromia arrive largement en tête avec environ 40% de la production laitière nationale, suivi des régions suivantes : SNPP (20% environ), Amhara (15%) et Tigre (5%).

- Petites exploitations familiales ~64% de la production laitière ;
- Elevages en zones péri-urbaine~ 14% '' ; élevages de 100 L à 4 500 L/jour;
- Elevages pastoraux 22% '' .

Le rendement moyen par vache serait de l'ordre de 1,5 L/jour.

Les races locales contribueraient pour plus de 95% de la production laitière nationale avec des rendements moyens très faibles, estimés autour de 1,35 L/VL/j.

- La race mixte locale Borana, très rustique ; Des essais de croisement seraient réalisés avec la race Holstein (rouge) ainsi qu'avec la Jersey pour l'indice de conversion (croisement à double étage pour l'obtention d'une race synthétique). Le rendement pourrait être triplé facilement avec de bonnes conduites d'élevage.
- La Frisonne est la principale race exotique présente, en pure race ou en croisement ; ces animaux, s'ils étaient correctement conduits pourraient facilement produire les 10 à 15 L/jour sur une lactation normale de 10 mois.

Un facteur limitant majeur en matière de ressources fourragères : la concurrence sur les terres. Il n'est pas consacré suffisamment de terres aux productions fourragères ; les vaches laitières éthiopiennes pourraient produire bien davantage si elles étaient correctement alimentées et abreuvées ; elles souffrent fréquemment tout simplement de malnutrition.

Destination du lait produit :

- Pertes + alimentation des veaux 1/3 du lait produit ;
- Autoconsommation proche de 80% du lait disponible pour l'alimentation humaine.

L'amélioration génétique du cheptel bovin est un des thèmes soulevés par l'Agence publique ATA.

Un programme majeur serait mis en œuvre en accord avec le GTP II , avec notamment la production locale de semence :

- **Dans un premier temps : génétique lait ;**
- **Dans un 2ème temps : génétique viande.**

Quant à la situation sanitaire, ont été évoquées plusieurs maladies majeures telles que la Rift Valley Fever (RVF), la tuberculose bovine, la fièvre aphteuse et la brucellose

D'autres maladies sont signalées : pleuropneumonie contagieuse bovine (CCPP), dermatose nodulaire contagieuse, la trypanosomiase dans certaines zones…

La mortalité est très élevée dans le cheptel ruminant.

©2016 Business France. Tous droits réservés

ELEVAGE LAIT EN ETHIOPIE
Plusieurs fermes commerciales d'envergure identifiées

Leader en termes de cheptel

LONIN AGRO INDUSTRY à Sululta
CEO : Mr Kassa Abebe
Une centaine de vaches laitières.
10 ha de terres dont 6 ha pour la production fourragère.
Unité de biogaz (80 kW).
Nombreux projets, laiterie intégrée entre autres.
Niveau de production : 600 L/jour (lait cru).
CA ~ 2,7 millions ETB

GENESIS FARM
Polyculture élevage sur une quarantaine d'ha.
À l'origine de la création de l'unité de transformation HOLLAND DAIRY avec des associés néerlandais.

Elevage de Mr Mondirad Abraha

Président de l'Association des Eleveurs laitiers.

ALMAZ ALEYE FARM

CEO : Mrs Almaz Ayele
Elevage d'une soixantaine de têtes.

FAITU TERA DAIRY FARM

CEO : Mme Serkalem Abebe
Une cinquantaine de vaches laitières.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une large part du lait commercialisé l'est sur les réseaux informels.

A noter que les coopératives interviennent en qualité de collecteurs et transformateurs primaires, assurant réfrigération, voire éventuellement pasteurisation et vente de lait de consommation.

L'industrie laitière éthiopienne se compose d'une vingtaine de sociétés.

Se reporter au chapitre consacré.

Positionnement du savoir faire étranger : la filière lait éthiopienne est difficile d'approche.

Certaines ONG ou groupements étrangers à but non lucratif s'y intéressent de longue date mais très ponctuellement.

- Initiatives néerlandaises notamment, dans le cadre de la coopération (SNV).

Des délégations sont organisées, telles que :

- Mission organisée par l'Ambassade des Pays-Bas, dédiée à la filière lait : initiative de la Netherlands-African Business Council (NABC) dans le cadre de « Agri Business Support Facility" (ABSF) en avril 2015, avec visites, séminaires et rendez-vous d'entreprises.

A signaler la coopération suisse, via l'Institut Tropical Suisse associé à l'excellent centre de recherche éthiopien Alert Hospital Research Institute (AHRI) dans un travail de longue haleine sur les zoonoses, associant médecine humaine et médecine vétérinaire.

- Travail de fond sur la tuberculose bovine ;
- Recensement fondamental des troupeaux laitiers en zone urbaine/semi-urbaine.

Les Américains des Etats-Unis s'intéresseraient à la filière laitière éthiopienne mais uniquement pour y introduire un modèle de « ferme industrielle », sans grand succès car en opposition avec la culture locale.

L'industrie laitière néozélandaise chercherait quant à elle à investir en Ethiopie (FONTERRA). Le groupe FONTERRA s'est récemment associé à FAFFA FOOD pour créer une JV d'importation conditionnement de poudres de lait.

Spécialistes à signaler

- **EMDP : Ethiopian Meat & Dairy Development Institute**
  Dr Tekeba, deputy director
- **ATA : Agricultural Transformation Agency**
  Workneh Ayalew, Director Livestock Value Chains
- **Association filière lait en cours de création**
  Melaku Berihun, CEO SEBETA
- **Coopération suisse Institut Tropical et de Santé Publique SWISS TPH**

Une fenêtre de coopération possible pour la France :

- **Opportunité de création d'un centre de formation dédié à la production laitière : fondamentaux de l'élevage laitier ;**
- **Appui à l'association qui vient de se créer : association recherchant naturellement des sponsors, des appuis techniques (colloques, séminaires de formation) ;**
- **Collaboration possible avec la coopération suisse/Moa/Ministère de la Santé sur le thème de l'identification du cheptel, suivi et prévention sanitaire.**

!

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse Filière lait

Evolution du marché

- Production locale de l'ordre de 3 milliards L.

Consommation de produits laitiers

- Culture laitière mais niveau de consommation très faible ~ 20-30 L équivalent lait/habitant/an selon les sources, proche de celui de la Tanzanie mais très inférieur à celui du Kenya ~90 L.
- Le lait est consommé principalement sous forme de lait frais.
- Autres produits : beurre et ghee, fromage frais traditionnel et lait fermenté.
- A noter que le thé et le café se consomment strictement sans lait en Ethiopie !
- La pratique du jeûne chez la communauté orthodoxe exclut le lait plus de 100 jours par an.

Tendances en matière de politique d'élevage

- Situation contrastée en matière de structures d'élevage : existence d'élevages commerciaux en zone péri-urbaine.
- Volonté publique d'appui aux petits éleveurs.

Tendances industrielles

- Climat de guerre du lait entre industriels.

Perspectives de marché

- Marché à l'importation encore très limité :
  - ⇨poudres de lait : SMP (1,3 million USD en 2014) et WMP (1,5 million USD) ;
  - ⇨ matières grasses laitières : importations en hausse (2,6 millions USD en 2014) ;
  - ⇨ fromages : importations en hausse régulière (1,5 million USD en 2014) ; Belgique, Pays-Bas, France, Italie, Allemagne, Danemark.

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.4 Elevage bovins et petits ruminants viande

Pour mémoire, les communautés pastorales des basses terres constituent 10% de la population en Ethiopie et vivent exclusivement de leurs troupeaux (bovins, ovins, caprins).

L'Ethiopie nourrit l'espoir de développer sa filière bovins viande pour l'exportation. Les marchés de la COMESA notamment s'annoncent très porteurs ; la chine également les sollicitent.

Pour ce faire , le transfert de savoir faire est recherché :

- Concept et management de feedlots et de ranches pour la finition ;
- Appui technique en matière d'alimentation animale.

Avec équipements et formation, voire introduction de races exotiques en croisement.

L'abattage est illégal pour plus des 2/3.

Au moins un des principaux abattoirs exportateurs listés ci-dessous se distingue pour la qualité de ses installations et de ses projets, la société LUNA :

- **LUNA EXPORT SLAUGHTER HOUSE** ***(cf page suivante) (bovins, ovins, caprins)***
- **ORGANIC ABATTOIR SLAUGHTER**
- **MODJO MODERN EXPORT ABATTOIR PLC** (***bovins, ovins caprins)***
- ABYSSINIA EXPORT ABATTOIRS
- ELFORA AGRO INDUSTRIES PLC. D (***bovins, ovins caprins)***

Citons également HALAL FOOD INDUSTRIES , ASHRAF EXPORT et HELIMEX.

Il convient d'ajouter :

- VERDE BEEF, feedlot récemment créé dans la région d'Oromia ***(cf page ci-contre)***
- Le groupe indien ALLANA en cours d'implantation dans la même région (ALLANA FRIGORIFICO BORAN FOODS)

Des Américains des Etats-Unis s'intéresseraient à la filière bovine éthiopienne, lait comme viande, mais uniquement avec un modèle d'élevage et feedlot à grande échelle, ce qui n'est pas dans la culture locale.

La situation sanitaire est problématique, les pratiques d'élevage traditionnelles, l'absence d'identification des animaux et l'ampleur des flux d'animaux vivants rendent très difficiles la prévention et le contrôle des epizooties.

Parmi les maladies majeures signalées : la Rift Valley Fever (RVF), la fièvre aphteuse, la brucellose, la pleuropneumonie contagieuse bovine et ovine, la dermatose nodulaire contagieuse, la peste des petits ruminants (PPR).

C'est un thème sensible pour l'Ethiopie, pays exportateur de viandes et animaux vivants.

La mortalité est qualifiée de « *très élevée* » dans le cheptel ruminant.

OPPORTUNITES FILIERE VIANDE
Contexte : filière exportatrice

Besoins en assistance technique +++
notamment en nutrition animale
Gestion de ranches (et feedlots)

Suivi sanitaire : +++

Abattage, découpe et transformation : +++

VERDE BEEF PROCESSING Plc

Société créée en 2014
Investisseur : société de capital risque VERDANT FRONTIERS

Feedlot à Adami Tulu (Oromia)

1200 têtes
1 300 ha (maïs ensilage)

Objectif à terme :
capacité de 81 000 têtes par an
25 000 T de viande
CA de plus de 100 M USD

Qualité de viande bovine « premium » pour les marchés MENA

©2016 Business France. Tous droits réservés

LUNA FARM EXPORT & SLAUGHTERHOUSE

Groupe diversifié (abattage, horticulture fruitière et légumière)

Avec réseau de distribution de détail : 8 magasins « *Fresh Corner* » à Addis (en expansion)

Expansion en cours : feedlot et ranch pour la finition sur 5000 ha (2016) ; assistance technique Banque Mondiale

Projets : aquaculture , ferme pilote tilapia et perche du Nil (2017) ; aviculture

Effectif : 1000 employés

Abattoir moderne

Capacité de 150 bovins et 3000 petits ruminants/j
Certification ISO 22000; audit ERP en cours
Projet d'expansion

Amont : collecte auprès de communautés pastorales et collecteurs sous contrat

Rythme d'abattage en décembre 2015 : 2000 ovins/caprins/j

Contrôle vétérinaire ante-mortem et post-mortem (vétérinaires de l'entreprise et vétérinaires du MoA)

Atelier de découpe (projet d'expansion)

Capacité de stockage de 4 000 carcasses ~ 30 T

Equipements de réfrigération et transport par camion réfrigérés pour expédition par air

Unité vétuste de biogaz (à développer)

Leader à l'exportation

Viande réfrigérée à destination des EAU, de l'Arabie S., du Yémen et du Congo et viande congelée à destination de l'Egypte principalement.

Marchés majeurs en décembre 2015 : Dubaï et Arabie S. ; en cours de négociation : Chine.

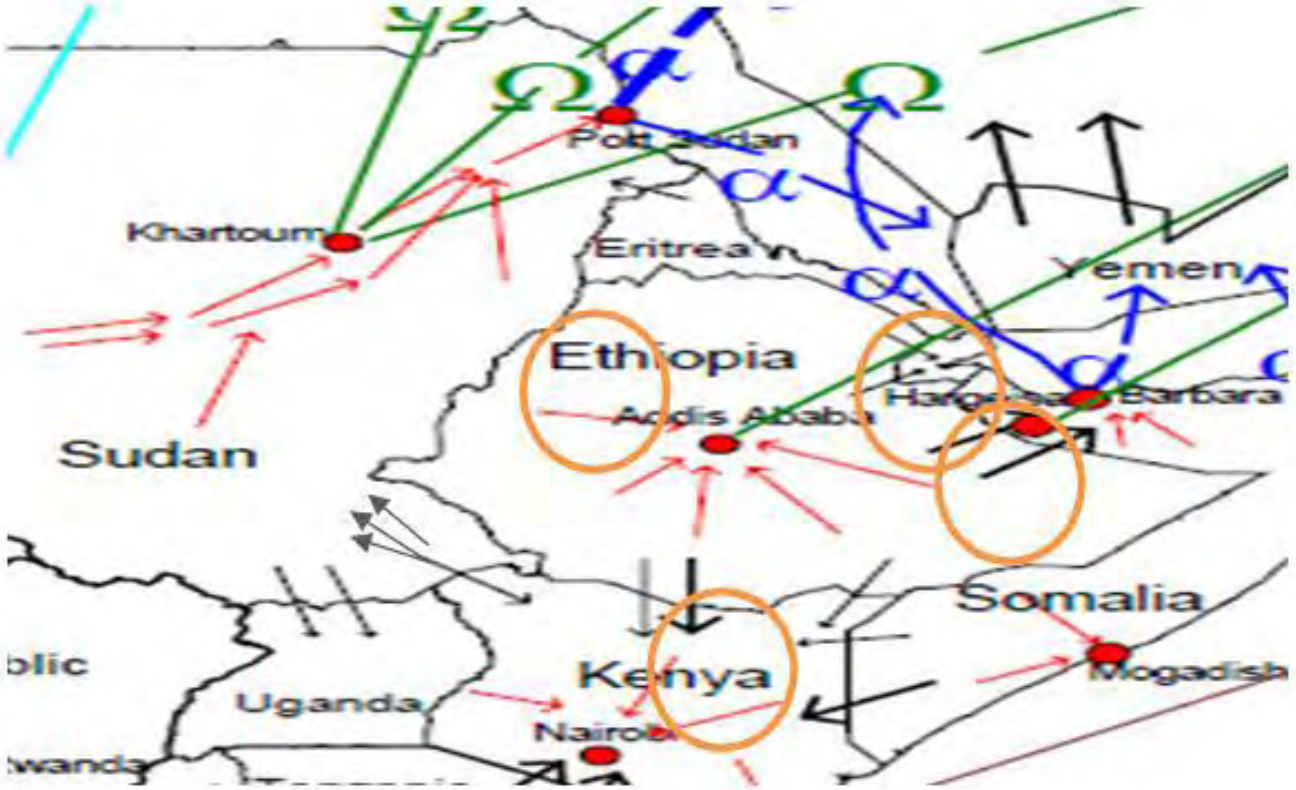
LUNA SLAUGHTERHOUSE
Photo A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Flux formels et informels du bétail et des viandes

Principales routes commerciales régionales

Route de Metema-Soudan
Route de Dire Dawa – Djibouti
Route de Somalies, Jijida/Togochale
Route du sud de l'Ethiopie vers le Kenya du nord et du nord-est



Source : USAID 2011

©2016 Business France. Tous droits réservés

LUNA SLAUGHTERHOUSE
Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse Filière viande bovine/ovine/ caprine

Evolution du marché

- Cheptel ~ 50 millions de bovins et 50 millions d'ovins-caprins (évaluations par défaut) ;
- Production locale 2014/15 : 1,3 million T ;
- Importations négligeables sous forme de viandes (circuits formels) ;
- Exportations de viandes en hausse :
  - viandes ovines et caprines : 15 000 T en 2014 pour un montant de 84 millions USD (à destination principalement des EAU et d'Arabie S.) ;
  - viandes bovines : flux nuls ;
- Exportations de vif en hausse :
  - ovins/caprins : 49 millions USD en 2014 (à destination de l'Arabie S. pour plus de 50%) ;
  - bovins : 216 millions USD (à destination de la Somalie pour plus de 50%).

Consommation de viandes

- Les viandes rouges dominent et de loin la consommation de viandes en Ethiopie ~12 kg min/hab./an.

Tendances en matière de politique d'élevage

- Le nouveau Plan quinquennal (GTP II) prévoit l'augmentation de la production de viandes rouges de plus de 50% sur la période 2015-2020 (ainsi que la production laitière de 90%). L'enjeu est de sortir de la pauvreté 2,4 millions de foyers.

Perspectives de marché

Bovins

- Le marché à l'importation de viandes bovines est négligeable ;
- En ce qui concerne les reproducteurs, les douanes signalent un flux de 1 million USD en 2013 (flux nul en 2014), soit 500 têtes, en provenance des Pays-Bas (bovins laitiers probablement) ;

Ovins

- Le marché à l'importation est négligeable.

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.5 Aquaculture

Hormis de rares initiatives individuelles, il n'existe pas à proprement parler d'élevage aquacole en Ethiopie.

L'existant se résume en pêche ~ 16 000 T de tilapias, poissons chats et perches du Nil (estimations officielles).

Il est fait état de surexploitation des ressources et pollution des eaux.

La populeuse Ethiopie cherche à diversifier ses ressources protéiques et l'aquaculture lui offre naturellement un potentiel important compte tenu des ressources en eau du pays.

- Lacs d'eau douce
- Lacs d'eau salée

A noter que la communauté orthodoxe jeûne 130 jours par an, le poisson constitue une excellente source protéique alternative (sauf pour les Orthodoxes puristes qui excluent aussi le poisson en période de jeûne).

Les sous-produits trouveraient facilement débouchés en alimentation animale.

Il existe ainsi des opportunités pour le savoir faire français dans ce domaine- identifié par les décideurs éthiopiens comme leader au monde-, la difficulté toutefois étant de trouver des points d'ancrage aux éventuelles propositions de coopération.

Le modèle préconisé est celui de la JV néerlando-éthiopiennne dans le domaine de l'aviculture/alimentation animale ALEMA KUDJIS.

A noter à ce propos que le « fishfarming » a fait son apparition dans le plan national GTP II :

- Objectif resté modeste de +15% sur la période 2015-2020

L'ex-société étatique monopole, privatisée en 2008, existe toujours sous le nom de FISH PRODUCTION & MARKETING ENTERPRISE, mais d'activité limitée malgré une « réhabilitation » lancée en 2014 avec l'installation de chambres frigorifiques. Elle disposerait de 5 fermes de production, en *« exploitation extensive »*, dans la région du Tigré, du lac Turkana et Ziwai.

- Ventes ~100 T/mois (perche du Nil et tilapia) ;
- A la recherche de transfert de technologies mais également de financements.

De rares expériences privées à petite échelle ont été signalées :

- Truite et truite saumonée pour l'approvisionnement de restaurants haut de gamme à Addis

La coopération néerlandaise, en association avec l'Université de Wageningen, a organisé un séminaire dédié à l'aquaculture en 2014, en collaboration avec la Chambre de Commerce d'Addis et la Agri Business Support Facility (ABSF) : il avait été au préalable identifié 20 lacs potentiels, 12 bassins en rivière et barrages aptes à l'aquaculture ; l'Université s'est employée en outre à lister les espèces de poissons présentes en Ethiopie, au nombre de 180.

OPPORTUNITES AQUACULTURE

Contexte : élevage aquacole inexistant en Ethiopie et volonté gouvernementale de développer cette source d'apport protéique.

Besoins en assistance technique +++
Pour la mise en place d'unités de production adossées aux infrastructures hydrauliques en cours de construction.

Pour l'appui aux petits agriculteurs pouvant développer des bassins pour l'autoconsommation, voire la vente.

Recherche d'investisseurs étrangers +++
Partenariat PPP

Opportunité d'introduction du savoir faire français

!

Consulting
Ferme expérimentale
Formation

Appui des pouvoirs publics éthiopiens
Levée de fonds possible (intérêt du groupe DREYFUS par ex.)

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.6 Apiculture

En l'absence d'entretiens de terrain sur ce thème spécifique : un secteur signalé pour mémoire car d'importance en Ethiopie et doté d'un remarquable potentiel de développement.

L'Ethiopie est premier producteur africain de miel et parmi les 10 premiers producteurs mondiaux.

L'apiculture n'était pas intégrée au GTP I, elle l'est en revanche au GTP II.

Comme pour toutes les productions animales en Ethiopie, le secteur privé est la cheville ouvrière de tout développement.

Les Ethiopiens sont fiers de leur filière apicole et conscients du potentiel qu'ils détiennent pour développer des miels et autres produits apicoles de qualité premium, voire bio, pour l'exportation.

- Nombre de colonies évalué à plus de 10 millions ;
- Production estimée à environ 55 000 T/an ;
- Miels monofloraux : café, etc. et miels issus de flores spécifiques des basses terres et autres ;
- Miels « *bio* ».

L'exportation se développe lentement (selon les douanes ~ 900 T en 2014, pour un montant de 2,9 millions USD ; existence de flux export informels). Parmi les débouchés premium existants pour les miels éthiopiens : le Japon.

Les négociants argentins sont actifs mais non impliqués en production.

Il existe un office national de l'apiculture « Ethiopian Apiculture Board » (EAB) .

OPPORTUNITES APICULTURE
Potentiel considérable

Structuration d'une filière moderne pour l'export : +++

La filière bénéficierait de financement de l'UE

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités
IAA en Ethiopie

©2016 Business France. Tous droits réservés

IAA ETHIOPIENNES

Identification d'acteurs majeurs

Industrie laitière

- SEBETA AGRO-INDUSTRIES
- ELEMTU
- EVERGREEN DAIRY
- LAME DAIRY / MIDROC
- FAMILY MILK
- BORA MILK

Industrie des viandes

- ELFORA AGRO-INDUSTRIES
- GENESIS FARM
- ALFOZ Plc (café, viandes et animaux vivants)
- LUNA EXPORT SLAUGHTER HOUSE
- MODJO MODERN EXPORT ABATTOIR

Boulangerie biscuiterie confiserie pâtes alimentaires

- SHOA BAKERY
- NAS FOOD
- AHADUKES FOODS
- KALITY FOODS
- BROTHER BISCUITS & FLOUR
- NILE FOODS & CONFECTIONARY
- EAST AFRICAN GROUP (TIGER BRAND)
- DIRE DAWA FOOD COMPLEX

Industrie des boissons non alcoolisées

- AMBO
- EAST AFRICAN BOTTLING (COCA COLA)
- BABILE WATERS
- PICO JUICE
- MOHA SOFT DRINKS
- GREAT ABISSINIYA
- PRIGATS
- YAMI JUICE

Brasseries et caves viticoles

- DIAGEO
- BGI
- AWASH WINERY
- HEINEKEN
- DASCHEN BREWERIES
- CASTEL

©2016 Business France. Tous droits réservés

ELFORA

Plus de 300 000 ha de terres agricoles dans diverses régions éthiopiennes.

Entre autres productions :
- Céréales : maïs, blé, teff, riz
- Luzerne : début avec 75 ha
- Légumineuses
- Légumes, tomate, pomme de terre, etc.
- Fruits : raisin de table

En guise d'exemple : ELFORA AGRO-INDUSTRIES Plc

Conglomérat agro-industriel leader en Ethiopie

Date de création : 1997

Société privée du groupe MIDROC Ethiopia Investment Group

Plus de 1 000 employés

3 divisions
- **Industrie alimentaire et productions végétales : abattage et transformation ;**
- **Elevage : commerce du bétail, ranches (capacité annuelle de 400 000 gros bovins et 400 000 petits ruminants) et feedlots ;**
- **Aviculture : production de poussins d'un jour, poulets de chair et œufs de consommation.**

ELFORA est exportatrice
- **Bétail et viandes vers le Moyen Orient, Arabie S., Yémen et Dubaï principalement et l'Afrique : Egypte entre autres.**
  Ses unités : Melge Wondo Meat Plant (viande bovine en carcasses pour le marché égyptien) et Debre Zeit & Metehara Abattoirs (viandes ovine et caprine pour le Moyen-Orient).

ELFORA intègre la production agricole, plusieurs exploitations en production de céréales, fourragères, fruits et légumes
- **Exploitations à Cheffa, Nettle et Melge/Shallo.**

Le pôle avicole : DEBRE ZEIT POULTRY
- **Capacité annuelle de 1000 T de viande de poulet de chair et 50 millions œufs de consommation ;**
- **Abattoir moderne ;**
- **Importation de génétique *Isa* pour la ponte (HENDRIX) ;**
- **Importation de génétique *Ross* pour la viande (AVIAGEN).**

Annonce faite en 2015 de 870 millions ETB d'investissements .

©2016 Business France. Tous droits réservés

Holding PETRAM (négoce général, secteur pharmaceutique, électronique, détergents, etc.)
Le groupe comprend de multiples filiales parmi lesquelles, en agroalimentaire, SEBETTA (jus de fruits, etc.) et BABILE WATERS.

Important groupe éthiopien, investisseur potentiel dans de nombreux secteurs d'activité.
Entre autres intérêts :
• Alimentation animale
• Engraissement de bovins, ovins et caprins en ranches, voire aviculture
• Transformation des viandes
• Transformation de la tomate

En guise d'exemple : FAFFA FOODS

Ex société publique établie en 1962 pour lutter contre la malnutrition, FAFFA est pionnière en matière de poudres de lait, aliments infantiles, corn flakes et lait de soja en Ethiopie
Effectif de 180 permanents et 70 saisonniers

Initialement société à but non lucratif avec pour spécialité : les compléments nutritionnels pour enfants malnutris
- **Accord de coopération entre Ethiopian Institute of Nutrition Studies et le gouvernement suédois ;**
- **400 T de produits nutritionnels/an (blé, soja, minéraux, vitamines, …).**

La société a par la suite évolué vers un statut classique de société industrielle et commerciale. Elle a finalement été rachetée par PETRAM PRIVATE Co.
- **Capacité actuelle de plus de 70 000 T /an, tous produits.**

Société sous Assistance technique de PFS et TECHNOSERVE, avec l'appui financier de USAID.

Gamme de produits :
- **Compléments nutritionnels ;**
- **Poudres de lait : importation reconditionnement de poudres de lait FONTERRA ;**
- **Céréales lactées ;**
- **Farines enrichies (stade expérimental) ;**
- **Corn flakes ;**
- **Boisson à base de soja : reconditionnement de « lait de soja » vrac importé du Kenya**

En outre fabrication sur commande gouvernementale d'un produit nutritionnel « Famix » (corn soy blend, programme USAID).

Société ouverte à toute proposition de partenariat.

©2016 Business France. Tous droits réservés

En guise d'exemple : MIDROC Ethiopia Investment Group

Conglomérat agro-industriel leader en Ethiopie

PDG : Sheikh Mohammed H. Al-Amoudi, milliardaire saoudien né en Ethiopie, au rang des plus grandes fortunes d'Afrique

Plus de 95 filiales
22 000 employés + 50 000 saisonniers

- **Outre le BTP, la construction de barrages, les mines, l'énergie (NOC), l'acier, le papier et le carton, les plastiques, les textiles, l'assemblage d'ordinateurs, l'industrie pharmaceutique et les services hospitaliers , l'aviation, ….**

MIDROC investit dans :

- **L'hôtellerie et l'industrie touristique**

Groupe propriétaire du SHERATON d'Addis
De même que de ADDIS INTERNATIONAL CATERING

- **L'agriculture et l'élevage**

ETHIO AGRI-CEFT Plc. Exportation de café et de thé ; « Gemadro Coffee » référencé au Starbucks.
Diversification en horticulture florale et légumière : JITTU HORTICULTURE
ELFORA Agro-Industries Plc : exportation de bovins vivants et de viandes à destination du Moyen orient.
Ethio Leather Industry Plc. (ELICO) pour le travail du cuir pour l'exportation

Le groupe possède également SAUDI STAR AGRICULTURAL DEVELOPMENT Plc, détenteur d'une concession de plusieurs dizaines de milliers d'ha dans le grand projet agricole étatique de Gambella.

- **L'industrie alimentaire**

MOHA SOFT DRINKS, usine de boissons gazeuses , en partenariat avec PEPSICO
HORA FOOD COMPLEX
LAME DAIRY

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.1 Focus industrie laitière

En Ethiopie, la consommation de lait est évaluée autour de 19-30 L/hab./an, en deçà de la consommation moyenne africaine de l'ordre de 40 L/hab./an.

Il convient de revenir sur l'impact du jeûne de la communauté orthodoxe.

- Pas de consommation de produits animaux, y compris lait et œufs, pendant les périodes de jeûne, notamment à Noël (43 jours), Pâques (55 jours), et en août (15 jours), sauf pour les enfants.

Le lait « frais » est le premier produit consommé, il est d'ailleurs livré à domicile ; le porte à porte est le système de distribution traditionnel.

- Consommation centrée sur le lait frais, le beurre et le ghee, ainsi que l'*ayib* (fromage frais traditionnel de type cottage cheese) et l'*ergo* (lait fermenté).

A noter que le thé et le café se boivent traditionnellement sans lait en Ethiopie.

Classiquement les bébés sont nourris au lait jusqu'à 6-9 mois seulement.

La production est fortement saisonnée, avec déficit marqué d'avril à juin et pic d'août à début octobre.

L'industrie laitière se développe dans un climat de guerre du lait (industriels et entreprises d'élevage et transformation)**.**

Environ 70% du lait collecté par les industriels provient de la ceinture laitière d'Addis Ababa.

8 seulement seraient capables de transformer plus de 10 T/jour.

Tous travaillent à moins de 40% de leur capacité de transformation faute de lait.

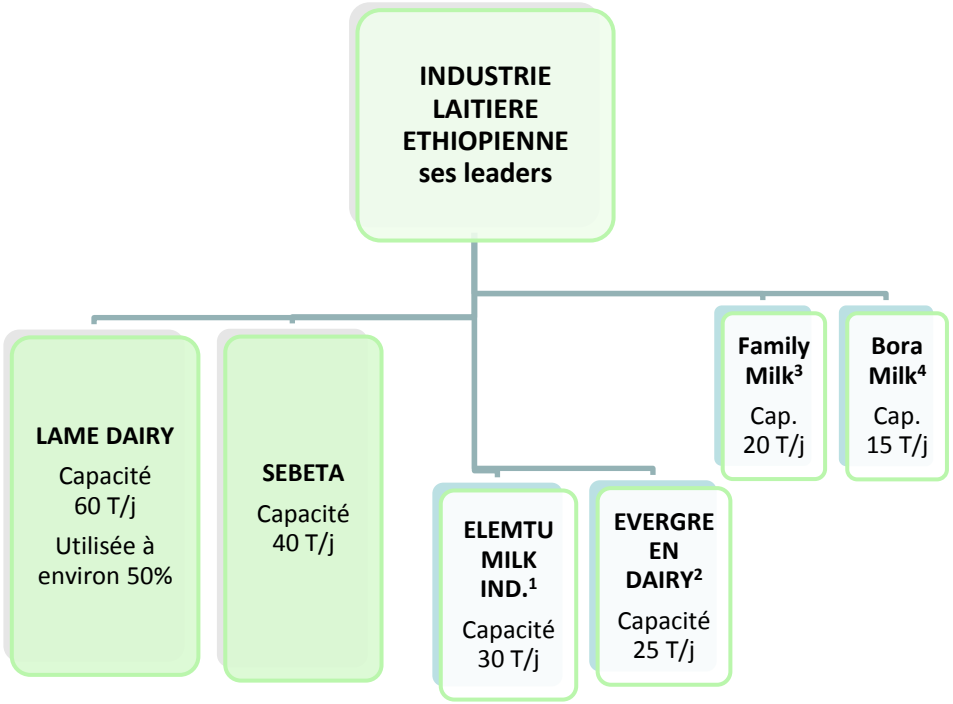
Il existe des élevages avec unité de transformation intégrée et dotés de capacités moindres ~1000- 1 500 L/j.

Deux leaders :

- L'ex-entreprise étatique LAME DAIRY, de la Holding MIDROC n° 1 en termes de capacité installée ; connue également sous le nom de « Shola milk ».

  Projet d'élevage laitier de 500 à 1000 vaches laitières (génisses de Nouvelle Zélande et d'Australie) avec programme de croisement.

- SEBETA AGRO INDUSTRY, à activités diversifiées (produits laitiers, aliments du bétail, jus de fruts)



(1) Equipements : ensemblier NIKOS-Bulgarie
MoU signé avec BROOKSIDE-Kenya
Capacité signalée 30 T/équipe/j

(2) Société fondée en 2011 avec élevage intégré
Capacité ~ 1 T/h

(3) Il s'agit de MB Plc.
Partenariat avec Alema Koudijs Feed Factory
Spécialité : lait pasteurisé pour grands consommateurs, ETHIOPIAN AIRLINES, etc. et supermarchés.

(4) Elevage intégré Yadeni Ayana Integrated Farm

©2016 Business France. Tous droits réservés

Listes des entreprises laitières éthiopiennes

Source : NABC 2015

	Entreprises laitières	Lieu	Année de création	Capacité de transformation(L)	Activité moyenne (L)
1.	Sebeta Agro Industry (Mama Dairy)	Sebeta	1998	45,000	45,000
2.	Lame Dairy Processing (former DDE)	Addis Ababa	2007 (1964)	60,000	36,000
3.	Elemtu Integrated Milk Industry	Solulta			30,000
4.	Evergreen Dairy				30,000
5.	Etete				9,000
6.	MB PLC (Family Milk)	Addis Ababa	2003	15,000	7,000
7.	Yadeni Dairy Farm (Bora Milk)	Addis Ababa	2008	15,000	7,000
8.	Berta and Family plc	Addis Ababa	2000	9,000	6,000
9.	Genesis Farm	Debre Zeit	2001	4,000	4,000
10.	Holland Dairy	Debre Zeit	2008	4,000	4,000
11.	Ada'a Dairy Cooperative	Debre Zeit	1998	15,000	3,000
12.	Lema Dairy	Debre Zeit	2004	10,000	3,000
13.	Almi Tikus Wetet (Almi Fresh Milk)	Hawassa	2005	4,000	3,000
14.	Abay fana Awash Agro-Industry	Adama		3,500	2,000
15.	Fantu and Family Dairy Farm	Addis Ababa		2,500	2,000
16.	Ruth and Hirut Dairy Farm	Chacha	2008	4,000	1,500
17.	Life Milk Processing Enterprise	Sululta	2007	1,500	1,500
18.	Chuye Milk and Milk Products Processing	Addis Ababa		3,000	1,000
19.	Mojo Milk	Mojo	2011	500	1,000
20.	Life Agro dairy			3,000	
21.	Beral dairy			3,000	
22.	Zemen Milk	Mekelle		2,000	150
23.	Pinguin International Business plc (cheese world)	Addis Ababa		1,800	600
24.	Jantekel Dairy Union (Facil Milk)	Gonder	2007	1,200	300
25.	Kassa Abebe Integrated			600	
26.	Alem Tshai Tesfa Dairy			500	
27.	Aberash Workineh Dairy Farm			250	
28.	Asnakech Dairy			200	
29.	Yakla Milk			200	
30.	S&S Farm			150	
31.	Henok Dairy Farm			100	
32.	Beral Milk	Addis Ababa	1991		
33.	Semit Agro Industry/Enat Milk	Mojjo			
34.	Harmonius Agro Industry	Adama			

©2016 Business France. Tous droits réservés

©2016 Business France. Tous droits réservés

Citons également :

- LEMA DAIRY
- BERTA & FAMILY
- ADAA DAIRY (coop)
- HOLLAND DAIRY
- HIBRET MILK (coop)
- ETETE MILK
- LONI AGRO

Outre une collecte du lait problématique et une concurrence exacerbée, il est signalé des contraintes liées aux infrastructures, telles que l'accès à l'énergie et son coût.

Le prix du lait aux producteurs est, en novembre 2015, de 0,20 à 0,24 EUR/L sur la base d'un lait standard 2,6%, rendu usine.

Le rayon de collecte moyen est de 150 km, avec ce que cela sous-tend quant à la qualité du lait matière première arrivée outil industriel (collecte souvent difficile à organiser dans de bonnes conditions, intermédiaires de collecte, ruptures de chaîne du froid, absence de routes, etc.).

- Selon plusieurs sources, le prix réel du lait aux producteurs, après déduction du coût de l'acheminement du lait à l'industriel (à la charge de l'éleveur) pourrait se limiter à 0,10-0,14 EUR/L.
- Echelle des prix de détail du lait aux consommateurs à Addis (hors UHT) ~ 0,65-1,10 EUR/L (réseau informel/réseau formel respectivement).

La qualité du lait est problématique pour les industriels : toutes formes d'adultérations sont constatées, la qualité sanitaire est mauvaise, qu'il s'agisse de la charge bactériologique, présence d'antibiotiques et d'aflatoxines.

Une étude importante a été menée par l'ILRI en Afrique de l'est sur le thème des aflatoxines dans le lait, problème lié à la mauvaise qualité des alimentas du bétail, maïs grain, tourteaux, etc. (cf chapitre suivant).

Point de vue de l'industrie

Facteurs de précarité ⇨ Réflexion interprofessionnelle ⇨ assistance technique et financière

En amont :

- **Nécessaire de travailler sur le développement des cultures fourragères, l'amélioration génétique du cheptel, l'encadrement vétérinaire, la formation des éleveurs, l'hygiène à tous niveaux.**
- **Prix de revient élevé de l'alimentation concentrée et qualité problématique.**
- **Concurrence des circuits informels.**
- **Coûts de production qualifié d' « *élevés* » : alimentation animale et autres intrants, vétérinaires et autres, conditionnement des produits, impôts et taxes.**

Au stade industriel :

- **Coûts de distribution élevés, tradition du porte à porte.**
- **Manque de personnel qualifié sur les lignes de fabrication, la maintenance, le contrôle de qualité.**
- **Qualité insuffisante du lait cru : impossibilité par exemple de fabriquer du lait UHT dans de telles conditions.**

En aval :

- **Promotion nécessaire pour développer la consommation , traditionnellement peu diversifiée.**
- **Restaurer l'image du lait local auprès des consommateurs.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.2 Focus alimentation animale

En Ethiopie, la fabrication d'aliments du bétail est diffuse, le fait de grands élevages commerciaux (lait, engraissement, aviculture) et de petites sociétés artisanales.

Ces fabricants utilisent divers sous-produits agro-industriels de proximité.

Les formulations sont fluctuantes, fonction des ressources et pénuries, et les prix volatiles ; par ailleurs, les conditions de stockage des matières premières et aliments finis posent questions. L'offre est globalement de qualité très médiocre.

Thème d'actualité soulevé par une étude internationale, les aflatoxines dans la chaîne alimentaire. La présence d'aflatoxines, dans le lait notamment, s'avère être un problème inquiétant en Ethiopie et pris au sérieux par les PP.

C'est un secteur encore faible, commercialement et qualitativement.

Ont été identifiées les sociétés majeures suivantes :

- ALEMA KOUDIJS – Debre Zeit (date de création : 11/2013) : la seule JV du secteur et leader de ce secteur industriel « *embryonnaire* ».
- ETHIOFEED – Oromia (2005), société d'envergure limitée, fondée par un groupe d'éleveurs commerciaux ; choix de biotechnologies

  - nouvelle unité (capacité de 50 q/jour/shift) inaugurée dans la région du Tigray, sur financement USAID, pour venir en aide aux petits éleveurs sur zone, en proie aux sécheresses.
- FRIENDSHIP AGRO-INDUSTRY
- AKAKI FEED (date de création 1972)-Addis

  - société sœur Oral Agro Industry PLC, société agricole (céréales et oléagineux)
- ALMAZ POULTRY

Les nouveaux acteurs en cours d'implantation :

- FEEDCO ANIMAL FEEDS (2014) : société mère kenyane et savoir-faire danois ;

  Objectif : fabrication d'aliments de qualité supérieure dont pellets et fabrication à terme de prémixes ;
- Société sud-africaine ASTRAL FOODS (présence au Mozambique, Zambie et Swaziland) :, envisage de s'implanter en Ethiopie , en aviculture et en alimentation animale.
  Sa société locale est FOOD EAST AFRICA – Addis, dotée d'une unité d'aliments du bétail depuis 2014.

Prémixes et concentrés sont importés, frappés de droits de douane élevés ~53%.

EAFIA Ethiopian Animal Feed Industry Association

Association professionnelle créée en 2008 ; une vingtaine de membres

- **Parmi les membres fondateurs : AKAKI FEED., coopératives laitières, …**
- **Assistance technique de LAND O LAKES ;**
- **Collaboration de BRAZE MARTE GENERAL TRADING en ce qui concerne les équipements ;**
- **Collaboration de EDEN FIELD AGRI en ce qui concerne les fourragères.**

OPPORTUNITES ALIMENTATION ANIMALE

Secteur encore peu développé, à potentiel (investisseurs, transfert de savoir faire)

Totale dépendance à l'égard de nombreux Ingrédients, vitamines, acides aminés bien entendu, minéraux, etc. ++

Besoin d'introduction de nouvelles fourragères (Rhodes grass, sudan grass, etc.) assistance technique et semences : +++

Equipements, en premier lieu à destination des éleveurs producteurs d'aliments composés : ++

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une étude de l'ILRI a mis en évidence une contamination élevée du lait en aflatoxines en Afrique de l'est.

Cas de la ceinture laitière d'Addis
(~ 3 millions de consommateurs)
Source : African Symposium of mycotoxicology mai 2015 en Zambie.

Conclusion : niveaux élevés de contamination du lait en AFM1.

Analyses réalisées en exploitations laitières
- Échantillons (au nombre de 100) contaminés à 100% ;
- Le taux le plus élevé : 4977ppt ;
- Le taux le plus bas : 28 ppt ;
- 92% des échantillons excèdent la limite FAO/OMS et UE de 50 ppt.

Analyses réalisées dans les centres de collecte
- Les 10 échantillons contaminés avec une teneur supérieure à 50 ppt ;
- Le taux le plus élevé : 2242 ppt.

Fabrication d'aliments du bétail dans un feedlot - Groupe LUNA
Photo A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.3 Focus meunerie boulangerie

La filière se caractérise par un lourd déficit en blé. Les opérateurs locaux renoncent à en évaluer le potentiel et les perspectives de coopération, cette filière sensible faisant l'objet de prix administrés (cf informations ci-contre).

L'Ethiopie importe quelque 900 000-1 million T de blé par an. La production est estimée à environ 3,5-4,2 millions T par an.

Le blé d'importation est commercialisé à prix subventionné par Ethiopian Grain Trade Enterprise (EGTE), avec répercussions sur le marché du blé local (marché libre).

La meunerie éthiopienne est constituée d'acteurs publiques et de moulins privés ; sa segmentation est approximativement la suivante :

- Moulins de plus de 100 T de capacité/jour : une dizaine d'unités pour une production ~400-500 000 T farines/an et une part de marché ~25% ;
- Moulins de 50-100 T/jour : une vingtaine d'unités pour une production de l'ordre de 500 000 T/an et une part de marché ~25-30% ;
- Moulins de moins de 50 T/jour, pléthoriques.

La production de farine serait de l'ordre de 1,6-2 millions T/an (*de source EMA*).

La filière est représentée par une association professionnelle, ETHIOPIAN MILLERS ASSOCIATION (EMA) dont le président est le PDG de AFIA FOOD COMPLEX.

En matière d'équipements, les professionnels insistent sur leur manque de visibilité et leurs contraintes aux investissements. Le manque de devises est un facteur limitant majeur pour les importations d'équipements.

- Meunerie : installations anciennes ~ 40 ans (à l'époque équipements italiens);
- Boulangerie : place de choix aux équipements allemands et italiens dans le passé.

L'image des équipementiers européens reste excellente mais leur marché est étroit compte tenu de la concurrence turque et surtout chinoise.

Il est signalé un équipementier turc implanté à Addis : vente de fours et équipements de meunerie avec unité locale de fabrication d'améliorants de farines.

SYNTHESE FILIERE MEUNERIE BOULANGERIE

Marché largement déficitaire en blé, blé tendre (déficit récurrent) et blé dur.
Marché régulé, contexte dissuasif pour les investisseurs.
Contexte de pénurie en devises, frein à la modernisation des ateliers.

OPPORTUNITES FILIERE MEUNERIE PANIFICATION

Abstraction faite des facteurs de précarité régnant à l'heure actuelle, potentiel considérable de partenariats et de transferts de technologies à terme.
Opportunité de création d'une école de boulangerie : ++
Equipements : +
Améliorants de panification : ++
Blés tendres et blé dur : ++

Prix de vente aux meuniers du blé d'importation publique
550 ETB/100 kg (niveau de subvention ~300 ETB)

↓

Prix de vente de la farine (meuneries étatiques et privées) à destination de boulangeries désignées
796 ETB/100 kg

↓

Prix de vente du pain
1,30 ETB/100g pain roll bread

©2016 Business France. Tous droits réservés

A noter que le groupe BUHLER est présent de longue date en Ethiopie.

Le groupe WERNER s'avère être bien positionné également avec un agent réputé pour son dynamisme.

La présence des équipementiers allemands et suisses est soutenue efficacement par l'organisation de master classes, appui à la formulation avec offre d'améliorants adaptés aux farines disponibles localement .

Le marché de la levure est très concurrentiel : Turquie, Tunisie, Chine, … Le service est de ce fait essentiel pour s'imposer.

Le marché des améliorants de panification l'est également :

- Améliorants de panification : France au rang des pays fournisseurs ;
  MÜHLENCHEMIE : de réputation sur le marché éthiopien.
- Existence d'une production locale.

Le marché du pain en Ethiopie est considéré comme étant l'un des plus importants d'Afrique avec ceux d'Afrique du sud, du Nigéria et du Kenya.

Le secteur de la boulangerie est très fragmenté en Ethiopie : multitude de petits artisans. Au rang des boulangeries industrielles, il convient de citer SHOA BAKERY (cf ci-contre).

Le pain le plus populaire est le pain blanc de type « roll bread ». Les **pains spéciaux** constituent un marche de niche lucratif et en lente expansion, avec tendance sensible vers les variantes « **healthy** ».

Le pain dans toutes sa variété touche toutes les classes de clientèles.

Les pâtisseries sont en revanche plus rares ; il en existe moins de 10 de réputation à Addis , à connotation française ou italienne. BILO'S est l'une d'entre elles (cf ci-contre).

Le secteur de la biscuiterie présente plusieurs industriels de taille significative, tels TM FOOF COMPLEX à Adama , BROTHER BISCUITS et NAS FOODS à Addis.

SHOA BAKERY

Société familiale de plus de 50 ans d'existence.

Pionnière de la boulangerie industrielle en Ethiopie.

Plus de 1 000 employés.

Boulangerie industrielle moderne (5ans) :

250-30 T pain/jour (capacité de 50 T).

Société conservant son activité de meunerie à Nazareth (Adama).

Société sœur : pâtisserie BILO'S

13 succursales à Addis avec ateliers de fabrication, 6 boutiques + points de vente à la commission

©2016 Business France. Tous droits réservés

Autre segment majeur, celui des pâtes alimentaires dont les Ethiopiens sont friands. Cette branche industrielle est exportatrice.

Il existerait une vingtaine de fabricants, les leaders (sous technologie italienne) étant :

- KALITI FOODS à Addis ; capacité de 24 T/h ;
- DIRE DAWA FOOD COMPLEX (DDFC) à Dire Dawa, à proximité de Djibouti ; 2 lignes de 40 T/h et de 33 T/h de capacité ;
- HORA FOOD COMPLEX du groupe MIDROC ;

  Meunerie moderne (2012), d'une capacité de silos de 250 T, d'une capacité de meunerie de 240 T farines/jour ;

  Usine de pâtes alimentaires : capacités de 1100 kg spaghettis/h, 1300 kg de macaronis/h ;

  Biscuiterie d'une capacité de 1750 kg/h.

Le marché est porteur, compte tenu de l'urbanisation croissante et de l'évolution des habitudes de consommation.

En l'absence de production de blé dur, l'Ethiopie importe du blé dure (500 000 T en 2014, d'Inde principalement et des USA) et importe des quantités importantes de pâtes alimentaires ~34 000 T en 2014 pour un montant de 43 millions USD.

- Coopération italienne : financement d'un projet agricole à Oromia (AVCPO) avec assistance technique auprès de coopératives pour la production de blé dur (5 000 T récoltées en 2014 et 15 000 T selon les prévisions 2015)

©2016 Business France. Tous droits réservés

!

ENRICHISSEMENT DES FARINES

Projet d'enrichissement des farines en Ethiopie

- En Ethiopie, 45% de la mortalité infantile est imputable directement à la malnutrition.
- 2 enfants sur 5 souffrent de retard de croissance
- Le blé et autres grains constituent près des 2/3 de l'apport calorique des rations alimentaires en Ethiopie.

- Dans ce contexte, le Ministère de l'Industrie a établi un protocole d'enrichissement des farines de blé et huiles alimentaires en 2014 et ce, en partenariat avec, notamment, USAID, FEED THE FUTURE, TECHNOSERVE et PARTNERS IN FOOD SOLUTIONS (groupement à but non lucratif d'experts issus de GENERAL MILLS, CARGILL, ROYAL DSM et BÜHLER) pour l'assistance technique d'ASTCO et de plusieurs autres moulins et industriels éthiopiens.

Press Release

Embassy of the United States of America
Addis Ababa, Ethiopia
2015/39

For further information, call 011-130-7033
http://ethiopia.usembassy.gov

USAID Expands Wheat Flour Fortification

Addis Ababa, Ethiopia, October 8, 2015 -- Key stakeholders from the wheat flour industry came together today to celebrate business growth and share learnings from three years of engagement under the **African Alliance for Improved Food Processing** activity, a public-private partnership between the United States Agency for International Development, Partners in Food Solutions and TechnoServe. The activity worked with Ethiopia's commercial wheat millers, producers of fortified blended foods and flours, bakeries, and pasta manufacturers to expand wheat flour fortification in Ethiopia.

Chronic food insecurity and malnutrition are grave problems in Ethiopia, where two out of every five children suffer from stunting, which means a lack of food and critical nutrients that impact their physical and mental growth. Although the country's economy is based largely on agriculture, millions of people require humanitarian assistance to survive. The availability of nutritious fortified wheat, a dietary staple in Ethiopia, is one-step toward expanding access to nutritious food and reducing hunger.

The activity harnessed the global technical expertise international food processors including General Mills, Cargill, Royal DSM and Buhler to expand the skills of Ethiopia's growing food processing industry. Over a three-year period, the activity supported 20 medium and large millers and processors to implement quality management systems, national standards and certification requirements; develop processes and nutritious food products tailored to market demand; strengthen financial systems; and improve business efficiencies. The activity trained staff members from 165 food processing companies and two government regulatory agencies on technical and business subjects such as wheat flour fortification, quality management systems, food safety, and national standards.

Growth and expansion of the supported businesses brought Ethiopia the first locally produced fortified wheat flour, ensured sustainable sourcing of wheat from nearly 500,000 farmers, availed multi-grain nutritious bread to the public, and facilitated access to land for expansion by farmer-owned wheat milling cooperatives. Notably, the activity hosted the President of the United States in one of the supported business sites, under the U.S. Government's Feed the Future initiative, to showcase sustainable production of fortified weaning baby foods.

"This alliance, which we are celebrating today, is very central to our partnership in Ethiopia and the Feed the Future initiative, and USAID is committed to supporting these efforts in the future," said USAID Acting Mission Director Gary Robbins.

Given the successful implementation, the activity has partnered with Micronutrient Initiative and received an eight-month extension funding from USAID under a regional program to support an additional six wheat flour millers toward wheat flour fortification and offer technical assistance to dairy processors.

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.4 Focus industrie sucrière

Préliminaire : le sucre est, en Ethiopie, monopole d'Etat ; l'ETHIOPIAN SUGAR CORPORATION a rang de ministère, elle règle production, commercialisation et échanges extérieurs.

L'Ethiopie fait partie des pays sucriers dotés des plus faibles coûts de production, avec la Tanzanie, la Zambie et plusieurs autres pays africains.

Ce pays figure en outre au rang des plus dynamiques en matière d'investissements ; d'importants efforts ont été réalisés et se poursuivent : une dizaine de nouvelles unités ou phases d'extension sont en effet envisagées au cours des cinq prochaines années avec programme ambitieux d'extension des plantations de canne à sucre !

Toutefois, l'ambition éthiopienne ne se concrétise pas pleinement, le programme de modernisation et d'expansion a du retard.

L'accroissement de capacité est réelle, la production quant à elle ne progresse pas au rythme escompté.

Officiellement, « *le secteur sucrier éthiopien offre beaucoup d'opportunités aux entreprises françaises du secteur* ».

Les attentes en matière de technologies françaises :

- Technologies de l'industrie sucrière ;
- Technologies en matière de production d'aliments du bétail : valorisation des mélasses dans un contexte de grave déficit en aliments du bétail ;
- Technologies liées à la production d'éthanol : une priorité compte tenu de la vétusté des deux outils existants.

En ce qui concerne les projets sucriers en cours , l'ingénierie est locale pour 3 des nouvelles usines, chinoise ou indienne pour le reste.

- **L'offre chinoise séduit, elle est complète, associant ingénierie et financement.**

Le marché reste en revanche *« ouvert à toutes offres françaises en matière d'équipements ».*

« Tout investissement français serait également bienvenu ».

Signalons par ailleurs le marché potentiel que ce secteur représente en matière d'équipements agricoles pour la production de la canne à sucre. Pour mémoire :

- La société polonaise URSUS vient de remporter un contrat de 30,6 millions USD pour la fourniture de 174 tracteurs et 390 remorques et pièces détachées à ESDA (livraison fin 2015 et début 2016).

SYNTHESE
Filière sous tutelle étatique
ETHIOPIAN SUGAR CORPORATION* (ESC) et Ministère du Commerce

ETAT DES LIEUX ET POTENTIEL

- **Capacité installée estimée à 1,58 million T en 2014/15, en deçà de l'objectif du GTP I de 2,25 millions T par an.**
- **Production de l'ordre de 370 000 T en 2015.**
- **Marché proche des 6-700 000 T en prenant en compte des importations de plus de 300 000 T (données 2014) ;**
  - production d'éthanol ~ 5-10% ;
  - consommation directe ~65-70% ;
  - industrie des boissons gazeuses et autres : 20-25%.
- **Contrôle des prix du sucre avec programme d'allocations avec quota spécifiques concernant le marché de détail et le marché de l'industrie.**

IMPORTATIONS DE SUCRE sous la responsabilité de l'ESC

- **Appels d'offres de l'ESC ;**
- **Selon les statistiques douanières éthiopiennes, les importations de sucre solide seraient de l'ordre ~ 330 000 T (sucre raffiné et sucre but) en 2014;**
- **Existence de flux informels via Somalie et Djibouti en fonction du différentiel de prix entre les cours internationaux du sucre et les prix éthiopiens (flux possibles dans les deux sens).**

(*) ESC équivalente à un ministère

©2016 Business France. Tous droits réservés

FILIERE SUCRE ETHIOPIENNE 2015
Une dizaine de mega-projets, au capital « flottant », en phase de levée de fonds

Liste des usines sucrières en fonctionnement

WONJI SHOA Sugar Factory : nouvelle usine 2013
cap. Initiale 6 250 T canne/j ; 175 000 T sucre/an
Pour atteindre 220 700 T/an
EPC Contractor UTTAM SUCROTECH

METEHARA Sugar factory :
Cap. 137 000 T sucre/an
Usine d'éthanol depuis 2011 de cap. 12 500 m3/an

FINCHAA Sugar Factory :
Cap après expansion 2013 : 270 000 T sucre /an et 20 000m3 éthanol
EPC Contractor OIA

TENDAHO Sugar Factory 1
(1 & 2 = 619 000 T/an et 63 000 m3/an)
EPC Contractor OIA

KESSEM de construction chinoise COMPLANT
Démarrage en cours cap. 153 000 T sucre/an et 12 500 m3 éthanol
(capacité future de 260 000 T sucre et 30 000m3)

Canne à sucre

96 000ha
de canne à sucre

Objectif GTP II
2015-2020

325 000 ha
de canne à sucre

Sucre
Production :
370 000 T

Export :
12 millions USD

Objectif GTP II
2015-2020

Production de 4 200 000 T sucre/an

Export de 1,3 milliard USD/an

Objectif GTP II

Production de 2,4 millions T d'aliments du bétail

Objectif GTP II

Production de 709,5 Mega W
dont 448 Mega W à l'export

A l'issue du GTP II :
+ TENDAHO 2
+ KURAZ 1,2,3 & 5
+ BELLES 1,2,3
+ WALKAYIT nouvelle usine

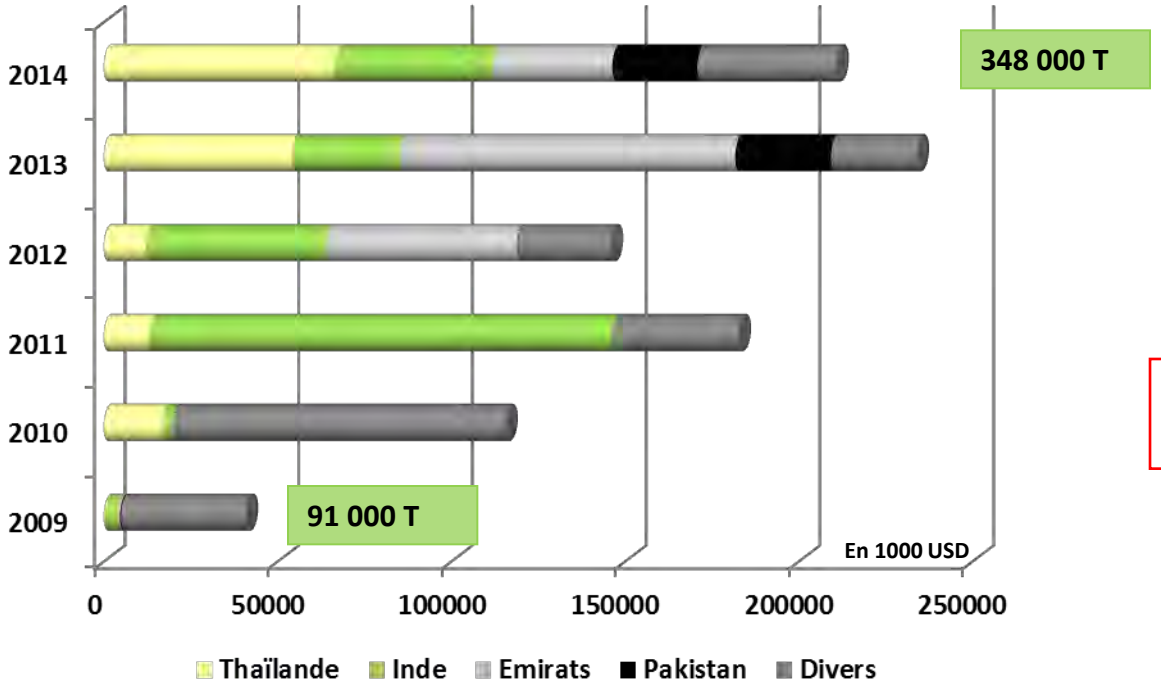
©2016 Business France. Tous droits réservés

Localisation des unités sucrières
Ethiopie

- Usines étatiques existantes
- N Usines étatiques nouvelles
- N Projets privés : KARUTURI à Gambella

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations éthiopiennes de sucre
Total HS 17
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



Valeur des importations éthiopiennes de sucre en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

➡ 211 millions USD
dont : Thaïlande et Inde 53%

!

1701 : sucres à l'état solide
➡ 333 000 T ~ 95%du total
➡ 187 millions USD ~ 90% du total

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.5 Focus huilerie

L'industrie de trituration est encore très peu développée en Ethiopie.

A cela plusieurs raisons :

- Les cultures oléagineuses sont loin d'être négligeables en Ethiopie mais la production est exportée en l'état : graines de sésame, « neug » (niger seeds), voire même le tournesol ou le carthame (flux export de graines destinées à l'alimentation des oiseaux) ;
- Les disponibilités en graines oléagineuses pour la trituration locale sont en fin de compte limitées et fluctuantes ;
- L'huilerie locale se heurte à la concurrence d'huiles importées à bas prix, huile de palme notamment, lesquelles sont exemptées de taxe douanière, alors que la production locale est assujettie à une TVA de 15%.

Par ailleurs, l'industrie est concurrencée par de petits ateliers du réseau informel, lesquels représenteraient près des 2/3 de l'offre locale d'huile alimentaire.

- Il existerait entre 20 et 30 « usines de trituration », pour certaines vétustes, et fonctionnant à 1/3-2/3 de leur capacité ;
- Production industrielle d'huile raffinée ~ 60 000 T.

Trois industriels ont été signalés pour leur envergure ou la qualité de leur production : MULAT ABEGAZ EDIBLE OIL, ADDIS MOJO EDIBLE OIL et DIL EDIBLE OIL.

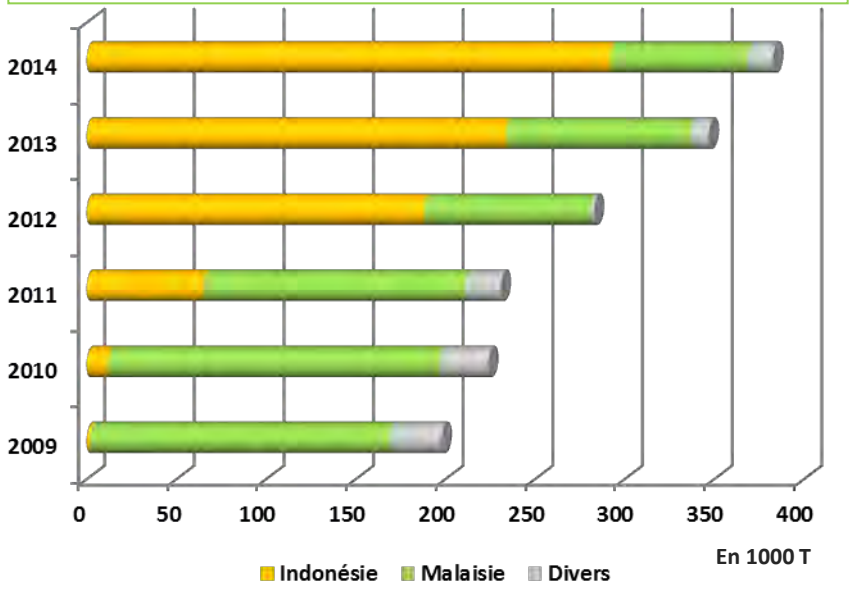
Il semble par ailleurs que le groupe MIDROC s'intéresse à la trituration d'oléo-protéagineux (tournesol, colza, etc.).

Selon les statistiques douanières, les importations éthiopiennes d'huiles de palme s'élèvent à 383 000 T en 2014 pour 0,5 milliard USD (importations en hausse régulière).

Le marché en a été libéralisé récemment : le monopole à l'importation est tombé pour un système de 9 importateurs autorisés : sociétés publiques, sociétés affiliées à l'Etat, sociétés privées.

Il existe des marchés de niche pour d'autres huiles : huiles de soja, d'olive, de tournesol et de colza, sur lesquels la France est absente.

Evolution des importations éthiopiennes d'huile de palme
Total HS 1511
(Source : GTA, selon douanes éthiopiennes)



Valeur des importations éthiopiennes d'huile de palme en 2014 (selon les douanes éthiopiennes)

➡ **452 millions USD**

!

Pour mémoire :

- **Importations d'huile de soja en 2014 : 2300 T ; 3,9 M USD**
- **Importations d'huile d'olive : 1 000 T ; 2,9 M USD dont 1,5 d'Italie**
- **Importations d'huile de tournesol : 4 900 T ; 9,4 M USD dont 3,2 de Turquie ; autres origines : Egypte, USA, …**
- **Importations d'huile de colza : 700 T ; 1,5 M USD (origine nd)**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités
Distribution en Ethiopie

©2016 Business France. Tous droits réservés

5.1 Un marché en devenir

L'Ethiopie se caractérise par une urbanisation relativement faible : moins de 20% de citadins et par conséquent une approche des consommateurs plus délicate que dans d'autres pays africains.

En perspective :

- Prévisions de population urbaine en 2040 : moins de 40% (de source ONU) ;
- L'agglomération d'Addis pourrait atteindre les 5 millions d'habitants dans une dizaine d'années.

La carte ci-contre permet de visualiser la question de l'accès de la population aux produits marchands.

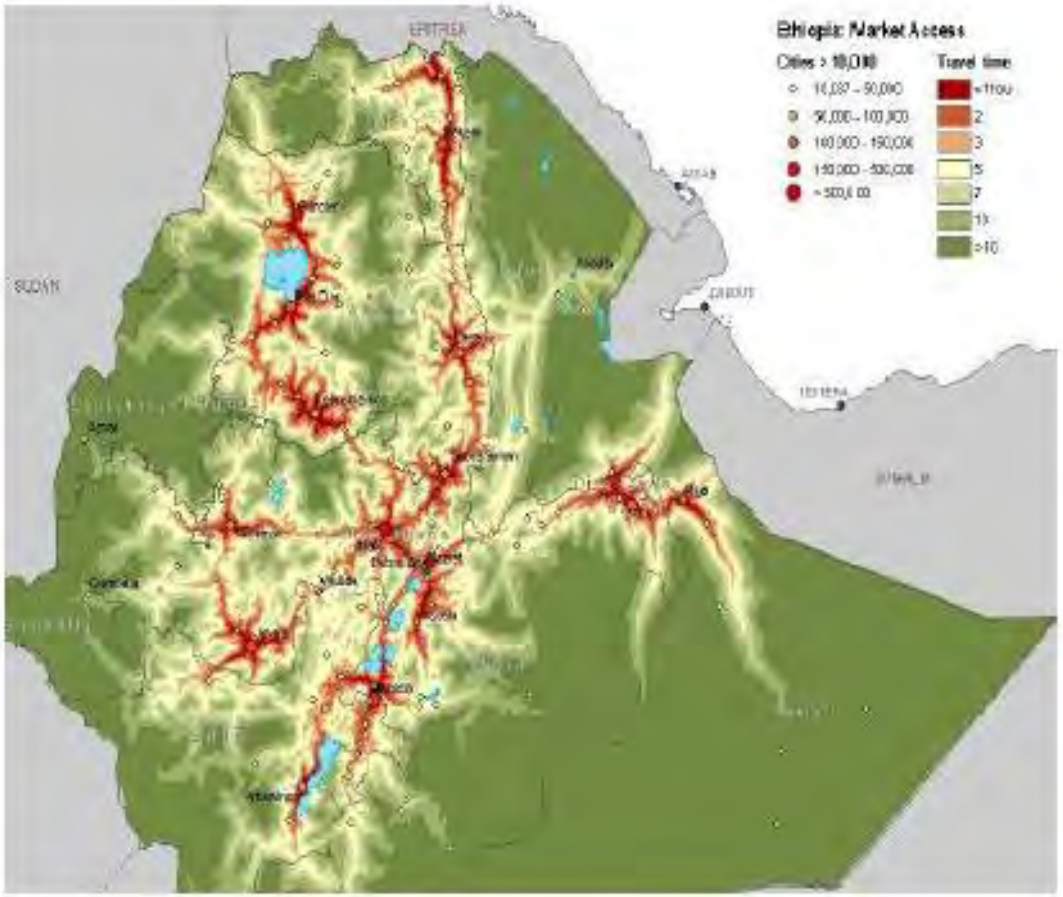
L'exclusion spatiale touche une large part du territoire.

85% de la population vit en zone rurale.

Le faible niveau des salaires fait que l'Ethiopie est une nouvelle destination « low cost » pour la fabrication de chaussures par exemple ; le différentiel des salaires entre Ethiopie et Chine est en effet de 1 à 8 ou10 .

Une majeure partie de la population d'Addis vit dans des taudis.

Selon les données les plus récentes émanant du cabinet SAGACI'S RESEARCH portant plus précisément sur le pôle de consommation d'Addis Ababa, 1 foyer sur 4 bénéficie d'un revenu supérieur à 500 USD/mois et 10% seulement plus de 1 000 USD (enquête 2013).



Carte illustrant l'urbanisation et l'accès aux produits alimentaires transformés.

En rouge et rose, les zones à moins de 3h de transport par route des centres urbains.

Cette carte illustre l'étendues des zones rurales reculées en termes d'accès aux produits marchands.

Source : Ministère de la Santé

©2016 Business France. Tous droits réservés

5.2 La distribution alimentaire à Addis Ababa

Préliminaire :

les investissements directs étrangers ne sont pas autorisés dans ce secteur.

Les Pouvoirs Publics exercent un contrôle des prix sur une série de denrées de base + subventions : importations étatiques de blé, huile de palme et sucre.

Les produits alimentaires sont soumis à TVA depuis 2003.

Les structures sont diversifiées :

- Distribution traditionnelle : multitude de petites échoppes, spécialisées (boulangeries, vendeurs de fruits et légumes, vendeurs de céréales et autres grains et dérivés vrac, etc.), petits épiciers ;
- Coopératives de consommateurs (étatiques *Ye-Shemachoch Maheber*), instruments par excellence de distribution de denrées de première nécessité, pour certaines à prix subventionnés ;
- Emergence de supermarchés locaux avec une offre de milieu /haut de gamme ;
- Boutiques de grandes fermes et groupes agro-industriels tels que GENESIS ou LUNA, lequel développe son réseau « Fresh Corner Supermarkets »(fruits et légumes, viandes, produits laitiers) ;
- Boutiques étatiques telles que ETFRUIT ;
- Marché d'Addis (gros et détail) : le gigantesque MERKATO.

Pour mémoire, au rang des denrées de 1ère nécessité : farines de teff, maïs, sorgho et blé, *shiro* (farine de pois chiche), fruits et légumes (tomate, pomme de terre, oignon, orange et banane), huiles alimentaires, *berbere* (préparation culinaire à base de piment et d'autres épices), sucre.

Pour référence, en 2014/15, le niveau de subvention sur le blé (de source USDA) :

- Prix de vente du blé par EGTE aux moulins (280 entreprises) : 275 USD/T ;
- Prix de gros de la farine par les meuniers : 398 USD/T ;
- Prix de détail du pain subventionné : 0,07 USD/100g.

PERSPECTIVES POUR LA DISTRIBUTION MODERNE

Potentiel et attractivité

- **Taille de la population et urbanisation**
- **Croissance économique vigoureuse**
- **Multinationales implantées en production**

Facteurs limitants

- **Manque d'infrastructures**
- **Législation complexe et restrictive**
- **Contrôle sur les prix (sur quelques denrées)**
- **Pouvoir d'achat des classes moyennes limité**
- **Difficultés d'importation**
- **Flux informels d'importation**

Distribution moderne : 5-10% du marché seulement

Au rang des groupes ayant témoigné l'intention de s'implanter : TESCO, WALMART, NAKUMATT. Mais le marché reste fermé aux IDE dans ce secteur.

La loi éthiopienne n'intègre pas encore la franchise (texte en devenir); quand bien même des accords de type franchiseur/franchisé pourraient être négociés, se posera la question du rapatriement des devises.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Parmi les produits conditionnés sous marque qui se développent depuis plusieurs années : les biscuits, les pâtes alimentaires.

La distribution moderne est encore peu développée en Ethiopie ~ 5% du marché des produits alimentaires.

Selon une étude récente de A.T. KEARNEY, la capitale éthiopienne compterait 40 supermarchés, 100 minimarkets et 18 000 kiosques.

D'autres sources font état de plus de 300 supermarchés.

Principaux supermarchés :

- Spécificité de l'Ethiopie : lancement d'un cash-and-carry d'Etat, ALLE ;
- BAMBIS ;
- SHOA Supermarket ;
- ABADIR Supermarket ;
- FANTU '' (30 ans d'existence) ;
- FRIENDSHIP ;
- NOVIS.

De par leurs habitudes alimentaires et leur fibre nationaliste, les Ethiopiens privilégient les produits locaux. **La cuisine traditionnelle reste la plus prisée, y compris pour les classes les plus aisées.**

Une classe moyenne se développe néanmoins et avec elle de nouvelles habitudes de consommation ; l'AfDB l'évalue à environ 22% de la population totale.

A Addis tout au moins, les consommateurs les plus aisés recherchent de la diversité, de nouveaux produits y compris des produits transformés, se montrent sensibles aux marques étrangères mais le prix reste un facteur limitant.

Repérage prix de détail du lait de consommation Lait entier
Circuits informels 15 ETB/L *(~ 0,65 EUR/L)*
Circuits formels 24 ETB /L environ *(~ 1 EUR/L)*

Repérage prix de détail du pain
Pain brown bread 8 ETB/150g *(~ 0,35 EUR)*
Pain burger 10 ETB /125g *(~ 0,45 EUR)*

SYNTHESE HABITUDE DE CONSOMMATION

La cuisine traditionnelle demeure toujours la plus prisée.

.

- **La viande, le poisson et les légumes, mélangés à diverses sauces (wot) sont dégustés matin, midi et soir avec une sorte de grande galette spongieuse, l'injera, préparée avec de la farine d'un mil particulier, le teff (sans-gluten) ou du sorgho.**
- **Le mercredi et le vendredi sont des jours de jeûne, durant lesquels les Ethiopiens ne mangent pas de viande, de produits laitiers et, dans le cas des puristes, pas de poisson.**
  Toutes les périodes de carême sont en grande majorité respectées par les orthodoxes (plus de 200 jours de jeûne chaque année).
- **Les Ethiopiens musulmans font quant à eux le Ramadan.**
- **Les spaghettis assaisonnés d'une sauce à la viande ou à la tomate sont aussi très populaires.**
- **Les boissons traditionnelles sont le café, le thé ou le tej, sorte d'hydromel. Sodas et bières sont largement distribués aux quatre coins du pays.**

Source : bureau Business France -Addis

©2016 Business France. Tous droits réservés

Relevés de prix de détail

REPERAGE DES PRIX DE DETAIL en Birr (ETB) (fin novembre 2015) Supermarché FANTU – Addis

Laits en poudre et céréales lactées

Nan 2 : 190/ 400g *(~ 8,20 EUR)*
France Lait 2 : 170/ 400g *(~ 7,30 EUR)*
Abay Poudre WMP : 108/400g *(~ 4,70 EUR)*
Anchor fortified milk : 49,50/300g *(~ 2,15 EUR)*
Cerifarm 26,55/200g (~ 1,15 EUR)

Farine de blé, riz, pâtes

Riz basmati : 381 / 4,5kg *(~ 3,65 EUR/kg)*
Pâtes spaghetti : 29/500g *(~ 1,25 EUR/500g)*

Huiles

Huile de tournesol : 172/1,8 L *(~ 4,10 EUR/L)*

Eau minérale ou purifiée

~ 11 / 2 L *(~ 0,47 EUR/ 2 L)*

Cours utilisé : 1 EUR = 23,17 ETB

REPERAGE DES PRIX DE DETAIL en Birr (ETB) (fin novembre 2015) Supermarché BAMBI – Addis

Viandes

Viande de porc : 216,80/458g *(~ 20,40 EUR/kg)*
Poulet : 194 / 1,180 kg *(~ 7,10 EUR/kg)*
Viande bovine hachée : 105/kg *(~ 4,50 EUR)*
Côte de boeuf : 181/kg*(~ 7,80 EUR)*
Mouton : 144/kg*(~ 6,20 EUR)*

Poisson

Perche : 316/kg (*~ 13,60 EUR)*
Tilapia : 78/kg (*~ 3,40 EUR)*
Cream Dori fillet : 500,50/kg (*~ 21,60 EUR)*
Calamar (anneaux) : 650/kg (*~ 28,00 EUR)*

Viande surgelée (import)
ailes de poulet SADIA : 158,60/900g *(~ 7,60 EUR/kg)*
Blanc de poulet SADIA *: 384/2kg (~ 8,25 EUR/kg)*

Produits laitiers

Beurre : 154,20/200g *(~ 6,65 EUR/200g)*
Beurre *Avera* (Afrique du sud) : 132/250g *(~ 5,70 EUR/250g)*
Yaourt Holland M : 22,40/500ml *(~ 0,95 EUR) et 12,50/250ml (~ 0,55 EUR)*
Yaourt OK : 14,60/150ml *(~ 0,63 EUR)*
Lait UHT demi écrémé (import) : 66,80/ 1L*(~ 2,90 EUR/L)*
Lait entier local : 15,60/500ml (~ 0,65 EUR/500ml)

REPERAGE DES PRIX DE DETAIL en Birr (ETB) (fin novembre 2015) Supermarché BAMBI – Addis (suite)

Charcuterie (à la coupe)

Jambon de Parme : 1631/kg *(~ 77,40 EUR/kg)*
Coppa : 1254/kg *(~ 54,10 EUR/kg)*
Jambon cuit : 1240/kg *(~ 53,50 EUR)*

Fromages (à la coupe)

Emmental (France) : 693/kg (*~ 29,90 EUR)*
Bleu (France) : 1362/kg (*~ 58,80 EUR)*
Grana : 1027/kg (*~ 44,30 EUR)*
Gruyère : 1241/kg (*~ 53,55 EUR)*
Mozzarella : 621/kg (*~ 26,80 EUR)*

Huiles

Huile de soja : 568/5 L *(~ 24,50 EUR/5 L)*
Huile de maïs *: 136/ L (~ 5,85 EUR/L)*

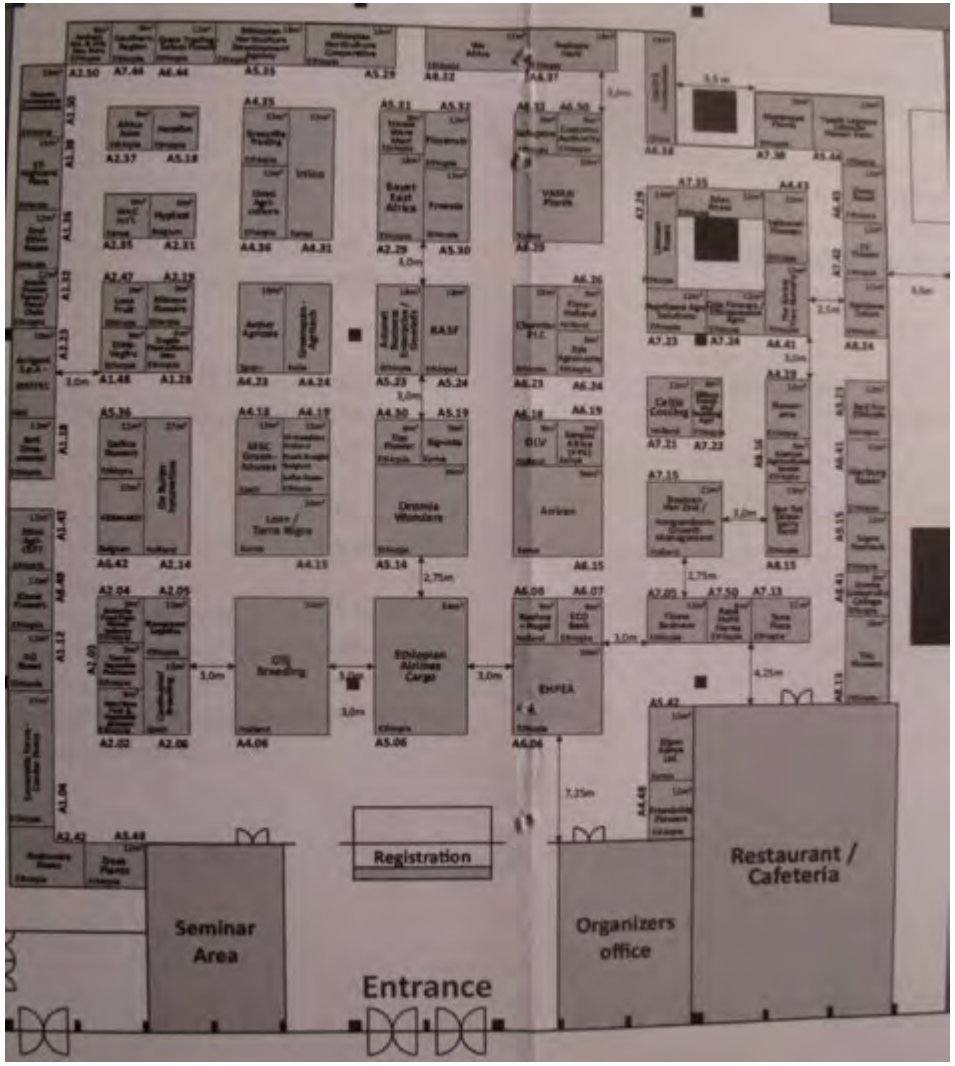
Farine et sucre

Farine : 39,60 /2kg *(~1,70 EUR/2kg)*
Sucre : 115,20 /2kg *(~ 5,00 EUR/2kg) (import)*

©2016 Business France. Tous droits réservés

SALONS PROFESSIONNELS

©2016 Business France. Tous droits réservés



HORTIFLORA EXPO 2015
INTERNATIONAL FLORICULTURE TRADE FAIR
MARCH 25 - MARCH 27, 2015
ADDIS ABABA • ETHIOPIA

Salon international d'excellente réputation
Organisateur : HPP International Exhibitions Group

⇨ 6ème édition en 2015 ;
⇨ Plus d'une centaine d'exposants ;
⇨ 25 sociétés étrangères dont : NETAFILM ETHIOPIA, IRRICO KENYA, HYPLAST, BAYER, BASF, FLORA HOLLAND, MSC GREENHOUSES, BOSMAN VAN ZAAL, OLIJ BREEDING, CONTINENTAL BREEDING, VERMAKO, DE RUITER ;
⇨ Plus d'un millier de visiteurs ;
⇨ Des séminaires organisés par DLV PLANT.

Prochaine édition en 2017.

©2016 Business France. Tous droits réservés

- Agro Ecology & Organic Agriculture
- Agricultural Buildings
- Agricultural Machinery
- Aquaculture
- Biotechnology
- Bio Fuel
- Fertilizer & Chemicals
- Field Crops
- Floriculture
- Fruits & Citrus
- Greenhouses & Horticulture
- Livestock, Dairy Farming & Small Ruminants
- Plants, Seeds & Propagation Material
- Plant Protection
- Post Harvest Treatment
- Poultry Farming
- Precise Agriculture
- R&D
- Rural Development
- Veterinary & Feeding System
- Irrigation & Water Management

AGRIFEX

Evénement international

➔ **Edition 2015 : 8ème édition ;**

➔ **Centre des expositions d 'Addis ;**
➔ **Organisateur : Chambre de Commerce d'Addis Ababa ;**
➔ **Selon les sources, entre 70 et 200 exposants de divers pays, Chine, Allemagne, Italie, France, Turquie, Thaïlande, Hong Kong, Inde, Indonésie, Kenya, Soudan, …,**

www.addischamber.com/tradefair.asp

©2016 Business France. Tous droits réservés

Addis Agrofood

Int'l Agriculture and Agricultural Machinery, Food, Food Technology and Packaging Exhibition

December 02-05, 2016, Addis Ababa, Ethiopia

Major exhibition categories included food & food processing industry, planting, agricultural machinery & equipments, livestocks & livestock genetics, animal food & feed & nutrition, veterinary, irrigation, water managemet & melioration, hygiene & work safety, industrial construction, packaging, agricultural transport & logistic, services & other activities, education and scientific activities

ADDIS AGROFOOD

Exposition internationale

- **1ère édition en 2011 ;**
- **Edition 2015 : 837 m², plus de 2 300 visiteurs et 50 exposants ;**
- **Organisateur : LADIN INTERNATIONAL FAIR ORGANIZATIONS CO. et ETHEL ADEVERTISING & COMMUNICATION PLC.**

Ethel Advertising & Communication PLC
Bole road, Olympia, Aberus Complex Build 4th floor

Haimanot Tesfaye - Managing Director
Tel: (+251) 118 695 669 haimanot@ethelplc.com - info@ethelplc.com

©2016 Business France. Tous droits réservés

ANNEXES

©2016 Business France. Tous droits réservés

ALL HOLDINGS

Office National des Statistiques – données 2014/15

Ethiopia

Type of Crop	Total Production (Quintal)	Percent Utilized For: Household Consumption	Seed	Sale	Wages In kind	Animal Feed	Others
Grain Crops	270,222,491	61.7	12.69	21.55	0.96	0.45	2.66
Cereals	235,903,211	65.73	12.49	17.21	1.04	0.57	2.96
Teff	47,506,573	52.29	13.49	29.92	1.17	0.07	3.07
Barley	19,533,848	64.09	18.73	12.94	0.76	0.6	2.87
Wheat	42,315,887	57.11	17.12	21.45	1.03	0.15	3.14
Maize	72,248,481	74.08	8.56	12.74	0.98	1.06	2.57
Sorghum	43,319,062	73.45	10.06	11.57	0.95	0.67	3.29
Finger millet	9,153,145	71.05	10.85	12.34	1.88	0.47	3.41
Oats "Aja"	508,059	67.02	16.53	13.62	0.15	1.17	1.51
Rice	1,318,156	52.04	12.81	30.28	2.92	0.6	1.35
Pulses	26,718,345	59.18	13.82	24.07	0.65	0.24	2.04
Horse beans white	8,389,353	63.11	14.57	19.36	0.74	0.06	2.16
Horse beans red	3,426,337	57.18	15.82	23.93	0.74	0.08	2.25
Field peas	2,021,155	60.03	12.92	25.21	0.37	0.25	1.22
Haricot beans	3,116,038	67.33	10.91	19.69	0.42	0.26	1.4
Chick – peas	4,586,823	56.25	14.65	24.91	0.79	0.11	3.3
Lentils	1,373,542	40.5	16.37	40.42	0.5	0.01	2.2
Vetch	2,514,390	53.39	13.5	25.8	1.49	2.5	3.32
Soya beans	721,838	38.18	11.89	45.9	1.43	0.27	2.33
Fenugreek	251,287	56.34	13.31	29.29	0.11	0.13	0.83
Masho	140,677	7.49	10.94	78.7	-	-	2.87
Gibto	176,906	37.73	12.66	45.88	0.95	-	2.78

©2016 Business France. Tous droits réservés

Type of Crop	Total Production (Quintal)	Percent Utilized For: Household Consumption	Seed	Sale	Wages In kind	Animal Feed	Others
Oilseeds	7,600,935	34.52	11.05	51.31	1.17	0.04	1.92
Neug	2,244,625	26.08	11.21	59.56	1.12	0.01	2.02
Linseed	831,305	58.76	11.83	26.69	0.71	0.09	1.93
Groundnuts	1,037,020	29.32	15.22	51.08	1.57	0.07	2.74
Safflower	63,251	64.05	8.41	24.79	0.42	0.04	2.28
Sesame	2,887,685	15.85	10.15	70.93	1.6	0.02	1.45
Rapeseed	537,049	58.63	7.33	31.57	0.58	-	1.9
Vegetables	5,947,370	78.07	0.74	19.29	0.27	0.06	1.56
Lettuce	1,413	62.75	0.8	35.47	-	-	0.99
Head cabbage	289,190	67.52	0.51	29.84	0.15	0.3	1.67
Ethiopian cabbage	3,264,466	82.46	0.54	15.07	0.2	0.08	1.65
Tomatoes	305,406	61.06	0.49	36.48	0.19	0.07	1.71
Green peppers	367,145	81.78	0.52	16.21	0.14	0.02	1.33
Red peppers	1,706,541	71.58	1.38	25.01	0.54	*	1.48
Swiss chard	13,209	66.85	0.6	30.84	0.16	-	1.54
Root Crops	54,554,894	72.62	7.76	17.25	0.25	1	1.12
Beetroot	182,079	69.87	0.43	27.63	0.29	0.01	1.77
Carrot	142,970	51.86	1.34	44.17	0.26	0.3	2.08
Onion	2,307,452	54.99	6.2	37.52	0.3	0.01	0.98
Potatoes	9,217,351	67.38	13.64	17.48	0.23	0.15	1.12
Yam	325,514	77.24	8.12	13.22	0.31	0.21	0.91
Garlic	934,869	64.53	12.74	22	0.08	-	0.64
Taro / 'Godere'	14,443,342	80.09	8.78	8.87	0.36	1	0.9
Sweet potatoes	27,001,317	81.15	1.02	12.82	0.23	3.11	1.67

©2016 Business France. Tous droits réservés

Type of Crop	Total Production (Quintal)	Percent Utilized For					
		Household Consumption	Seed	Sale	Wages In kind	Animal Feed	Others
Permanent crops	30,009,711	52.98	0.48	42.63	0.56	0.92	2.45
Avocados	536,978	50.93	0.27	46.09	0.34	0.47	1.91
Bananas	4,782,510	47.83	0.34	49.19	0.24	0.38	2.02
Guavas	39,323	67.74	0.3	24.34	0.14	0.19	7.29
Lemons	79,038	37.97	0.29	57.44	0.12	-	4.19
Mangoes	905,614	56.54	0.3	39.32	0.2	0.1	3.55
Oranges	314,277	53.28	0.46	42.4	0.38	0.04	3.45
Papayas	404,351	70.11	0.17	26.83	0.17	0.18	2.54
Pineapples	4,395	47.53	-	50.32	0.32	-	1.83
Chat	2,758,345	26.31	0.77	67.97	0.5	0.01	4.44
Coffee	4,199,802	43.47	0.41	53.67	0.81	0.06	1.59
Hops (Gesho)	372,731	57.97	0.51	39.6	0.2	0.05	1.67
Sugar cane	15,612,347	42.62	1.21	46.73	0.49	6.4	2.55
Enset	50,171,872	82.07	0.46	11.83	1.06	2.73	1.85

©2016 Business France. Tous droits réservés

የስኳር ፋብሪካዎች በሸንኮራ አገዳ የተያዘ የመሬት ስፋትና የተመረተ ምርት መጠን በቶን፤ 2005 እና 2006 ዓ.ም

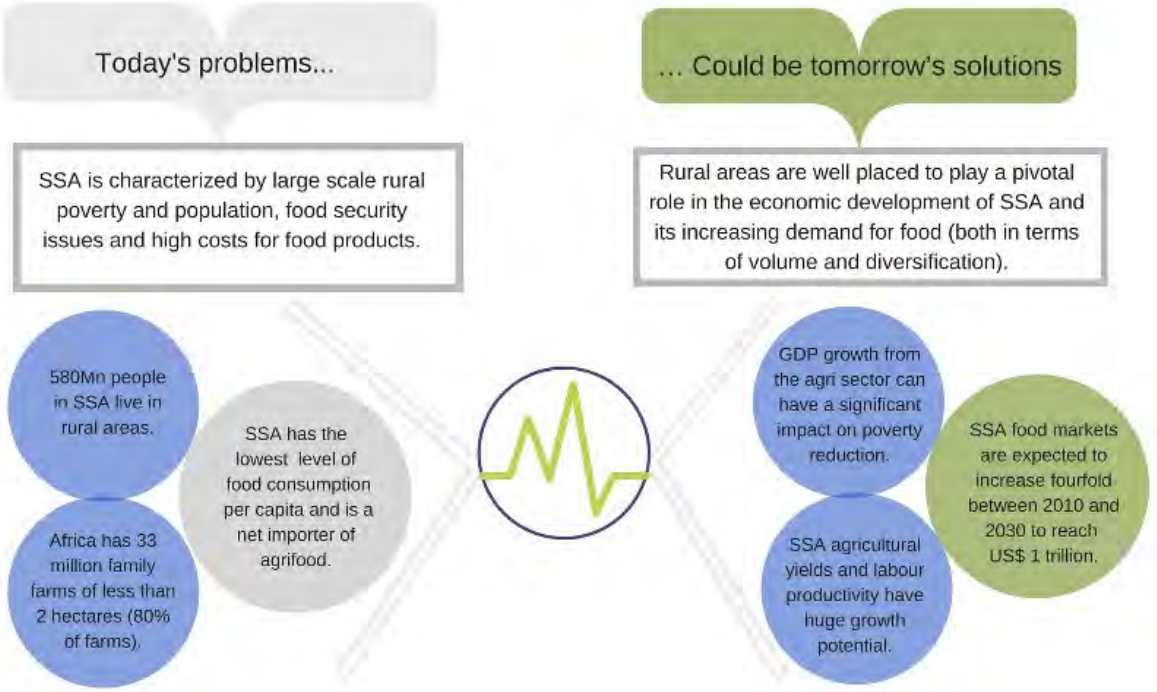
Total Average and Production of Sugarcane by Sugar Industries, 2012/2013 and 2013/2014

ሠንጠረዥ ሙ.2 Table D.2

□□ብሪካ□ ስም	የሸንኮራ አገዳ የተያዘው የመሬት ስፋት በሔክ□ር		□ኮመረተ□ የአገዳ ምርት መጠን በቶን		
	2005	2006	2005	2006	
መተሐራ ስኳር ፋብሪካ	10236		971,284		Metehara Sugar Factory
ፊንጫኣ ስኳር ፋብሪካ	17,785		950,221.4		Fincha Sugar Factory
ወንጂ/ሸዋ ስኳር ፋብሪካ	1200		160,914		Wonji/Shoa Sugar Factory
ትምር	29,221		2,082,419		Total
	2012/2013	2013/2014	2012/2013	2013/2014	Factory Name
	Area Covered by Sugarcane		Production in Ton		

©2016 Business France. Tous droits réservés

Création en 2015 d'un fonds d'investissement par le groupe LOUIS DREYFUS
NISABA
Fonds initial de 10 millions USD
Levée de fonds de 14 millions USD supplémentaires
Parmi les focus : aviculture, intrants….

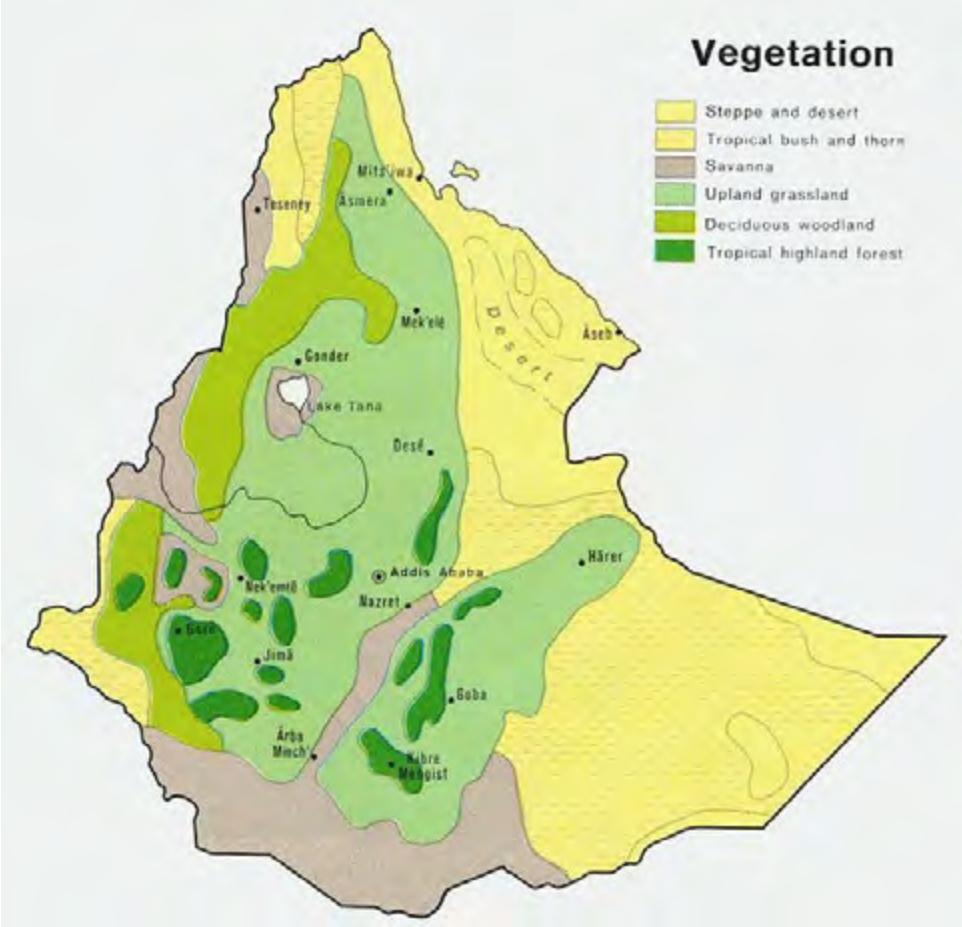


NISABA : fonds d'investissements focalisé sur l'"agri-business" en Afrique sub-saharienne

➡ **BAMBOO FINANCE**
Société de capital risque implantée au Luxembourg , à Genève, Nairobi, Bogota et Singapour.
Fonds global géré de l'ordre de 280 M USD.

➡ **Groupe LOUIS DREYFUS**

©2016 Business France. Tous droits réservés



Source : FAO

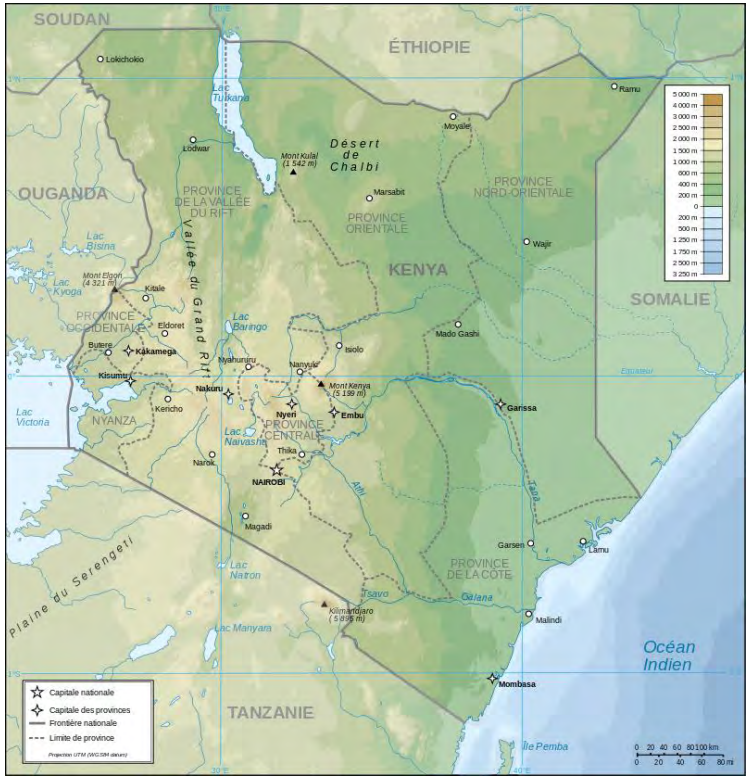
©2016 Business France. Tous droits réservés

Kenya

Le Kenya aspire au statut de « pays à revenu intermédiaire en voie d'industrialisation » d'ici à 2030

©2016 Business France. Tous droits réservés

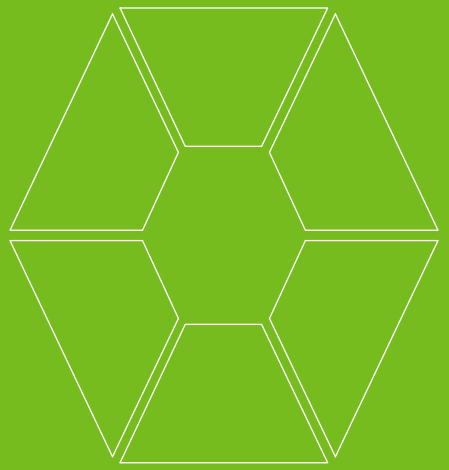
KENYA



Population	**47 mios habitants,** *Banque Mondiale 2015* (prévisions -hypothèse moyenne- : 58 mios en 2025, 95 en 2050 - *Nations Unies 2015).* **Moins de 25 ans** ~61% ; **âge moyen** : 18,9 ans. **Population en dessous du seuil national de pauvreté : nc** **Population rurale** ~ 75% (*Banque Mondiale 2014*). **Capitale** Nairobi ; agglomération ~ 6,5 millions habitants, donnée 2015 ; 2ème ville du pays : Mombasa ~1,2 million habitants. **Espérance de vie :** 61 ans (*Banque Mondiale 2013*). **Indice de Développement Humain (IDH) : 145ème sur 187**, amélioration régulière de l'indice depuis 2000 (*classement PNUD, 2014*).
PNB	**PIB : 60,94 milliards USD** en 2014 (*Banque Mondiale 2014*). **Croissance en 2014 : +5,3% et +5,4% en 2015 ; perspectives : +5,7% en 2016 et +6,1% en 2017 et 2018.** - Agriculture ~ 30,3% - Industrie ~ 19,4% - Services ~ 50,4%
Environnement	**La découverte de gisements off-shore d'hydrocarbures soulève de gros espoirs au Kenya.** **Indice de perception de la corruption 2014 de *Transparency International* : Kenya au 145ème rang mondial sur 175, note 25 sur 100, en régression (27 en 2013).** **Taux d'inflation : 7,5% en 2014.**
Partenaires commerciaux	**13,7 milliards USD d'importations en 2014, principaux fournisseurs** : **Inde** (16%), Chine (15%), USA (10%), EAU (6%), Japon (5%), Afrique sud (4%), Arabie S. (4%), Indonésie (3%), Allemagne (3%) et R. Uni (3%) *(GTA 2014, douanes kényanes).* **4,5 milliards USD d'exportation en 2014, principaux clients** : Ouganda (11%), Tanzanie (8%), Pays-Bas (8%), Etats-Unis (7%), Royaume-Uni (7%), Pakistan (4%), RDC (4%), EAU (4%), Sud Soudan (4%) et Egypte (3%) *(GTA, 2014, douanes kényanes).*
Monnaie	**KES** 1 EUR : 111,22 KES (15 décembre 2015)

Source : Banque Mondiale, FAOSTAT, The World Factbook, OMS, PNUD

©2016 Business France. Tous droits réservés



Diagnostic et opportunités Kenya

©2016 Business France. Tous droits réservés

Source : AfDB

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse de l'enquête de terrain.

Situation agricole

Cohabitent des exploitations commerciales dotées d'équipements de pointe et de petites fermes traditionnelles très peu mécanisées : outils à main et traction animale.

- **Avant tout autre thème d'amélioration : rotation appropriée des cultures, préservation des sols en termes de structure et de fertilité, toutes solutions technologiques permettant de limiter les pertes, sur champ et post-récolte.**
- **Un thème récurrent prioritaire : l'irrigation.**

➡ Politique de développement de l'irrigation en zones arides et semi-arides ;

➡ Développement encore embryonnaire de bassins de rétention.

- **La mécanisation est également inscrite au Plan.**
- **Autre besoin crucial : la formation agricole.**

Filières végétales	Intrants	Technologies agricoles	Technologies post-récolte
Grandes cultures	• Engrais : des engrais basiques bon marché aux engrais sophistiqués et innovants. - Faible consommation d'engrais au Kenya : problématique liée à l'agriculture non irriguée et à haut risque. - Véritable opportunité pour toute alternative au DAP ! • Semences : entre autres : - Variétés de blé présentant des caractères de résistance, notamment à la rouille noire. - Variétés de sorgho - Variétés de colza • Sous-développement des cultures fourragères , transferts de savoir-faire en intensification : maïs pour l'ensilage, sorgho, luzerne, desmodium (légumineuse d'Afrique équatoriale), brome, sudangrass et autres graminées adaptées, voire Elephant grass (pennisetum).	• Machinisme agricole pour petits agriculteurs ~ 90% des surfaces cultivées. • Avenir aux bassins de rétention et technologies d'irrigation de type pivot ou autres : un potentiel énorme, notamment en vallée du Rift, et très peu de réalisations, à l'actif d'agriculteurs aux technologies avancées, horticulteurs exportateurs et rares exploitations céréalières commerciales.	• Stockage • Technologies de transformation du soja au niveau de l'exploitation ou des communautés villageoises (unités artisanales).

©2016 Business France. Tous droits réservés

Filières végétales (suite)	Intrants	Technologies agricoles	Technologies post-récolte
Productions légumières (et fruitières)	• Tous intrants innovants, engrais, semences, … pour les exploitations commerciales exportatrices. - Alternative aux engrais classiques : tendance « green » pour l'export. - Marché des biostimulants devenu très concurrentiel. - Toute la gamme de semences pour productions export. - Semences de fines herbes (menthes, estragon, …). • Maraîchage pour le marché domestique : - Important marché potentiel pour les semenciers : les hybrides progressent lentement en tomate et poivron. - Variétés de haricots pour la conserverie.	• Tous équipements permettant une intensification des cultures, maîtrise des paramètres, … ; technologies de cultures sous abris, avec ombrage. • Solutions de lutte intégrée : filets, pièges, … • Mécanisation à terme de la plantation et de la récolte (productions export)	• Technologies de réfrigération, compresseurs haute pression • Technologies de stockage dans le cas des exploitations exportatrices comme des petits producteurs. • Séchoirs solaires pour les industriels. • Avec la hausse des coûts de la main d'œuvre, avenir à la mécanisation, automatisation : tri, nettoyage, éventuel tranchage des légumes… (demande émanant du secteur du catering et de la grande distribution, voire clientèle export). • Technologie de contrôle de qualité, analyse des résidus de pesticides, savoir-faire et matériels de laboratoire.
Floriculture	• Filière mature, demande pour tous intrants innovants adaptés aux conditions de production locales	• Dépendance à l'égard des importations, équipements innovants ou non. • Investissements en énergie solaire, réduction des émissions de carbone, …	• Marché intégralement dépendant des importation pour tous les matériaux de conditionnement, etc.
Pomme de terre	Filière très déficiente • Tentatives de promotion de variétés améliorées. • Engrais appropriés	Filière très déficiente • Promotion en cours de la mécanisation via projets lancés, notamment, par les coopérations allemande et néerlandaise.	Filière très déficiente • Besoins considérables en expertise post-récolte pomme de terre : tri, nettoyage, stockage • Organisation de la collecte

©2016 Business France. Tous droits réservés

A l'instar des productions végétales, l'état des lieux est très contrasté pour les filières animales.
La nutrition animale et la santé animale constituent un défi majeur avant toute autre considération.
Débouchés à court terme : mécanisation de certaines tâches de manutention lourde (industrie des aliments du bétail, élevages industriels).
Le développement des exportations est tributaire du respect de normes sanitaires.
Déficit en infrastructures d'abattage et de transformation

Filières animales	Intrants et génétique	Technologies d'élevage	Technologies diverses
Aviculture	• Génétique aviaire Contexte : position dominante de KENCHIC • Alimentation animale : MCP, acides aminés - forte demande en méthionine, vitamines et premixes, produits nutritionnels (volailles comme vaches laitières, ovins/caprins) • Forte demande en produits vétérinaires. • Consommation excessive d'antibiotiques en élevage.	• Bâtiments d'élevage, systèmes rationnels d'abreuvage et d'alimentation, expertise générale. • Problématique de désinfection des locaux • Question de biosécurité des élevages	• Partenariat pour mise en place d'une production de volaille de qualité ~label rouge (marché de niche porteur). • Matériels de laboratoire pour le contrôle de qualité de l'aliment.
Aquaculture	• Expertise de A à Z nécessaire, fermes marines et aquaculture d'eau douce. Contexte de forte volonté publique , avec incitations financières.		

©2016 Business France. Tous droits réservés

Filières animales	Intrants et génétique	Technologies d'élevage	Technologies diverses
Elevage bovin lait/viande	• Alimentation des ruminants et minéraux • Semence • Antiparasitaires : grave problème de résistance observé. • Marché dépendant des importations en matière de produits vétérinaires	• Bâtiments d'élevage	• Appui aux coopératives (collecte entre autres vocations) • Gestion des purins et fumiers.
Elevage porcin	• Offre locale aléatoire en produits vétérinaires, vaccins, antibiotiques, etc. • Marché pour la lysine	• Expertise en reproduction porcine. • Solutions de désinfection des locaux. • Contrôle des insectes (mouches notamment) • Technologies de reproduction porcine (en semence fraîche). • Bâtiments d'élevage	• Matériels de laboratoire pour le contrôle de qualité de l'aliment. • Automatisation du nourrissage (FARMERS'CHOICE). • Gestion des lisiers. • Technologies de biogaz. • Logiciels de gestion des élevages (conduite des élevages et management)
Aliments du bétail	• Industrie dépendante des importations : y compris pour les céréales. • Prémix de haute qualité. • Aliments spécifiques non fabriqués localement comme les starters porcelets et lacto-remplaceurs. • Molécules biotech de neutralisation des mycotoxines.	• Mixers pour éleveurs	• Evolution à terme : automatisation des lignes de fabrication, manutention. • Palettisation • Lignes d'extrusion • Expertise à terme pour la fabrication d'aliments pour poissons.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Industrie agro-alimentaire relativement développée au Kenya.

Volonté d'améliorer la qualité de l'offre : vers des gammes supérieures, voire des produits de niche, en industrie laitière, boissons, snacks, etc.
D'où opportunités pour de nouvelles technologies et progression qualitative des ingrédients utilisés (arômes naturels à titre d'exemple)

Thèmes récurrents en termes d'équipements industriels : chaîne du froid, tendance à l'automatisation des lignes de fabrication, packaging, contrôle de qualité.

Filières IAA	Intrants et denrées « commodities »	Technologies industrielles	Opportunités de partenariat
Boulangerie / biscuiterie	• Améliorants de panification et enzymes pour formulation locale. • Ingrédients d'enrichissement des farines , des pains et des biscuits, protéines notamment. • Arômes naturels.	• Lignes d'emballage / conditionnement • Emballages d'ouverture et de fermeture faciles.	• Projets de diversification : pâtes alimentaires, produits extrudés, céréales pour petit déjeuner.
Snacks			• Tendance à la diversification
Industrie des fruits et légumes			• Partenariat et JV : jus concentrés, purées de fruits, séchage des fruits, chips et autres snacks à base de pomme de terre, amidons.
Boissons	• Ingrédients	• Transfert de savoir faire et technologies (origine Europe privilégiée)	• Diversification : boissons en poudre notamment

©2016 Business France. Tous droits réservés

Filières	Intrants et denrées « commodities »	Technologies industrielles	Opportunités de partenariat
Industrie laitière	• Ingrédients et solutions fonctionnelles laitières.	• Toutes solutions de packaging	
Industrie des viandes	• Tous types d'ingrédients : épices, amidons, … et autres intrants : boyaux naturels et artificiels, … • Forte demande en VSM.	• Moules charcutiers, presses à jambon. • Toutes solutions de packaging pour découpes et produits transformés (segment exportateur). • Equipements de laboratoire (contrôle de qualité).	

• Technologies d'emballage de toutes natures, tous produits solides et liquides, cartons, plastique, flacons plastique : industrie mais aussi chaînes de distribution kenyanes (ateliers propres).
• Machines de thermoformage de bouteilles plastique.
• Machines de fabrication de cartons in-house

• Marché potentiel pour société d'ingénierie en pièces de rechange de qualité pour toutes lignes industrielles , malgré la concurrence indienne et taiwanaise

Proposition : création d'un Club France regroupant les sociétés françaises positionnées au Kenya dans l'agroalimentaire- intrants, équipements, produits.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Kenya, puissance économique régionale

Pays industrialisé, doté d'infrastructures de qualité, d'un système bancaire développé, de législation souple en matière d'implantation, de facilité des transactions pour les opérations de toutes natures, le Kenya se distingue en Afrique sub-saharienne.
Sa stabilité politique relative a de quoi séduire ; l'élection présidentielle de 2013 -se soldant par l'élection de U. Kenyatta au premier tour - s'est déroulée dans le calme.
Qualifié « d'ouvert », il est choisi comme plate-forme régionale par nombre de groupes internationaux.

Le Kenya est une tête de proue régionale en matière de services : en guise d'illustration, il est précurseur dans les services téléphoniques, le « mobile banking » assurant près de 40% des transactions bancaires.

Autre atout notoire, la découverte de gisements d'hydrocarbures qui lui permet d'aborder l'avenir avec confiance.

Le Kenya souffre néanmoins d'un environnement aux affaires délétère qui altère le développement de son tissu économique. Les liens de confiance s'avèrent être « très difficiles à établir ». Les industriels dénoncent, entre autres freins, des droits et taxes à l'importation de montant « aléatoire », des processus d'homologation systématique de tout produit avant mise en production, un accès aléatoire à l'électricité, une main d'œuvre qualifiée difficile à trouver et volatile, etc.
Selon le dernier baromètre du CIAN, la notation du Kenya fléchit sensiblement en 2015 par rapport à l'année 2014, confirmant la relative dégradation du climat des affaires perçue au cours de l'enquête.

Jusqu'en 2014, le revenu moyen par habitant ne permettait toujours pas au Kenya d'accéder au statut de « pays à revenu intermédiaire » ; la révision du mode de calcul de son PIB en septembre 2014 a amené une revalorisation du PIB 2013 à 55,2 milliards USD, avec remontée du Kenya de la 12ème à la 9ème place des économies africaines, affichant un PIB par habitant de 1 246 USD au lieu de 994 USD, à comparer à la moyenne du continent de 1 600 USD.

Le pays n'en demeure pas moins vulnérable ; rappelons que la moitié de sa population vit en dessous du seuil de pauvreté ; la prévalence de la malnutrition se mesure à près de 10 millions d'individus soit 21% de la population (FAO 2015).
Selon le coefficient GINI de la Banque Mondiale mesurant l'inégalité des revenus dans un pays donné (indice 0 pour égalité parfaite, indice 1 pour inégalité totale), le Kenya d'indice 0,477 se classe derrière l'Ethiopie (0,298), la Tanzanie (0,376) et l'Ouganda (0,443).

Un système de gouvernance décentralisé lancé en 2013 s'attelle au défi posé par la « spatial exclusion » avec vocation d'investir dans le développement économique régional.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Investissements kenyans dans les infrastructures de transport : projet de « hub » ferré régional

Principaux projets de réseaux ferrés :

Gauge railway (Kenya-Soudan du sud-Ouganda-Rwanda) : achèvement 1er tronçon Nairobi-Mombasa prévu 2017

Projet LAPSSET (Soudan du sud-Ethiopie-Kenya) : lancement officiel du projet en janvier 2016.

Etat des lieux fin 2015

Modalités de transport des marchandises au Kenya :

Transport par route ~ 97%
Transport par voie ferrée ~ 3% maximum

Source de la carte : Observatoire des Grands Lacs selon The East African, September 22-28, 2012

©2016 Business France. Tous droits réservés

ATOUTS MAJEURS ET OPPORTUNITES

- Potentiel de terres à valoriser ;
- Infrastructures relativement développées et services de communication ;
- Secteur industriel développé et diversifié ;
- Position stratégique régionale, avec accès à la mer ;
- Agriculture/élevage au rang des priorités du Medium Term Plan MTP II 2013-2017 : investissements dans l'irrigation et la mécanisation, incitations à la transformation locale des ressources (gain de valeur ajoutée) ;
- Perspectives d'investissements dans les infrastructures (routes, réseau ferré, etc.).

FACTEURS DE PRECARITE ET DEFIS

- Stress hydrique global ;
- Vulnérabilité aux changements climatiques ;
- Dégradation des sols, surpâturage, déforestation
- Déficit en infrastructures : routes, accès à l'eau, accès à l'énergie ;
- Contraintes foncières et pression urbaine : renchérissement des terres agricoles de bonne qualité ;
- Accès aux crédits, à la formation ;
- Urbanisation, métiers de l'agriculture peu attractifs ;
- Hausse des coûts de production ;
- Insécurité ; confiance érodée des touristes.

Une agriculture longtemps délaissée

Tout se passe comme si l'économie kenyane de services avait relégué au second plan les investissements dans l'agriculture et l'élevage.
L'agriculture reste toutefois un contributeur important au PIB (autour de 25%) et au revenu à l'exportation (environ 60%) ; le secteur est la source principale d'emploi et le seul rempart contre la misère en milieu rural.

Le Kenya n'a certes pas le potentiel agricole de l'Ethiopie mais n'en détient pas moins de solides atouts avec une marge considérable de valorisation des terres et un potentiel de transformation de ses productions, exportées, il convient de le rappeler, à près de 90% sans ou avec peu de valeur ajoutée.
Il en émane une double fragilité : une agriculture familiale délaissée et une vulnérabilité forte aux accidents climatiques.
Une large part de son territoire est en effet en zone aride ou semi-aride. Son niveau de stress hydrique est inquiétant, les disponibilités en eaux renouvelables étant estimées à environ 670 m3/habitant/an seulement.
Se pose par conséquent la délicate question de la gestion des ressources hydriques d'autant que le pays est frappé de sécheresses répétées menaçant fréquemment la sécurité alimentaire dans les régions les plus fragiles.
C'est pourquoi les Pouvoirs Publics mettent en œuvre un programme d'irrigation ambitieux, tout particulièrement en zone de Turkana et du delta de la Tana.

Les performances agricoles sont globalement décevantes. Les rendements sont faibles, souvent en raison d'intrants et de pratiques culturales non appropriés. La productivité de l'élevage est médiocre notamment parce que les animaux ne sont tout simplement ni nourris, ni abreuvés comme ils le devraient.

Les segments forts et les plus porteurs pour les intrants et équipements d'importation sont les suivants :

- En grandes cultures, les productions d'envergure, à savoir la canne à sucre, le maïs et les céréales à paille ;
- En horticulture, le Kenya peut compter sur l'expertise construite de longue date en floriculture, productions légumières et cultures fruitières pour l'exportation.

Pour toucher le marché de masse, celui des petits paysans et surtout les fermiers « émergents », les « ONG » et autres dispositifs adossés aux bailleurs de fonds étrangers restent les principaux vecteurs du savoir faire étranger en agriculture et élevage.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Une industrie agro-alimentaire concentrée et ambitieuse

Le Kenya peut s'enorgueillir d'une industrie agro-alimentaire relativement développée.

Il est noté une tendance aux structures oligopolistiques.

La plupart des segments étudiés s'avèrent être en effet sous le contrôle d'un groupe ou d'un nombre limité d'entreprises organisées en oligopole, voire quasi monopole.

- UNGA dans le cas de la meunerie et de l'alimentation animale
- KENCHIC dans le cas du poulet de chair
- BROOKSIDE en industrie laitière

…

L'industrie kenyane poursuit ses investissements sur zone.

Quelques exemples :

- UNGA GROUP : investissements en Ouganda et Tanzanie
- PEMBE MILLS, également en Ouganda et Tanzanie
- BIDCO OIL : présent en Tanzanie, Rwanda et Ouganda, BIDCO envisage de poursuivre ses investissements industriels hors Kenya (Mozambique, Ethiopie, …)
- AFRICAN POULTRY DEVELOPMENT, holding comprenant KENCHIC-Kenya, INTERCHIC et TANBRED-Tanzanie ainsi que HYBRID POULTRY-Zambie
- JUMBO/BRITANIA : projet d'usine en Tanzanie
- MINI BAKERIES : usines en Tanzanie et Ouganda
- BROOKSIDE en Tanzanie et en Ouganda
- NAKUMATT : chaîne de distribution implantée en Tanzanie, Ouganda et Rwanda
- UCHUMI : chaîne de distribution implantée en Tanzanie et Ouganda
- …

C'est un secteur dynamique ; les acteurs kenyans ont *« l'esprit d'entreprise »*, sont *« âpres au gain rapide »* et qualifiés de prompts à saisir les opportunités pour « *faire du business* ».

©2016 Business France. Tous droits réservés

Un marché d'intrants et équipements

Sur ce marché qualifié *« d'ultra-capitaliste »*, la présence et les investissements en marketing sont nécessaires pour affronter la concurrence !

Contrairement à l'Ethiopie et à la Tanzanie qui opposent de fortes contraintes en matière d'accès au marché (délai et coût d'homologation des produits notamment), le Kenya est quant à lui qualifié « *d'ouvert* » malgré des droits et taxes mouvants et constitue par là même un marché des plus prisés en Afrique.

Une classe moyenne émergente

L'émergence d'une classe moyenne y est réalité. Cette classe moyenne est développée, la plus solide d'Afrique de l'est avec 40% environ de la population urbaine. Sa tranche supérieure disposant de revenus de l'ordre de 1 000-2 000 EUR/mois vit à l'occidental.

Il convient toutefois de garder à l'esprit que près de 45% de la population kenyane vit en dessous du seuil de pauvreté.

Un secteur de distribution relativement développé et qui s'internationalise

Le développement de la distribution moderne est une autre singularité du Kenya en Afrique sub-saharienne. Elle représenterait entre 25 et 40% de la distribution en valeur 2015 selon les sources ; pour mémoire elle n'est que de 5% au Nigéria.
Dans une étude récente, la société NIELSEN classe d'ailleurs le Kenya au 2ème rang en Afrique, derrière l'Afrique du sud, pour l'impact de sa distribution formelle.

Le leader de la distribution kenyane est le groupe NAKUMATT dont l'origine remonte à 1987 (fondé par un Kenyan d'origine indienne). Aujourd'hui 1er groupe de distribution en Afrique de l'est avec une soixantaine d'établissements, NAKUMATT se déploie en Ouganda, Tanzanie et Rwanda.
Au Palmarès 2015 de Jeune Afrique, NAKUMATT se classe au 22ème rang des groupes de distribution africains avec un CA de 440 millions USD ; le 2ème groupe kenyan, UCHUMI, se classe quant à lui au 32ème rang avec un CA de 164 millions USD. Les 15 premiers groupes de ce classement sont sud-africains avec, pour leader, le géant SHOPRITE (8,8 milliards USD).

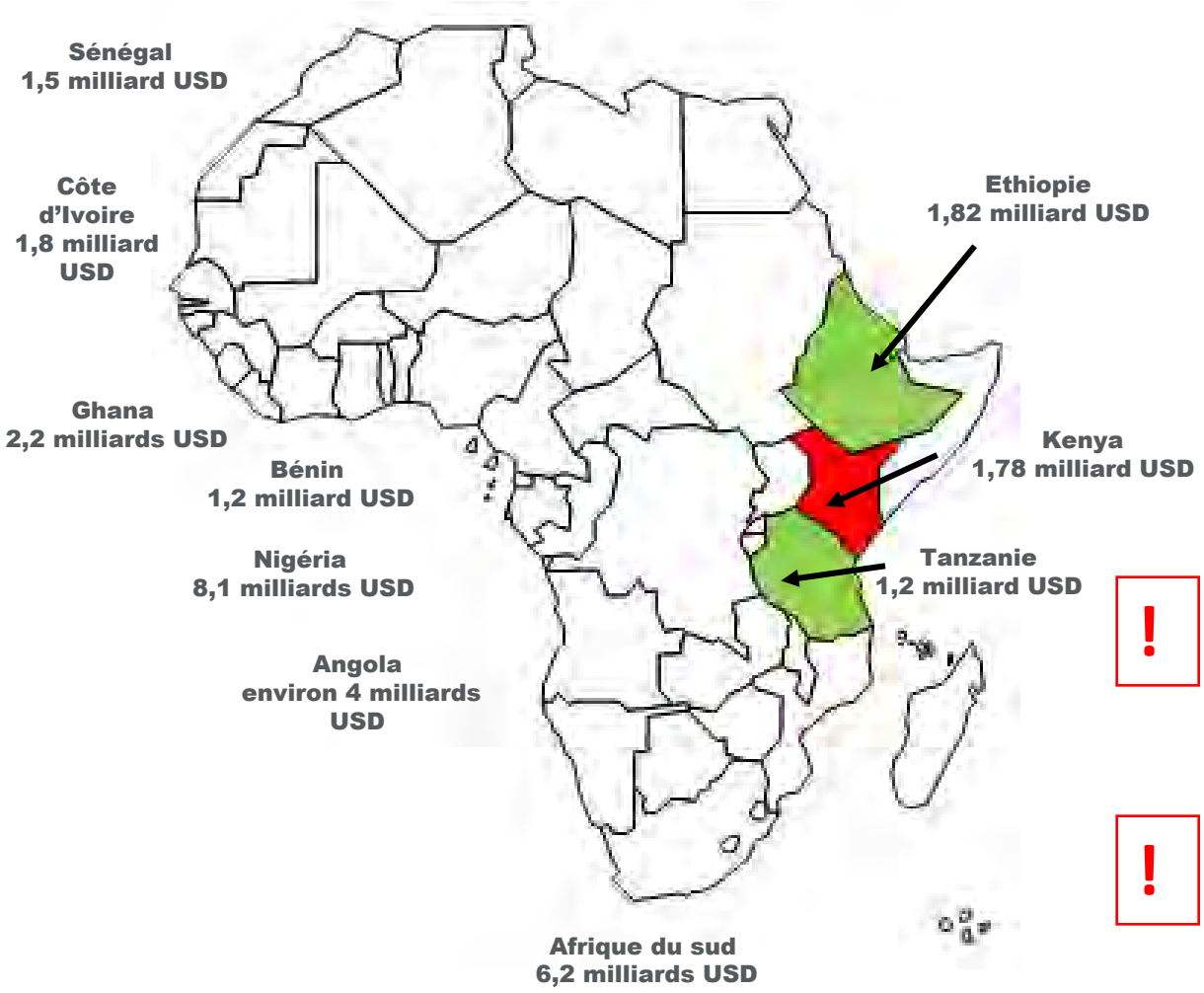
En dehors de l'Afrique du sud, rares sont les pays d'Afrique sub-saharienne entrant dans cette catégorie de « pays de maturité intermédiaire » en termes de distribution (distribution moderne au-delà de 10% de part de marché) ; outre le Kenya, il convient de citer le Botswana, la Namibie, le Zimbabwe et la Zambie.

Mais le commerce informel domine encore très largement le secteur alimentaire en zone rurale ; rappelons que 2 Kenyans sur 3 vivent en zone rurale.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principaux importateurs de produits agroalimentaires en Afrique sub-saharienne

sur la base de l'année 2013 faute d'homogénéité dans les données 2014



Valeur des importations kenyanes (selon les douanes kenyanes)

➡ 1,78 milliard USD

Huiles et graisses végétales/animales : 32%
Céréales : 27%
Sucre : 11%
Tabac et dérivés : 5%
Préparations alimentaires : 4%
Préparations à base de céréales : 3%
Boissons, spiritueux, vinaigres : 3%
Produits de la meunerie : 2%

!

Principaux fournisseurs :

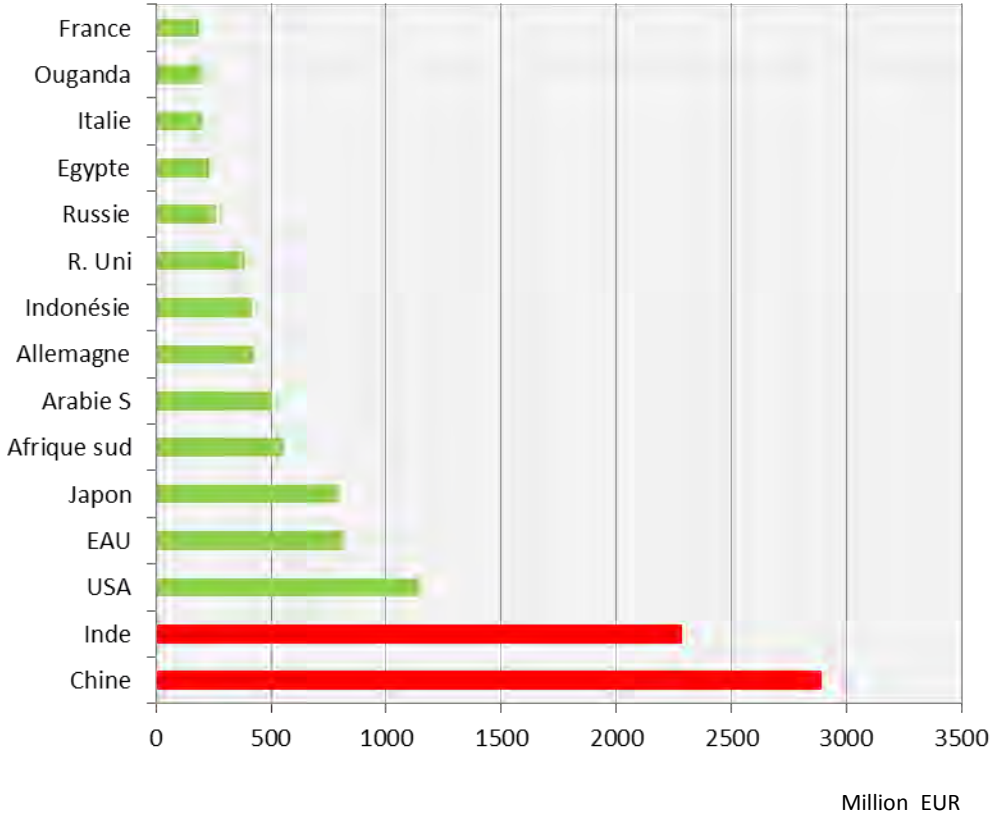
Indonésie : 26% (huile de palme)
Ouganda : 9% (tabac, lait et oléagineux en premier lieu)
Pakistan : 8% (céréales)

!

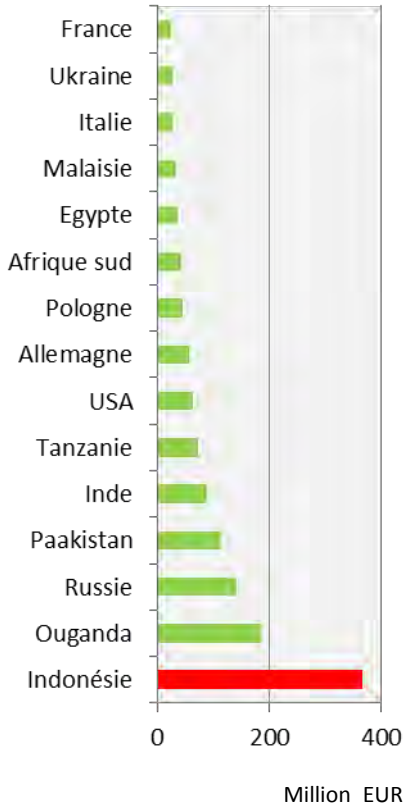
Céréales, préparations à base de céréales et produits de la meunerie constituent près du 1/3 des importations agro-alimentaires kenyanes.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Importations kenyanes en 2015
(source GTA selon douanes kényanes)
TOTAL toutes rubriques douanières : 14,3 milliards EUR
15 premiers fournisseurs



Importations kényanes en 2015
(source GTA selon douanes kényanes)
TOTAL agro-alimentaire : 1,6 milliard EUR
15 premiers fournisseurs



©2016 Business France. Tous droits réservés

Balance commerciale avec la France (2015)

Echanges tous produits en 2015

Exportations françaises vers le Kenya
189 Mio EUR
stable

Importations françaises du Kenya
55 Mio EUR
+15 %

Solde de la balance commerciale
134 Mio USD
-5%

⇒ **La France se classe au 15ème rang des fournisseurs du Kenya tous produits confondus.**

⇒ Loin derrière la Chine, l'Inde et les USA et derrière l'Allemagne, le R. Uni et l'Italie.

⇒ **La France est le 21ème marché pour le Kenya** (préparations de légumes et fruits, légumes et fruits, plantes et fleurs, café, thé et épices pour l'essentiel).

Echanges produits agroalimentaires en 2015

Exportations françaises vers le Kenya
25 Mio EUR
+25%

Importations françaises du Kenya
50 Mio EUR
+ 8 %

Solde de la balance commerciale
- 25 Mio EUR
stable

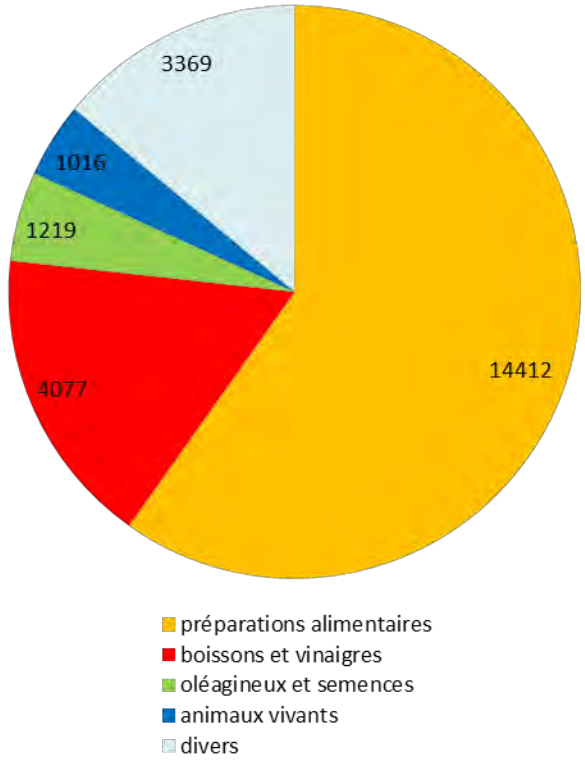
⇒ **La France est le 15ème fournisseur du Kenya pour les produits agroalimentaires** selon les douanes kenyanes, loin derrière l'Indonésie (huile de palme), l'Ouganda (céréales, tabac et produits laitiers), la Russie (céréales), le Pakistan (céréales), l'Inde (céréales et sucre)et la Tanzanie (céréales). Allemagne, Italie et Pologne (céréales) se classent devant la France.

⇒ **Le Kenya est notre 100ème client en 2015***(douanes françaises).

⇒ Les exportations françaises vers le Kenya sont relativement stables et modestes ~24 millions EUR.

Exportations agroalimentaires françaises vers le Kenya en 2015

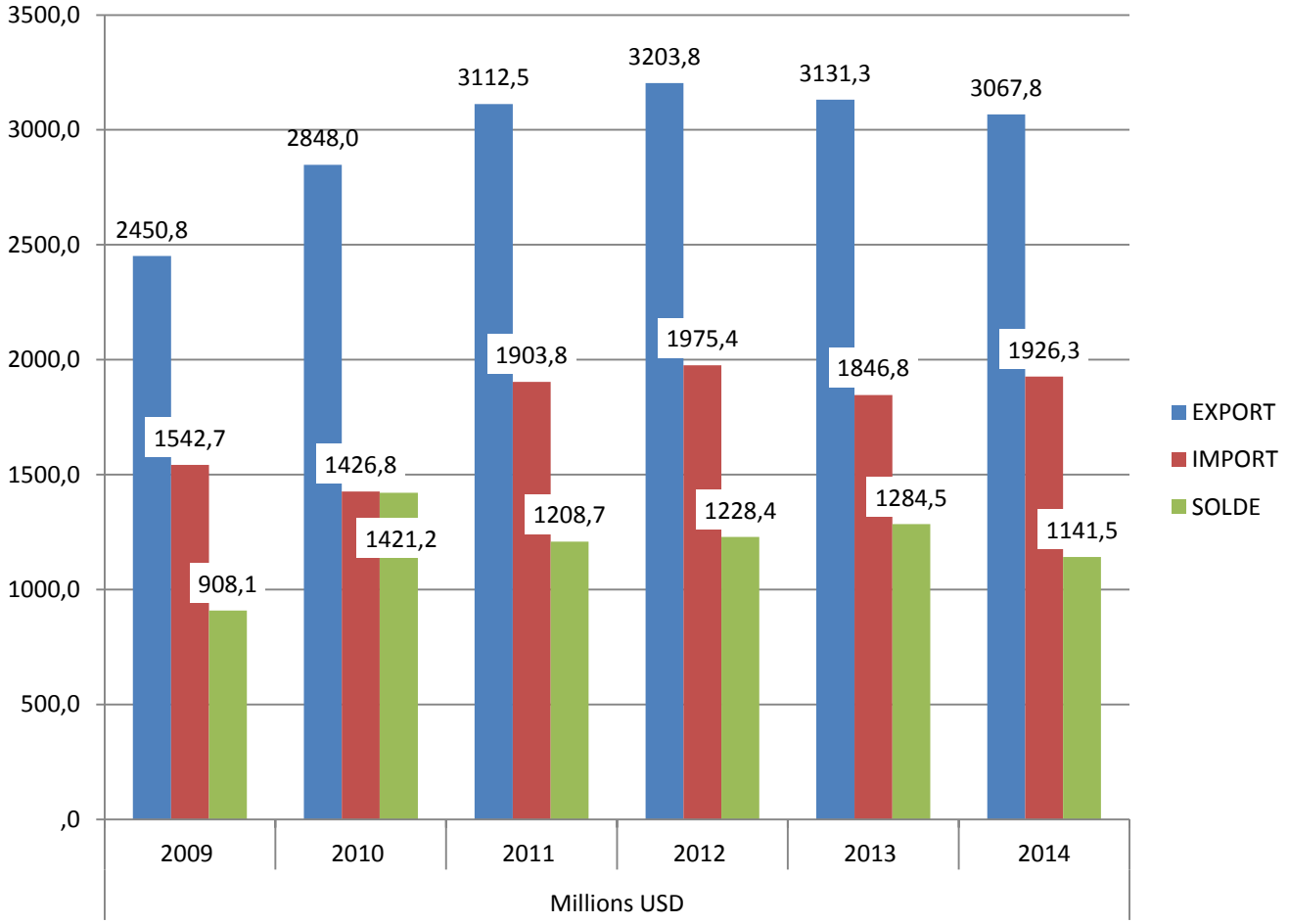
en 1000 EUR
Total 2015 : 24 millions EUR



Source : Business France d'après GTA et les douanes françaises

©2016 Business France. Tous droits réservés

Commerce extérieur agroalimentaire du Kenya
Source : GTA selon douanes kényanes

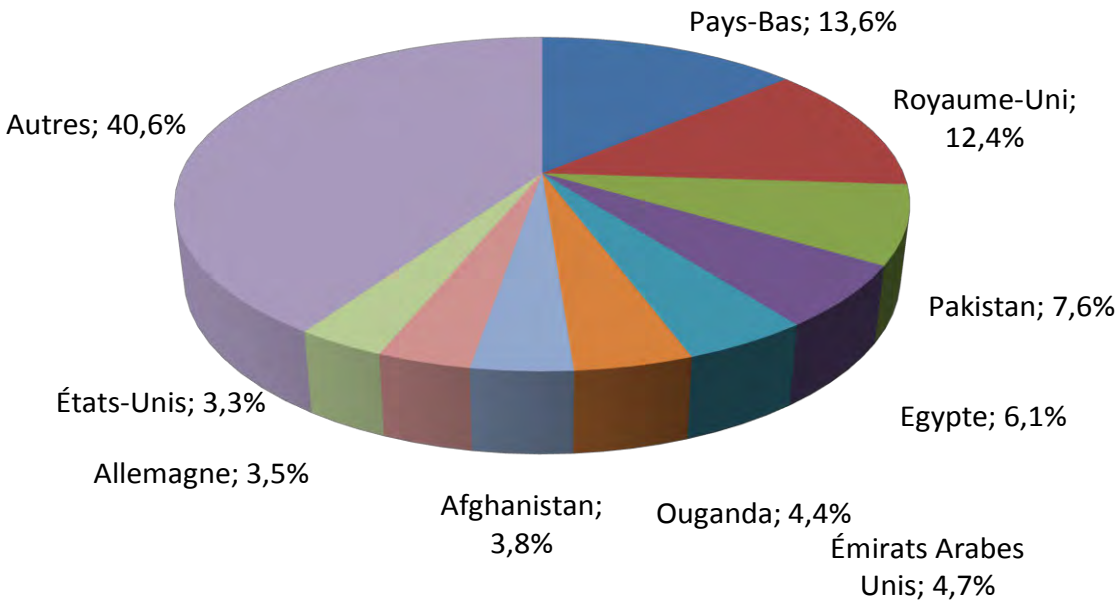


Les échanges de produits agroalimentaires présentent depuis 2011 un solde positif de l'ordre de 1,2 milliard USD.

➡ Solde 2014 : 1,14 Mrd USD.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales destinations des exportations agroalimentaires du Kenya en 2014 – Total : 3 067,8 Mio USD
Source : GTA selon douanes kényanes



Depuis 2011, les exportations du Kenya ont tendance à plafonner autour de 3,1-3,2 Mrd USD.
2014 se solde par un léger recul de 2% par rapport à l'année précédente.

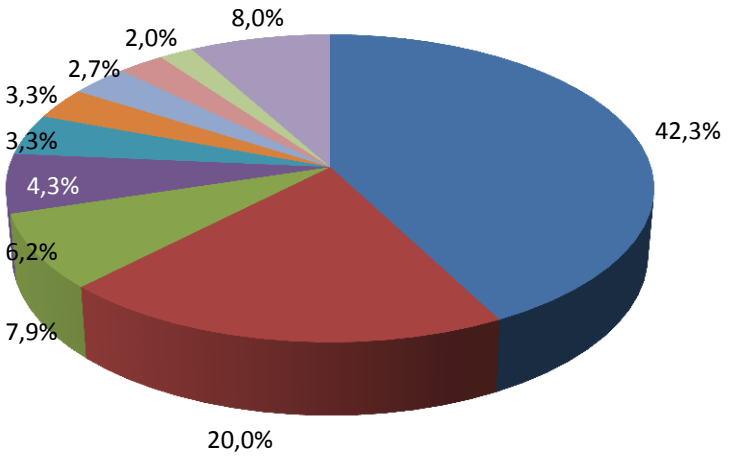
- Les destinations sont diversifiées ;
- Les deux premiers clients du Kenya sont les Pays-Bas (fleurs coupées) et le Royaume-Uni (fleurs coupées et thé) ;
- Viennent ensuite le Pakistan, l'Egypte, les Emirats Arabes Unis et l'Ouganda.

Selon les statistiques françaises, le Kenya était, en 2014, le 57ème fournisseur de la France en produits agroalimentaires.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Cultures de rente au cœur des exportations agroalimentaires kényanes

Source : GTA selon douanes kényanes



Les cultures de rente dominent les exportations agroalimentaires kényanes.

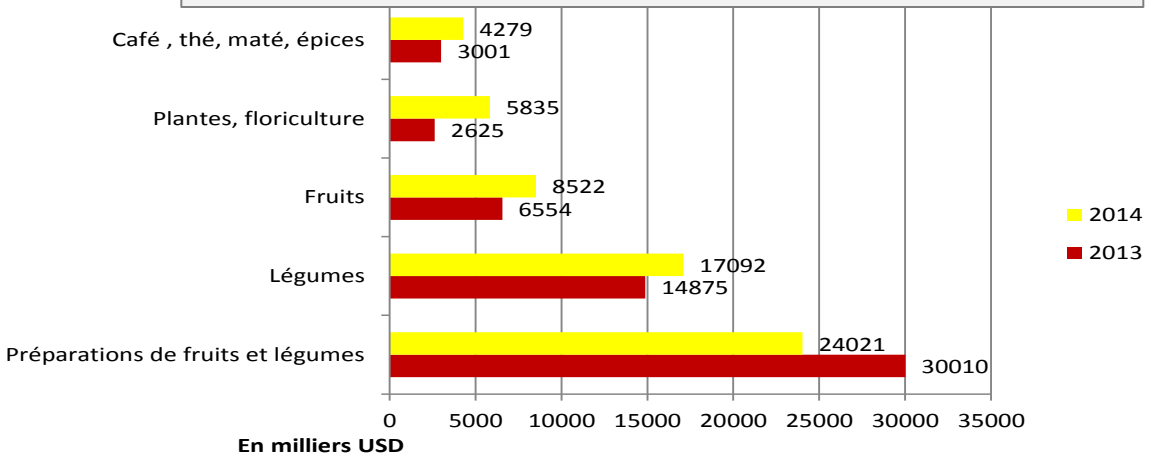
- Le **thé** à lui seul représente 1 060 millions USD en 2014 ~ 35% du total export agroalimentaire ;
- Le **café** totalise quant à lui 228 millions USD, soit 8% du total ;
- La **rose coupée** est également une des spécialités du Kenya à l'export avec 458 millions USD, soit 15% du total .

La France n'est que le 17ème client du Kenya avec 61,1 millions USD en 2014 (+ 2% par rapport à 2013).

- Les **préparations de légumes** totalisent 22 millions USD ;
- Les **légumes** constituent le 2ème poste à l'export vers la France avec 17 millions USD ;
- Au rang des fruits, l'**avocat** représente 8,1 millions USD ;
- Les **fleurs coupées** : 5,4 millions USD, roses essentiellement.

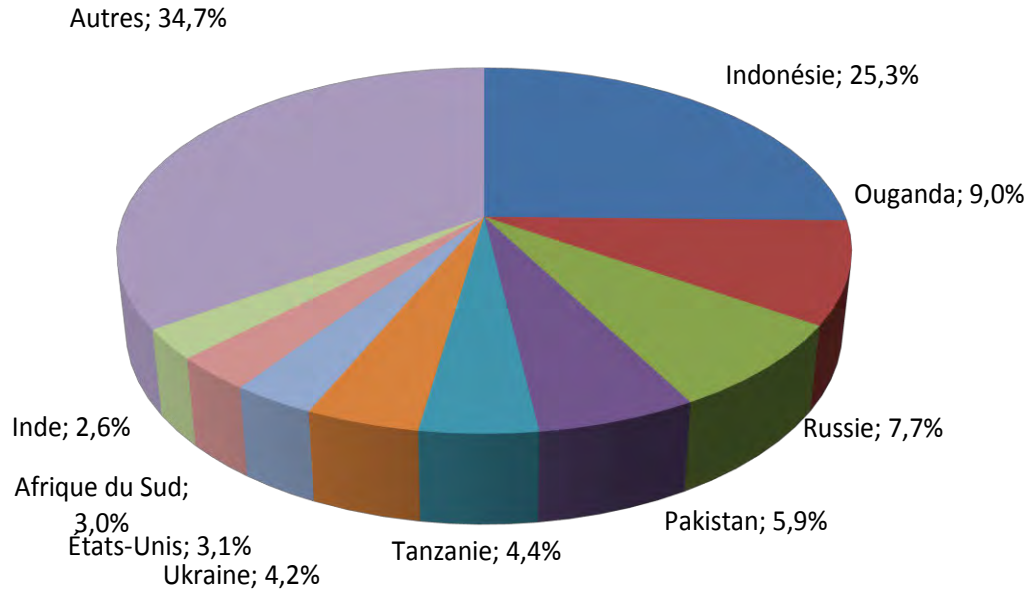
Exportations kényanes à destination de la France

Source : GTA selon douanes kényanes



©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales origines des importations agroalimentaires du Kenya
Source : GTA selon douanes kényanes



Les importations agroalimentaires kényanes se sont élevées en 2014 à 1,93 Mrd USD.

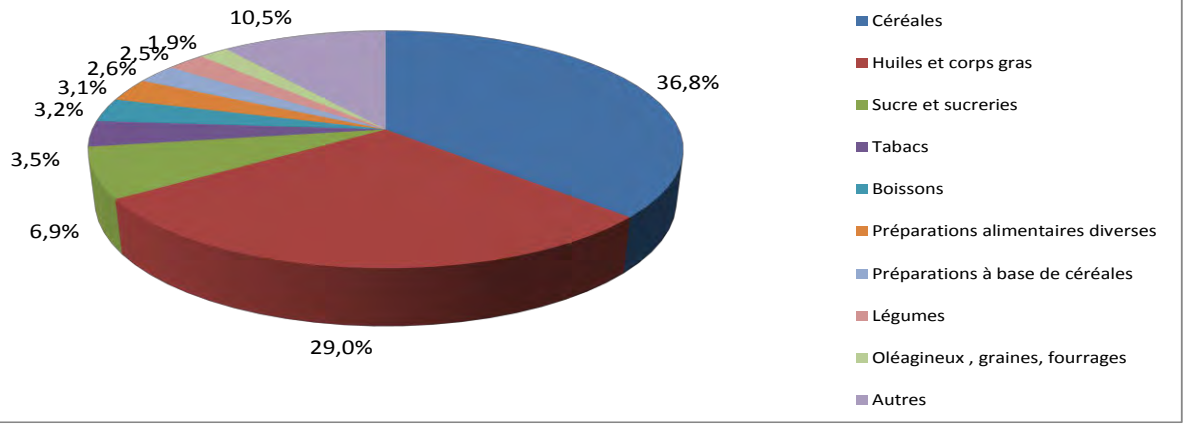
- En hausse de 4% par rapport à 2013 ;
- Au rang des principaux fournisseurs : l'Indonésie avec près du quart du total importé.

Trois produits dominent les importations : les céréales (36,8%), les huiles et corps gras (29%) et le sucre (6,9%) loin devant le tabac (3,5%), les boissons (3,2%), etc.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Denrées de première nécessité au cœur des importations agroalimentaires kényanes

Source : GTA selon douanes kényanes



5 denrées de base constituent près de 64% des importations agroalimentaires kényanes en 2014 :

- L'huile de palme : 487 millions USD, d'origine indonésienne pour l'essentiel ;
- Le blé : 378 millions USD, à 85% de Russie, d'Ukraine et d'Australie ;
- Le riz : 172 millions USD , d'origine pakistanaise pour plus de 80% ;
- Le maïs : 104 millions USD, importé surtout de Russie et du Pakistan ;
- Le sucre : 97 millions USD, en provenance principalement d'Arabie Saoudite et d'Ouganda.

La France est le 17ème fournisseur du Kenya en 2014 avec 26,1 millions USD (+9,2%).

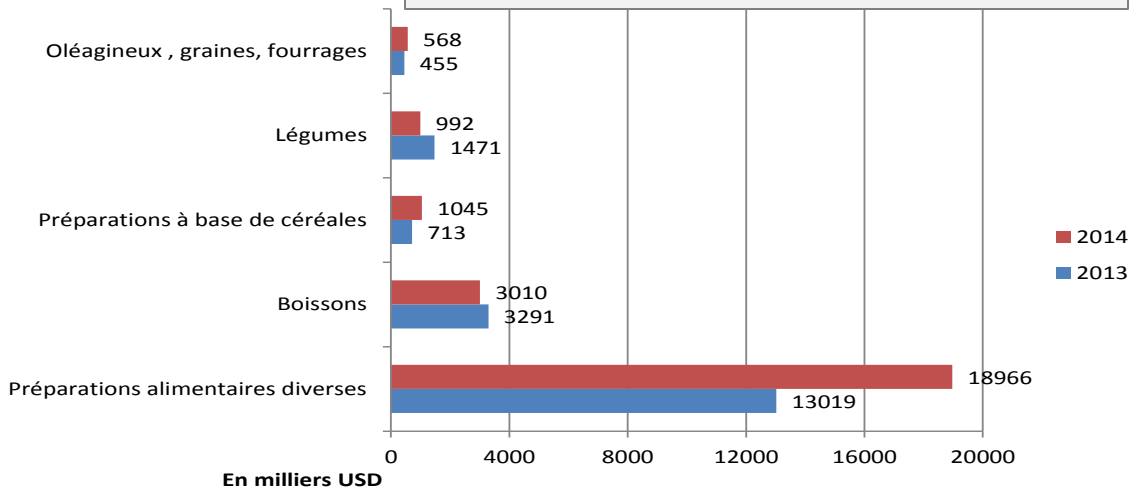
En tête des importations kényanes en provenance de France :

- Les préparations alimentaires ~ 19 millions USD en 2014 ;
- Les vins ~1,5 million USD et spiritueux ~ 1,5 million USD ;
- Les produits de la minoterie, malt notamment, autour de 1 million USD.

Selon les statistiques françaises, le Kenya n'était en 2014 que le 98ème client de la France en ce qui concerne les produits agroalimentaires.

Importations kényanes de France

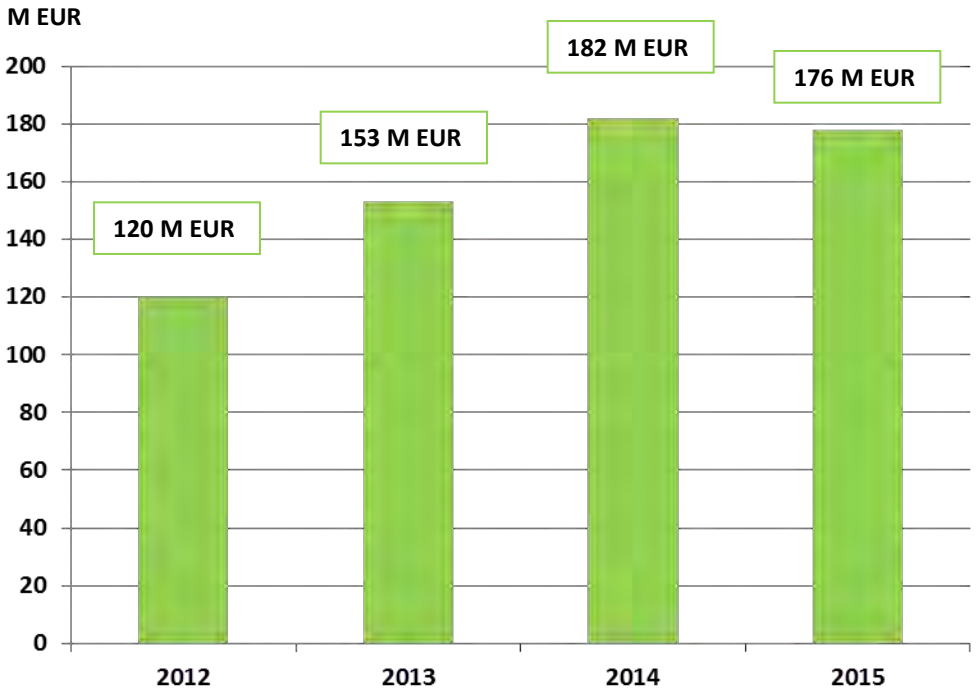
Source : GTA selon douanes kényanes



©2016 Business France. Tous droits réservés

Les importations kényanes de matériel agricole et d'équipements pour les industries alimentaires*

Source : GTA selon douanes kényanes



(*) Cumul des codes douaniers 34 38 89, 84 17 20, 19 31, 21 11/22, 24 81, 28 20 / 90, 84 32 à 84 38 10/90, 87 16 20

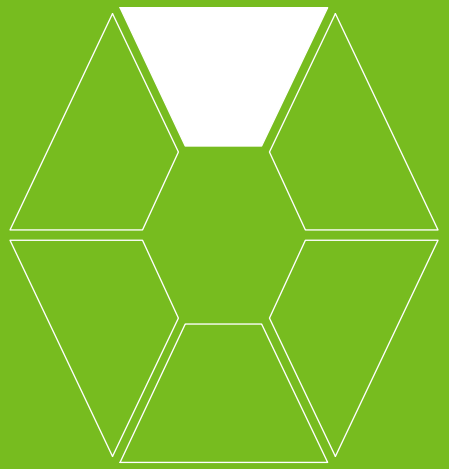
Les importations kényanes de matériels agricoles et équipements pour les industries alimentaires (selon les rubriques douanières retenues), se sont élevées en 2015 à 176 millions EUR.

- L'année 2015 est marquée par un certain repli des importations, après une hausse continue de 130% en 5 ans.
- 3 pays se distinguent nettement avec plus de 50% des importations kenyanes :
  - L'Inde : 31% en 2015
  - La Turquie : 13%
  - La Chine : 11%
- 7 autres pays, avec une part de marché de l'ordre de 3 à 4% : Israël, Italie, USA, Afrique du sud, Suisse, Brésil et R. Uni.
- La France se classe au 16ème rang avec 1% des importations kényanes.

Pour mémoire,

- Inde : 54 millions EUR à destination du Kenya en 2015
  - Equipements de sucrerie à 41%
  - Tracteurs à 31%
  - et divers
- Turquie : 21,6 millions EUR
  - Machines et équipements de criblage des grains, etc. à 74%
  - Tracteurs à 18%
  - et divers
- Chine : 19,1 millions EUR
  - Pulvérisateurs à 17%
  - Machines et équipements de criblage à 12%
  - Tracteurs à 10%
  - et divers.

©2016 Business France. Tous droits réservés

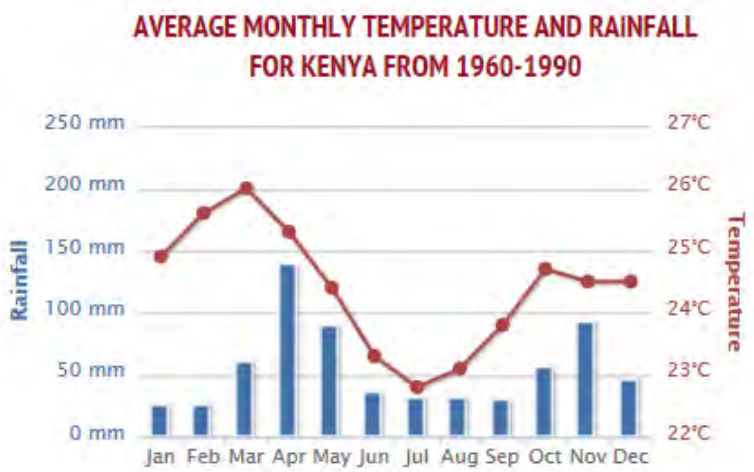


Potentiel agricole

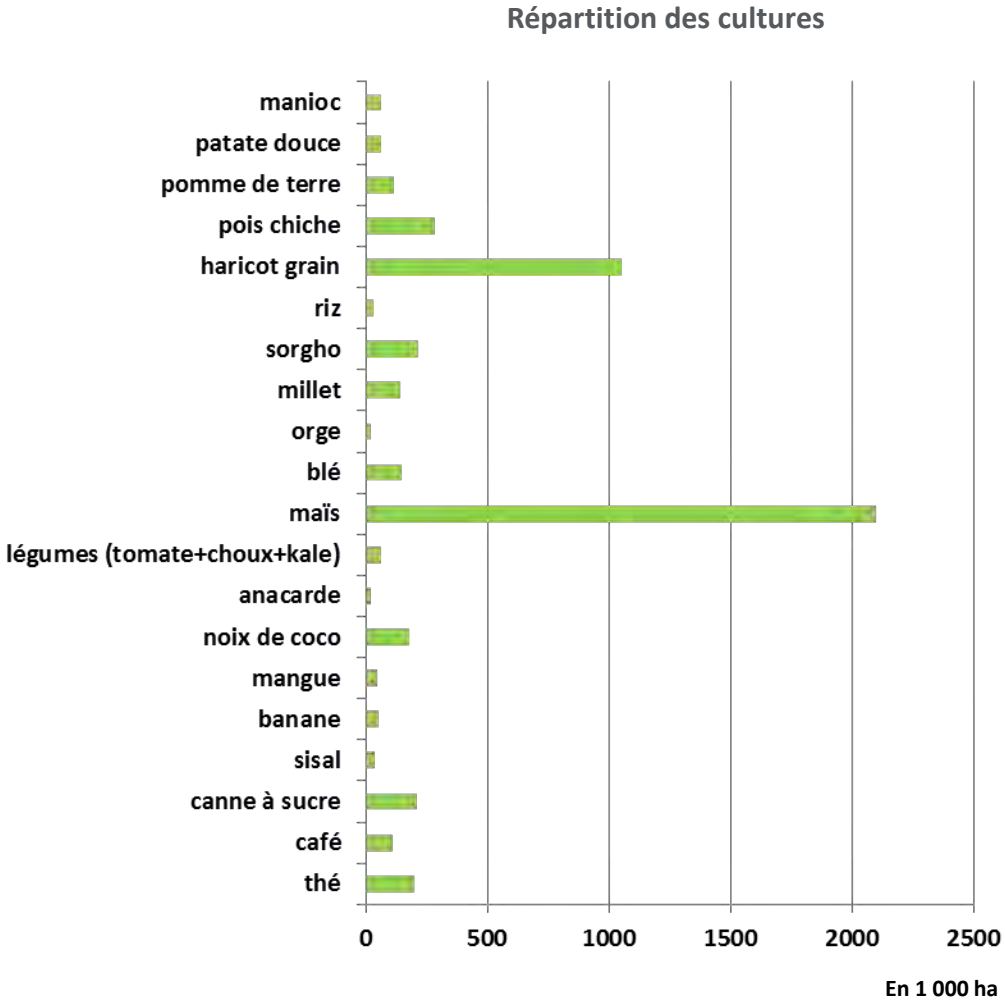
©2016 Business France. Tous droits réservés

1.1 Caractéristiques géo-climatiques

- Plus de 80% du territoire kenyan est classé en zone aride ou semi-aride ~ zone de pastoralisme.
- 80% de la population se concentre sur les 20% de territoire restant, ainsi que les activités agricoles intensives ou semi-intensives.
- Les climats y sont diversifiés, du tropical en bordure de l'Océan Indien au climat aride à l'intérieur du pays, avec des inflexions dues à la zone de convergence intertropicale, au relief et à l'altitude (Vallée du Rift notamment).
- Les précipitations moyennes s'élèvent à 650 mm par an (de moins de 200 à 1 800 au Mont Kenya). De 50 à 200 mm tombent chaque mois durant les 2 saisons des pluies :
  - principale saison des pluies de mars à mai ;
  - saison de pluies intermittentes d'octobre à décembre.
- Le pays est globalement en stress hydrique : disponibilités en eaux renouvelables de 674 m3/hab./an (AQUASTAT 2013).



Source : FAO



©2016 Business France. Tous droits réservés

Repères :

Kenya

590 000 km² (équivalent à la France)
Plus de 47 millions d'habitants dont 70% de ruraux
80% de la population vit de l'agriculture
Territoire en position équatoriale, d'altitude variant du niveau de la mer à plus de 5000m
Zones agro-climatiques diversifiées.

Agriculture

27 millions ha agricoles selon FAO

16% du territoire à potentiel agricole moyen à élevé ; terres arables et cultures permanentes représentent environ 6 millions ha
Terres irriguées ~ 100-150 000 ha pour un potentiel estimé à 890 000 ha *(National Water Master Plan 2013)*
Reste du territoire ~47 M ha en zone aride/semi aride : pastoralisme, ranching, agriculture irriguée
Grandes cultures diversifiées : céréales, canne à sucre, légumineuses, manioc, patate douce, pomme de terre, café, thé
Céréales principales : maïs, blé, riz
Horticulture développée, légumière, fruitière, florale, notamment pour l'export

Elevage

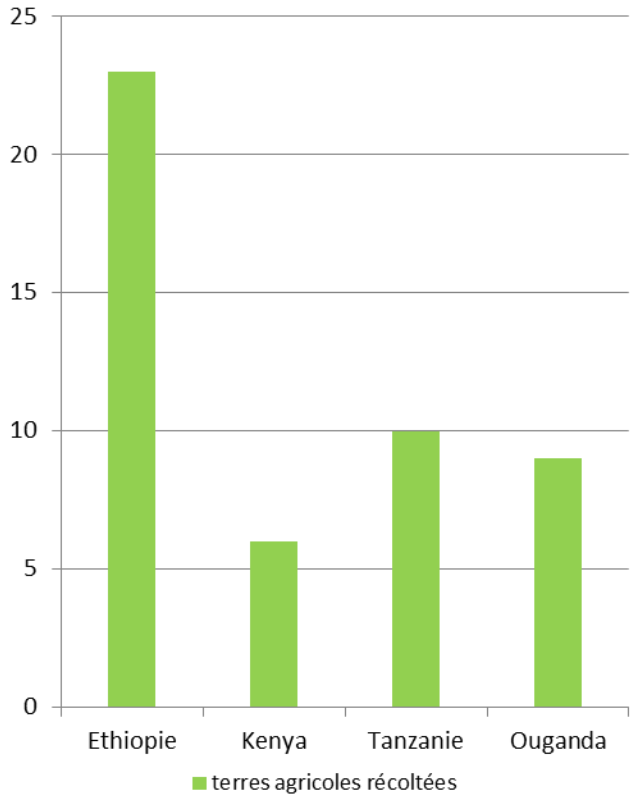
Cheptel bovin :	10-17 millions têtes
Cheptel ovin :	4-17 millions têtes
Cheptel caprin :	5-27 millions têtes
Cheptel camélidés :	3 millions têtes
Volailles :	30 millions têtes
Cheptel porcin :	450 000 têtes

©2016 Business France. Tous droits réservés

Potentiel agricole

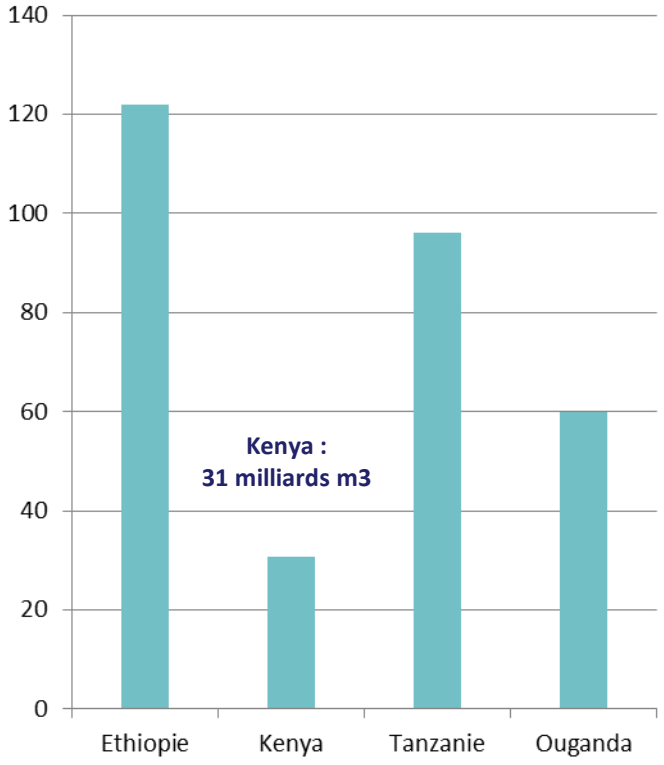
Comparaison des terres agricoles et disponibilités en eau de plusieurs pays d'Afrique de l'est

Terres agricoles en millions ha en 2014 (FAO)

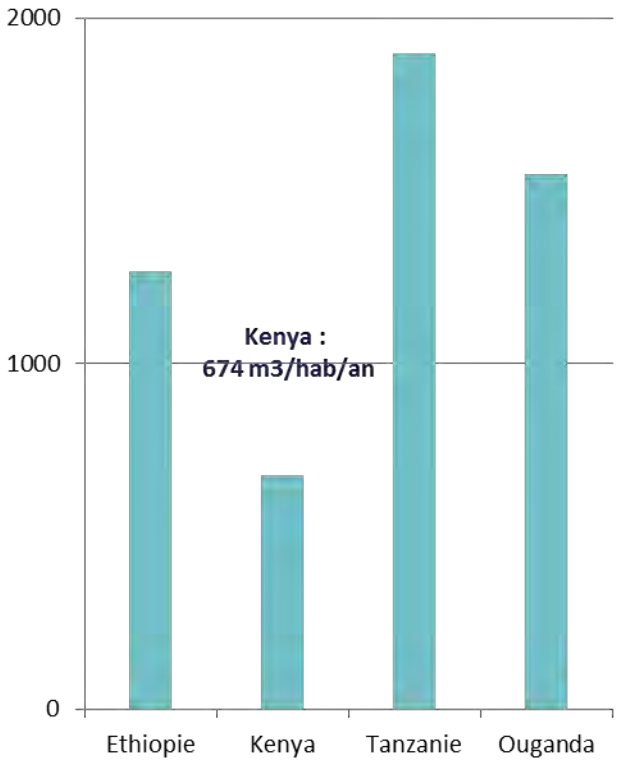


Disponibilités en eaux renouvelables annuelles (AQUASTAT / FAO - données 2014)

Volume total en milliard m3/an



Volume en m3/habitant/an



©2016 Business France. Tous droits réservés

1.2 Défis de l'agriculture kenyane

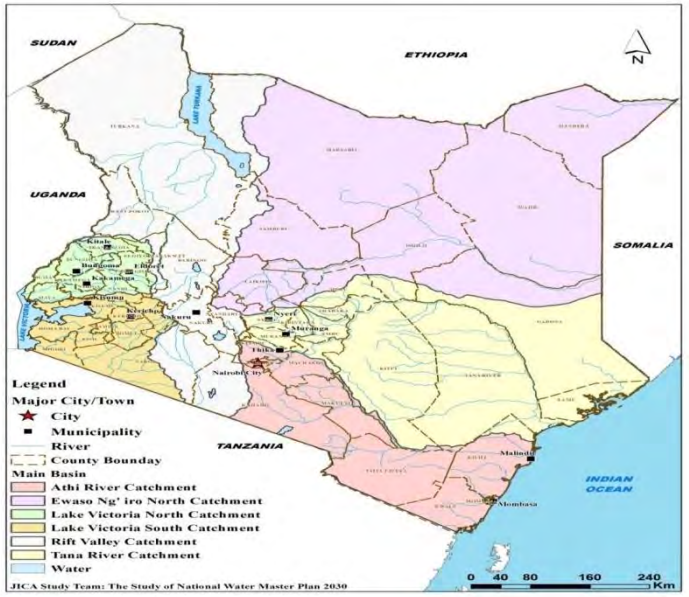
Les terres disponibles méritent d'être mieux valorisées

Comparé à l'Ethiopie, le Kenya dispose d'une part importante du territoire en zone aride et semi-aride ~80% de la superficie.

Le terme de « terres arables » est à considérer avec prudence au Kenya ; ce sont en large part des friches.

L'agriculture kenyane est fondamentalement une agriculture pluviale.

Très curieusement, il est remarqué un manque d'intérêt pour les bassins de rétention des eaux pluviales.



Comme partout dans la zone, les effets du changement climatique inquiètent fortement.

L'agriculture non irriguée est très vulnérable.

- Risque accru de sécheresses répétées ;
- Modification de la répartition et de l'intensité des pluies .

La dégradation des sols est un fait.

La concurrence entre pasteurs et agriculteurs est, pratiquement partout en Afrique, une source de conflits.

Le surpâturage comme la déforestation mènent à l'érosion.

La question est clairement évoquée dans le Plan 2013-2017, comme étant à l'origine de pertes annuelles estimées à 390 millions USD, soit l'équivalent de 3% du PIB, plus insécurité alimentaire, pertes de bétail, exode rural, etc.

La pression sur les bonnes terres agricoles est élevée ; le prix de la terre agricole de qualité est devenu exorbitant.

Une agriculture à plusieurs vitesses : de l'agriculture de subsistance aux exploitations agricoles commerciales dotées des technologies occidentales les plus sophistiquées (agriculteurs kenyans mais également néerlandais, italiens, israéliens, etc.).

Les petits agriculteurs dominent la scène agricole : 90% de la surface est exploitée par plusieurs millions de petits paysans exploitant de 1 à 5 acres, soit une quarantaine d'ares à 2 ha/fermier.

Les équipementiers du monde entier se retrouvent ainsi en concurrence sur un marché finalement étroit, celui des grandes exploitations commerciales et de fermiers émergents.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Le Kenya présente un nouveau Plan directeur en matière d'irrigation.

- Le National Irrigation Board (NIB) date de 1966 ;

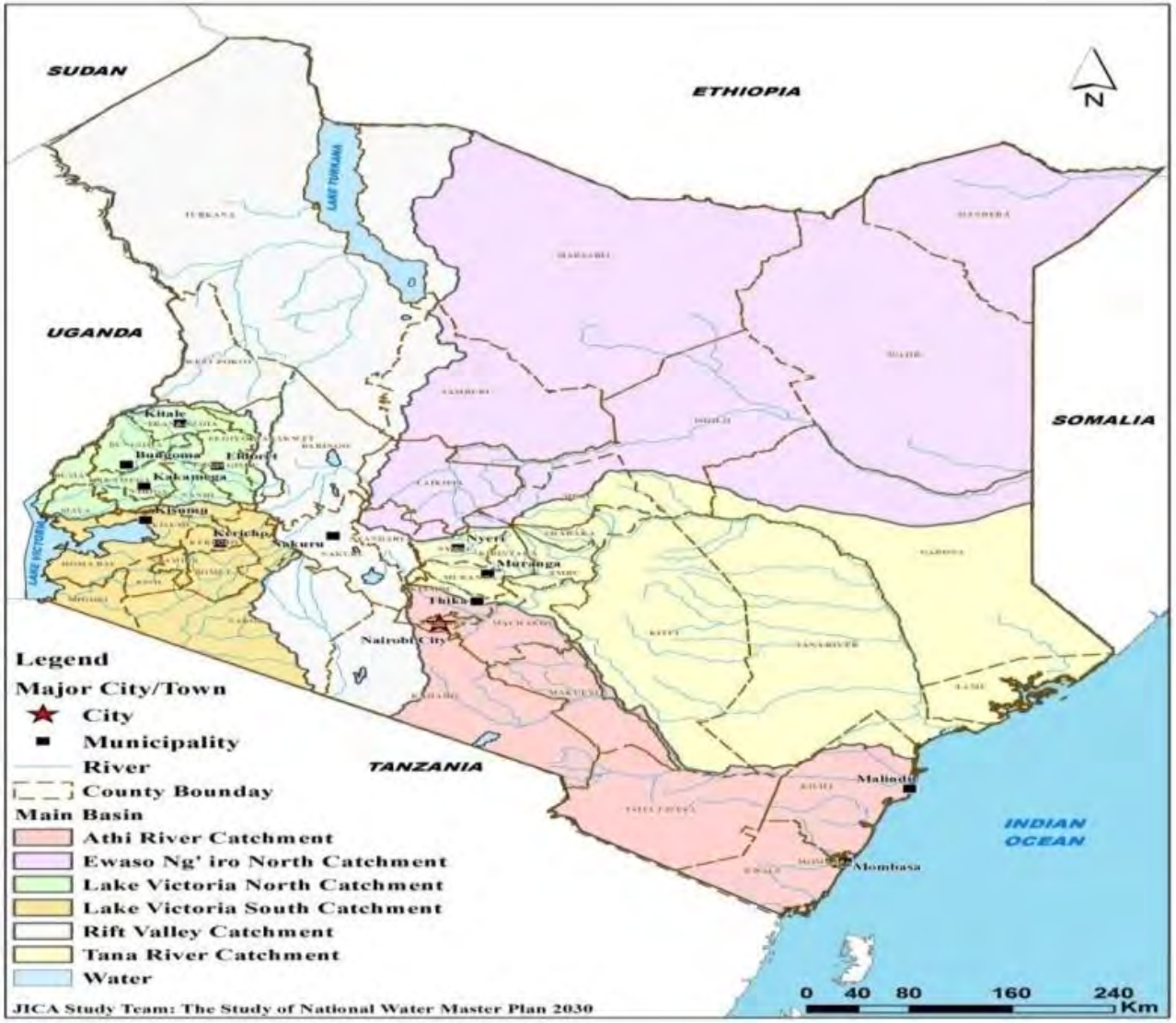
  Supervision des projets publics suivants et lancement des appels d'offres afférents :

  - Projets publics de périmètres irrigués;
  - Projet national de Sécurité Alimentaire GALANA (projet initial de 1 million acres ~405 000 ha) : maïs, canne à sucre, horticulture, aquaculture, engraissement de bétail, …;
  - Projet National Green Houses ;
  - Projets d'irrigation propres à chaque « county ».

- Le Master Plan 2013-2017 indique comme objectif du projet ASAL Development – Irrigation, l'irrigation de près de 400 000 ha supplémentaires à l'horizon 2017 ;

- Le potentiel de surface irrigable est estimé officiellement à 890 000 ha.

- Le Kenya vient de recevoir un prêt de 39,55 M USD de l'AfDB au titre de l'appui à la petite irrigation dans le cadre du MTP-II 2013-2017.



©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités en agriculture

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.1 Panorama des productions végétales

Le Kenya est connu pour son café « arabica » et son thé.

- **Les plantations de café ont fortement régressé au cours des 30 dernières années** ; la production est tombée à quelque 40-50 000 T par an.
  - Plantations de 2 à 20 ha et surtout petits apporteurs *(cf. page suivante) ;*
  - Surface globale de l'ordre de 160 000 ha.
- **Le Kenya reste un acteur majeur sur le marché international du thé**. Les plantations de thé occupent près de 170 000 ha dont 60% à l'actif de petits cultivateurs (apporteurs du KTDA) et 40% à l'actif de planteurs privés ; la production est estimée à 2,87 millions T selon Africa Tea Brokers (tonnage exprimé en feuilles fraîches).

  Le Kenya reste l'un des exportateurs leaders mondiaux de thé noir :
  - CA export de 125,25 milliards KES en 2015, soit environ 1,23 milliard USD.

Autre spécialité du Kenya : la canne à sucre (cf. chapitre consacré à la filière sucre).

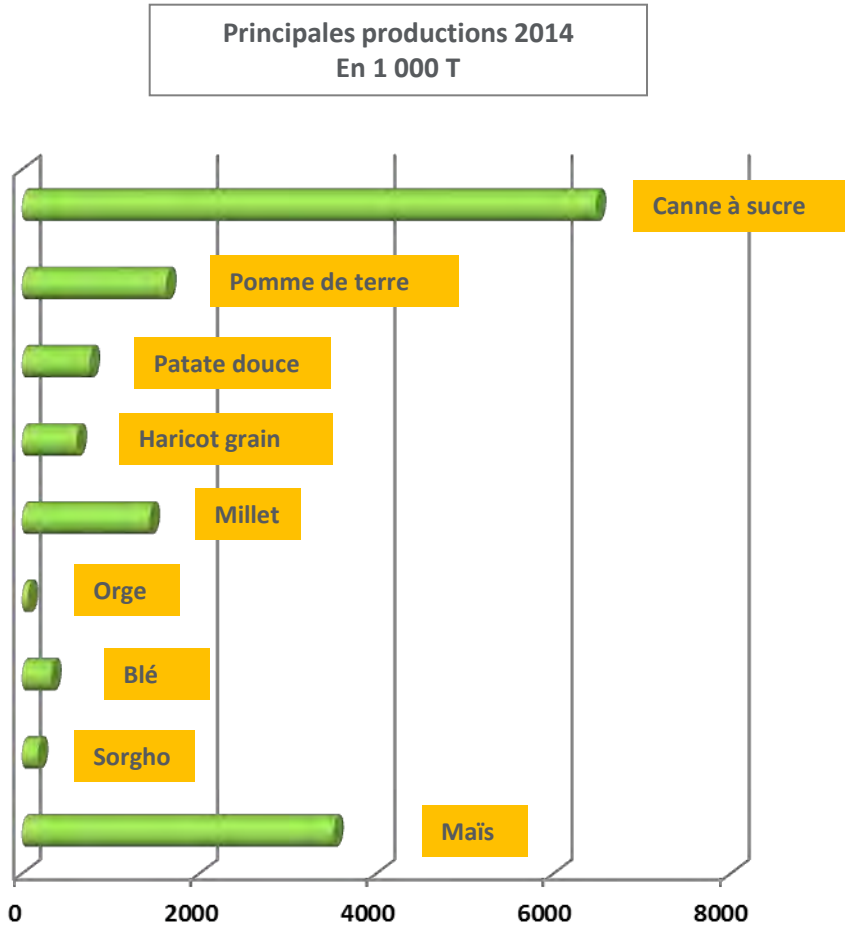
- Dans le classement africain, le Kenya se classerait au 3ème rang des producteurs après l'Afrique du sud et le Soudan ;
- La filière connaît actuellement de graves difficultés financières ;
- La canne à sucre est également consommée directement.

Les cultures céréalières figurent également au rang des cultures majeures au Kenya ; cf. schéma ci-contre.

Le poids des petits paysans reste important au Kenya.

- 90% de la surface est exploitée par une multitude de petits paysans exploitant de 1 à 5 acres, soit une quarantaine d'ares à 2 ha/fermier.
- Ces très petits paysans, cheville ouvrière de l'agriculture kenyane, font de longue date l'attention d'une myriade d'ONG de toutes natures et de toutes origines.
- La coopération néerlandaise est fréquemment citée pour son activité au Kenya dans le secteur agricole, via SNV.
- Parmi les bailleurs de fonds les plus « présents » : USAID, BILL GATES FONDATION

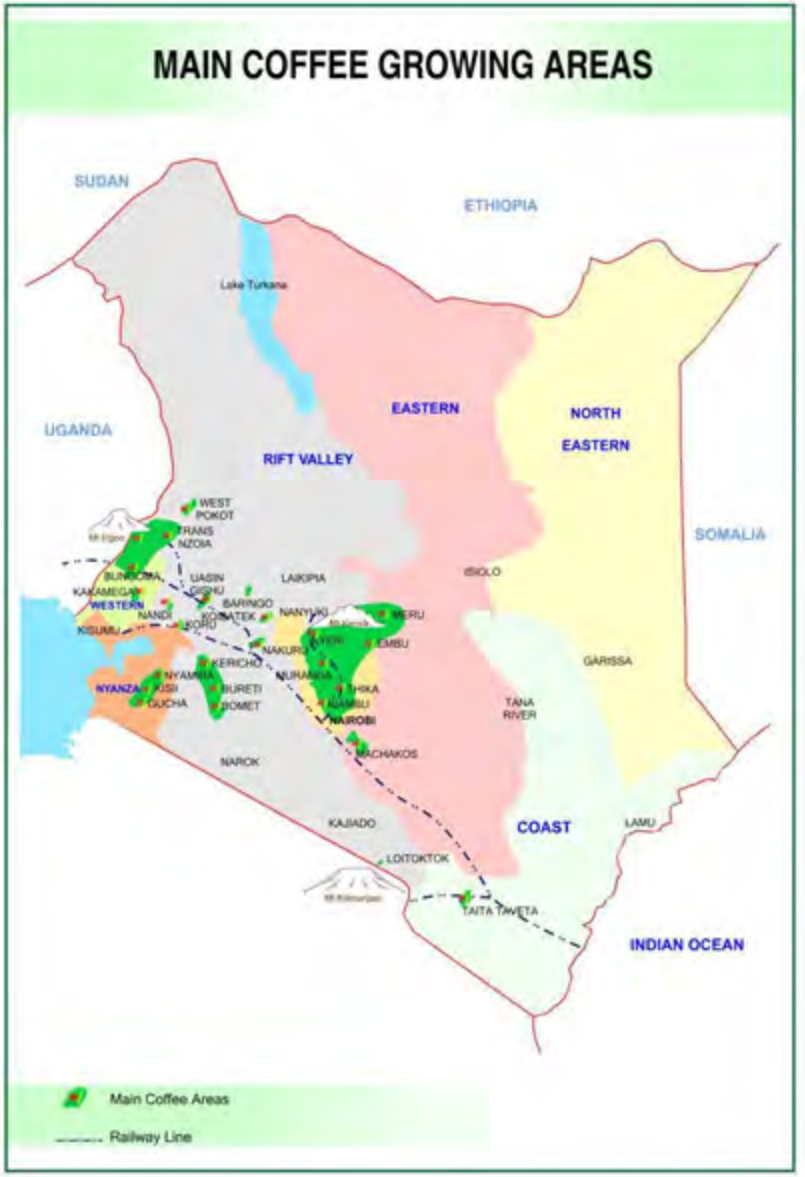
La France est perçue comme étant « discrète ».



©2016 Business France. Tous droits réservés

La production kenyane de café

- 3 850 plantations « Estates », 450 coopératives regroupant près de 700 000 petits cultivateurs
- Surface approximative de 160 000 ha
- Café de type Arabica
- Mise en marché : NCE Nairobi Coffee Exchange
- Production évaluée à 850 000 sacs en 2014 (USDA) ~ 51 000 T
- Export : 825 000 sacs de 60kg en 2013/14 ~ 49 500 T
- Certifications :
  - « Rainfall Alliance »
  - « Fair Trade » (FLO)
  - « 4 C » (Common Code for Coffee Communities)
  - « Café Practices »
  - « Organic »
- CA selon le Coffee Board : 107 milliards KES ~10% PIB agricole (sous toutes réserves)



Carte : Coffee Board of Kenya

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.2 Céréales à paille

Le Kenya est très largement devancé par l'Ethiopie en termes de production céréalière.

Le 1er producteur céréalier d'Afrique de l'est est de loin l'Ethiopie ~la moitié de la production ; le Kenya se classant derrière la Tanzanie et le Soudan du sud, avec moins de 4 millions T par an.

Ces cultures sont essentiellement menées sans irrigation. La question climatique est par conséquent au cœur des préoccupations des agriculteurs.

Les rendements moyens sont relativement modestes. Semences de médiocre qualité et mauvaises pratiques culturales sont invoquées.

En céréales à paille, le taux d'utilisation de semences certifiées est de 20% maximum.

Les structures de production sont disparates, des petits paysans aux agriculteurs commerciaux.

- En grandes cultures, tout producteur à partir de 50 ha peut être considéré comme « gros agriculteur » au Kenya ;
- Les grandes exploitations seraient au nombre de 100-200 entités, cultivant entre 2 et 4 000 ha.

Blé : entre 300 et 500 000 T/an

Le blé se classe au 2ème rang des céréales produites au Kenya, avec pour principales zones de production Nakuru, Trans Mara, Uasin Gishu, Nyandarua, Narok, Meru Central, Trans Nzoia, Keiyo et Laikipia, à plus de 1500 m d'altitude.

Il n'existerait qu'un dizaine de producteurs de blé d'envergure disposant de 1 000-1 500 ha maximum.

Les deux saisons des pluies permettent deux saisons de culture pour le blé.

Les rendements sont de l'ordre de 45q en variétés locales et 60q avec des variétés améliorées telles que « Robin » (la culture est qualifiée dans ce cas de « *rentable* » , compte tenu des besoins en semence de 12-13 sacs/acre, soit ~ 27-30q/ha).

Mais le manque ou l'absence de rotation conduit à une pression sanitaire élevée.

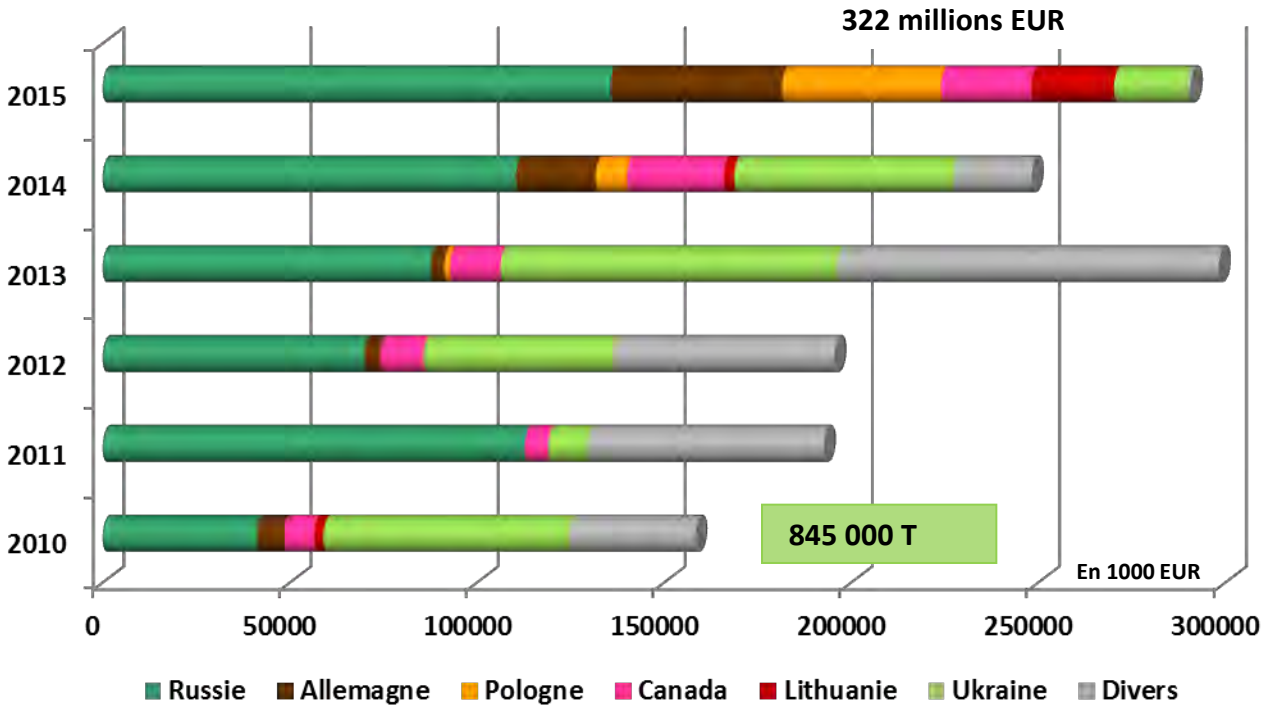
- Propagation d'une graminée adventice de type ivraie observée dans la région de Nakuru, amenant les agriculteurs commerciaux à utiliser de fortes quantités d'herbicides
- Autre fléau : la rouille noire, de forte prévalence au Kenya ; cette rouille (Ug99) sévit également en Ethiopie, au Mozambique, au Rwanda, au Soudan, en Tanzanie, en Ouganda.

➡Si les agriculteurs de taille commerciale peuvent investir dans des fongicides, il n'en est pas de même des petits paysans qui connaissent des pertes importantes.

Les principaux besoins évoqués portent sur des variétés améliorées présentant une bonne résistance à la rouille noire et toutes solutions « *économiques* » de lutte contre les adventices. .

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations kényanes de blé
Total HS 1001
(Source : GTA, selon douanes kényanes)



1 422 000 T

Valeur des importations kenyanes de blé en 2015 (selon les douanes kényanes)

➡ 322 millions EUR
Russie : 42%
Allemagne : 14%
Pologne : 13%
Canada : 7%

!

La France n'est pas présente.

Il s'agit de blé tendre/blé « hard » ; les importations de blé dur sont quant à elles nulles selon les douanes kenyanes.

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.3 Maïs

Le maïs est un aliment de base pour la population comme dans la plupart des pays d'Afrique de l'est et d'Afrique australe.

Le Kenya produit du maïs blanc exclusivement et importe du maïs jaune pour son industrie des aliments du bétail *(cf. page suivante)*.

- Environ 2,1 millions ha (1,6-1,8 million ha de surface récoltée) ;
- Production de l'ordre de 2,6 à 3,5 millions T selon les sources ; rendement moyen de 17 sacs/ha selon enquête, soit une production calculée de l'ordre de 3,2 millions T ;
- Parmi les hybrides locaux populaires : KS613 and KS614 .

Le taux d'utilisation de semences certifiées n'est que de 60% environ dans le cas du maïs.

Ajoutons que le Kenya reste officiellement un pays non OGM.

La propagation de la striga, plante parasite, inquiète les producteurs kenyans de maïs, sorgho, riz, etc.

Les structures de production sont disparates, des petits paysans aux agriculteurs commerciaux.

- En grandes cultures, tout producteur à partir de 50 ha peut être considéré comme « gros agriculteur » au Kenya ;
- Les exploitants à partir de 200 ha constituent le marché cible des équipementiers occidentaux ;
- En deçà : marché de tracteurs et équipements de prix et de dimension plus modestes, cible des constructeurs chinois.

Le maïs kenyan est essentiellement destiné à la consommation humaine ; une petite part seulement, les écarts, est destinée à l'alimentation animale.

L'Etat procède à des importations pour pallier le déficit structurel, dans le cadre du National Strategic Grain Reserves.

Son bras commercial est le NATIONAL CEREALS & PRODUCE BOARD (NCPB) qui procède aux importations ~ 500-900 000 T/an et commercialise le maïs importé à prix subventionné.

FOCUS SEMENCES DE MAÏS

Filière semences mature comparée à celle d'Ethiopie

Maïs blanc en totalité, d'indices 400 à 600 à hauteur de 98% du marché.
Niche de marché pour des hybrides ultra-précoces (zones chaudes) et hybrides tardifs (zones fraîches).

Les semenciers considérés comme étant *« les plus actifs »* :

- **Leader : KENYA SEED ~ société étatique*, également au Malawi, RDC, Congo, etc.**
  Gamme étoffée de semences de grandes cultures (maïs, sorgho, blé, millet, tournesol, etc.) et potagères
- **N° 2 : SEED Co, société d'origine zimbabwéenne, active dans une quinzaine de pays africains, Tanzanie entre autres ; gamme de maïs, sorgho, blé, niébé, arachide, sugarbean**
- **PIONEER : société PANNEM KENYA, filiale de PANNEM - Afrique du sud ;**
- **DEKALB (MONSANTO), également présent en Tanzanie, Malawi et Zambie**

(*) Son CEO est Willy Bett, l'actuel Agriculture Cabinet Secretary

©2016 Business France. Tous droits réservés

Un segment mérite toute l'attention : le sorgho dont la production se montre volatile

Le sorgho est la 2ème céréale destinée à l'alimentation humaine au Kenya, consommée sous forme de porridge principalement. C'est une culture particulièrement bien adaptée aux zones tropicales semi-arides, rustique y compris sur sols pauvres, avec tolérance à l'excès d'eau comme à la sécheresse .

Comme en Ethiopie, elle est considérée comme la céréale des pauvres.

- Production de 50 à 150 000 T/an ;
- Surface consacrée évaluée à 100 – 250 000 ha ;
- Renouvellement variétal : besoins manifestés ;
- Mécanisation : les agriculteurs commerciaux de grande taille réfléchissent à la mécanisation de cette culture exigeante en main d'œuvre.

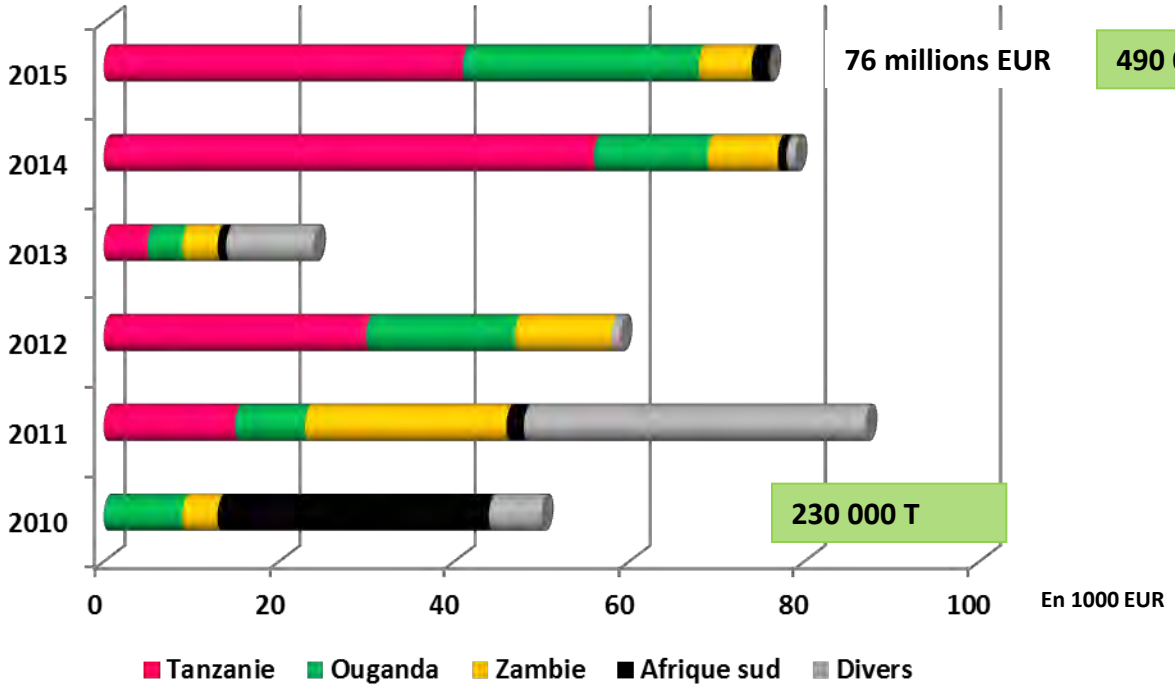
A noter que le gouvernement kenyan a imposé la bière au sorgho (taxe excise de 50%) pour freiner le déclin du sorgho pour l'alimentation humaine.

Le Kenya importe du sorgho de Tanzanie, d'Ouganda, …

Vallée du Rift et exploitation céréalière - Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations kenyanes de maïs
Total HS 1005
(Source : GTA, selon douanes kenyanes)



Valeur des importations kenyanes de maïs en 2014 (selon les douanes kenyanes)

➡ 76 millions EUR
Tanzanie : 54%
Ouganda : 36%

! Commerce intra-africain
COMESA en franchise de droits

! Il s'agit pour moitié de maïs semence :
➡ Importations en hausse : 41 millions EUR en 2015 , d'Ouganda, Tanzanie, Zambie et Afrique du sud, pour un tonnage indiqué de 290 000 T.

Le restant étant constitué de maïs jaune pour l'alimentation animale.

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.4 Cultures oléo-protéagineuses

D'introduction récente dans les rotations de cultures céréalières, les cultures oléagineuses peinent à se développer.

➡ Le tournesol : culture familière au Kenya , adaptée à de nombreuses zones agro-écologiques mais limitée dans son envergure faute d'infrastructures de transformation ;

La zone du lac Victoria s'avère très propice au tournesol car plus rustique que le maïs en condition de stress hydrique.

➡ Le soja : production nouvelle, d'ampleur encore limitée, ordre de grandeur ~ 10 000 T par an ;

Des reports de la canne à sucre vers des cultures plus rentables, telles que le soja, sont observés.

➡ Le colza : culture nouvelle pour le Kenya (moins de 10 ans) ; le colza offre une diversification intéressante en zone de culture du maïs et en rotation avec les céréales à paille, blé et orge.

C'est un marché porteur. La demande ne cesse de croître.

Le Kenya importerait du soja d'Ouganda.

Une société semble être en pointe dans ce domaine, BIDCO, à la recherche de toujours plus d'apporteurs en tournesol et soja.

➡ Agriculteurs de l'est du pays, de la Vallée du Rift et des provinces occidentales ;

➡ Plus de 30 000 T par an.

Pour mémoire, les huileries kenyanes majeures :

➡BIDCO : 24% de part de marché des huiles et margarines en 2014 selon EUROMONITOR ;

➡ KAPA OIL : 12% ;

➡ UNILEVER KENYA : 9%.

Les coop ou d'autres structures d'organisation des petits cultivateurs et de vulgarisation des techniques culturales constituent des maillons essentiels pour les fournisseurs d'intrants et d'équipements.

Parmi ces intermédiaires assurant l'interface entre l'industrie et les petits agriculteurs, également importateurs distributeurs d'équipements :

➡Un exemple TANURU FARMS (liens avec BIDCO).

BIDCO OIL Group

Leader de la trituration kenyane.

Société dynamique dont le PDG est Vimal Shah, un homme d'affaires kényan de la diaspora indienne ; une grande fortune locale.

Ordre de grandeur CA ~500 millions USD (marché domestique à hauteur de 50%)

Société présente en Tanzanie, Rwanda et Ouganda ; projets de nouveaux investissements industriels sur zone (Mozambique, Ethiopie, …)

BIDCO détient une part de marché des huiles et margarines au Kenya de 24% selon EUROMONITOR.

Société exportatrice (vingtaine de marchés)

Ses priorités : soja et tournesol, marginalement colza.

Entre autres partenaires :

KENYA SEED pour les semences

MEA Ltd, spécialiste kenyan de la nutrition des plantes

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.5 Pomme de terre

La pomme de terre (« irish potato ») est considérée comme étant la 2ème culture vivrière du pays après le maïs.

En l'absence statistiques agricoles fiables, il est toutefois très difficile d'estimer avec précision cette culture.

.

- De 35 000 ha à 170 000 ha ; 115 000 ha selon les statistiques officielles pour 2014 ; 150-160 000 ha selon la coopération allemande ;
- De source officielle, production de 1,6 million T ;
- Entre 500 000 à 1 million de paysans sont concernés dans 13 « counties » (Nyandarua, Meru, Bonet, Nakuru, Elgeyo, Marakwet, Nyeri, …) ;
  800 000 selon la coopération allemande, 95% détenant moins de 2 ha de terres ;
  La majorité d'entre eux cultivant de 0,2 à 0,4 ha en pomme de terre, les plus gros producteurs commerciaux, entre 2 et 10 ha ;
- Rendement moyen très faible, estimé à 7-8T/ha ; les meilleurs rendements observés étant de l'ordre de 4 à 6 T/acre soit 10-15 T/ha.

Les régions propices à cette culture se situent entre 1 500 et 2 800 m d'altitude : régions centre et est du Kenya ainsi que la vallée du Rift.

Les agriculteurs pratiquent généralement 2 cycles de culture par an ; en partant de cette hypothèse, les estimations de production sont les suivantes :

- Selon HCDA pour 2012 : 2,5 millions T sur 143 000 ha ;
- Selon KARI, toujours pour 2012 : 1 à 1,5 million T.

Variétés et semences de qualité insuffisantes (variété locale « Shangi » ultra-dominante*, 98% de semences de ferme, moins de 7 000 T de semences certifiées), mauvaises pratiques culturales (préparation du sol insuffisante, absence de rotation ou rotations inappropriées, peu d'engrais) et post-récolte engendrent bas rendements et pertes importantes.

- Le marché potentiel actuel pour les semences certifiées (agriculteurs capables financièrement d'acheter des plants) ~ 70 000 T soit moins de 25% du volume total de plants.

Les maladies prépondérantes :

- le mildiou et le flétrissement bactérien (Ralstonia) sont très répandus.

Les pertes sont estimées à plus de 35% : 10-20% sur champ et 10-25% en post-récolte.

Deux pays tentent d'apporter des solutions pour une amélioration de la filière, avec, à la clef, des perspectives de débouchés pour des semences, des produits de traitement, du machinisme agricole. Il est difficile d'en apprécier les retombées.

- Les Pays-Bas via leur agence de développement SNV : programme HortiIMPACT ; appui à la filière semence de pomme de terre ; appui à la filière pomme de terre dans sa globalité ; organisation de forums.
- L'Allemagne via son agence GIZ : définition d'un « Potato seed Master plan », adossé au CIP (Centre International de la Pomme de terre) en collaboration avec l'Institut de Recherche Agricole kenyan, KARI ; et parcelles de démonstration dans le cadre du projet « Potato Initiative Africa ». A noter que l'équipementier GRIMME est représenté au Kenya par FMD. ***Cf. page suivante.***

Pour mémoire, la patate douce est une culture secondaire au Kenya ; elle est cultivée principalement dans l'ouest du pays (Kalamega, Bungoma, Busia , …) sur la côte et dans le centre. Aucune donnée ne permet d'en cerner l'envergure.

(*) Variété « Shangi » plus de 70% du marché ; autres variétés signalées : « Robyin » ~ « Robin », « Asante » ~ « Santé »

©2016 Business France. Tous droits réservés

Coopération allemande « Potato Initiative Africa Pilot Project »

2 pays cibles : le Nigéria et le Kenya

Champs de démonstration, avec essais variétaux, mécanisation, etc. dans plusieurs régions cibles.

Des rendements de 25 T/ha sont obtenus en améliorant simplement les pratiques culturales et la qualité de la semence.

Poursuivant la démonstration, des rendements de l'ordre de 40 T/ha sont obtenus avec intrants et équipements appropriés.

Partnerships

Mechanization Component
FMD, AMS + (Grimme)

Plant Nutrition
MEA + (K+S Kali)

Seed Varieties
(Solana + Europlant)

Crop Protection
Bayer + Syngenta

german cooperation
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

- State Department of Agriculture Crop Directorate
- Nyandarua County Government
- International Potato Center (CIP)
- Kenya Agricultural and Livestock Research Organization (KALRO)
- Kenya Plant Health Inspectorate Services (KEPHIS)
- National Potato Council of Kenya (NPCK)

©2016 Business France. Tous droits réservés

FOCUS SEMENCE DE POMME DE TERRE

Filière très faible

- **Production de plants certifiés ~ 7 000 T**
- **Volume total semences, y compris semences de fermes ~ 300 000 T**
- **Marché potentiel actuel de semences certifiées, cible court terme des semenciers ~ 70 000 T**

Pour référence, prix de marché

- **Prix des semences certifiées ~50 USD/kg**
- **Prix de détail de la pomme de terre ~ 10 à 50 KES/kg ~ 0,10-0,45 EUR/kg**

Une entreprise innovante à signaler

- **KISIMA FARM (KFL, famille Dyer) : société privée kenyane fondée en 1943, active en cultures céréalières et horticulture florale et pionnière au Kenya dans la production de mini-tubercules de pomme de terre en culture hydroponique ; objectif de 2 000 T/an.**

Formation d'un Consortium

AGRICO EAST AFRICA CONSORTIUM

Zone Mont kenya

AGRICO East Africa
basé à Nairobi (promotion du savoir faire néerlandais en collaboration avec TOLSMA, essais variétaux, formation, etc.) avec appui de la coopération néerlandaise.

Kenya Network for Dissemination of Agricultural Technologies (KENDAT)

Farm Concern International (FCI)

Fresh Produce Exporters of East Africa (FPEAK)

MURPHY Chemicals

Autres partenaires

KEPHIS, National Potato Council
KEVIAN Ltd (industriel, projets de production de chips, snacks), SERENI FRIES (industriel)
KFA (association d'agriculteurs)

©2016 Business France. Tous droits réservés

The National Potato Council of Kenya
www.npck.org

Liste des producteurs kényans de pomme de terre semence et variétés
(Source : Potato Variety Catalogue 2015)

Entre autres membres et partenaires

USAID-KAVES

Genetics Technologies International Ltd (GTIL)

Agrico East Africa

NYS TUMAINI

KISIMA FARM

Other seed producers

Table 2: Seed Potato producers and varieties they grow

Name	County	Contacts	Varieties
ADC	Nakuru	0724-202565 adcmolo@gmail.com	Tigoni, Asante, Kenya Sifa, Kenya Karibu, Kenya Mavuno, Dutch Robijn, Shangi
Agrico East Africa	Nairobi	0722-206179 info@agrico.co.ke	Ambition, Arnova, Arizona, Rudolph, Markies, Manitou, Saviola, Toluca, Faluka, Destiny
ATC Cheborurwa	Uasin Gishu	0726 141 029	Tigoni, Kenya Karibu, Asante, Kenya Mavuno, Sherekea, Kenya Mpya, Shangi
David Maingi	Meru	0722-816281 dkmaingi@yahoo.com	Asante
GTIL (mini tubers only)	Nairobi	0722 662037 kae@africaonline.co.ke	Asante, Tigoni, Kenya Mpya, Sherekea, Dutch Robijn, Kenya Karibu
Ismael Kiptoo	Uasin Gishu	0722 281 946	Tigoni, Kenya Karibu, Asante, Kenya Mavuno, Sherekea, Kenya Mpya, Shangi
KALRO - Tigoni	Kiambu	0733834675 karitigoni@yahoo.com	Asante, Dutch Robijn, Tigoni, Kenya Mpya, Shangi
Kipgaa Women	Elgeiyo Marakwet	0711-707214	Tigoni, Asante
Kisima Farm	Meru	0716968766 shaun@kisima.co.ke kibet@kisima.coke	Tigoni, Asante, Sherekea, Kenya Mpya, Derby, Taurus, Sagitta
Peninah Kuambai	Elgeiyo Marakwet	0723 267 935	Tigoni, Kenya Karibu, Asante, Kenya Mavuno, Sherekea, Kenya Mpya, Shangi
Rose Khaemba	Trans Nzoia	0721-339484 2kzim.kz@gmail.com	Dutch Robijn
St. Patrick High School	Elgeiyo Marakwet	0715 380100	Tigoni, Kenya Karibu, Asante, Kenya Mavuno, Sherekea, Kenya Mpya, Shangi
Suera Farm	Nyandarua	0706186579 suera.flowers@gmail.com	Musica
Syngenta E.A Ltd	Nairobi	0703-018000 syngenta.east_africa@syngenta	Jelly, Rumba
Danespo		pve@danespo.com	Royal, Sarpo Mira
Den Hartigh		Br.kruger@denhartigh-potato.nl	Connect, Caruso
KWS		Jeroen.kuin@kws.com	El Mundo

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.6 Productions légumières

L'horticulture légumière d'exportation a vu le jour au Kenya dans les années 70 ; c'est un secteur mature dont on ne peut entrevoir de marge substantielle de croissance en surface compte tenu de la pression foncière. L'environnement concurrentiel est-africain est également à prendre en compte.

Le Kenya peut en revanche conforter son avance, en choisissant la voie de l'intensification, avec positionnement haut de gamme pour se démarquer de la concurrence qui s'affirme sur zone ; citons tout particulièrement l'Ouganda et la Tanzanie, ainsi qu'à un stade moins avancé, l'Ethiopie.

Si les groupes d'exportation affichent toutes les certifications requises, Global Gap, BRC ,HACCP …, il semble qu'ils peinent à satisfaire la réglementation européenne concernant les résidus de pesticides : litiges intervenus en 2013, 2014 et 2015, avec audit mené par des inspecteurs européens de l'EFSA au Kenya en novembre 2013.

C'est une question récurrente qui touche d'ailleurs l'ensemble de l'agriculture ; de plus les agriculteurs kenyans ont la possibilité d'utiliser des molécules actives toxiques ou potentiellement dangereuses interdites dans l'UE dans un pays où les contraintes liées à l'environnement et à la santé humaine sont en pratique inexistantes.

C'est une question délicate à résoudre dans la mesure où la production repose sur une multitude de petits apporteurs dont il est difficile de suivre les pratiques phytosanitaires.

Dans le cas du haricot vert il s'agirait d'environ 50 000 producteurs.

Selon enquête auprès des professionnels du secteur, les freins principaux :

- coût de la main d'œuvre (en hausse)
- coût des intrants, frappés de taxes diverses
- Coût de la terre agricole
- Déficit en infrastructures de transport de qualité et conditions de stockage des productions (chaine du froid : absence de transport réfrigéré entre producteurs et stations légumières et fruitières)
- Coût relativement élevé du fret au départ de Nairobi ; délais de chargement et durée/aléas/coût des procédures au port de Mombasa.

A noter que le laboratoire national de chimie analytique du « Kenya Plant Health Inspectorate Service » (lequel est chargé des test sur les produits exportés) a été ré-homologué récemment par le « South African National Acreditation Service « (SANAS).

Le Kenya a signé en octobre 2014 l'Accord de partenariat économique avec l'UE, ce qui lu a valu un retour à l'exemption des droits à l'entrée dans l'UE pour les produits de son horticulture, statut qu'il avait perdu n'étant plus considéré comme un PMA.

FOCUS SEMENCES POTAGERES

Filière semences mature comparée à celle d'Ethiopie

Marché extrêmement concurrentiel : pratiquement tous les grands noms de la semence potagère s'y affrontent.

La TVA s'applique sur les semences potagères au Kenya, contrairement à d'autres pays de la région, soit une taxe supplémentaire de 16%.

Considérés comme étant *« les plus actifs »* :

- **Leader : la société EAST AFRICA SEEDS dont le siège est au Kenya (filiales en Ouganda et en Tanzanie)**
- **N° 2 : KENYA SEED**
- **N° 3 : MONSANTO**
  Siège Afrique de MONSANTO déplacé d'Afrique du sud au Kenya ; à sa tête Gyanendra Shukla, ex DG MONSANTO INDIA
  Alliance avec BILL GATES FOUNDATION, pro OGM

- **Également HAZERA du groupe LIMAGRAIN via la société israélienne AMIRAN.**

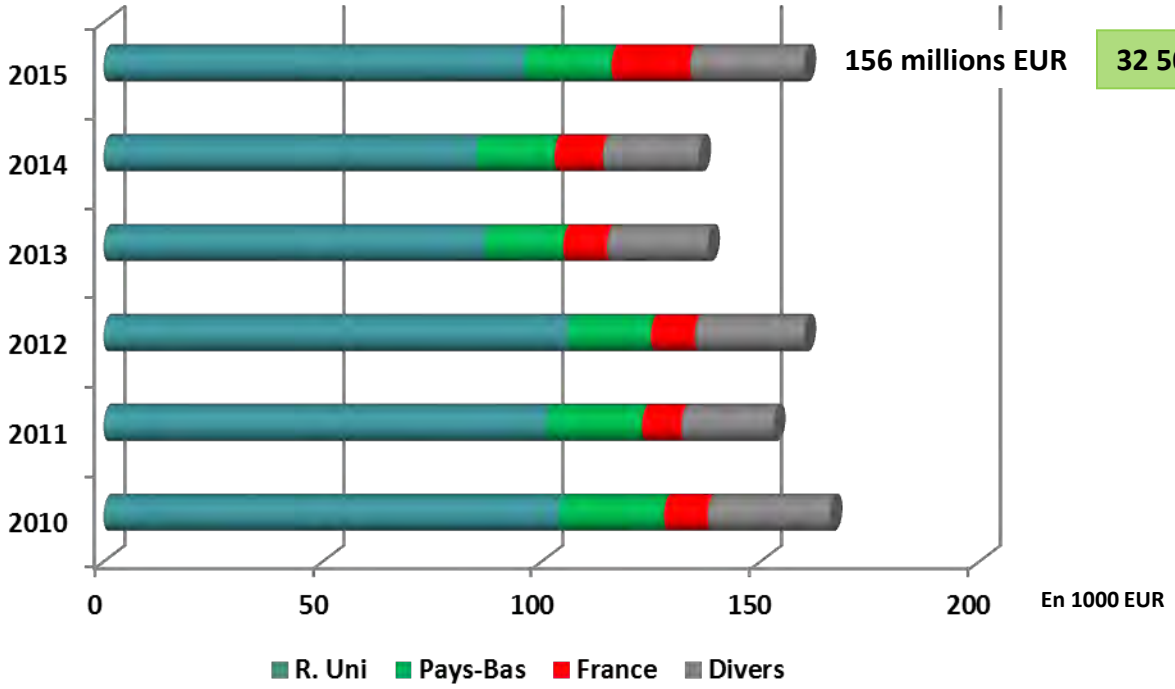
- **Le groupe SYNGENTA avec choix du Kenya pour son siège régional couvrant, outre le Kenya, la Tanzanie, l'Ethiopie, l'Ouganda, l'Erythrée, la Somalie, Djibouti, Rwanda et Burundi.**

- **Au moins trois semenciers produisent ses semences potagères au Kenya en direct ou via producteurs sous contrats : SYNGENTA, ENZA et un semencier français.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des exportations kenyanes de légumes frais*

(Source : GTA, selon douanes kenyanes)



156 millions EUR

32 500 T

Valeur des exportations kenyanes de légumes frais en 2014 (selon les douanes kenyanes)

➡ 156 millions EUR
R. Uni : 62%
Pays-Bas : 13%
France : 9%
Egalement EAU, Belgique, Allemagne, ….

!

Forte progression relative de la rubrique 0709 depuis 2013, tandis que les légumes à cosse régressent en part relative.
En 2015 :
0709 ~ 80 millions EUR
0708 ~ 70 millions EUR

(*) Rubriques 0702, 03, 04, 05, 06, 08, 09

©2016 Business France. Tous droits réservés

La gamme s'articule autour des légumes majeurs que sont les haricots et pois :

- haricot vert, fin, très fin, ultra-fin
- sugar snap
- Snow pea

Les cycles de culture se déroulent l'année durant compte tenu des conditions agro-climatiques kenyanes.

D'autres légumes sont développés : poivrons, courges, brocolis, baby corn et autres mini-légumes (carotte, courgette, etc.), fines herbes.

L'horticulture d'exportation constitue le marché par excellence des fournisseurs étrangers d'intrants et d'équipements.

- Des groupes leaders tels que VEGPRO (CA ~120-150 millions USD ; ordre de grandeur des exportations VEGPRO à destination de l'UE ~250 T/semaine) sont d'autant plus intéressants à approcher qu'ils sont investisseurs hors Kenya, intégrateurs de la première transformation (1ère et 4ème gamme), investisseurs dans de nouvelles productions (petits fruits par ex.) et logisticiens ;
- Citons également EAST AFRICA GROWERS (horticulture légumière et florale et filiales de logistique WILLHAM K. Ltd et MAYA FREIGHT Ltd) ;
- Et d'autres : AAA GROWERS (ex-filiale de FINLAYS), KHE, SUNRIPE (cf. gamme ci-contre), WONI VEG, KANDIA, …

Un opérateur se distingue pour sa stratégie d'investissement en transformation :

- FRIGOKEN, groupe appartenant à l'Aga Khan ; également implanté en Tanzanie.

Autre singularité à signaler :

- Les investissements de VEGPRO dans la **production d'énergie** : réacteurs en anaérobie d'une capacité globale de 50 000 T, soit une puissance installée de 2,2 Mégawatts (technologie américaine ou allemande, investissement d'un montant de plus de 7,5 millions USD); projet en cours d'une ferme solaire d'une capacité de 10 Mégawatts.

Source : SUNRIPE

OPPORTUNITES HORTICULTURE LEGUMIERE

Intrants et semences +++
Approches alternatives de traitement des cultures, lutte intégrée
Gestion de l'eau et des intrants (recyclage de l'eau, etc.)
Technologies de productions sous serres : filet ou plastique

Technologies post-récolte, chaîne du froid, packaging : +++

Appui à la traçabilité, procédures export : +++
Equipements divers lié au contrôle, matériel de laboratoire, etc.

Appui à l'organisation des petits producteurs : image d'excellence des coopératives françaises +++

©2016 Business France. Tous droits réservés

A noter qu'en ce qui concerne le haricot grain pour la conserverie locale, la filière kenyane est extrêmement fragile (faute de renouvellement variétal entre autres ; pression sanitaire élevée, rouille, anthracnose, septoriose, virus de la mosaïque, etc.) ; le Kenya importe la matière première d'Ouganda, de Tanzanie, du Soudan du sud et d'Ethiopie.

Le marché local est délaissé.

Le marché domestique des légumes n'intéresse pas les investisseurs. Seul le produit premium pour l'exportation est de nature à motiver les horticulteurs commerciaux.

Le maraîchage est le fait de petits agriculteurs. C'est un marché de masse délaissé sauf d'institutions de type ONG, lesquelles peuvent être vecteurs d'intrants et équipements peu coûteux.

Les défis :

- L'accès problématique aux crédits et aux intrants de qualité ;
- L'accès à la formation ;
- Le niveau de prix aux producteurs.

Les rendements sont faibles et les pertes sont considérables.

- Exemple de la tomate, un légume de base pour les Kenyans : dégâts importants causés par Tuta absoluta ainsi que par les nématodes et la fusariose. Le niveau de perte est évalué à environ 50%.

Les structures de production sont disparates, des petits paysans aux agriculteurs commerciaux.

- En horticulture légumière, tout producteur à partir de 10 ha peut être considéré comme « gros maraîcher » au Kenya.

La coopération néerlandaise est particulièrement active dans ce secteur qui l'intéresse à plus d'un titre.

L'interprofession FPEAK a été fondée en 1976. Elle représente les intérêts des groupes exportateurs. L'association participe aux grands salons internationaux.

- 146 membres : groupes horticoles comme fournisseurs d'intrants tels que SYNGENTA, BASF, BAYER, DUPONT, etc.
- FPEAK est en charge du HORTICULTURE PRACTICAL TRAINING CENTRE financé, en large part, par la coopération néerlandaise (cf. page ci-après)

©2016 Business France. Tous droits réservés

Source : FPEAK

Horticulture Practical Training Centre (HPTC)

Partenariat Public Privé entre KALRO (Institut de recherche agricole kenyan) et FRESH PRODUCE EXPORTERS ASSOCIATION OF KENYA (FPEAK) qui en assure la coordination.

Inauguration du centre en 2013

5 divisions :

Productions légumières : 200 ha de terres de démonstration de bonnes pratiques agronomiques + serres

Productions fruitières, avec pépinière d'une capacité de production de 1 million de plants fruitiers/an (avocatiers, manguiers, bananiers, etc.) avec objectif de formation de pépiniéristes professionnels et horticulteurs ; verger expérimental de 40 ha

Productions florales : serres sur 1 ha + 4 ha de cultures de plein champ

Formation, ingénierie

Administration

Partenaires :

USAID : appui technique et financier (~ 950 000 USD)

Coopération néerlandaise : fonds initial de 1 million EUR, fonds complémentaire de 1,6million EUR pour la formation d'horticulteurs en gestion d'entreprise (NUFFIC-Pays-Bas).

Gestion assurée par un Consortium WAGENINGEN University /FPEAK

©2016 Business France. Tous droits réservés

Aga Khan Fund for Economic Development (AKFED)

Agence de développement international

Vocation : le développement de l'entrepreneuriat dans les secteurs délaissés par les IDE

Fonds actif dans 17 pays :

Burkina Faso, Burundi, RDC, Côte d'Ivoire, Kenya, Mali, Mozambique, Sénégal, Tanzanie, Ouganda

Inde, Pakistan, Afghanistan , Tadjikistan Kirghizstan, Bangladesh

Syrie

Réseau de filiales ayant la responsabilité du suivi de projets d'entreprises employant plus de 47 000 personnes pour un CA global de 3,5 milliards USD (donnée 2013)

Sociétés agro-alimentaires du réseau « AKFED » au Kenya

FARMER'S CHOICE Ltd *Nairobi*	Elevage et viandes , abattage transformation
FRIGOKEN Ltd *Nairobi*	Transformation des légumes pour l'export
Leather Industries of Kenya Ltd *Thika*	Traitement des peaux et cuirs
PREMIER FOOD INDUSTRIES Ltd *Nairobi*	Transformation des fruits et légumes, conserverie

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.7 Productions florales

Après s'être fortement développée dans les années 90 - les Britanniques sont les premiers à y avoir investi, puis les Néerlandais, les Israéliens, les Français, …-, la floriculture kenyane aujourd'hui mature semble avoir atteint un seuil de son développement.

Il est vrai que la filière affronte à présent une concurrence croissante de nouveaux acteurs de la région, l'Ethiopie tout particulièrement qui dispose d'atouts majeurs. La menace de délocalisation à terme d'horticulteurs actuellement au Kenya est à prendre au sérieux.

Le Kenya connaît une hausse logique des salaires ; l'UE est son principal marché (en EUR) et les intrants, importés en totalité ou presque, sont nombreux à être réglés en USD.

Les horticulteurs kenyans estiment toutefois disposer d'une avance appréciable, la filière investit et l'image de la rose kenyane se consolide, y compris sur le segment dominé par la Colombie et l'Equateur de la rose coupée haut de gamme.

Pour répondre à ce défi de la « durabilité » de sa filière, l'interprofession se structure et s'attelle à des dossiers sensibles tels que les résidus de pesticides, le respect des normes en général et la préservation de l'environnement.

Le Kenya compte une centaine de floriculteurs spécialisés, horticulteurs kenyans et étrangers, et près de 3 000 petits apporteurs : 2 700 acres globalement en cultures florales, soit plus de 1 000 ha. C'est une activité qualifiée de « *stable* », affranchie des conditions climatiques.

Avec, pour principales productions :

- la rose
- l'œillet
- l'alstromeria
- et divers : l'offre est en réalité diversifiée , incluant gypsophile, lys, panicaut (Eryngium), millepertuis, statice, …

Selon KFC*, la floriculture kenyane exporte plus de 500 T de fleurs chaque jour pour un montant de l'ordre de 1,7 million USD ; le secteur génèrerait environ 90 000 emplois directs et 500 000 emplois indirects.

Bien que les leaders soient profilés GLOBALGAP, Fair Flowers Fair Plants (FFP)/MPS, Tesco Nurture, …la conformité aux normes internationales reste à parfaire. C'est pourquoi, avec l'appui financier de la coopération néerlandaise, un programme de généralisation des normes internationales a été mené par KFC* (échéance décembre 2015)

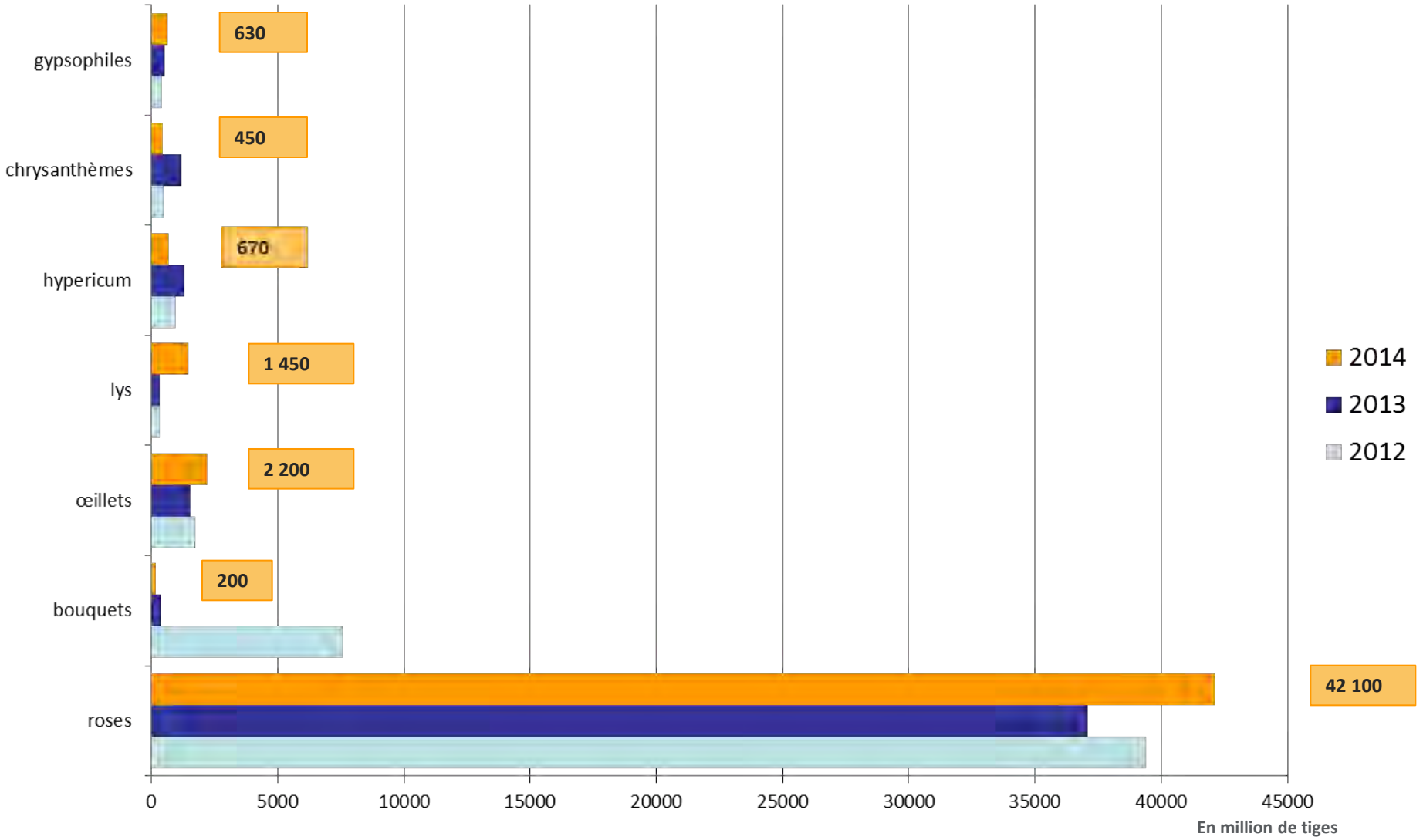
Les thèmes :

- Maitrise sanitaire
- Respect des droits des obtenteurs
- Utilisation de produits chimiques autorisés exclusivement
- Stockage et transport des produits toxiques
- Utilisation de Plant Protection Products ; thème crucial des résidus de pesticides
- Utilisation des engrais
- Préservation des sols
- Gestion de l'eau et de l'environnement
- Post récolte
- Traçabilité

©2016 Business France. Tous droits réservés

Répartition des exportations kenyanes de fleurs coupées

(Source : GTA selon douanes kenyanes)



©2016 Business France. Tous droits réservés

Société horticole REDLAND - Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Les floriculteurs kenyans, pour certains, « s'internationalisent » ; c'est le cas de VEGPRO : l'un des 5 leaders des roses au Kenya et également acteur majeur en horticulture légumière d'exportation, s'implante sur zone, en Ethiopie pour y profiter des avantages comparatifs en floriculture ainsi qu'au Ghana en production légumière.

La tendance n'est pas à l'accroissement des surfaces mais à la sophistication pour une production haut de gamme.

C'est un secteur avide de toutes solutions innovantes en matière de fertigation, contrôle des paramètres dans les serres, maitrise sanitaire, conservation, packaging, recyclage des intrants, etc., et de tous les systèmes permettant d'économiser eau et énergie.

Plusieurs acteurs de la filière ont investi dans la production d'énergie solaire (Red Land Roses, Tambuzi, Timaflor, Bilashaka et Uhuru Flowers), le recyclage de l'eau, …

Plusieurs ont fait le choix de l'hydroponique, c'est le cas de RED LAND ROSES, depuis son origine en 1996.

La lutte intégrée fait intervenir des spécialistes internationaux et régionaux : KOPPERT KENYA, DUDUTECH (groupe FINLAYS), REAL IPM , …

La maitrise des coûts est à l'ordre du jour. La mise aux normes de toutes les installations génère des investissements.

Il n'y a pas de tendance nette en faveur de la production hors sol du fait des coûts élevés de recyclage.

Le travail sur sol reste l'option dominante malgré le problème de désinfection des sols.

(*) Kenya Flower Council (KFC)

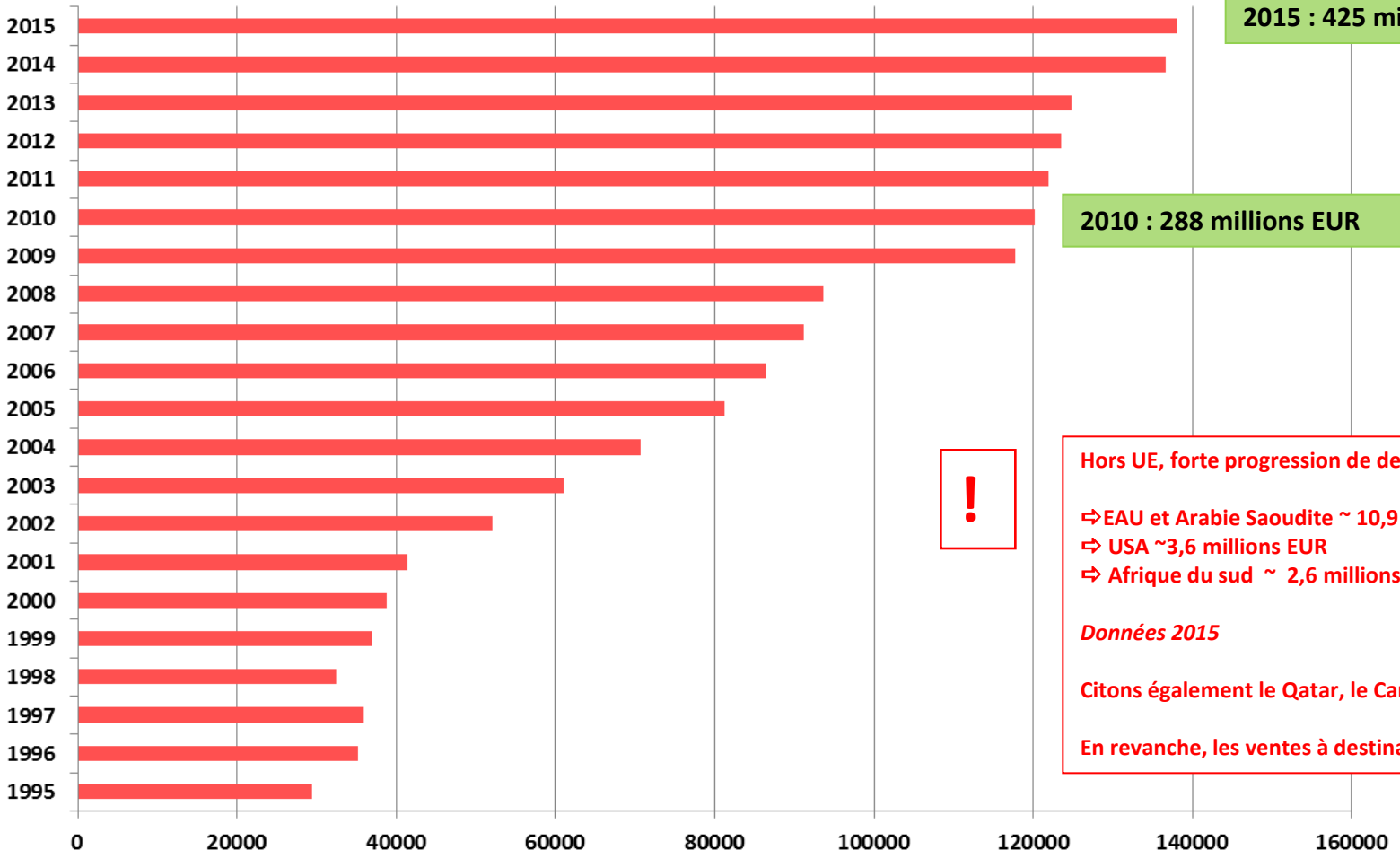
Ce conseil spécialisé compte un peu plus de 90 horticulteurs adhérents, représentant près de 70% des exportations de fleurs, et un certain nombre de membres issus de la clientèle (importateurs distributeurs européens), fournisseurs d'intrants, sociétés de conseils, etc.

A noter que KFC et la Fresh Produce Exporters Association (FPEA) viennent de fusionner pour former la Kenya Horticulture Council.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des exportations kenyanes de fleurs coupées

(Source : GTA selon douanes kenyanes)



2015 : 425 millions EUR

2010 : 288 millions EUR

Hors UE, forte progression de destinations telles que :

⇨EAU et Arabie Saoudite ~ 10,9 et 8,2 millions EUR
⇨ USA ~3,6 millions EUR
⇨ Afrique du sud ~ 2,6 millions EUR

Données 2015

Citons également le Qatar, le Canada, le Pakistan , …

En revanche, les ventes à destination du Japon stagnent.

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.8 Productions fruitières

Si les productions fruitières constituent un segment en progression de l'horticulture kenyane, le potentiel de transformation reste quant à lui sous-exploité.

➡ CA estimé à 61,5 milliards KES en 2012 de source officielle, soit 22% du CA du secteur horticole

C'est un secteur très fortement concentré.

Les géants du secteur :

➡ **L'ananas: monopole du groupe DEL MONTE ;**

- Groupe présent au Kenya depuis les années 60, détiendrait près de 5-6 000 ha de plantations (plus de 5 000 salariés ; potentiel de récolte de l'ordre de 300 000 T d'ananas par an) ; à noter que le groupe américain connaît actuellement des difficultés pour renouveler son bail arrivé à expiration dans la région de Thika ;
- Filière pratiquement pas mécanisée hormis le calibrage des fruits ;
- Exportations d'ananas frais et produits transformés.

➡ **L'avocat : production en développement au Kenya comme en Tanzanie**

- Un acteur se distingue, la société KAKUZI, société cotée à Nairobi et à Londres;

Leader est-africain de la production d'avocats, KAKUZI représenterait près de la moitié des exportations kenyane de ce produit ;

Cultivars « Fuerte » et « Hass » sur 400 ha de plantations, avec étalement de la saison sur mars/avril jusqu'à septembre ;

Parmi ses actionnaires : EASTERN PRODUCE, groupe d'origine sri-lankaise spécialiste du thé ;

CA : 1,7 milliard KES dont avocat : 1,1 milliard KES et thé : 0,2 milliard KES.

La **banane** représenterait plus du tiers de la production fruitière kenyane en tonnage.

Le **fruit de la passion** est un autre fruit majeur pour le Kenya ; des difficultés cependant dues probablement à un manque de maitrise tant de la production que du post-récolte.

La mangue est un autre segment porteur : l'originalité du Kenya est un calendrier export potentiel étalé sur presque toute l'année : 2 périodes de récolte, d'octobre à mars et de mai à juillet, avec creux de production en avril et en août-septembre.

➡ Cultivars principaux : Apple et Ngowe ;

➡ Ainsi que Kent et Tommy Atkins.

Une nouvelle voie pour les horticultures kenyans : les petits fruits, framboise notamment.

Ceci peut constituer un marché pour les obtenteurs et producteurs de plants français.

KAKUZI Ltd

Société kenyane active dans divers domaines, en direct ou via ses filiales ESTATES SERVICES Ltd, SIRET TEA Company et KAGURU EPZ Ltd :

- ➡ Thé
- ➡ Avocat et ananas (sous contrat avec DEL MONTE)
- ➡ Elevage
- ➡ Secteur forestier

KAKUZI a, pour maison mère, le groupe britannique CAMELLIA.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Productions horticoles selon HCDA (Horticultural Crops Development Authority)

	2010		2011		2012	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Légumes	4 600 000 T	85,7 M KES	4 640 000 T	95,6 M KES	6 084 000 T	104,9 M KES
Fleurs	134 000 T	45,0 M KES	123 000 T	41,6 M KES	878 000 T	39,7 M KES
Fruits	2 770 000 T	50,6 M KES	2 848 000 T	60,6 M KES	5 236 000 T	61,5 M KES
Divers		3,8 M KES		6,3 M KES		11,8 M KES
TOTAL	7 628 000 T	185,1 M KES	7 776 000 T	204,1 M KES	12 578 000 T	217,9 M KES

Fruits ~ 61,5 milliards KES

Soit près de 22% de la production horticole 2012

Surface en vergers ~167 000 ha
Production de l'ordre de 5,2 M T

Principales productions :
Banane 37,6%
Mangues 19,6%
Ananas 12,1%
Avocat 9,8%
Papaye 5,4%
Oranges 4,6%
Pastèque 4,2%
Fruit de la passion 3,7%

Focus semences potagères et florales

Importations kenyanes en 2015, selon les douanes kenyanes :
➡ Semences potagères ~ 9,4 millions EUR
USA 26%, Inde 15%, Chine 10%, Italie 7%, Afrique du sud 6%, Israël 6%, …
➡ Semences florales ~ 1,1 million EUR
Afrique du sud 45%, USA 9%, Chine 8%, Italie 7%, …

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.9 Focus machinisme agricole

Un marché kenyan à deux vitesses

C'est un marché fortement contrasté, avec d'une part, des exploitations commerciales profilées export et plantations de rente disposant des meilleures technologies, et, d'autre part, une multitude de petits agriculteurs qui, pour la plupart, n'ont que leur force manuelle et la traction animale.

Les grandes exploitations sont les clients privilégiés des équipementiers internationaux : blé/orge, maïs, riz, thé, canne à sucre.

➡ En grandes cultures, le curseur « grandes exploitations » se place à partir de 50 ha ; il existe, au Kenya, des céréaliers de 2-3 000 ha ; il a été mentionné également dans ce secteur des fermiers d'origine étrangère (britanniques, néerlandais, etc.)

➡ En maraîchage, à partir de 10 ha.

Les groupes agro-alimentaires de l'industrie sucrière, brassicole, laitière, industrie de l'huilerie, industrie du tabac, etc. se montreraient peu enclins à s'impliquer dans ce secteur auprès de leurs apporteurs ; à approcher néanmoins.

Il convient de signaler à ce propos la faillite du secteur sucrier et le déclin de la filière tabac avec la baisse d'activité de groupes tels que BAT Kenya et la délocalisation de ALLIANCE ONE TOBACCO en Ouganda.

Les fermiers émergents constituent le nouveau marché, voire pour certains équipementiers étrangers le seul qui compte véritablement.

Les équipementiers chinois leur proposent des produits à prix adaptés.

Le groupe MF a lancé durant l'été 2015 un tracteur se voulant « du peuple » : le « 36hp MF 35 », de fabrication indienne. Et qui a l'avantage d'être adapté aux serristes.

KUBOTA est également présent avec des tracteurs de petite puissance, 30-40 CV, pour un niveau de prix inférieur à 20 000 EUR.

Pour les équipementiers comme les fournisseurs d'intrants, le défi est effectivement de toucher les agriculteurs modestes d'ambition commerciale, le marché de masse en devenir.

➡ Sachant qu'une majorité de petits agriculteurs ne disposent que de 1 à 5 acres, soit 40 à 200 ares.

SYNTHESE MACHINISME AGRICOLE

Deux marchés distincts : le marché relativement étroit des grandes exploitations commerciales, et le marché des agriculteurs commerciaux de taille intermédiaire, lesdits « fermiers émergents ».

Selon des études du MoA, sur les 3 millions ha en cultures vivrières,
- ➡ **50% de la surface est travaillée avec des outils à main ;**
- ➡ **20% fait appel à la traction animale ;**
- ➡ **30% aux tracteurs.**

Selon enquête, le marché des tracteurs (tracteurs 4 roues) se chiffrerait à 650-1500 unités/an avec renouvellement d'outils tractés.
Constructeurs occidentaux : pour exemple la gamme MF de tracteurs, de 46 à 170 CV.

L'offre étrangère des « 2 roues » se heurte à l'image négative qu'en ont les agriculteurs. La demande se porte donc sur le moins cher, le produit chinois, et un cercle vicieux s'installe, ces produits ne donnant pas satisfaction.
Le tracteur de petite taille est plus adapté au marché et à sa mentalité.

Au chevet des « émergents », les agences de développement et les « ONG » véhiculent des technologies en privilégiant leur origine.
- ➡ **Les Néerlandais se montrent très actifs au Kenya, autour de SNV ;**
- ➡ **Les Américains sont présents, via entre autres USAID, BILL GATES Foundation, FORD Foundation.**

Les « clefs » du marché :
- ➡ **Le service après-vente**
- ➡ **Des produits adaptés « african friendly »**
- ➡ **Du volume pour justifier les investissements**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Il existe un industriel kenyan, NDUME, lequel fabrique sans licence d'aucune sorte toute une gamme de cultivateurs et de semoirs.
Cette société est un candidat potentiel au partenariat ; la qualité de son acier est intermédiaire, sa part de marché serait de l'ordre de 25%.

Les équipementiers implantés avec centre technique :

- JOHN DEERE : en alliance avec TATA Kenya ; serait leader sur le marché des tracteurs ;
- MASSEY FERGUSSON : en alliance avec FMD East Africa, distribuant également BALDAN, JACTO, NUX, NOGUEIRA , BAMBOZZI, … ; serait le n° 2 sur le marché des tracteurs ;
- CLAAS : distributeur FARM ENGINEERING INDUSTRIES LTD ;
- CASE IH a, pour distributeur, TOYOTA ;
- NEW HOLLAND renvoie encore souvent à « Fiat » ou « Ford » ; c'est une marque de bonne image au Kenya ; son distributeur est CMC.

Les constructeurs allemands et italiens sont présents, de même que les Brésiliens et Argentins.

- SAME DEUTZ-FAHR a pour agent distributeur au Kenya depuis juillet 2015, SIMBA Corp.
- GRIMME est représenté par FMD ;
- LAVERDA est présent ;
- Les constructeurs brésiliens se positionnent via contrats d'Etat : achats publics de tracteurs brésiliens en 2013 et 2014 pour vente à prix subventionnés aux petits agriculteurs, notamment planteurs de canne à sucre ;
- BRAZAFRIC plus connue pour ses équipements de manutention et traitement des céréales porterait plusieurs constructeurs. Son siège est au Kenya, pour un travail sur zone, en Ethiopie, au Mozambique, au Rwanda, Tanzanie et Ouganda ;
- La société FITARELLI par ex. tissent des liens avec la FAO, le CYMMIT, pour établir des réseaux commerciaux au Kenya, en Tanzanie, en Zambie, … : tracteurs 2 roues et équipements.

Idem en ce qui concerne les constructeurs indiens (3 000 unités vendues). Il est difficile de savoir ce que deviennent ces équipements importés par l'Etat ; la cession de matériels aux coopératives est semble-t-il un échec.

Parmi les autres sociétés signalées :

- La société HARDI est présente en tant que telle, HARDI KENYA ;
- KUBOTA est présent depuis 2013 via CARGEN ;
- Au moins un constructeur français est bien connu au Kenya pour ses équipements de travail du sol ;
- Les Etats-Unis sont en force sur le marché des semoirs.

En entrée de gamme, il convient de signaler la percée des tracteurs chinois, avec assemblage local, petites et grosses cylindrées.
La société chinoise CAMCO est implantée au Kenya depuis 2012, également en Zambie, au Malawi et au Cameroun.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Equipements d'une exploitation céréalière - Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

NDUME
Fabricant kenyan
Gamme de charrues et chisels, cultivateurs à disques et à dents, semoirs et planteuses, remorques, gyrobroyeurs, broyeurs à grain, pelleteuses, niveleuses, machines de manutention, tondeuses, pompes, …,

MULTI TOOLS
Equipements agricoles et industriels
Gamme de générateurs, pompes à eau (électriques et à essence), équipements pour BTP, motoculteurs et autres équipements agricoles, …
Equipements hardware.

ELITE TOOLS Ltd
Fourniture, réparation, service après vente
Gamme d'équipements pour la manutention et la construction
Agriculture : débroussailleuses, tondeuses, outils à main
Marques telles que HONDA, HITACHI, STANLEY, FISCO, …

FARM ENGINEERING INDUSTRIES Ltd (FEIL)
Fabricant et distributeur kenyan
Gamme d'équipements agricoles et forestiers et autres (construction, mines, etc.)
Zone de commercialisation : Afrique de l'est et Afrique centrale.
Distribue entre autres GREAT PLAINS-USA, LANDINI, BALDAN, …

Entreprises locales signalées comme étant « fabricants »
(de tout ou partie de gamme)

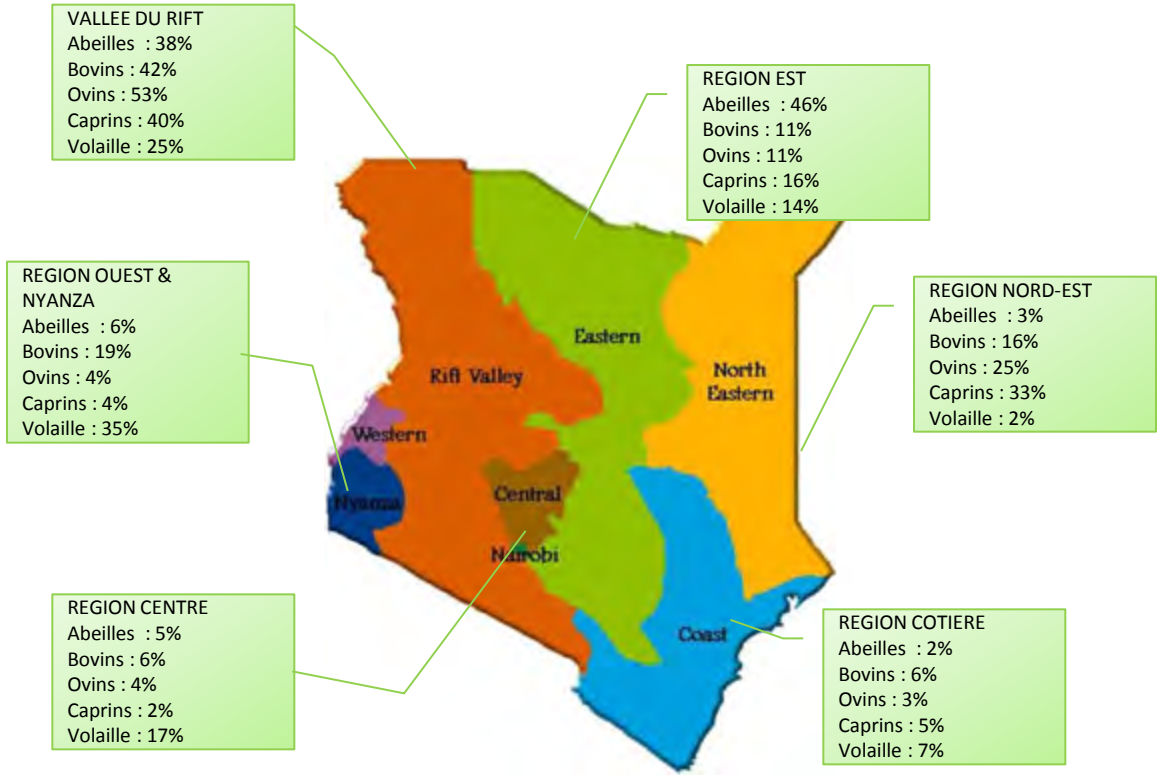
©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités élevage au Kenya

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.1 Distribution régionale des cheptels

Préliminaire : le secteur informel est très largement dominant, comme dans l'ensemble de la zone.



SYNTHESE

ETAT DES LIEUX ET POTENTIEL

- **Bovins : 9-18 millions têtes**
- **Caprins : 17-18 millions têtes**
- **Ovins : 27-30 millions têtes**
- **Camélidés : 3 millions têtes environ**
- **Porcins : 0,3 million têtes environ**
- **Volaille : 32-35 millions têtes**

- **Abeilles : 1,8 million de colonies environ**

CONDUITES D'ELEVAGE (Ruminants)

- **Système pastoral traditionnel, à l'origine de ~80-90% de la viande produite au Kenya ;**
- **Systèmes de polyculture/élevage (hauts plateaux) ~10-20% " ;**
- **Ranches/feedlots ~ 3% maximum " .**

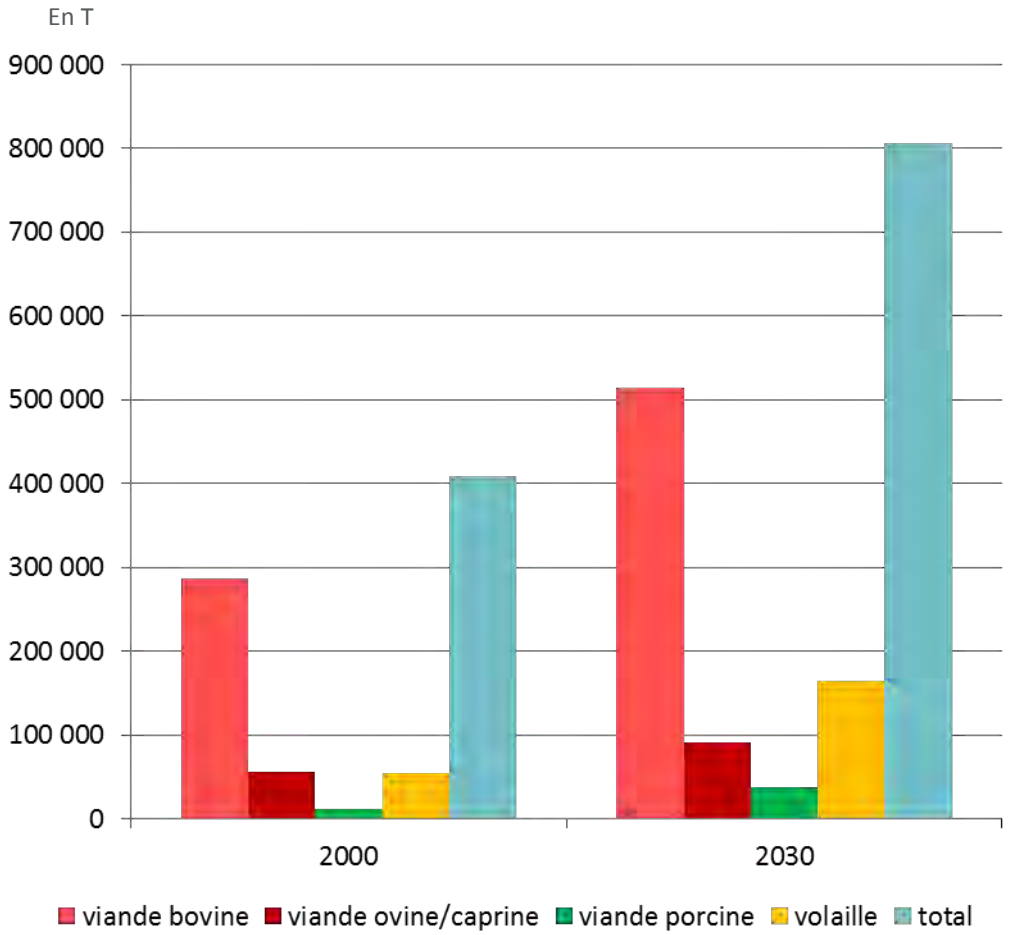
AVICULTURE

- **Système industriel (ateliers de plus de 50 000 poulets de chair) ;**
- **Elevages intensifs commerciaux (20 – 50 000 poulets de chair) ;**
- **Elevages intermédiaires (plus de 2 000 poulets de chair) ;**
- **Elevages traditionnels, villageois, familiaux.**

Au Kenya, il est estimé que plus de 90% des poulets de chair sont abattus sur les exploitations ou par les familles.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives de consommation de viandes au Kenya
(Source : FAO)



Source : FAO

Consommation de viande au Kenya

En l'absence de statistiques fiables au Kenya comme en Afrique sub-saharienne en règle générale, les données FAO donnent une image de la part relative des diverses viandes dans la consommation.

Au delà des chiffres, en valeur absolue :

- Les viandes dominantes sont les viandes traditionnelles, viandes bovines, ovines et caprines.
  Selon des données les plus récentes : consommation de viandes rouges de l'ordre de 15-16 kg/habitant dont 75-80% de viandes bovines.
- La volaille est une viande marginale, « viande de luxe ».

La société AVIAGEN met en exergue le potentiel important de développement de l'aviculture en Afrique sub-saharienne :

- La consommation de viande de volaille en Afrique n'est que de 4,76 millions T sur la période 2011-2014.
- Les projections de consommation à l'horizon 2023 : 6,9 millions T.
- Le niveau de consommation par habitant est relativement modeste et très variable d'un pays à l'autre.
  - Afrique du sud~ 34 kg
  - Zambie ~ 4 kg
  - moyenne ~ 12 kg

A comparer avec la consommation kényane de l'ordre de 1-2kg selon les chiffres disponibles.

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.2 Situation sanitaire

Situation sanitaire telle que déclarée à l'OIE	
Maladies déclarées « présentes »	**Liste exhaustive :** À déclaration obligatoire : Brucellose (B. abortus) Maladie de Gumboro Dermatose nodulaire contagieuse Fièvre aphteuse Fièvre charbonneuse Maladie de Newcastle Paratuberculose PCB Peste des petits ruminants Pleuropneumonie contagieuse caprine Rage Non soumise à déclaration : Typhose aviaire
Maladies jamais signalées à l'OIE	Entre autres : ESB, fièvre de West Nile, influenza aviaire, LBE, peste porcine, IBR. En ce qui concerne l'apiculture : loque américaine et loque européenne.
Maladies non signalées en 2015	Entre autres : BVD

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.3 Aviculture

Un groupe intégrateur exerce un quasi monopole sur le secteur.

➡KENCHIC, intégrant le seul abattoir kenyan pour la volaille aux normes export.

La société s'est hissée, en 2015, au 13ème rang du classement des marques SUPERBRANDS au Kenya, soit 2ème société IAA classée après MUMIAS (groupe sucrier) ;

➡Avec apporteurs sous contrats, localisés en zone péri-urbaine surtout, typiquement de 3-12 000 têtes.

La société investit dans l'expansion de ses installations dans la région d'Athi River (couvoirs d'une production de l'ordre de 600 000 poussins/semaine pour une capacité de 1 million poussins/semaine) .

L'aviculture kenyane reste de taille relativement modeste si l'on s'en tient aux statistiques disponibles, encore peu organisée et très contrastée.

➡ Production familiale disséminée ;

➡ Production commerciale et « semi-commerciale » : petits et medium = moins de 300 000 poulets/an (nombreux entre 300 et 2 000 places) et 100-4000 pondeuses (nombreux ateliers de 2-3 000 pondeuses) ;

Il semble toutefois que de gros ateliers fassent leur apparition, attestant ainsi d'une *« bonne dynamique »* de la filière ;

La production est particulièrement concentrée en zone péri-urbaine : Nairobi et également Nakuru, Mombasa and Kisumu ;

➡ Situation de quasi monopole de KENCHIC, seul groupe d'envergure nationale ;

Pour mémoire, le marché des poussins d'un jour « KenChick » se répartit approximativement comme suit : 25% destinés au réseau intégré, 75% vendus à des tiers, éleveurs en direct ou agents.

➡ Il convient de signaler de plus petites sociétés d'influence régionale, telles que NAARO RANCH en pondeuses : production de poulettes de 4 mois pour la vente aux petits éleveurs et divers matériels (cages pour pondeuses) ~60 000 pondeuses.

Citons également FARMER'S CHOICE, MUGUKU FARMS et SIGMA.

KENCHIC

- Société créée en 1984
- Groupe intégré, concept « Farm to Fork »
- Leader en production de parentaux et accouvage au Kenya (6 fermes de reproduction)
- Abattoir export (15 vétérinaires et « paravétérinaires » Kenchic)
- Production de viande et produits transformés
- Génétique « broiler » : AVIAGEN (Agent exclusif d'AVIAGEN pour l'Afrique centrale et Orientale) et génétique « ponte » : HENDRIX GENETICS.
- Importateur de grands-parentaux Arbor Acres

- Pour ordre de grandeur, 600 000 pondeuses et poussins d'un jour par semaine.
- En partenariat avec UNGA pour l'alimentation animale.

- Clientèle diversifiée incluant NAS SERVAIR, hôtels et restaurants dont les Kenchic Inn, les franchises STEERS, GALITOS, KFC, Java Coffee House, Artcaffé, Pizza Inn.
- Société exportatrice, avec pour principaux marchés, l'Ouganda, le Soudan et la Tanzanie.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Singularité de KENCHIC (NAS HOLDING) : le groupe est bien implanté sur zone avec exportation de poussins d'un jour, principalement Tanzanie et Ouganda.

Le marché kenyan de la génétique aviaire donne une image de grande confusion.

« Tout le monde travaille avec tout le monde ».

Le marché est fragmenté. Ont été cités :

- En ponte : HENDRIX (« Isa Brown ») ;
- En poulet de chair : AVIAGEN (« Arbor Acres », …), HYBRO, COBB.

Le groupe COBB a organisé, en novembre 2015, un séminaire régional à Lusaka sous l'égide de l'AFRICAN POULTRY DEVELOPMENT, à destination des spécialistes avicoles de Zambie, Kenya et Tanzanie.

En matière d'équipements d'élevage, à noter que BIG DUTCHMAN a ouvert, en 2014, un bureau régional pour l'Afrique de l'est au Kenya (Agriculture Equipment Kenya Limited). Des services sont offerts tels que sessions de formation, séminaires techniques, etc.

Poulet traditionnel fermier et poulet « broiler » s'affrontent sur ce marché en quête de qualité.

La qualité est en règle générale *« médiocre »*, l'élevage familial reste le plus coté en termes de qualité gustative.

La volaille locale en élevage familial est d'origines diverses : Rhode island red, light Sussex, …

Le différentiel de prix pour ces deux produits distincts :

- Poulet en élevage traditionnel ~500 KES/kg, soit environ 4,50 EUR/kg ;
- Poulet broiler ~300 KES/kg, soit environ 2,70 EUR/kg.

D'autres espèces sont élevées pour la viande au Kenya, profitant de marchés de niche, principalement en hôtellerie restauration

- La dinde
- Le canard (RUARAKA DUCK Farm en serait le principal acteur)
- La pintade
- La caille (pour les œufs)
- L'autruche

Un salon de réputation : AVIANAT

- La prochaine version Kenya se tiendra en 2017.

SYNTHESE AVICULTURE

Cheptel difficile à estimer : approximativement 32 millions de têtes (AVIANA KENYA) dont seulement 20% en élevages commerciaux ponte et chair.

Organisation des éleveurs problématique en l'absence de coopératives actives dans ce secteur d'élevage.

Les éleveurs sont fragiles face à des intrants et équipements chers ; les aliments composés sont chers et de qualité aléatoire.

Très peu d'acteurs aux standards internationaux.

OPPORTUNITES AVICULTURE

Ingrédients pour l'alimentation animale +++
Produits vétérinaires : +++
Bâtiments d'élevage : +++
Equipements divers : systèmes d'abreuvoirs

Equipements d'abattage : +++

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.4 Elevage laitier

Selon le Kenyan Dairy Board, la production laitière nationale s'élèverait à 4,5-5 M T.

Pour mémoire, la production laitière globale en zone COMESA/EAC est de l'ordre de 14 millions T par an. Kenya, Ethiopie et Egypte en sont les leaders, avec plus des ¾.

Le Kenya détient le cheptel laitier le plus important d'Afrique de l'est et Afrique australe.

Fortement saisonnée, la production laitière kenyane chute de 50 à 70% en saison sèche, avec pic de production en avril-juin.

80% de cette production est à l'actif de petits éleveurs (~800 000), il en résulte une collecte tant problématique que coûteuse, un thème commun aux 3 pays concernés par l'enquête.

La situation est très contrastée, des rendements moyens tournant autour de 3 L/vache/jour aux rendements affichés par certaines fermes commerciales de 25, voire 30 L/vache/jour (sous toutes réserves).

Les estimations de cheptel sont peu précises, de 3,5 à 6, 5 M têtes. Il en va de même des structures d'élevage.

- Production diffuse : multitude de petits éleveurs de 2-3 VL qui livrent quelques 5-7 L par jour ;
- Des éleveurs de taille intermédiaire, à même de fournir de l'ordre de 20 L par jour ;
- Des élevages commerciaux d'envergure, d'une vingtaine à plusieurs centaines de têtes par atelier, soit des élevages capables de livrer 150 000 à 1 million L lait/an ; certains en « zero grazing » En guise d'exemples :
  - ✓ Le plus important serait dans le nord du pays : SUNSET FARM à Njoro (en réalité KENCHI MANERA SUNSET FARM) ; 850 têtes sur une exploitation de 200 ha.
  - ✓ MAKONGI Farm est également une ferme de référence en races Aysrshire et Boran : exploitation de longue date, de 500 têtes, avec programme d'amélioration génétique de son cheptel avec semence sexée Swedish Red et Ayrshire et laboratoire de transplantation embryonnaire ; vente de génisses améliorées ; projet d'unité de 1 500 têtes avec objectif de production laitière de 30 000 L/j .

A noter qu'il existe, au Kenya, un Herd book : Kenya Stud Book Breeding Organisation - www.klbo.co.ke Les races présentes :

- Frisonne/Holstein
- Kenyan Aryshire dont la population n'est pas négligeable, plus d'1 million de têtes ;
- La race locale Boran (type zébu Brahman) utilisée en race mixte ;
- Guernsey et Jersey ;
- Sahiwal (zebu) pour le lait en croisement Ayrshire, Brownn Swiss, etc.

SYNTHESE ELEVAGE LAITIER

Elevage diffus

- Ordre de grandeur de la production laitière ~5 millions T (y compris de faibles volumes de lait de chèvre et de dromadaire) ;
- Forte saisonnalité ;
- Des centaines de milliers de petits éleveurs ~2-5 têtes, générant 80% de la production ;
- Peu de grands élevages (50 à plusieurs centaines de têtes);
- Ordre de grandeur du rendement moyen selon le Dairy Board ~5-9 L/vache/jour ; les meilleurs éleveurs pouvant atteindre les 15 à 25 L/vache/jour.

Situation sanitaire

- Problème n° 1 selon les éleveurs : mammites ;
- FMD, tuberculose bovine, brucellose ;
- Maladies transmises par les tiques, en premier lieu ECF (theilériose bovine) ;
- Dermatoses.

Commercialisation dominée par les réseaux informels.

Des coopérative existent, actives en matière de collecte mais sans capacité de transformation, à l'exception de GITHUNGURI DAIRY COOP.

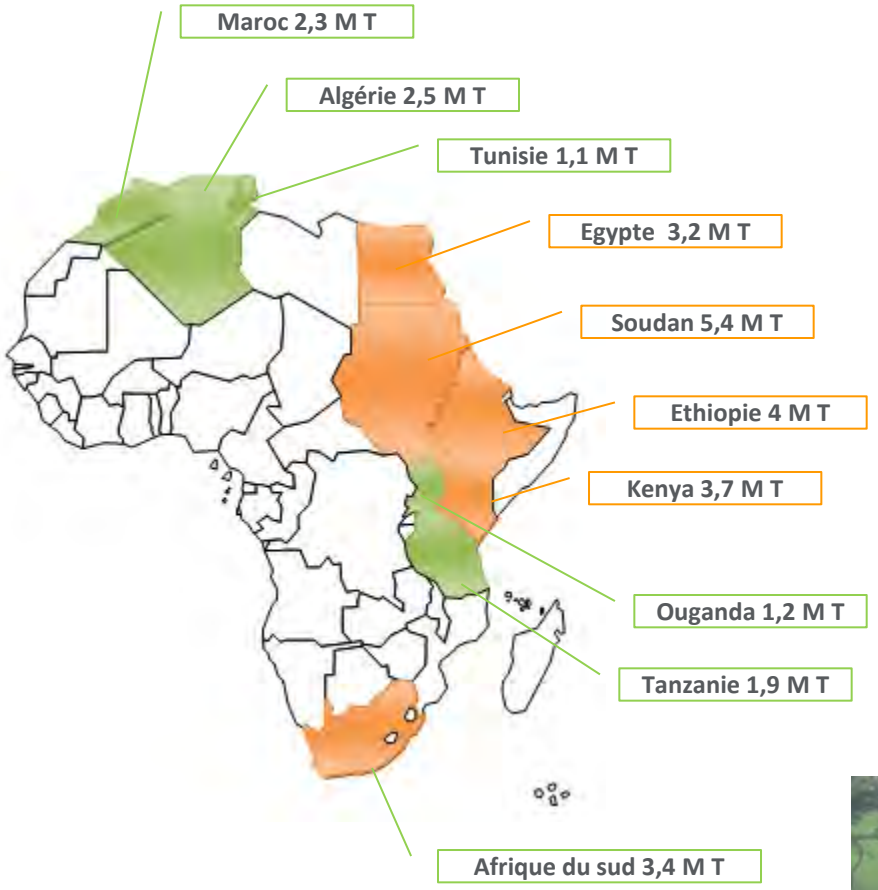
En aval, une industrie oligopolistique (cf. chapitre consacré).

OPPORTUNITES ELEVAGE LAITIER

Appui aux coopératives actives dans le secteur laitier +++
Intrants : +++
Equipements de réfrigération du lait et de 1ère transformation : +++

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principaux pays producteurs en 2013
(Source : FAO)



BILAN - Production laitière en Afrique en 2013
(Source : IFCN)

TOTAL Production laitière (en M T)	**50**
Proportion de lait collecté par l'industrie (%)	20%
Population (en milliard)	1,1
Consommation de produits laitiers en kg équivalent lait par habitant et par an	52
Autosuffisance en lait	88 %
Nombre de fermes laitières (en million)	10,9
Nombre d'animaux laitiers (en million)	65,4
Rendement laitier moyen (kg ECM* par vache et par an)	600

(*) en équivalent lait 4% MG et 3,3% MP, selon formule ECM (energy corrected milk formula).

Ferme laitière - Photo A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.5 Elevage viande bovin/ovin/caprin

Le cheptel bovin est estimé à approximativement 9-15 millions de têtes.

Le cheptel de petits ruminants est tout aussi difficile à estimer : de l'ordre de 45 millions d'ovins et caprins (respectivement 27 et 18 de source officielle pour 2009). Si les dromadaires et bovins/zébus constituent le capital des éleveurs nomades, les petits ruminants constituent le capital disponible à tout moment, jouent le rôle de liquidités.

La peste des petits ruminants est l'un des fléaux majeurs à l'heure actuelle.

80-90 % environ du cheptel de ruminants est élevé par les communautés pastorales.

Le système d'élevage traditionnel est donc largement dominant.

Il convient d'y ajouter les élevages sédentaires sur les hauts plateaux.

Les élevages intensifs de type « feedlots » sont encore marginaux ; ils ne généreraient pas plus de 3% de la production en se positionnant sur le segment de haut de gamme (cf. exemple ci-contre).

Le Kenya est loin d'être autosuffisant en « viande rouge ».

Les frontières sont naturellement poreuses pour les animaux sur pieds.

Des flux importants d'animaux vifs sont signalés, en provenance de Somalie, Ethiopie, Tanzanie, voire du Soudan.

Le Kenya est également considéré comme exportateur d'animaux vivants.

Elevage bovin viande
Photo A. Bernard

MORENDAT FARM

L'exception !

Un élevage ciblant les restaurateurs les plus exigeants

Elevage et feedlot de 3 000 têtes, en « Zero pâturage » sur 65 ha

Conduite en plusieurs phases avec alimentation spécifique produite sur la ferme (ensilages, luzerne, céréales) + concentrés après sevrage à 7 mois

Bœufs finis quasi exclusivement au grain

Traçabilité complète dès la naissance

Traitements divers : acaricides, vaccinations, …

Importation de semence sexée du R. Uni pour croisement avec la race rustique local Boran.

Mâle Croisé recherché : 25% Boran (rusticité), 25% Simmental (lait), 50% Angus (qualité de la viande)

Races présentes : Angus et Charolais pour la viande
Simmental et H Friesian pour le lait

©2016 Business France. Tous droits réservés

Distribution du cheptel de ruminants selon KNBS (données 2009) en nombre de têtes

En têtes	Bovins « exotiques »	Bovins de races locales	Ovins	Caprins	Camélidés
Nairobi	25 500	29 000	34 800	46 800	-
Centre	800 300	325 700	664 200	531 200	200
Cote	74 000	885 900	467 400	1 570 700	51 000
Est	373 300	1 886 900	1 890 900	4 729 000	248 600
Nord-est	80 500	2 694 800	4 264 200	7 886 600	1 700 900
Nyanza	221 700	1 527 000	495 100	961 300	-
Vallée du Rift	1 560 200	5 919 600	9 079 400	11 750 500	968 200
Ouest	219 900	843 600	233 700	264 000	2 000
KENYA	**3 355 000**	**14 112 500**	**17129 700**	**27 740 100**	**2 970 900**

60% du cheptel de ruminants en zones arides et semi-arides

Principale activité dans ces zones défavorisées ~ 90% emploi rural

L'élevage de ruminants contribuerait pour près de 40% du PIB agricole

©2016 Business France. Tous droits réservés

L'abattage est, au Kenya, assuré par les éleveurs eux-mêmes ou via les coopératives. Les ateliers d'abattage sont par conséquent très nombreux et disséminés.

Acteurs principaux identifiés, hors secteur avicole :

➡ KENYA MEAT COMMISSION, société étatique ré-ouverte en 1986 après une quinzaine d'années d'arrêt total d'activité ; sa capacité est de 1 500 gros bovins/j et de 1 500 petits ruminants/j (plus abattoir de Mombasa de plus petite taille).

➡KAKUZI (bovins) : groupe connu dans d'autres domaines agricoles tels que le thé et l'avocat. Le groupe détient un élevage de bovins de race Boran et animaux croisés Boran X Simmental ; l'abattoir est certifié Hallal.

➡ FARMER'S CHOICE (porcins)

La consommation de viandes rouges n'est pas connue avec précision ; elle serait de l'ordre de 15-16 kg/habitant/an, contre 11 kg seulement en Tanzanie et de l'ordre de 8-12 kg en Ethiopie.

KMC groupe exportateur

Repérage prix de détail de la viande bovine

Circuits informels
380-400 KES/kg *(~ 3,40-3,60 EUR/kg)*
Par comparaison viande de chèvre : 400 KES/kg

Circuits formels
450 KES/kg environ *(~ 4 EUR/kg)*

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.6 Elevage porcin

Elevage diffus au Kenya, l'élevage porcin pourrait être développé, la demande pour une viande de qualité existe.

Le seul élevage porcin intégré est celui de FARMER'S CHOICE du groupe de l'Aga Khan.

- Elevage de 23 000 têtes en ateliers isolés, en système classique de biosécurité ;
- Cheptel de 2 000 truies ;
- Usine intégrée de fabrication d'aliments composés ~600 T/semaine dont 300 T pour les besoins propres du groupe et 300 T pour vente à tiers ;
- Abattoir intégré : 800 têtes/semaine en provenance de l'élevage intégré + 800 têtes en provenance d'éleveurs apporteurs.

Ce modèle de production fonctionne depuis plusieurs années, il a le mérite d'exister, de structurer un tant soit peu de petits éleveurs, avec des défis, certes :

- Petits éleveurs apporteurs difficile à assister bien que « éleveurs sous contrat » ;
- Traçabilité très partielle, faute d'identification des animaux ;
- IA à 100% en élevage intégré ; en revanche monte naturelle chez les petits éleveurs du groupe : FARMERS'CHOICE fournissant cochettes et verrats à tous ses éleveurs (élevages de 2 à 80 truies) ;
- Fourniture également de l'aliment composé sous formulation FARMER'S CHOICE.

Le groupe importe, en direct, pratiquement toutes les matières premières nécessaires pour l'alimentation des animaux, à savoir :

- Tourteaux de soja d'Inde
- Farine de poisson de Maurice
- Acides aminés de Chine (lysine)
- Lactosérum d'Europe (Ukraine)
- Céréales d'Afrique de l'est
- Faute de production locale, l'aliment starter pour porcelets est importé : PROVIMI et DEVENICH NUTRITION

Le premix destiné à la fabrication de l'aliment des reproducteurs est importé pour des raisons de qualité ; fournisseur: PROVIMI.

Le premix destiné à la fabrication de l'aliment porc charcutier est de fabrication locale pour des raisons de coût.

FARMER'SCHOICE contrôlerait 90% du marché formel de la viande de porc.

©2016 Business France. Tous droits réservés

RECAPITULATIF DES LEADERS KENYANS - Viandes

KMS
Société kenyane
Abattage dans l'abattoir public à agrément Halal, KENYA MEAT COMMISSION, et autres établissements.
Se présente comme exportateur leader de viandes rouges en carcasses, découpes et viande désossée, avec, pour marchés cibles, les pays du Moyen-Orient.

ALPHA FINE FOODS Ltd (AFFL)
Société kenyane dont l'origine remonte à 1997
Un des acteurs kenyans majeurs des viandes transformées

Viandes bovine, ovine/caprine

KENCHIC Ltd
Société kenyane
Intégrateur avicole de loin leader (des grands parentaux au poulet de chair/œuf, avec lignes de transformation)

SIGMA SUPPLIES Ltd
Société kenyane exportatrice
Poulet de chair et oeuf

Viande de volaille

FARMER'S CHOICE
Société kenyane (Groupe Aga Khan)
Intégrateur (élevage porcin, abattage, 1ère et 2ème transformation)

Viande porcine

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.7 Aquaculture

L'aquaculture est un secteur qualifié de prioritaire par les Pouvoirs Publics.

Des fonds importants seraient alloués au développement de cette filière. Chaque « county » affiche un plan de développement sous l'égide du MoA.

Tilapia, poisson chat et perche du Nil sont les principales espèces exploitées au Kenya. Il s'agit davantage d'une activité de pêche que d'élevage à proprement parler. Il y aurait une centaine d'écloseries et plusieurs dizaines de milliers « d'éleveurs » pratiquant des systèmes intermédiaires de semi-intensification avec empoissonnement et nourrissage partiel en étang ou bassin.

Le contexte est le déclin de la pêche dans le lac Victoria (surexploitation des ressources, pollution, développement de plantes invasives, etc.). L'activité de pêche est essentiellement, au Kenya, une activité artisanale, en eaux continentales (lac Victoria à hauteur de près de 80% de la production).

Selon les données du Fishery Department 2012 :

- Pêche marine : 9 000 T
- Pêche continentale : 139 000 T
- Aquaculture : 20 000 T (Tilapia ~15 000 T, poisson chat ~ 3 500 T, carpe commune ~1 200 T, truite arc-en-ciel moins de 200 T ; et divers)

Une association a été créée en 2007 : Aquacultural Association of Kenya (AAK)

Selon les données de l'association, la production est estimée actuellement autour de 50 000 T.

- Perche du Nil
- Tilapia
- Poisson chat (***Clariusgariepinus)***
- Truite arc-en-ciel
- Carpe commune

Les véritables élevages aquacoles sont encore rares au Kenya. Deux acteurs majeurs ont été signalés :

- Le groupe DOMINION FARMS, leader du secteur (siège aux USA) ; spécialiste du riz, le groupe a investi depuis 2010 dans l'aquaculture commerciale à grande échelle (tilapia), en partenariat avec le Ministère de la Pêche. Sa vocation est la production d'alevins ~2 millions par mois pour l'engraissement par de petits éleveurs à l'ouest du pays. Le groupe dispose depuis 2003 de 17 000 acres dans la province de Nyanza dans l'ouest du Kenya pour la riziculture et l'aquaculture, soit près de 7 000 ha.
- JAMBO FISH FARMS ou plutôt JAMBO FISH WESTERN Ltd, jeune société montée en 2010 par FLEUREN & NOOIJEN, spécialiste néerlandais en écloserie et conseils en aquaculture intensive, et deux partenaires locaux : Josephus Verwiel (CHARLES GERARD Ltd, import-export en équipements pour l'horticulture) et Marion van Dijck (SARAKASI TRUST). Vocation : production d'alevins de tilapia (élevage monosexe) ainsi que de poisson chat africain, plus projets fermes aquacoles clef en main.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Si le potentiel aquacole kenyan semble important, des obstacles restent à surmonter pour sécuriser les éleveurs potentiels, compte tenu du niveau relativement élevé d'investissements requis et du manque d'expérience) :

- Absence d'expérience des éleveurs potentiels
- Formation pour l'acquisition des techniques d'élevage
- Financement
- Disponibilité en eaux de qualité et sur tout le cycle de production
- Encadrement en nutrition et santé animale
- Pertes générées par les vols
- Organisation de la mise en marché de la production

De source publique, l'objectif serait de doubler la production en 3 ans, pour atteindre le seuil de 100 000 T.
Le potentiel d'exploitation est estimé à 1,4 million ha.

Aquacultural Association of Kenya(AAK)

Promoting poverty reduction,food security and healthy living

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.8 Focus alimentation animale

SYNTHESE ALIMENTATION ANIMALE

Filière concentrée

- Leader : UNGA FARM CARE (holding UNGA)
  UNGA fabrique l'aliment volaille sous contrat pour le groupe KENCHIC.
- N° 2 : PEMBE FEEDS
  Meunier à l'origine, fabrications d'aliments du bétail depuis la fin des années 90.
- N° 3 : SIGMA
  Objectif d'une gamme complète, avec aliments spéciaux ; investissements récents dans l'extrusion.
  En projet : aliments poisson, aliments pour animaux domestiques.

Concurrence

- Groupe PROVIMI, fortement positionné sur le marché des premixes, avec offre de formulation, service d'analyses des matières premières en laboratoire agréé, appui au financement.

KEPOFA

Interprofession fondée en 2002 et enregistrée officiellement en 2005

Association d'envergure limitée

Les membres de cette association sont essentiellement de petits éleveurs (environ 7 000)

KEPOFA a bénéficié de l'assistance allemande (GIZ) et également danoise (DANIDA)

Elle est actuellement sous assistance de la FORD FOUNDATION

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités
IAA au Kenya

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.1 Leaders des IAA kenyanes

Les segments d'activité les plus développés : le sucre, les boissons, les huiles végétales, la meunerie, la confiserie, les produits laitiers, les fruits, les légumes, les fleurs –avant tout production et négoce, les fruits secs – production et négoce (noix de cajou notamment), café, thé, tabac

Outre les « corporates » listées en introduction de l'étude,

- MUMIAS SUGAR (détiendrait plus de 50% du marché kényan du sucre)
- BIDCO OIL REFINERIES
- KAPA OILS REFINERIES
- KENYA NUTS Co : un des leaders au monde en noix de cajou et noix de macadamia
- HOUSE OF DAWDA
- MELWIN MARSH (thé)
- MOMBASA MILLERS
- PEMBEMILLERS
- UNGA GROUP
- PREMIER FOODS
- DEEPA (snacks)
- SIGMA SUPPLIES
- FARMERS CHOICE
- BROOKSIDE DAIRY
- MINIBAKERIES de MGMINIGROUP (« Supa Loaf »)
- JAMBO BISCUITS
- KENAFRIC (groupe industriel diversifié ; entre autres activités agroindustrielles : chewing gum, confiserie, boissons en poudre et prochainement boissons gazeuses)

Classement
« Kenyan Superbrands » 2015

Critères qualité, fiabilité et originalité

IAA listées

NAKUMATT au 8ème rang sur 100
MUMIAS SUGAR au 10ème rang
COCA COLA au 11ème rang
KENCHIC au 13ème rang
SUPA LOAF au 16ème rang
FARMER'S CHOICE au 19ème rang
KASUKU au 44ème rang

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.2 Focus Industrie laitière

L'industrie laitière a été libéralisée en 1992, mettant ainsi fin au monopole de la KCC, il s'en est suivi l'apparition d'acteurs privés et également d'un réseau informel diffus.

C'est un secteur relativement dynamique, le sous-secteur agroalimentaire leader en termes de contribution au PIB ~4% en 2012 (de source KDB).

La collecte :

➡80% du lait collecté provient de petits éleveurs ;

➡55% du lait seulement est commercialisé, l'autoconsommation représente quelque 35% et le reste sert à l'alimentation des veaux ;

➡Les pertes sont importantes ~10-30% ;

➡Le secteur informel représente entre 70 et 85% du lait commercialisé ;

Le réseau informel reste attractif pour les éleveurs, plus lucratif et la rétribution est immédiate. Il fait intervenir divers intermédiaires :

- Les petits collecteurs ~ 50-100 L/j ;
- Les gros collecteurs, motorisés ~ plus de 2 000 L/j.

L'industrie compterait une trentaine d'acteurs industriels actifs pour une capacité installée comprise entre 1 500 et 2 200 T/j (selon les sources) mais il s'agit en réalité d'un oligopole.

En adoptant l'hypothèse d'une capacité de 2 200 T/j, la production étant de l'ordre de 600 T/j, le taux d'utilisation calculé serait par conséquent de 26% seulement.

3 leaders contrôleraient près de 85% de la transformation industrielle : BROOKSIDE, NEW KCC et GITHUNGURI.

En se basant sur les estimations de production laitière indiquées, la consommation tourne autour de 100-120 L/personne/an. Le Kenya se distingue donc par son niveau de consommation, très supérieure à ce qui est observé dans les pays de la région : une quarantaine/cinquantaine de L dans le cas de l'Ouganda, de la Tanzanie et du Rwanda ; moins de 20 L dans le cas de l'Ethiopie.

OPPORTUNITES INDUSTRIE LAITIERE

Appui aux coopératives, acteurs de la collecte : organisation, stockage, contrôle de qualité

Chaîne du froid +++
Technologies, équipements de laboratoire, kits de contrôle de qualité : +++

Packaging, laits et boissons laitières longue conservation +++

Transferts de technologies pour diversification de l'offre : yaourts et laits aromatisés, …

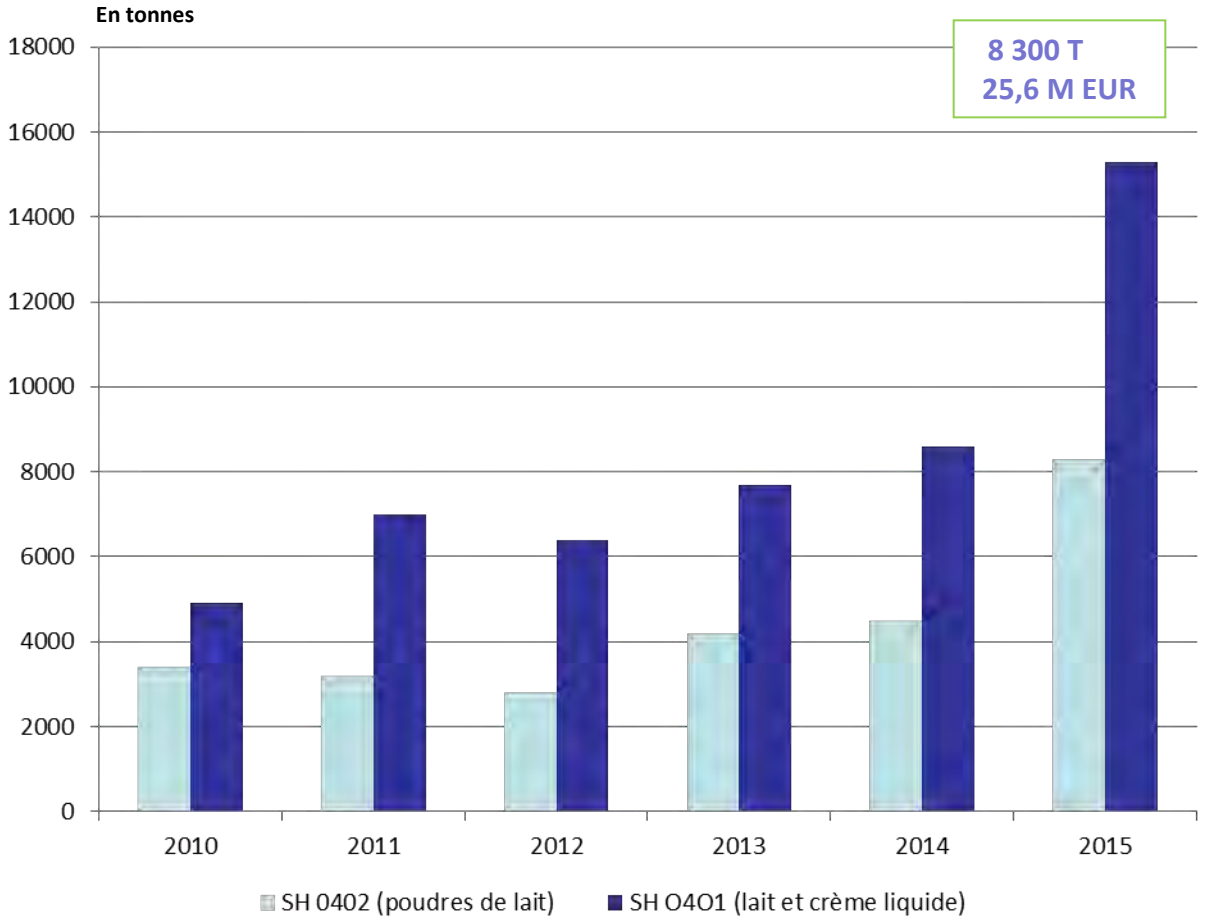
Société fromagère - Photo A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations kenyanes de lait

(Source : GTA, selon douanes kenyanes)

15 300 T
8,9 M EUR



Valeur des importations kenyanes de poudres de lait en 2015 (selon les douanes kenyanes)

- 25,6 millions EUR contre 14,7 M EUR en 2014 (totalité de la rubrique 0402) ;
- Soit un tonnage de 8 300 T ;
  - Ouganda : 87%
  - Irlande : 5%
  - Nouvelle Zélande, Suisse, Pays-Bas : 1 à 2 % selon les pays.

A noter que les importations de lactosérum et dérivés sont négligeables ~ 130 T en 2015.

Valeur des importations kenyanes de lait liquide en 2015 (selon les douanes kenyanes)

- 8,9 millions EUR contre 5 M EUR en 2014 (totalité de la rubrique 0401)
- Soit un tonnage de l'ordre de 15 000 T
  - Ouganda : 93%
  - Tanzanie : 7%

! **Les importations kényanes de beurre et ghee sont négligeables de même sur les importations de fromage : respectivement 150 et 200 T en 2015 (moins de 500 000 EUR).**

! **Le groupe NESTLE au Kenya utilise des poudres de lait, le lait local ne répondant pas à ses exigences de qualité.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Contrairement aux Ethiopiens, les Kenyans ne conçoivent pas consommer le thé sans lait.

Le lait se consomme avant tout liquide, sous forme de laits aromatisé ou non, ou de yaourts à boire.

Les fromages sont chers pour une majorité de la population.

Les yaourts sont consommés par les jeunes enfants des classes les plus favorisées.

Pour une bonne diffusion des produits, les efforts des industriels doivent porter tout particulièrement sur les solutions bon marché de packaging.

Les entreprises s'engagent dans les programmes de lait dans les écoles : la province de Mombasa serait pionnière.

La qualité du lait n'est pas meilleure au Kenya que dans les pays voisins.

Il semble que l'amélioration de la qualité du lait soit un véritable défi pour les industriels.

Il est signalé toutes les formes d'adultération du lait.

Une majorité d'éleveurs n'observent pas les mesures d'hygiène élémentaires : coliformes, salmonelles, …

Les antibiotiques : les petits éleveurs ne savent pas précisément comment utiliser les antibiotiques et ne respectent pas par conséquent les mesures élémentaires ; ils ne tiennent la plupart du temps aucun registre.

Une large part du lait commercialisé n'est en fait jamais pasteurisé au Kenya ! (lait commercialisé sur les réseaux informels mais les ménages avisés le font systématiquement bouillir).

Les zoonoses Tuberculose et Brucellose sont très répandues.

Si la présence d'aflatoxines dans le lait est prise au sérieux en Ethiopie, il est observé un certain déni du problème au Kenya ; pléthore de fabricants d'aliments du bétail, sans stockage approprié , sans contrôle de qualité des ingrédients, les tourteaux notamment sont incriminés.

Dans un climat de guerre du lait, rares sont les entreprises qui appliquent les normes qu'elles se fixent : composition physique du lait, germes totaux, adultération, antibiotiques, …

©2016 Business France. Tous droits réservés

BROOKSIDE est le leader de l'industrie laitière kenyane

- BROOKSIDE, fondée en 1993

  BROOKSIDE est de loin le leader sur le marché kenyan du lait et produits laitiers frais (hors boissons en poudre) avec une part de marché estimée à 33-40% selon les sources.

  La société dispose d'un réseau de distribution étoffé, couvrant plus de 200 000 magasins en Afrique de l'est.
- New KCC se classe au 2ème rang avec une part de marché de 15-25% ;
- GITHUNGURI, au statut coopératif , occupe le 3ème rang ;
- Les autres unités sont plus modestes.

En ce qui concerne le segment spécifique des boissons lactées en poudre :

- NESTLE KENYA
- CADBURY

- BROOKSIDE.
  Le groupe DANONE est entré en 2014 au capital de BROOKSIDE (40%)
  - BROOKSIDE a racheté en 2015, SAMEER AGRICULTURE & LIVESTOCK Ltd,-Ouganda, JV entre le groupe kenyan SAMEER et RJ CORP. - Inde
- NEW KCC
- GITHUNGURI DAIRY, coopérative d'éleveurs laitiers, 23 000 membres environ pour une collecte de 230 T/jour.
- BIO FOOD
- RAHA MILK
- HAPPY COW
- BROWN CHEESE

©2016 Business France. Tous droits réservés

BROOKSIDE : leader kényan du lait de consommation et des boissons lactées

- Gamme de laits de consommation (lait pasteurisé et lait longue conservation), laits fermentés, crème, beurre et ghee ;
- Fabrication de poudres de lait depuis 2015 (investissements de 3,5 milliards KES dans une tour de séchage) ;

En guise d'exemple : BROOKSIDE DAIRY Ltd

Leader de l'industrie laitière kenyane
CA affiché de 142 millions USD en 2014
Capital : famille Kenyatta 50%, DANONE 40%, ABRAAJ Capital 10%

- Acteur majeur des fusions acquisitions dans l'industrie laitière régionale
  – Kenya : acquisition récente de Buzeki Milk, également de SpinKnit in 2013, Delemare and Ilara ;
  - Investissements en Ouganda (BROOKSIDE Dairy Uganda, ex- SAMEER Agriculture) et en Tanzanie (BROOKSIDE Dairy Tanzania) ;
  - Volonté de s'implanter en Ethiopie (cible de Elemtu Dairy) et au Nigéria ;
  - Tentative de reprise de Inyange Industries factory au Rwanda.

- Fondée en 1993, BROOKSIDE contrôle environ 40% de la collecte laitière par l'industrie.
  - 120 000 éleveurs fidélisés (sur un potentiel de 200 000) ; majorité d'éleveurs de 2 à 5 vaches laitières ;
  - réseaux de collecte : éleveurs en direct ou via collecteurs et centres de collecte du réseau coopératif ;
  - mise en place de tanks de réfrigération : cuves de 1000-5000 L de capacité à niveau local, et tanks de 70-10 000 L en centres de collecte.

- BROOKSIDE travaille avec 8 000 coopératives qu'elle tente de fidéliser :
  - certaines d'entre elles pouvant assurer une collecte intermédiaire du lait ;
  - maillon important de distribution d'intrants dont aliments du bétail ;
  - lieux potentiels de formation BROOKSIDE pour les éleveurs.

- Capacité industrielle portée, au Kenya, à 2 millions L/j ;

- Société exportatrice : Afrique de l'est mais également Rwanda, Burundi, Egypte, …

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.3 Filière meunerie panification

La farine de maïs est la première farine produite au Kenya ; elle entre dans la fabrication du traditionnel « Ugali » (pâte à base de farine de maïs ou de mil cuite à l'eau), de pain, galette, porridge, etc.

La farine de blé est quant à elle destinée à la fabrication de pain, y compris pain plat type « chapati ».

Le secteur de la meunerie est fragmenté ; une vingtaine de meuniers seulement affichent une capacité de plus de 150 T/j. Il s'agit néanmoins d'une corporation influente, dotée d'un chef de file, UNGA, lequel groupe détiendrait près de 50-60% du marché !

A noter que le groupe américain SEABOARD est au capital de la holding UNGA à hauteur de 35%.

- N° 1 : MOMBASA MILLERS
- N° 2 : PEMBE MILLERS
- N° 3 : UNGA
- PREMIER FLOUR MILLS
- TIGER BRANDS- Afrique du sud, via rachat de RAFIKI MILLERS
- NAIROBI FLOUR MILLS
- Groupe tanzanien BAKHRESA implanté au Kenya (cap 750 T/jour)
- Une centaine de moulins de petite et moyenne capacité

La capacité installée serait, pour le maïs, de l'ordre de 1,8 million T par an, ce qui semble confirmer la La capacité globale annoncée de 4 500 T/j .

Des droits de douane élevés ont été mis en place pour protéger le marché de l'éventuelle concurrence de farines d'importation.

Les farines produites localement résultent d'assemblage de blés tendres. L'exercice n'est guère aisé, rappelons que sur zone, il y a deux périodes de moisson par an, avec des qualités de blé extrêmement variables d'une saison à l'autre, d'une année sur l'autre. Au final, prix et qualités sont qualifiés de « très volatiles » par les utilisateurs .

De ce fait, il existe un marché potentiel pour des améliorants de farines.

UNGA Group

Un des leaders de la meunerie kenyane

JV américano-kenyane (UNGA 65%, SEABOARD – USA 35% au capital depuis 2000)

Société holding ayant pour filiales :

UNGA Investments Ltd ayant pour filiale, UNGA HOLDINGS ayant fonction de société holding pour le Kenya,

UNGA Ltd meunerie kenyane

UNGA MILLERS Ltd – Ouganda

BULLPAK Ltd JV avec NAMPAK Afrique du sud

UNGA FARM CARE EAST AFRICA Ltd aliments du bétail, minéraux, concentrés et premixes, service de formulation des aliments, et gamme de produits vétérinaires (acaricides, vermifuges, vaccins, antibiotiques)

ISO 22000:2005

CA 2015 : 10,5 milliards KES

©2016 Business France. Tous droits réservés

Si les petits artisans estiment pouvoir obtenir des farines spéciales sur mesure (farines de meule, farine de seigle, farines pour viennoiserie et baguette, etc.), en ce qui concerne les industriels, il en va tout autrement.

Des contraintes majeures se posent à eux.

➡L'approvisionnement en sucre, en prix et qualité

➡Et surtout, l'approvisionnement en farines de qualité garantie, stable

Ordre de grandeur des prix de gros des farines :

➡ Farine pour pain et viennoiserie (issue des céréales locales et d'importation) ~ 90-110 Sh/kg

➡Farines spéciales, exemple de la farine de seigle ~200 sh/kg

Le groupe BUHLER a monté une « African Milling School » à Nairobi, renforçant ainsi sa présence sur zone.

Le marché est porteur pour les pains spéciaux, la baguette et la viennoiserie de qualité.

Les acteurs sur ce créneau :

➡De rares artisans de réputation (boulangers pâtissiers salons de thé installés dans les malls) : groupe kenyan ART CAFFE (chaîne), boulangerie …

➡Des Chef de grands hôtels (se reporter au chapitre consacré)

La boulangerie kenyane est d'influence anglo-saxonne.

Le secteur artisanal reste prépondérant au Kenya. Selon EUROMONITOR pour 2015, les petits boulangers détiennent une part de marché de 40% en valeur et les leaders industriels se classent comme suit :

➡ MINI BAKERIES ~14% ;

➡ FESTIVE BREAD ~ 7% ;

➡ AKIDA 2000 ~7% (même groupe que MINI BAKERIES).

Ajoutons KENBLEST.

SYNTHESE DROITS DE DOUANE

Céréales

➡ Blé dur : 0%

➡ Blé tendre/hard : 35%

➡ Farines : 50% officiellement (60% selon enquête)

➡ Gruaux et semoules : 0% pour le blé, 25% pour le maïs

Sucres

➡ Sucres raffinés : 100% quelle qu'en soit l'origine

➡ *Sucres non raffinés : 35%*

Ingrédients et additifs

➡ Améliorants de panification : 0 ou 25%

➡ Levures : 25%

©2016 Business France. Tous droits réservés

Quelques exemples :

➡ Industriel spécialiste des pains spéciaux : ENNSVALLEY BAKERY, société également engagée en confiserie (Sprinkles Bakery) ; cette société livre le catering aérien de Nairobi (SERVAIR) et déploie des échoppes en supermarchés.

Actionnariat : 52% UNGA et 48% groupe NAS

➡ Société familiale de la boulangerie industrielle – pains anglo-saxons - : KENBLEST ; ce groupe qui fabrique 180 000 pains/jour est en phase d'expansion, y compris dans sa branche meunerie d'une capacité de 300 T/jour pour le blé et 200 T/jour pour le maïs.

La société est à la recherche d'un partenaire pour son projet de fabrication de pâtes alimentaires.

➡Boulangerie industrielle – pain anglo-saxon- : BROADWAYS BAKERY : ce groupe exerce à la fois en tant que meunerie (production de 250 T de farines/jour) avec importations directes de blé, et industriel de la panification (170 000 pains/jour pour une capacité de 240 000).

C'est également un groupe en phase d'investissements ; il pourrait rapidement dépasser le million de pains/an ; son réseau de distribution est national.

CA~6 milliards KES.

SYNTHESE PRIX DE MARCHE

Blé local (farm gate price)

➡ 3 000 Sh/sac de 90kg
~ 300 EUR/T

Maïs local (farm gate price)

➡ 2 100 Sh
~ 210 EUR/T

Farine (type pain)

➡ 3 000 Sh/50kg~27 EUR
~ 540 EUR/T

Prix de détail de la farine de maïs

➡ 120 SH/2kg
~ 1,10 EUR / 2kg

©2016 Business France. Tous droits réservés

Les chaînes de boulangeries et artisans boulangers haut de gamme sont encore rares à Nairobi.

3 établissements méritent d'être signalés : cf ci-contre.

Des projets d'implantation de boulangeries françaises sont en cours.

Art Caffé- Photo A. Bernard

ART CAFFÉ

Jeune chaîne (2009) d'établissements de restauration rapide ; son café, ses pains et viennoiseries ainsi que ses pâtisseries d'inspiration française en font sa réputation ; clientèle familiale comme clientèle d'affaire.

MAMAS FINE FRENCH PATISSERIE

Un établissement "taste of Paris"

ALEXANDRE FINEST BAKERS

Une gamme de pains (dont baguette à la française), viennoiseries et gâteaux de qualité

SEPTARIA (boulangerie française)

Gamme de pains spéciaux, baguette, croissants, sandwiches, …

Image de produits traditionnels et de produits frais, sans additif ni conservateur.

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.4 Filière sucre en faillite

La filière sucre kenyane est en grande difficulté, les faillites se succèdent. Parmi les raisons invoquées : des rendements très bas, des outils obsolètes, un management déficient, la faiblesse des infrastructures de transport.

➡ D'où un coût de production du sucre brut très élevé, évalué à près de 600 USD/T, à comparer à la moyenne COMESA de 350 USD/T (soit un coût de production du sucre raffiné d'environ 900 USD/T).

5 Unités étatiques sont officiellement à vendre fin 2015 :

- ➡ Nzoia Sugar Co.,
- ➡ South Nyanza Sugar Co.,
- ➡ Chemelil Sugar Co.,
- ➡ Muhoroni Sugar Co.,
- ➡ Miwani Sugar Co.

La filière compte 12 entreprises sucrières, avec, pour leader, MUMIAS SUGAR, société publique également en situation financière incertaine.

Au cours des 5 dernières années, des acteurs privés se sont affirmés , signalons : WEST KENYA, SOIN, KISCOL, KIBOS, BUTALI, TRANSMARA, SUKARI.

A noter que divers groupes étrangers, indiens et mauricien notamment, prospectent activement, manifestant leur intention de se positionner dans cet univers opaque.

➡ Un MoU a été signé en 2016 entre le gouverneur de Kisii County et la société indienne ASIATIC OXYGEN (groupe KANORIA) concernant la construction d'une sucrerie d'une capacité de 86 000 T de sucre et de 7,5 millions L d'éthanol, avec centrale de production d'énergie de 10 Megawatts (inauguration envisagée en 2018).

Cette filière sensible était, jusqu'en juillet 2014, placée sous l'autorité du KENYA SUGAR BOARD (KSB), démantelé depuis pour donner naissance à la SUGAR DIRECTORATE sous la tutelle de l'AGRICULTURE FOOD & FISHERIES AUTHORITY (AFFA).

- ➡ Production de sucre de canne :~550 000 T en 2014/15 (de source USDA);
- ➡ Importations de sucre raffiné ~ 250 000 T auxquelles s'ajoutent des importations de sucre brut ~100 000 T ;
- ➡ Marché de consommation de l'ordre de 820 000 T.

L'écart se creuse entre production nationale et importations.

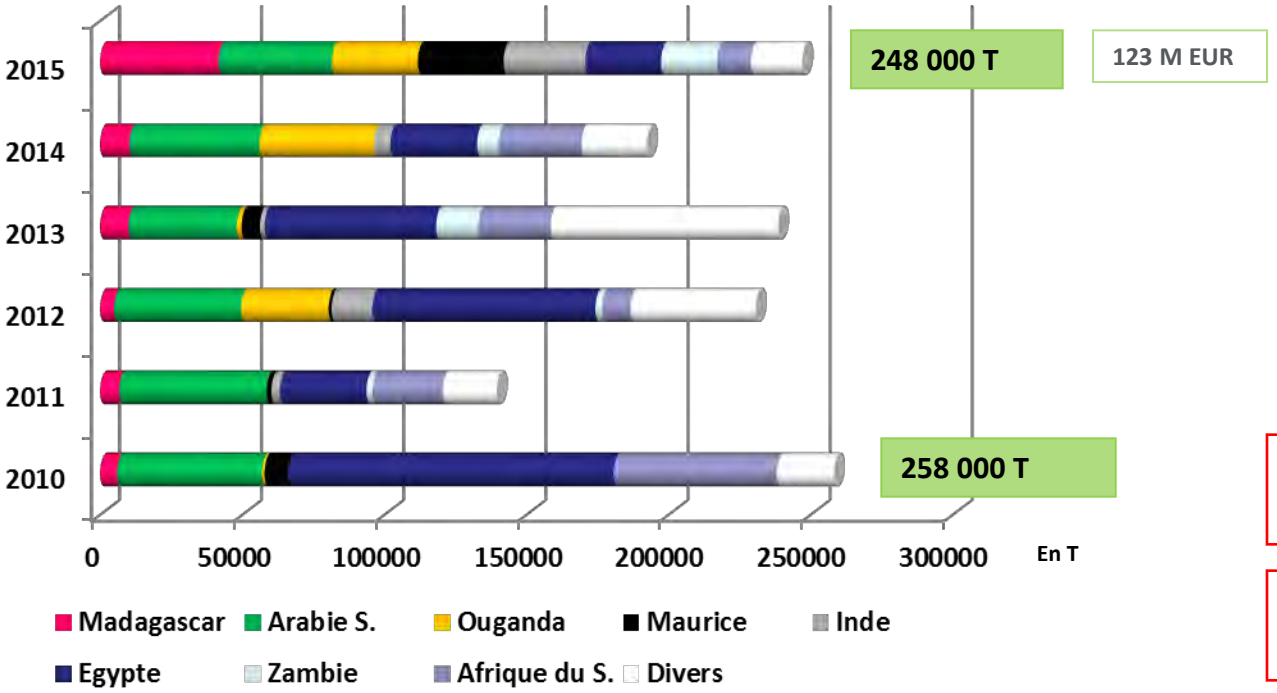
Le Kenya importe quelque 250 000 T de sucre par an, flux apparent selon les douanes kenyanes.

Il est fait état d'importations illégales.

- ➡ Madagascar et Maurice à hauteur de 72 000 T en 2015, soit près de 30% du tonnage total importé, selon les douanes kenyanes ;
- ➡ Brésil (réexportations de l'Arabie S) ;
- ➡ Ouganda, Zambie et Afrique du sud à hauteur de 62 000 T en 2015, soit près de 25%.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations kenyanes de sucre
Total HS 1701
(Source : GTA, selon douanes kenyanes)



Valeur des importations kenyanes de sucre (rubrique SH 1701) en 2015, selon les douanes kenyanes :

➡ 123 millions EUR
Arabie S : 17%
Madagascar : 17%
Ouganda : 13%
Maurice : 12%
Egypte : 11%
Inde : 10%
Zambie : 9%
Afrique du sud : 5%

! **Origine Arabie S. : il s'agit selon toute vraisemblance de sucre brésilien**

! **Il convient de rajouter les importations kenyanes en 1702 :**
➡29 300 T en 2015, Inde pour 90% ;
(de 15 500 T en 2010 à 29 300 T en 2015)
➡pour un montant de 13,4 M EUR.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités
Distribution au Kenya

©2016 Business France. Tous droits réservés

5.1 Un marché de consommation dynamique

Le Kenya se classe au 5ème rang des marchés de consommation africains en termes de croissance (sur la période 2000-2013) selon JPMG (2015).

- Kenya : + 12,2%
- Derrière l'Angola : 34%, le Nigéria : 23,4%, le Ghana : 15,8% et l'Ethiopie : +15,6%

Kenya et Ethiopie se classent au 8ème et 9ème rang des marchés de consommation africains en 2013 selon la Banque Mondiale.

Une population en forte croissance : selon les données le plus récentes publiées pour 2013, +2,3-2,7% selon les sources.

SYNTHESE DROITS DE DOUANE

Viandes
- Volaille, viande bovine réfrigérée comme congelée), viande de porc: 25%
- Produits de charcuterie : 25%

Poissons et crustacés : 25%

Produits laitiers
- Beurre : 25% (60% selon certains opérateurs)
- *Pour mémoire, margarines : 25% également*
- Crème : 60%
- Fromages : 60%
- Yaourts : 60%

Fruits
- Pomme : 25%
- Raisin : 25%

Huiles et vinaigres
- Huiles raffinées, vinaigres et condiments : 25%

Divers exemples
- Chocolat pour le détail : 25%
- Farines : 60%
- Pains et biscuits : 25%
- Vins : 25%
- Bières : 25%
- Pâtisserie congelée : 25%

!

Des obstacles non tarifaires et taxes diverses sont susceptibles de s'ajouter aux droits classiques.
La TVA est de 16% ; certains produits alimentaires de première nécessité en sont exemptés tels que le riz ou la farine de maïs.

©2016 Business France. Tous droits réservés

5.2 Distribution traditionnelle et réseaux informels encore très actifs

Si le marché des produits alimentaires est encore dominé à près de 80% par la distribution traditionnelle (kiosques, petites épiceries, etc.) et les réseaux informels, le Kenya se classe néanmoins au rang des pays les plus avancés en Afrique sub-saharienne en termes de développement de la distribution moderne.

La croissance économique du pays, l'urbanisation grandissante et l'émergence de la classe moyenne sont autant de facteurs en faveur de la distribution moderne. Mais il lui faut innover, offrir des services* pour justifier des niveaux de prix élevés au regard du pouvoir d'achat de la population.

Le marché suscite l'intérêt de grands groupes étrangers tels que TESCO (projets concrets), WALMART GAME (échec jusqu'à présent au Kenya), SHOPRITE, CHOPPIES (chaîne du Botswana, serait déjà implantée), …

MAF/CARREFOUR s'implante ; inauguration du centre commercial HUB KAREN à Nairobi en février 2016, mall qui accueille son premier établissement.

- Le Kenya est une plate-forme d'implantation idéale pour ensuite toucher l'Ethiopie ou la Tanzanie.

C'est un marché qui présente des facteurs limitants non négligeables :

- Facteur risque
- Trafic automobile
- Degré de saturation du marché

- NAKUMATT en est le leader, et de loin ; 1ère chaîne de distribution en Afrique de l'est, NAKUMATT s'exporte dans la région, avec des implantations en Ouganda (8 établissements), au Rwanda (2 '') et depuis récemment en Tanzanie (4 '') ; velléités d'investir au Botswana, Burundi, RDC, Malawi, Nigéria, Soudan du sud et Zambie.
  (*)Ouverture 24h sur 24 de certains établissements.
  Le groupe investit actuellement dans des convenience stores.
  CA de l'ordre de 750 millions USD .
- TUSKYS, numéro 2
  (*)Ouverture 24h sur 24 de certains établissements.
  Partenariat avec VIVO ENERGY pour la gestion de « forecourt retailers ».
- UCHUMI, numéro 4
  (*)Service de shopping en ligne.
- NAIVAS, numéro 3
  (*)Ouverture 24h sur 24 de certains établissements.

De plus petits acteurs sont également actifs tels que MAATHAI Supermarket, GREENMART, QUICKMART, EASTMATT, CHANDARANA, etc. (NIELSEN 2015)

Le Kenya est un leader africain en matière de « mobile money ».

Contrairement au cas éthiopien, le secteur kenyan de la distribution est ouvert aux IDE, sans aucune restriction, ni sur le capital, ni sur le rapatriement des bénéfices.

©2016 Business France. Tous droits réservés

5.3 Des perspectives pour les produits gourmet

Le Kenya ne produit pas suffisamment en quantité et surtout en qualité pour satisfaire son marché haut de gamme.

- Il existe une classe moyenne urbaine qui vit à l'occidentale, avec des revenus proches de 1000-2000 EUR/mois.
- A noter que cette clientèle à même d'acheter en supermarchés des produits congelés ou de la charcuterie continue de s'approvisionner sur le marché africain en viandes, fruits et légumes, etc.
- Un très fort attachement à la marque est constaté.

Si la distribution de détail n'est pas dénuée de potentiel de débouché pour des produits « gourmet » d'importation, le marché de l'hôtellerie restauration de luxe est d'ores et déjà porteur d'opportunités à court terme.

Les restaurateurs recherchent en effet une gamme étoffée de matières premières et également d'équipements. Ces restaurants de réputation sont en outre « vitrines » et font office parfois de centres de formation de cuisiniers, pâtissiers, boulangers.

Entre autres : Seven Grill, Sakara, Fairmont, Fairview, Serena, Hemingways, …

OPPORTUNITES

Matières premières +++

Produits laitiers : beurres et crèmes
Viandes transformées : toutes les spécialités pour restauration de luxe, à savoir, charcuterie, foie gras, …
Certains fruits et légumes frais

Ingrédients divers : concentrés de fruits, préparations intermédiaires, arômes naturels, etc.

Equipements ++

Attention aux droits de douane classiques, viennent s'ajouter des droits occultes : un ingrédient pour l'industrie taxé à 5-10% est au final taxé à 20-25% plus éventuelle TVA de 16% sur les produits intermédiaires.

©2016 Business France. Tous droits réservés

L'offre locale est jugée lacunaire et surtout de qualité non adaptée

Les importations sont en pratique difficiles, voire impossible dès que des filières locales organisées existent (volaille , farines, etc.), restent aisées dans d'autres cas (poissons et produits de la mer)

- Gamme laitière : qualité insuffisante y compris en lait de consommation
  Les chefs ont recours à des beurres et crèmes d'importation
  Les groupes de distribution et société de catering se fournissent localement
- Gamme volaille : qualité médiocre y compris en volaille paysanne
  Importations en pratique impossibles.
- Gamme viandes rouges : des critiques sont formulées à l'encontre de leur qualité également (viande bovine trop maigre et insuffisamment goûteuse pour certaines préparations, viande ovine de qualité irrégulière, etc.). Comme dans le cas du lait, les chefs se montrent réservés quant à la qualité sanitaire : absence de traçabilité, aucun contrôle des résidus d'antibiotiques et autres produits chimiques .

Le recours à des viandes « bio » ? Un seul élevage mentionné pour sa qualité « organic » non certifiée : MORENDAT FARM- Naivasha (filiale de KENYA NUT COMPANY), lequel semble fournir plusieurs restaurants de luxe de la capitale kenyane.

Une autre source est mentionnée pour ses viandes de qualité « fiable » : FARMER'S CHOICE

- Légumes : de qualité peu fiable car très exposés aux polluants divers ; cas par exemple de la tomate
- Poissons et fruits de mer : importations possibles
- Huiles alimentaires : locales et d'importation

Le marché des équipements pour l'hôtellerie restauration et les laboratoires des supermarchés est segmenté de la manière suivante :

- Les équipementiers européens dominent le marché de milieu et haut de gamme (Italie, Belgique, Pays-Bas) ; les équipementiers français sont dits « peu » ou « pas » connus.
- Les équipementiers chinois et sud-coréens fournissant l'entrée de gamme.

Opportunité formulée par le Chef du Fairview
Fondateur d'une école de cuisine
Organisateur de master class animées par des chefs étrangers invités

Intérêt à organiser des séminaires avec des spécialistes français de la boulangerie pâtisserie
+++

©2016 Business France. Tous droits réservés

Relevés de prix de détail, à titre indicatif

REPERAGE DES PRIX DE DETAIL (fin novembre 2015) Supermarché UCHUMI – Nairobi

Fruits et légumes

Pommes Pink Lady (Le Crunch Harmonie) - import : 319/ kg (~ 2,90 EUR)
Raisin – import : 849/ kg (~ 7,60 EUR)
Tomates : 119/kg *(~ 1,10 EUR)*
Oignons rouges : 159/kg *(~ 1,40 EUR)*
Oignons jaunes : 199/kg *(~ 1,80 EUR)*
Pommes de terre : 745/5kg *(~ 1,30 EUR/kg)*

Huiles

Huile de soja : 250-260/L
(~ 2,20-2,30 EUR/L)

Jus de fruits

Jus d'importation *Ceres* (Afrique du sud) : 245/L
(~ 2,20 EUR/ L)
Jus de mangue local : 175/L *(~ 1,60 EUR/ L)*
Jus local *Del Monte* : 199/L *(~ 1,80 EUR/ L)*

Cours utilisé : 1 EUR = 111 KES

(suite) Supermarché UCHUMI – Nairobi

Viande réfrigérée

Viande bovine : 440/kg *(~ 4 EUR)*

Viande surgelée

Poulet Kenchic : 635/poulet de 1,6kg
(~ 3,60 EUR/kg)

Produits laitiers

Beurre Emborg : 665/220g *(~ 6 EUR/220g)*
Beurre local Brookside : 545/500g
(~ 4,90 EUR/500g)

Fromage fondu Cheddar Happy Cow : 705/500g *(~ 6,40 EUR/500g)*

Lait KCC : 68/0,5L *(~ 1,20 EUR/L)*
Lait KCC : 350/3 L (~ 1 EUR/L)
Yaourt Brookside : 95/500ml (~ 0,85 EUR/500ml)
Yaourt Daima : 50/250ml (~ 0,45 EUR/250ml)

Fromages à la coupe
Gamme de 150 à 725/100g *(~ 13,50-65,30 EUR/kg)*
(fromage le plus cher : « *Parmesan* »)

Lait UHT
De 145 à 155/L (~ 1,30-1,40 EUR/L)

REPERAGE DES PRIX DE DETAIL Supermarché CHANDARANA - Nairobi

Œufs : 165/6 unités *(~ 1,50 EUR)*
De 180 à 240/12 unités *(~ 1,60-2,20 EUR)*

Produits laitiers

Yaourts nature de 46 à 55/500ml *(~ 0,40-0,50 EUR)*
Fromage local de type Cheddar (KCC) : 550/0,5kg (~ *10 EUR/kg)*
A la coupe :
Fromage local : de 300 à 400/100g
(~ 27-36 EUR/kg)
Gruyère suisse : 750/100g *(~ 67,50 EUR/kg)*

©2016 Business France. Tous droits réservés

5.4 Boom de la restauration rapide au Kenya

Le marché kenyan est actuellement la cible des géants mondiaux de la restauration rapide, profitant de l'émergence d'une classe moyenne, d'une population extrêmement jeune, et ce, malgré les problèmes de sécurité.

Cette nouvelle industrie compte des chaînes internationales mais aussi des chaînes locales telles que Om Nom Nom (franchisé de DOMINO'S PIZZA), Cafe Deli, et jusqu'à très récemment KENCHIC (cf. encadré ci-contre).

- KFC depuis 2011 (présent dans 16 pays africains, également en Tanzanie depuis 2013)
  KFC compte sur le continent plus de 770 établissements, en Afrique du sud, Angola, Namibie, Botswana, Mozambique, Malawi, Ghana, Zambie et, depuis 2013, au Zimbabwe, Tanzanie et Ouganda.
- NANDOS
- CHICKEN INN, GALITO'S, CREAMY INN, BAKER'S INN, PIZZA INN, …
- STEERS depuis 1996
- DEBONAIRS PIZZA
- DOMINO'S PIZZA depuis 2014
- COLD STONE CREAMERY depuis 2014 (également au Nigéria)
- SUBWAY depuis 2013
- PLANET YOGHURT
- TERRIYAKI avec un investissement de l'ordre de 1 million USD
- McFRIES
- Mc DONALD'S depuis 2015

…

RETRAIT DE KENCHIC DU SECTEUR DU FAST-FOOD KENYAN

Devant la concurrence croissante de géants multinationaux, le groupe kenyan KENCHIC annonce, début 2016, son retrait du secteur du fast food

- Fermeture de ses établissements des restauration rapide « Kenchic Inn » dès avril 2016

Le groupe décide de se recentrer sur son cœur de métier : l'élevage avicole et la production de viande de volaille pour le marché domestique et l'exportation.

- Groupe en phase d'investissements:

Nouvelle usine de Thika ~ investissement de l'ordre de 350 millions KES.
Unité d'accouvage à Athi River ~ investissement de l'ordre de 1,5 milliard KES

©2016 Business France. Tous droits réservés

SALONS PROFESSIONNELS

©2016 Business France. Tous droits réservés

FOODAGRO AFRICA

Evénement international

- **Edition 2015 : plus de 4 400 visiteurs ;**
- **Centre des expositions de Nairobi : Kenyatta International Convention Center (KICC) ;**

- **Organisateur : EXPOGROUP**
  Pour l'Afrique de l'est : EXPOGROUP-Tanzanie

www.expogr.com/kenyafood

Major Categories

Food & Beverage

Processing & Packaging

Refrigeration

Display & Storage

Agriculture / Horticulture

Catering & Hotel Supplies

Hotel Furniture

Kitchen Products & Appliances

Animal Food & Health

Poultry & Livestock

©2016 Business France. Tous droits réservés

KENYA FOODEX

Evénement international, annuel

- ➔ Edition 2015 : 12 ème édition ; plus de 7 600 visiteurs (Kenyans à 79%) et 95 exposants de 25 pays (2300 m²) ;
- ➔ Centre des expositions de Nairobi : Kenyatta International Convention Center (KICC) ;
- ➔ Organisateur : PROFEX-Dubai

www.profexexhibitions.com

13th KENYA foodex 2016
Inernational Trade Exhibition on Food, Hotel & Agriculture
28 - 30 May at KICC Nairobi

©2016 Business France. Tous droits réservés

AGRITECH AFRICA

Evénement international

- ➔ **Edition 2015 : une centaine d'exposants, plus de 8 000 visiteurs ;**
- ➔ **Centre des expositions de Nairobi : Kenyatta International Convention Center (KICC) ;**
- ➔ **Organisateur : RADEECAL COMMUNICATIONS-Inde.**

www.agritecafrica.com

©2016 Business France. Tous droits réservés

FOOD, HOTEL & KITCHEN KENYA TRADE SHOW 2016

16 - 18 September 2016
Sarit Expo Centre - Nairobi

FOOD & BEVERAGES

Evénement international

- Edition 2015 : ;
- ?????Centre des expositions de Nairobi : Kenyatta International Convention Center (KICC) ;
- Organisateur : GROW EXHIBITIONS - Dubai

www.growexh.com/foodhotel/

The main sectors of the exhibtion:

Food & Beverage: Organic, and Processed Foods from raw materials and ingredients, Proceeding to Ready-to-Eat Foods, Fruit and Vegetable Products, Meat Products, Poultry Products, Seafood Products, Rice and Rice Products, Grocery Products, Dairy Products, Confectionery, Biscuit, Pastry and Snack, Supplementary and Dietetic Products, Health and Baby Foods, and Beverages.

Food Catering: Catering Technology, Technical Equipment, Appliances and Installation, Data Communications and Information System Services for Foods, Ecology and Conservation.

Food Technology: Food Processing, Packaging, Beverage and Confectionery Technology, Cooling and Refrigeration, Ingredients Technology, Food Lab & Testing, Automation Technology

Hospitality Services: Hotel Equipment and Supplies, Laundry Equipment, Hotel Interiors, Hotel Information Technology, Security Systems, Cleaning Supplies & Services, Hotel Consultancy.

Retail & Franchise: Retailing Technology, Shop Fittings, Product Display and Data Information Systems, Restaurant and Food Kiosk Franchisers, Publications and Media.

http://www.foodhotelkenya.com

WHY EXHIBIT !

Kenya is developing to be a Lucrative market for most of the Food & Hospitality products from the region. Kenya is more of an importer than a producer, thus awaking many Food & Hospitality companies to target the unexplored market.

Exporters are mainly targeting Kenya as it also caters to the land locked countries of east & central Africa which comprises of a total population of 410 million.

Consultants project Kenya's ready food imports to exceed $300 million in calendar year 2016, because of increased urbanization, increased 'consumerism' driven by a fast growing middle class, and continuous expansion of the leading retailers into neighboring countries. Supermarkets and hypermarkets offer the best distribution for food products in the Kenyan food retail market.

The main motive of the exhibition is to introduce the latest products and technology in the country to keep Kenya at par with the rest of the world.

Contact Details:

Grow Exhibitions
PO Box: 103574, Dubai, UAE
Tel: +971 4 3964906
Fax: +971 4 3964904
Email: expo@growexh.com
Web: http://www.growexh.com

©2016 Business France. Tous droits réservés

IFTEX 2016
INTERNATIONAL FLOWER TRADE EXPO

JUNE 8 - 10 • 2016
NAIROBI KENYA

IFTEX KENYA

Evénement international

- **Edition 2015 : 4ème édition, 223 exposants et plus de 2 700 visiteurs ;**
- **Edition 2016 : 11 000 m² en 7 halls ;**
- **OSHWAL CENTER (Parklands), Nairobi ;**
- **Organisateur : HPP EXHIBITIONS – Pays-Bas**

www.hpp.nl

With the support of

AFFA
Our Crops, Our Wealth

Kenya Flower Council
A Growing responsibility

Official Sponsors

KUEHNE+NAGEL

schreurs

Greenlife
Crop Protection Africa Ltd.

IFTEX KENYA fêtera son 5ème anniversaire en 2016 et KENYAN FLOWER ASSOCIATION (KFC) sont 20ème anniversaire.

A l'honneur cette année : le marché américain ; une délégation d'acheteurs des Etats-Unis est prévue.

©2016 Business France. Tous droits réservés

AGRO & POULTRY EAST AFRICA 2016

Interntional Trade Show on Agriculture & Farming
Poultry & Veterinary

14th - 16th October 2016
Sarit Centre, Nairobi, Kenya

AGRO & POULTRT EAST AFRICA

Evénement international

- Edition 2015 : 12ème édition ; plus de 4 000 visiteurs, des exposants d'une vingtaine de pays ;
- Sarit Center, Nairobi ;
- Organisateur : MXM EXHIBITIONS - Dubai

www.mxmexhibitions.com/agropoultry_kenya/

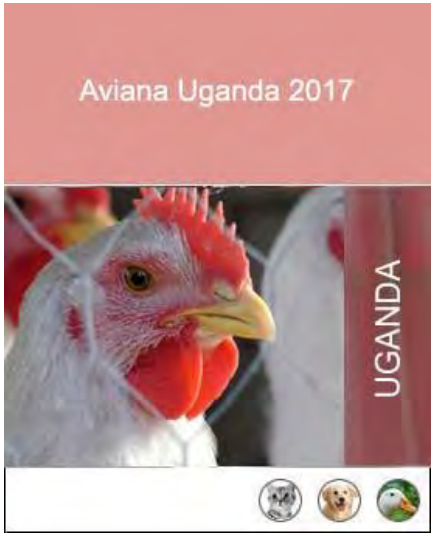
©2016 Business France. Tous droits réservés

En 2015

- AVIANA KENYA :
- AVIANA NIGERIA

En 2016

- AVIANA ZAMBIA à Lusaka les 21 et 22 juillet 2016
- AVIANA UGANDA à Kampala les 20 et 21 octobre 2016



AVIANA KENYA

Evénement international
Alimentation animale, équipements d'élevage, santé animale, …

➔ Edition 2015 : 80 exposants d'une vingtaine de pays ;
➔ KICC, Nairobi ;

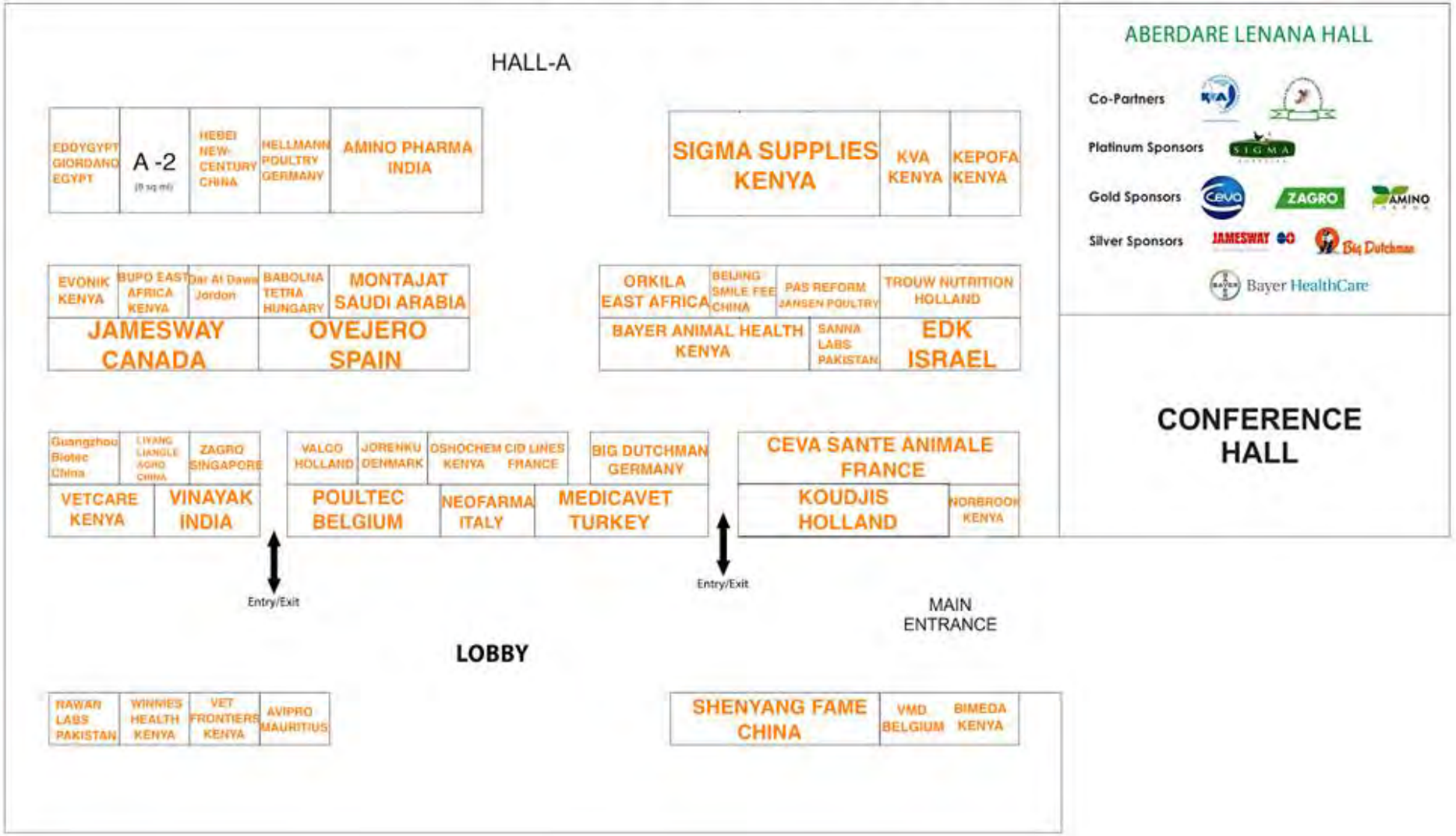
➔ Organisateur : AVIANA EXHIBITIONS Inc.
AVIANA AFRICA TEAM - Nairobi

www.avianaafrica.com

SIGMA SUPPLIES LTD	KENYA	PLATINUM SPONSORS
CEVA SANTE ANIMALE	FRANCE	GOLD SPONSOR
ZAGRO	SINGAPORE	GOLD SPONSOR
AMINO PHARMA	INDIA	GOLD SPONSOR
BIMEDA	KENYA	GOLD SPONSOR
JAMESWAY	CANADA	SILVER SPONSOR
BIG DUTCHMAN	GERMANY	SILVER SPONSOR
BAYER HEALTH CARE	KENYA	SILVER SPONSOR
KENYA VETERINARY ASSOC	KENYA	CO-SPONSOR

©2016 Business France. Tous droits réservés

AVIANA KENYA 2015



©2016 Business France. Tous droits réservés

Tanzanie

Malgré une croissance qualifiée de robuste, La Tanzanie se classe toujours au rang des pays les moins avancés (PMA)

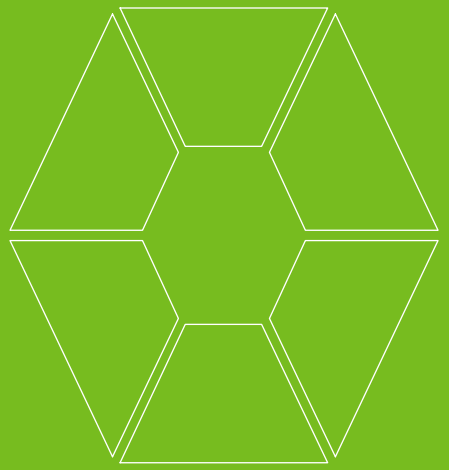
©2016 Business France. Tous droits réservés

TANZANIE

Population	**53 mios habitants,** *Banque Mondiale 2015* (prévisions -hypothèse moyenne- : 72 mios en 2025, 137 en 2050 - *Nations Unies 2015)* **Moins de 25 ans** ~65% ; **âge moyen** : 17,3 ans **Population en dessous du seuil national de pauvreté ~28%** **Population rurale** ~ 70% (*Banque Mondiale 2014*) **Capitale Dodoma ;** Dar es Salaam, 1ère ville du pays avec plus de 4 millions habitants ; Zanzibar, entité dotée d'un statut de semi-autonomie ~1,3 millions **Espérance de vie :** 64 ans (*Banque Mondiale 2013*) **Indice de Développement Humain (IDH) : 151ème sur 187**,amélioration régulière de l'indice depuis 2000 (*classement PNUD, 2014*)
PNB	**PIB : 48,06 milliards USD** en 2014 (*Banque Mondiale 2014*) **Croissance en 2014 : +7% et +7,2% en 2015e ; perspectives : +7,2% en 2016 et +7,1% en 2017 et 2018.** - Agriculture ~ 31,5% - Industrie ~ 25% - Services ~ 43,5%
Environnement	**La Tanzanie possède d'importantes ressources naturelles (mines, or et diamant notamment, hydrocarbures probablement, terres agricoles)** **Indice de perception de la corruption 2014 de *Transparency International* : Tanzanie au 119ème rang mondial sur 175, note 31 sur 100, en régression (33 en 2013)**. **Taux d'inflation : 4,7% en 2014**
Partenaires commerciaux	**12,7 milliards USD d'importations en 2014, principaux fournisseurs** : **Inde** (19%), Chine (16%), EAU (9%), Suisse (7%), Kenya (5%), Afrique sud (5%), Japon (4%), Malaisie (3%), USA (3%) et Andorre (2%) *(GTA 2014, douanes kényanes)* **5,7 milliards USD d'exportation en 2014, principaux clients** : Indonésie (22%), Afrique du sud (12%), Chine (12%), Kenya (8%), Congo (5%), RDC (5%), Japon (4%), Allemagne (4%), Suisse (3%) et USA (3%) *(GTA, 2014)*
Monnaie	**Shilling tanzanien (TZS)** 1 EUR : 2370 TZS (décembre 2015)

Source : Banque Mondiale, FAOSTAT, The World Factbook, OMS, PNUD

©2016 Business France. Tous droits réservés



Diagnostic et opportunités Tanzanie

©2016 Business France. Tous droits réservés

Synthèse de l'enquête de terrain.

Situation agricole : cohabitent des exploitations commerciales dotées d'équipements de pointe et de petites fermes traditionnelles très peu mécanisées.

Thèmes récurrents :

➡ Marché de prix pour tous intrants destinés aux productions pour le marché domestique, de la semence aux phytosanitaires : produits de basse qualité en provenance de Chine et d'Inde ; marché envahi par des produits de contrefaçon.

➡ Idem en matière d'équipements

Filières végétales	Intrants	Technologies agricoles	Technologies post-récolte
Toutes filières grandes cultures	• Débouchés limités aux exploitations sous contrat pour des industriels (brasseries, huileries) • Variétés de tournesol améliorées, notamment cultivars à haute teneur en acide oléique. • Cas particulier du riz : stratégie ambitieuse de développement de cette culture en irrigué.	• Equipements d'irrigation, rampes et pivots, pompes et filtres • Remarquable marché potentiel pour des machines agricoles d'occasion, tracteurs comme outils tractés, et pièces détachées. • Besoins importants de formation en machinisme agricole : connaissances en mécanique, maintenance des machines et outils, conduite des tracteurs, etc. **Opportunité de coopération dans le domaine de l'enseignement agricole de base (Lycée agricole).**	• Séchoirs et silos d'occasion
Horticulture	• Tous intrants • Variétés potagères dans le cas des exploitations exportatrices • expertise en productions « bio », *« véritable enjeu pour le futur de l'horticulture tanzanienne »* • Tomate : lutte contre *Tuta absoluta* ; systèmes de bio-protection, filets, etc.	• Equipements d'irrigation • Serres	• Nettoyage, tri, calibrage • Entreposage et chaîne du froid • Conditionnement pour la distribution moderne domestique et pour l'export • Contrôle de qualité export (nouvelles filières en développement telles que l'avocat) • Transformation des fruits, mangue notamment (déshydratation, confitures, jus, sirops, etc.) • Séchoirs solaires

©2016 Business France. Tous droits réservés

Mêmes remarques que pour les productions végétales, marché de prix pour les intrants et équipements.

Filières animales	Intrants et génétique	Technologies d'élevage	Technologies diverses
Aviculture	• Génétique ponte et chair • Introduction de méthodes de « biosécurité » • Stratégie de lutte contre IBD (maladie de Gumboro) • Produits vétérinaires • Nutrition aviaire et ingrédients : méthionine, enzymes, etc.	• Besoins importants en formation : conduites d'élevage de A à Z. • A terme, besoins en équipements élevage ponte, mécanisation (besoins formulés, abstraction faite du coût)	• Technologies d'abattage (volonté gouvernementale de pallier l'absence d'abattoir)
Elevage laitier	• Projet de ferme laitière du groupe BAKHRESA à Zanzibar		
Pêche et aquaculture	• Projet national de développement, avec transferts de technologies, expertise monitoring des ressources. Potentiel identifié à proximité de Zanzibar (ile de Pemba)		

Opportunité de coopération : création d'un lycée agricole, sur zone d'Arusha par exemple ; besoins considérables en formation agricole de base.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Contexte IAA : équipementiers indiens et chinois très actifs en Tanzanie

Filières IAA	Intrants et denrées « commodities »	Technologies industrielles	Opportunités de partenariat
Meunerie	• Blé : report vers des blés de type « hard »/ »semi hard » • Améliorants de farines et de panification • Ingrédients d'enrichissement des farines	• Enrichissement des farines • Conditionnement sacs PE/papier • Equipements de laboratoire, contrôle de qualité (flux à l'export) • Equipements de panification	
• Equipements pour l'huilerie : trituration, extraction, raffinage, conditionnement • Technologies de conservation des produits agricoles • Chaîne du froid • Technologies de conservation/transformation des fruits et légumes : séchage (tomate, gingembre, mangue, ananas, etc.), conserverie (concentré de tomate, confitures, etc.), congélation • Toutes technologies jus/nectars de fruits et légumes (extracteurs, etc.) • Packaging			

©2016 Business France. Tous droits réservés

Développement tanzanien

La Tanzanie présente, à bien des égards, tous les traits d'un pays en voie de développement ; l'agriculture reste un pilier de l'économie ainsi que l'activité minière (diamants et pierres précieuses, or, …).

L'industrie en revanche y est relativement peu développée et très concentrée.
Spécificité de la Tanzanie : Zanzibar, ancien comptoir commercial, interface historique entre l'Afrique, le monde arabe et l'Asie du sud, lequel a rejoint, à l'indépendance en 64, la République unie du Tanganyka et de Zanzibar, devenue par la suite la République unie de Tanzanie.
Zanzibar jouit d'un statut de semi autonomie.
La Tanzanie conserve des racines de son socialisme à l'africaine dans son mode de fonctionnement.

L'économie touristique est vive : plus d'1,1 million de touristes par an selon la Banque Mondiale pour 2014, chiffre comparable à celui relatif au Kenya (1,3 M) (pour mémoire Ethiopie : 0,8 M).

L'économie connaît une croissance économique soutenue à l'instar du Kenya et de l'Ethiopie tandis que l'insécurité alimentaire perdure.

Depuis 2001, la croissance annuelle est comprise entre 6 et 7% (AfDB).

Comme au Kenya, son économie est tirée par les services ~49% du PIB.

Mais l'agriculture emploie près de 70% de la population et génère des agriculteurs pauvres (vivant avec moins de 2 USD/jour).

La sous-alimentation touche près de 17 millions de personnes (donnée 2014). Selon une enquête 2015 de l'AfDB sur le budget des ménages, 28,2% des Tanzaniens sont qualifiés de « pauvres », un caractère naturellement plus marqué en zone rurale qu'en zone urbaine.

A noter les récentes découvertes de gisements gaziers, on et off-shore, ainsi que des réserves pétrolières avérées (lac Tanganika).

Le déficit en énergie demeure un frein majeur à son développement.

La croissance démographique du pays est forte (près de 2,5%/an) ; plus d'un Tanzanien sur deux a moins de 25 ans.

L'environnement des affaires reste opaque, marqué par une bureaucratie pesante et un très haut niveau de corruption.

La Tanzanie constitue un pôle de stabilité et de médiation pour la région.
La Tanzanie est d'expertise reconnue pour son intermédiation dans une région tourmentée, Grands Lacs, Soudan, …

©2016 Business France. Tous droits réservés

Agriculture, parent pauvre de la croissance économique

La Tanzanie détient un remarquable potentiel de terres agricoles sur un territoire grand comme 2 fois celui de la France, doté de ressources en eau de qualité et relativement peu peuplé.

L'agriculture a été longtemps le parent pauvre de la croissance économique tanzanienne.

Son potentiel est pourtant considérable ; l'un de ses principaux freins relève des infrastructures ; signalons en guise d'illustration que le grand pôle agricole tanzanien d'Arusha est davantage connecté aux infrastructures de communication kenyanes que tanzaniennes.

➡ Officiellement l'agriculture contribue pour près de ¼ du PIB et génère environ 80% des exportations tanzaniennes.

L'accès à la terre reste un frein, comme les tensions entre communautés d'éleveurs et agriculteurs.

Les investisseurs et exploitants agricoles n'ont qu'une sécurité toute relative sur leur droit de jouissance des terres (quasi-absence de titres de propriété sur la terre agricole en Tanzanie).

Bien que de nouvelles lois soient en vigueur depuis 1995 (reconnaissance du droit de jouissance sur long terme), le cadre légal est flou ; en pratique plusieurs régimes se superposent, régime Ujamaa aboli (production collective), la terre peut désormais être exploitée à titre privé et individuel, y compris par des étrangers. C'est l'Etat ou plus exactement le président qui alloue les ressources naturelles, terres comprises et les ethnies et clans estiment conserver leurs droits également. Les titres sont encore rarement enregistrés.

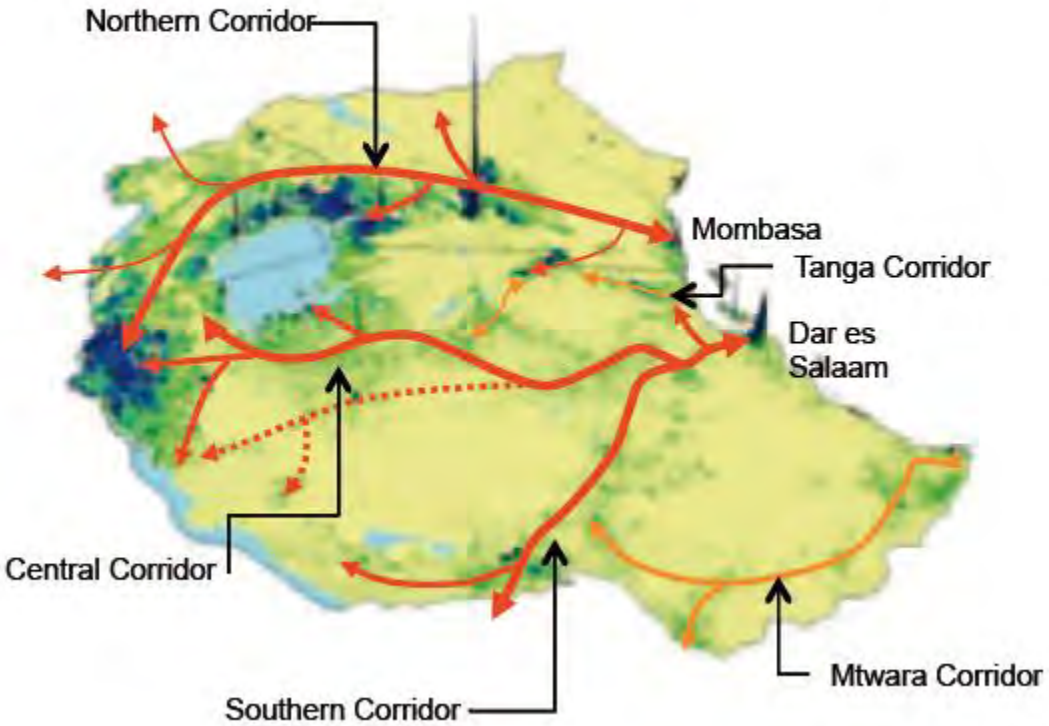
La tension sur les terres est forte, tensions entre communautés pastorales et agriculteurs : question extrêmement sensible en Tanzanie et source de conflits, exacerbé par le phénomène de désertification des zones de pastoralisme, une problématique bien africaine.

L'exclusion spatiale est une réalité en Tanzanie

L'agriculture domine l'activité économique dans les zones les plus reculées, de fortes disparités régionales sont observées. La lutte contre la pauvreté est un défi comme la connectivité entre zones rurales et urbaines.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principaux couloirs de transport en Afrique de l'Est



Source: AfDB selon Trademark East Africa

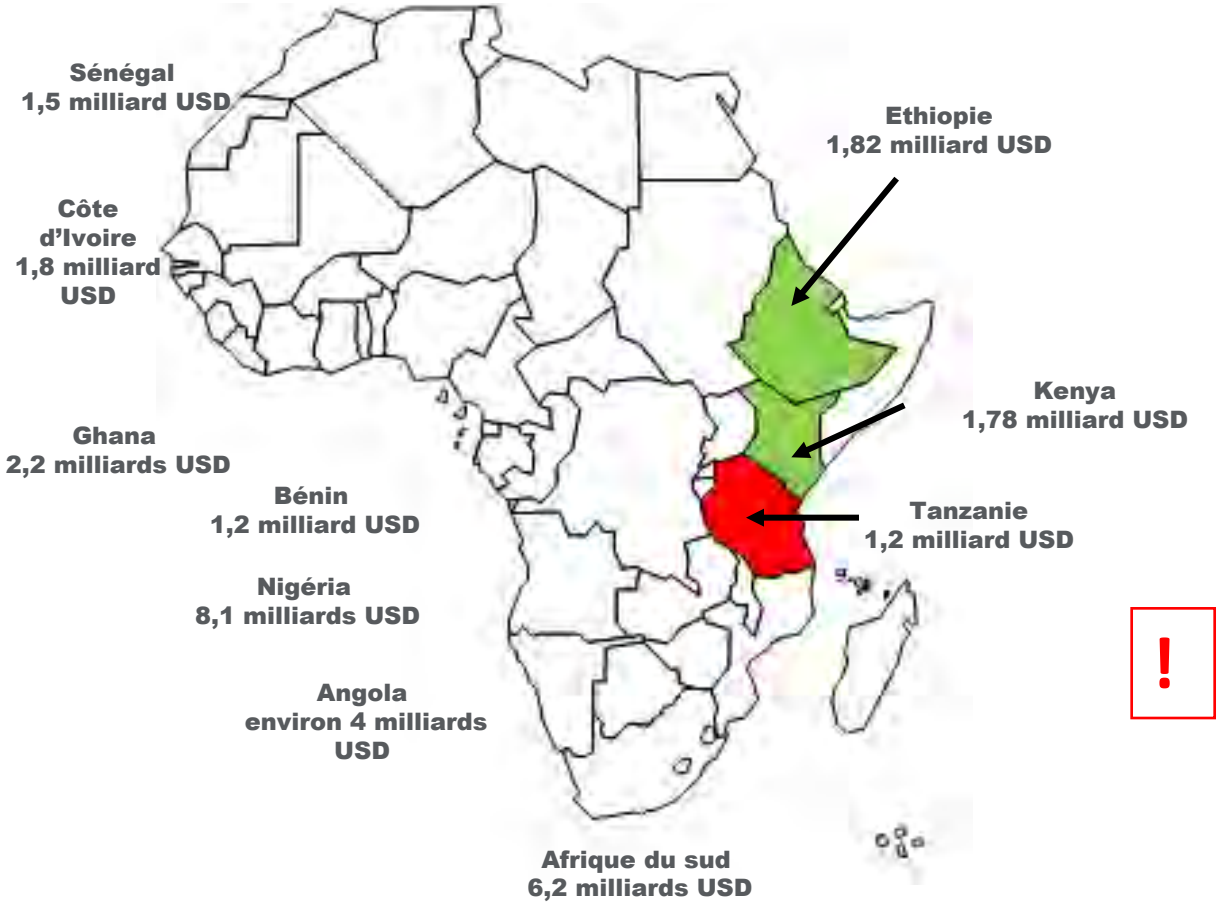
« Country strategic paper » de la Banque Africaine de Développement CSP 2016-2020 (fonds de 1,1 milliard USD)

➡ Entre autres investissements : investissements dans des « corridors » devant désenclaver diverses régions est-africaines pour un « développement durable ».

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principaux importateurs de produits agroalimentaires en Afrique sub-saharienne

sur la base de l'année 2013 faute d'homogénéité dans les données 2014



Valeur des importations tanzaniennes (selon les douanes tanzaniennes)

➡ 1,2 milliard USD

Huiles et graisses végétales/animales : 23%
Céréales : 39%
Sucre : 15%
Tabac et dérivés : 3%
Boissons, spiritueux, vinaigres : 7%
Produits de la meunerie : 2%

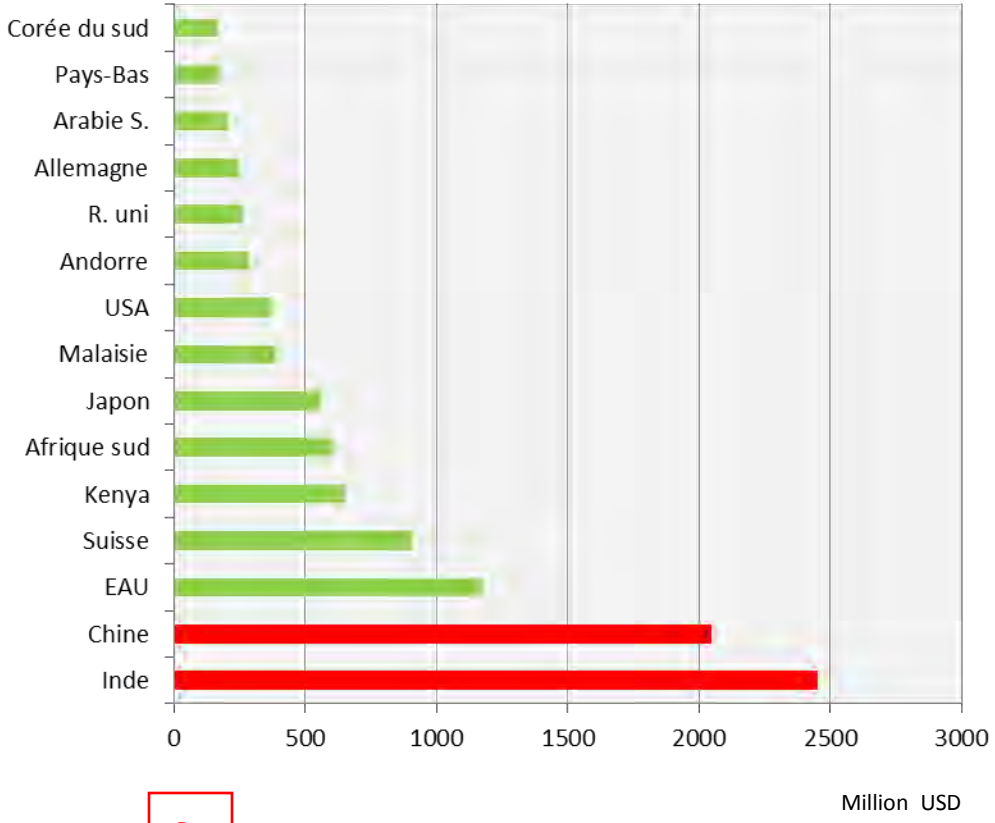
!

Principaux fournisseurs selon douanes des pays déclarants :

Indonésie ~ 15% ; huiles végétales à 99%
Malaisie ~15% ; huiles végétales à 98%
Kenya ~ 12% ; huiles végétales ~ 49%, sucre ~ 20%, lait ~7%
Inde ~ 8% ; sucre à 63%
Australie ~ 8% ; céréales à 100%
Russie ~7% ; céréales à 98%

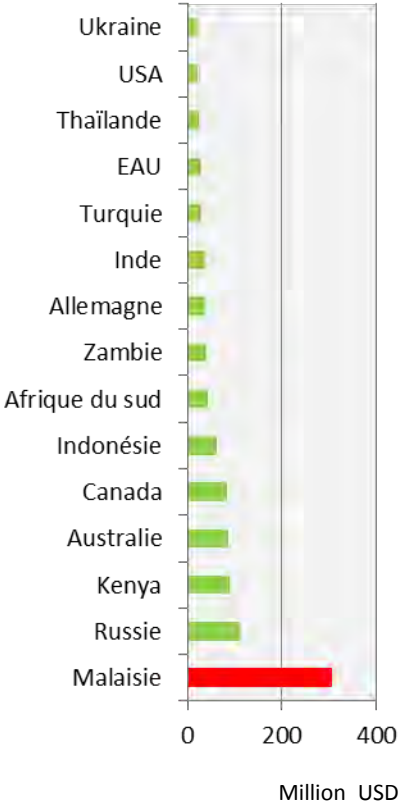
©2016 Business France. Tous droits réservés

Importations tanzaniennes en 2014
(source GTA selon douanes tanzaniennes)
TOTAL toutes rubriques douanières : 12,7 milliards USD
15 premiers fournisseurs



! France au 26ème rang avec 72,6 millions USD

Importations tanzaniennes en 2014
(source GTA selon douanes tanzaniennes)
TOTAL agro-alimentaire : 1,2 milliard USD
15 premiers fournisseurs



! France au 24ème rang avec 7,7 millions USD

©2016 Business France. Tous droits réservés

Balance commerciale avec la France (2014)

Echanges tous produits en 2014

Exportations françaises vers la Tanzanie
72,5 Mio USD
- 30%

Importations françaises de Tanzanie
25,9 Mio USD
+80%

Solde de la balance commerciale
46,6 Mio USD
-48%

⇒ **La France se classe au 26ème rang des fournisseurs de la Tanzanie.**

⇒ Loin derrière l'Inde, la Chine, les EAU, la Suisse, le Kenya, l'Afrique du sud, le Japon, les USA et l'Allemagne.

⇒ **La France est le 26ème marché pour la Tanzanie** (tabac, coton, poisson, verre, meubles, plantes vivantes pour l'essentiel)

Echanges produits agroalimentaires en 2014

Importations françaises de Tanzanie
15,9 Mio USD
+ 47 %

Exportations françaises vers la Tanzanie
7,68 Mio USD
+ 75%

Solde de la balance commerciale
- 8,22 Mio USD
-28%

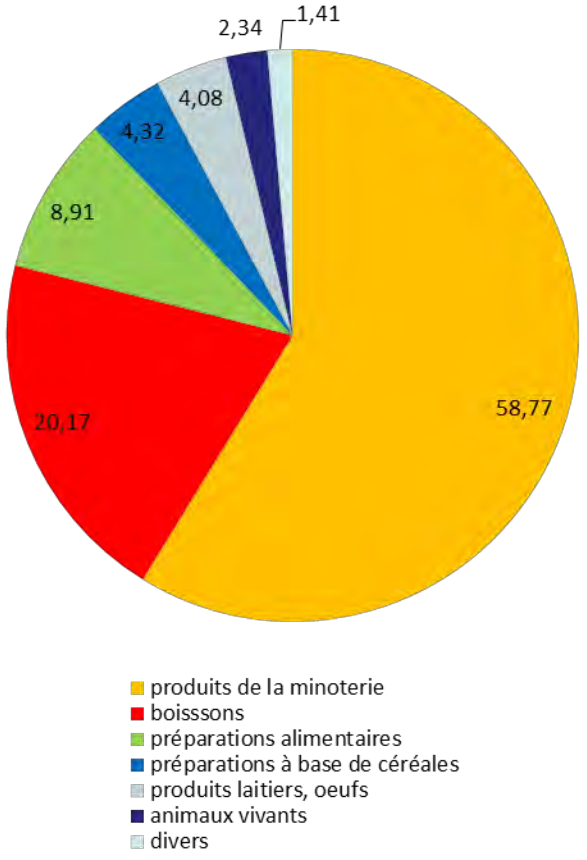
⇒ **La France est le 24ème fournisseur de la Tanzanie pour les produits agroalimentaires** selon les douanes tanzaniennes.

⇒ **La Tanzanie est notre 128ème client en 2015***(douanes françaises).

⇒ **Les principaux produits importés de France sont les produits de la minoterie** (malt pour 4,5 millions USD) **et les boissons** (spiritueux pour 1,2 million USD : vodka, liqueurs, whisky).

Exportations agroalimentaires françaises vers la Tanzanie en 2014

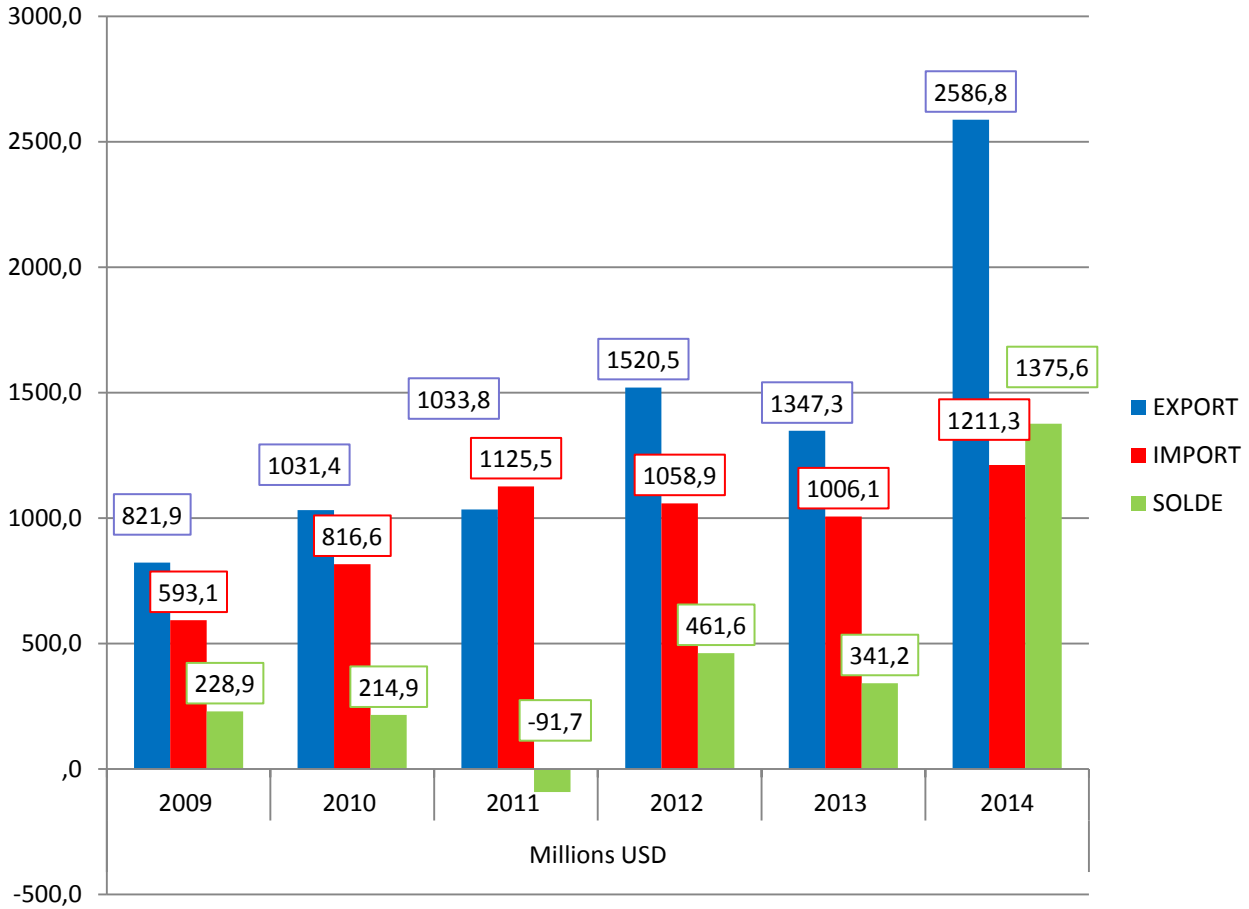
en %
Total 2014 : 7,68 millions USD



Source : Business France d'après GTA et les douanes françaises

©2016 Business France. Tous droits réservés

Commerce extérieur agroalimentaire de la Tanzanie
Source : GTA selon douanes tanzaniennes

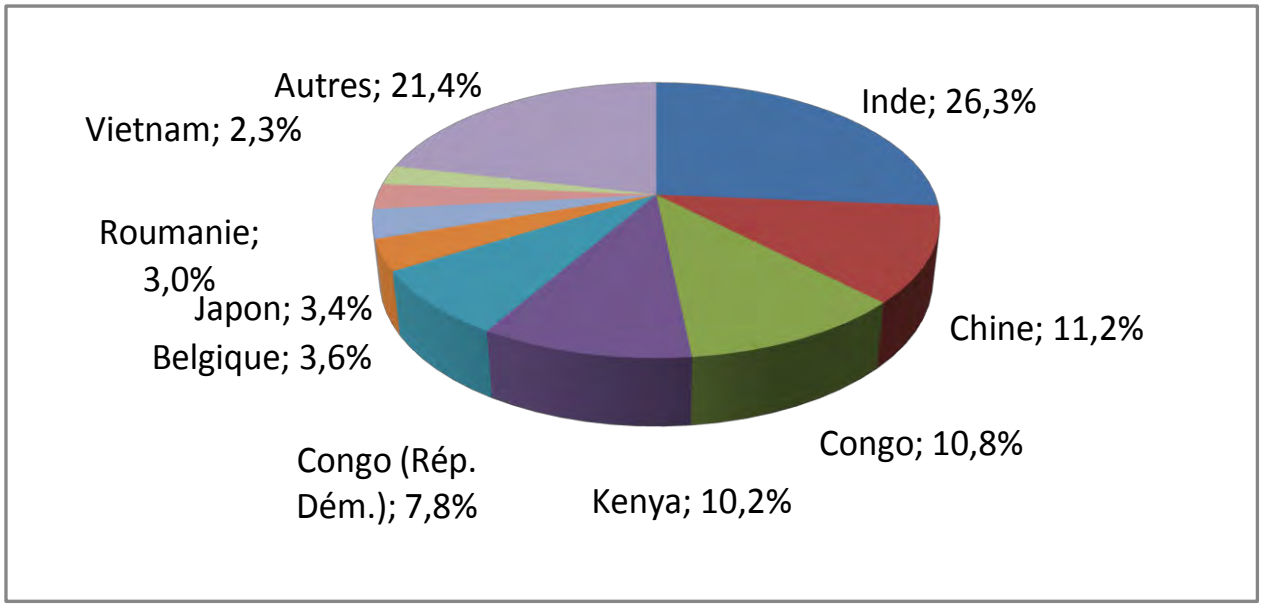


Les échanges de produits agroalimentaires présentent un solde positif de plusieurs centaines de millions USD depuis 2009.

➡ Solde exceptionnel en 2014 : 1,38 Mrd USD.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales destinations des exportations agroalimentaires de la Tanzanie
Source : GTA selon douanes tanzaniennes



Les exportations agroalimentaires tanzaniennes se sont élevées en 2014 à 2,59 Mrd USD.

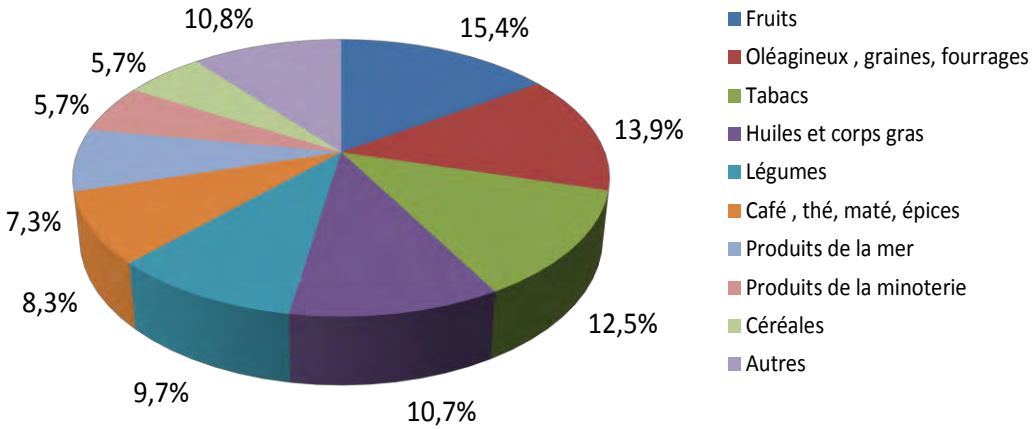
- En croissance de 92% par rapport à 2013 ;
- Plus de 25% des exportations sont à destination de l'Inde ;
- Viennent ensuite la Chine et plusieurs pays voisins de la Tanzanie : Congo, Kenya et RDC.

Selon les statistiques françaises, la Tanzanie était, en 2015, le 83ème fournisseur de la France en produits agroalimentaires.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Cultures de rente au cœur des exportations agroalimentaires tanzaniennes

Source : GTA selon douanes tanzaniennes



A l'instar de l'Ethiopie et du Kenya, les cultures de rente dominent les exportations agroalimentaires tanzaniennes.

- La **noix de cajou** représente 391 millions USD en 2014 ~ 15% du total export agroalimentaire ;
- Le **sésame** totalise 324 millions USD, soit 13% du total ;
- Le **tabac** se classe au même rang avec 323 millions USD, 13% du total ;
- Les exportations de **légumes** s'élèvent à 250 millions USD en 2014 ~ 10% du total ;
- Le **café** : 124 millions USD, le **thé** : 44 millions USD et le **clou de girofle** : 31 millions USD.

Il convient également de signaler l'huile de palme : 204 millions USD d'exportation en 2014.

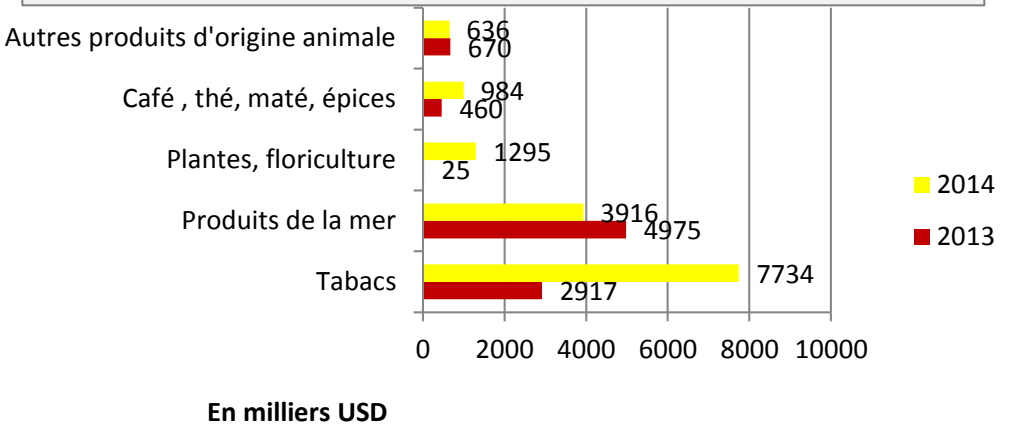
Les exportations vers la France n'ont représenté, en 2014, que 15,9 millions USD (+47% par rapport à 2013).

- Le tabac : 7,7 millions USD ;
- La perche du Nil et la crevette : 3,9 millions USD ;
- Les produits de l'horticulture : 1,3 million USD.

Selon les statistiques françaises la Tanzanie n'était en 2014, que le 81ème fournisseur de la France.

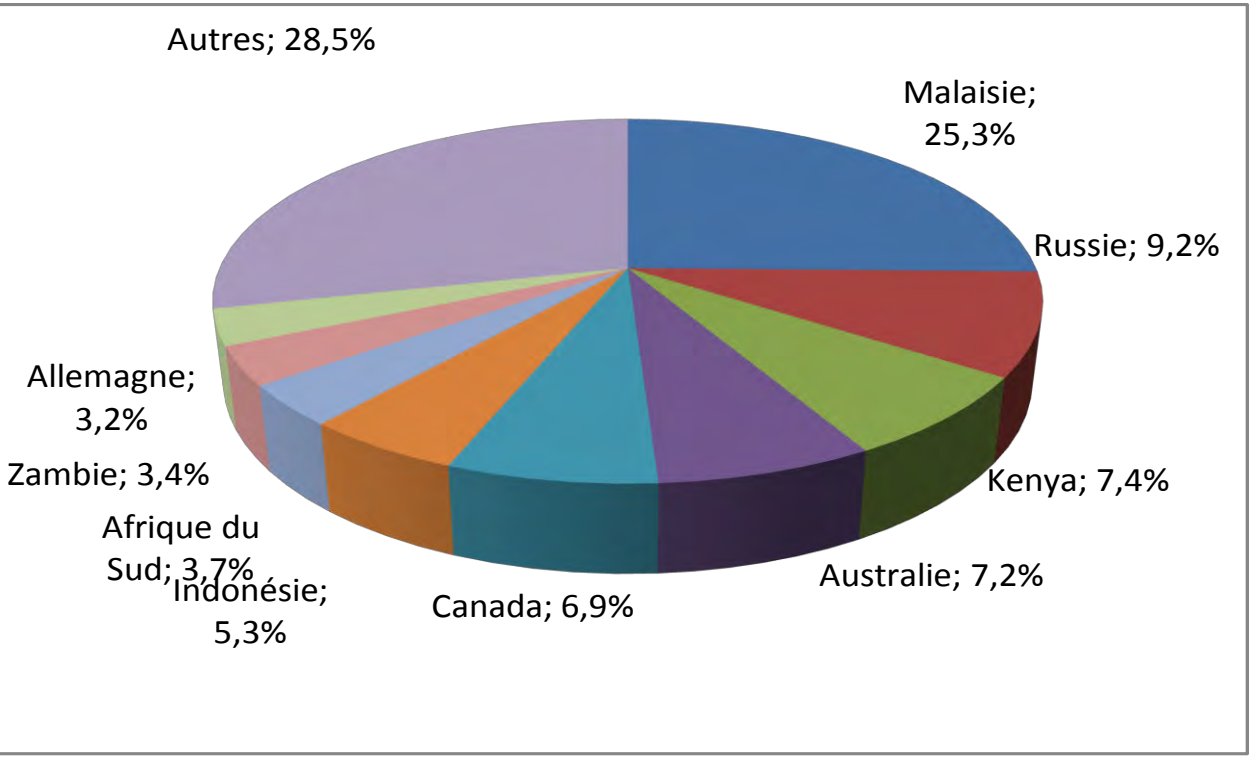
Exportations tanzaniennes à destination de la France

Source : GTA selon douanes tanzaniennes



©2016 Business France. Tous droits réservés

Principales origines des importations agroalimentaires de la Tanzanie
Source : GTA selon douanes tanzaniennes



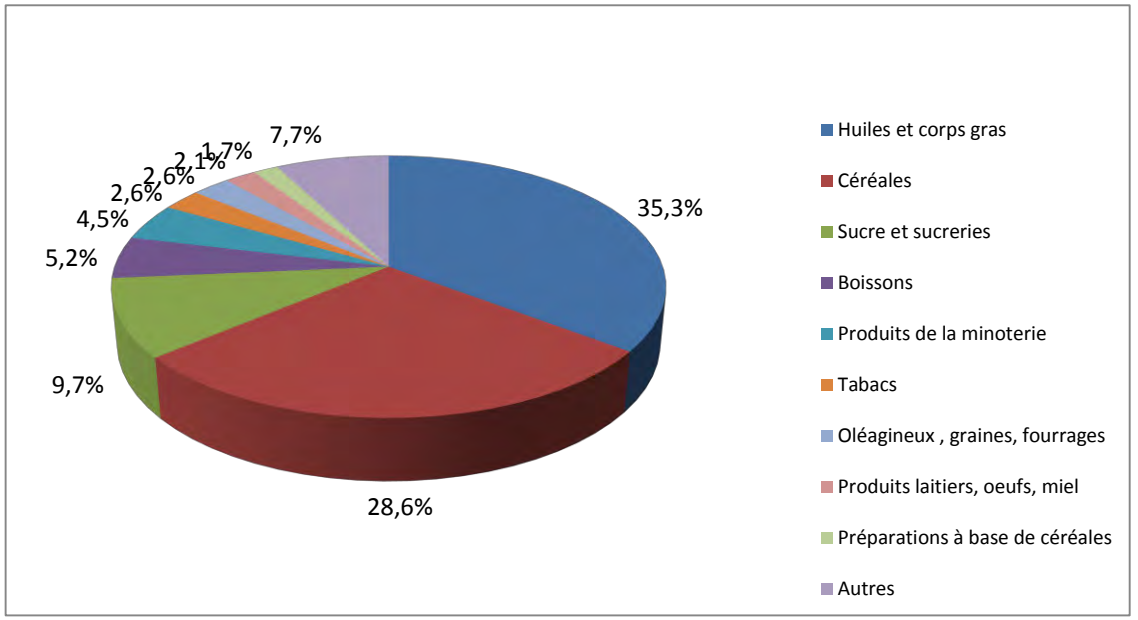
Les importations agroalimentaires tanzaniennes se sont élevées en 2014 à 1,2 Mrd USD.

- En hausse de 20% par rapport à 2013 ;
- La Malaisie totalise à elle seule plus de 25% des importations ; il s'agit en quasi-totalité d'huile de palme (305 millions USD) ;
- Devant :
  - la Russie : 110 millions USD (céréales à hauteur de 96%),
  - le Kenya : 90 millions USD (gamme diversifiée, huiles végétales, sucre, viandes, produits laitiers, etc.),
  - l'Australie : 87 millions USD (céréales à hauteur de 87%),
  - le Canada : 83 millions USD (céréales à hauteur de 80%)
  - et l'Indonésie : 64 millions USD (huile de palme en quasi-totalité).

©2016 Business France. Tous droits réservés

Denrées de première nécessité au cœur des importations agroalimentaires tanzaniennes

Source : GTA selon douanes tanzaniennes



3 produits dominent les importations tanzaniennes avec une part globale de près de 75% :

- L'huile de palme : 368 millions USD, de Malaisie pour l'essentiel ;
- Le blé : 319 millions USD, principalement de Russie, d'Australie et du Canada ;
- Le sucre : 97 millions USD, surtout d'Inde et de Thaïlande

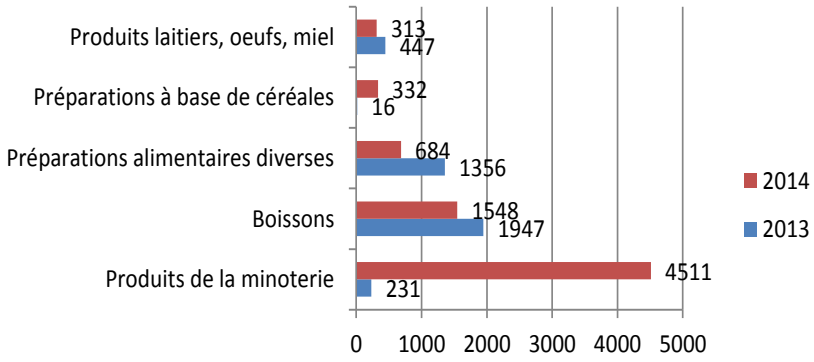
La France est le 24ème fournisseur de la Tanzanie en 2014, avec 7,68 millions USD (+75% par rapport à 2013).

Les principaux produits importés de France sont les suivants :

- les produits de la minoterie dont le malt pour 4,5 millions USD ;
- les boissons, spiritueux pour 1,2 million USD : vodka, liqueurs, whisky, etc.

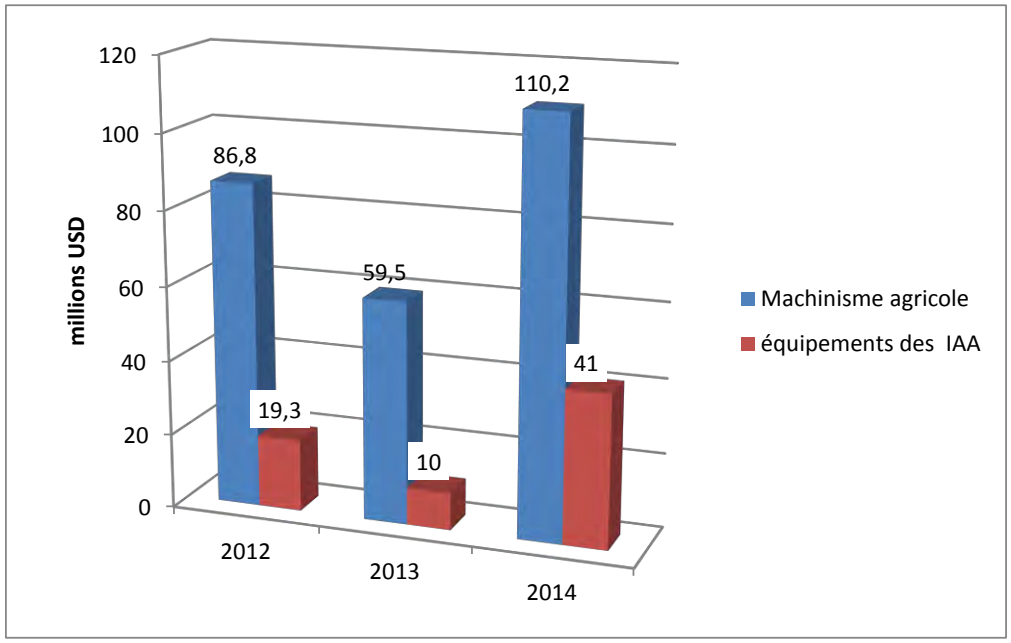
Importations tanzaniennes de France

Source : GTA selon douanes tanzaniennes



©2016 Business France. Tous droits réservés

Les importations tanzaniennes de matériel agricole et d'équipements pour les industries alimentaires
Source : GTA selon douanes tanzaniennes



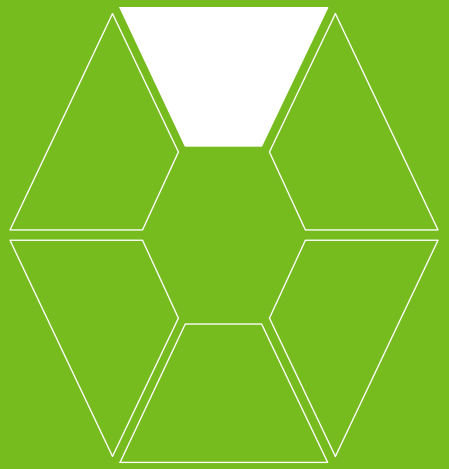
Les importations de matériels agricoles :

- Elles se sont élevées à 110 millions USD en 2014, en progression de 85% par rapport à l'année précédente (59,5 millions).
- Les principaux fournisseurs de la Tanzanie sont la Chine (32,3%), l'Inde (21,1%), la Turquie (12,8%) et l'Afrique du Sud (5,6%). Entre 2013 et 2014, les ventes de la Chine ont été multipliées par 3 et celles de la Turquie par 10.
- Les principales machines agricoles importées sont : les tracteurs (27% en valeur), les machines pour le criblage des grains (24%, ventes multipliées par 6 entre 2013 et 2014), les machines de récolte (11%) et les pulvérisateurs (9%).
- La part de la France parmi les fournisseurs est marginale : 463 000 USD (21ème fournisseur après le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie…) dont 66% de tracteurs (306 millions USD) et 18% de pulvérisateurs (82 millions USD).

Les importations d'équipements pour les IAA

- Ces importations se sont élevées en 2014 à seulement 41 millions USD. Elles sont cependant en forte hausse par rapport à l'année précédente (10 millions USD en 2013).
- Les principaux fournisseurs de la Tanzanie sont l'Allemagne (47%), la Chine (24%) et l'Inde (10%).

©2016 Business France. Tous droits réservés



Potentiel agricole

©2016 Business France. Tous droits réservés

Repères :

Tanzanie

950 000 km² (près de 2 fois la France)
Plus de 50 millions d'habitants dont 70 % de ruraux
80% de la population vit de l'agriculture
Longue bande littorale et vaste plateau avec conditions agro-climatiques diversifiées
Importantes disponibilités en eau

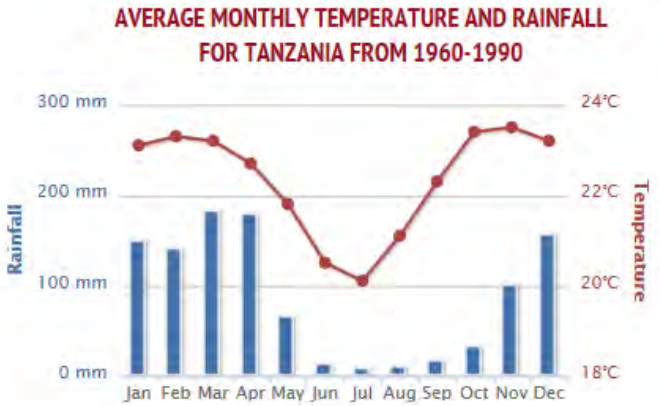
Agriculture

44 millions ha à potentiel agricole

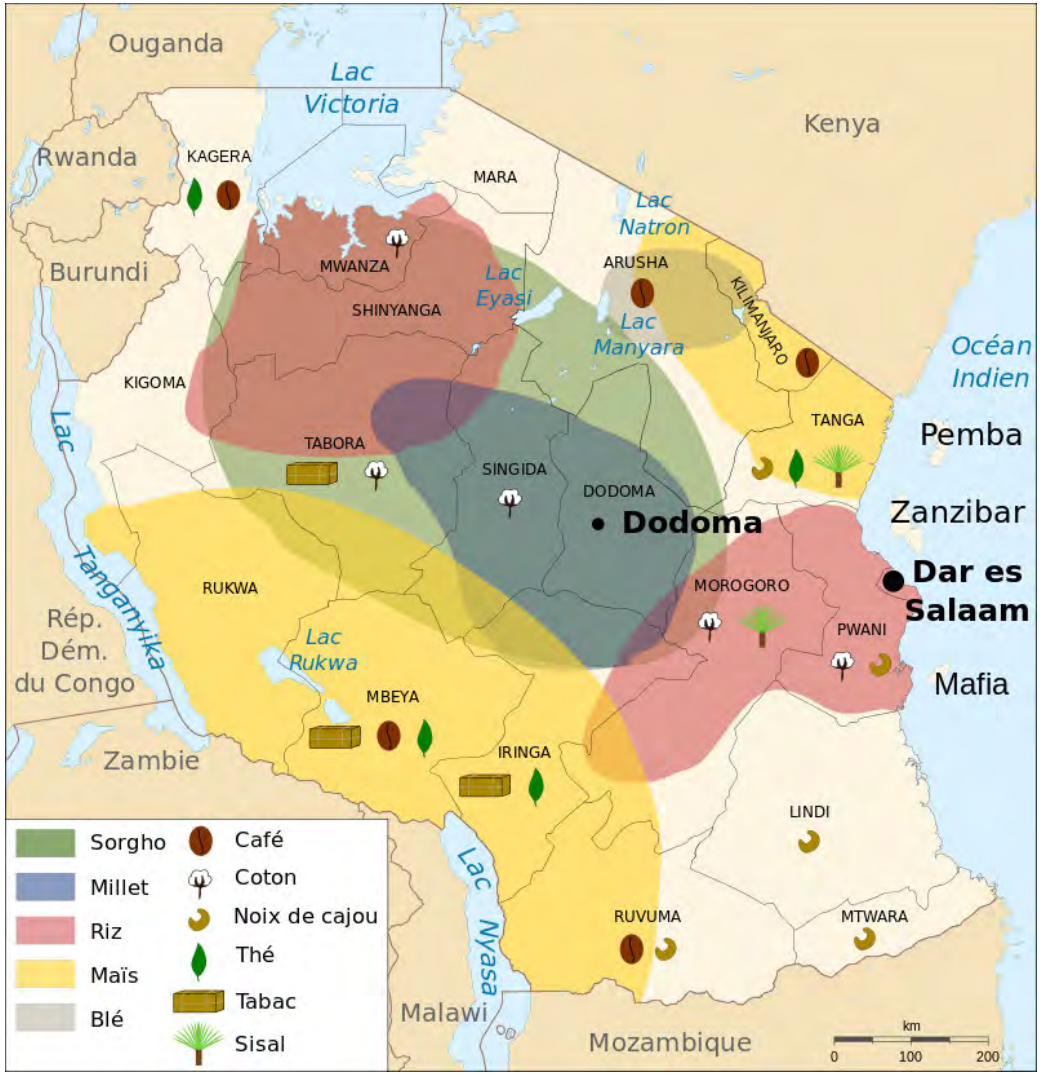
Surface cultivée ~ 10 à 13,5 millions ha selon les sources. Selon FAO : 13,5 millions ha + 2,1 millions ha de cultures permanentes en 2014
Terres irriguées ~ 600 000 ha en 2015 contre 300 000 en 2009 (potentiel d'irrigation de l'ordre de 2 millions ha selon estimation FAO 2014)
Grandes cultures diversifiées : céréales , légumineuses, café, thé, tournesol, sésame, coton, tabac, pyrèthre, canne à sucre, manioc et pomme de terre
Céréales : maïs, sorgho, millet, riz, blé
Horticulture diversifiée, florale, légumière, fruitière

Elevage

Cheptel bovin :	19 millions têtes
Cheptel ovin :	13 millions têtes
Cheptel caprin :	4 millions têtes
Volailles :	35 millions têtes
Cheptel porcin :	1,6 million têtes

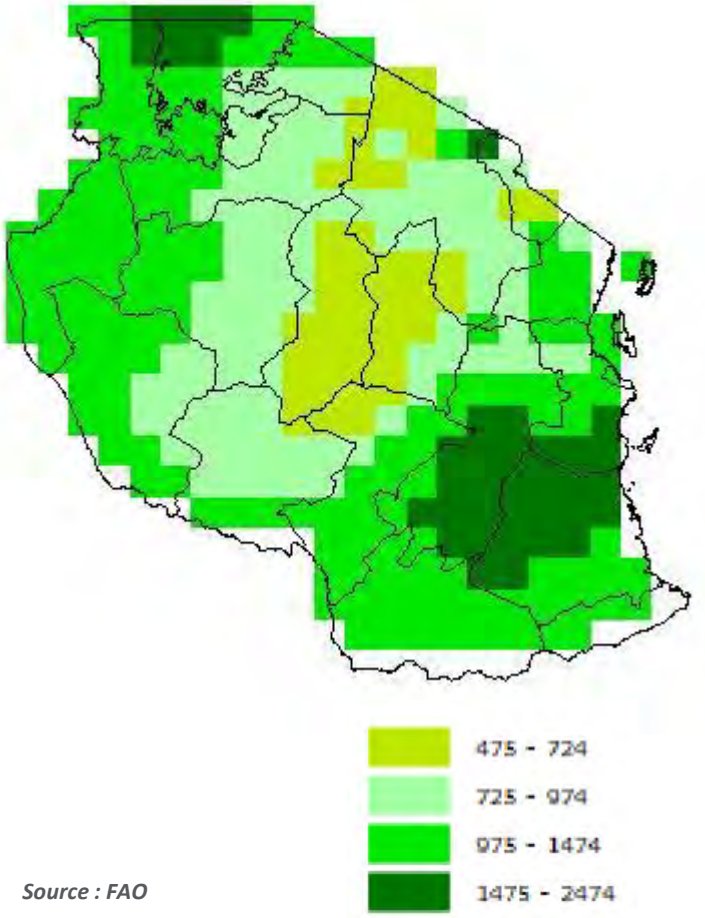


©2016 Business France. Tous droits réservés



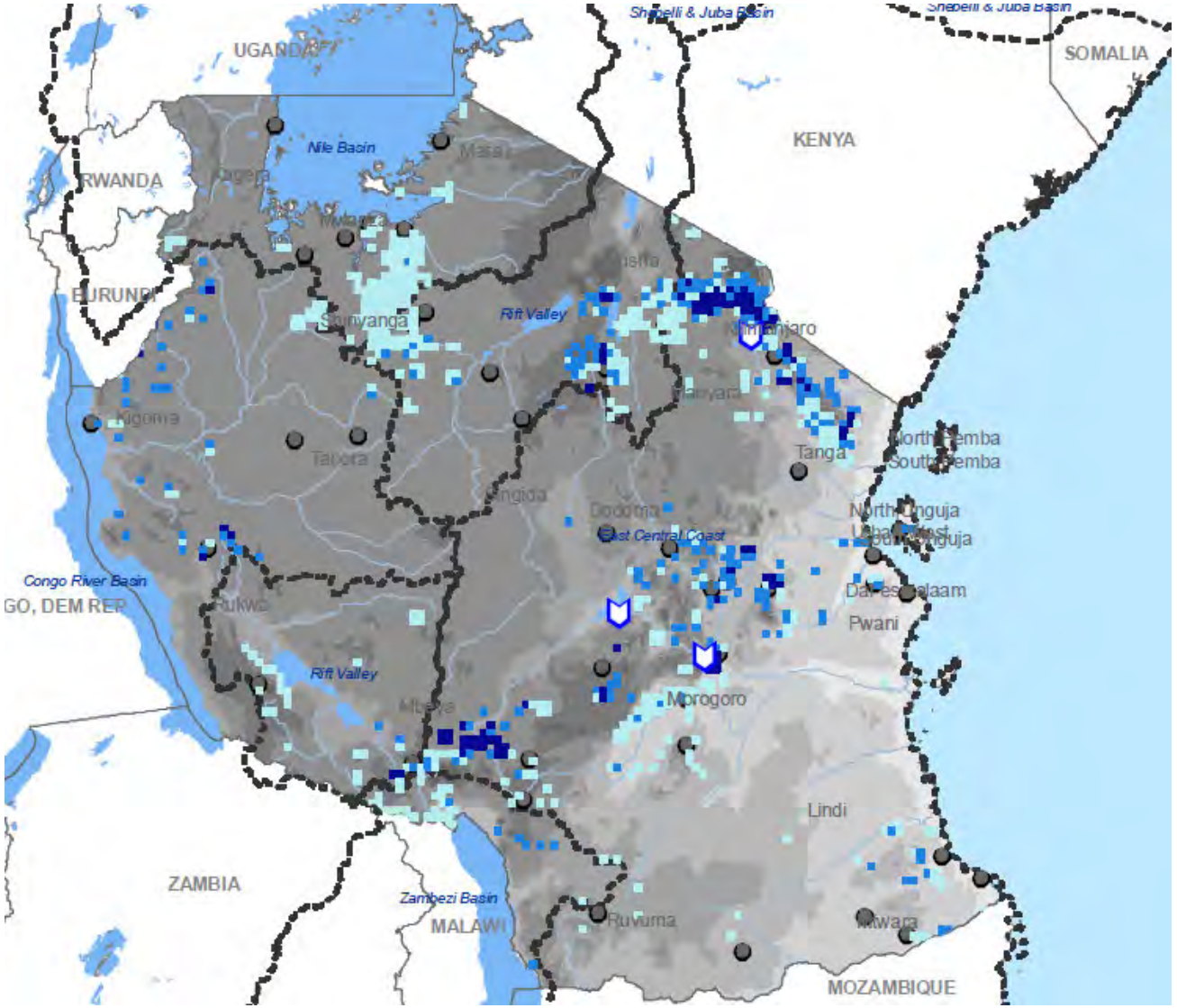
Source : WIKIPEDIA selon University of Maine

Pluviométrie moyenne en Tanzanie (mm/an)



Source : FAO

©2016 Business France. Tous droits réservés



Source : AfDB 2011

©2016 Business France. Tous droits réservés

Chiffres clefs

Officiellement près de 40% du territoire tanzanien est qualifié de « territoire agricole ».

- 40% en territoire agricole
- 40% en territoire forestier
- 39% en zone protégée

Les données statistiques disponibles divergent considérablement, d'une source à autre, et parfois au sein d'une même source.
Le potentiel de terres agricoles est estimé à 44 millions ha et la surface potentielle irrigable autour de 2 millions ha selon la FAO, 29,4 millions ha selon les chiffres officiels.
De 10 à 15 millions ha sont actuellement cultivés ; près de 600 000 ha sont actuellement conduits sous irrigation.

L'agriculture emploierait 80% environ de la main d'œuvre tanzanienne ; soit près de 5 millions de foyers en dépendent.

Comme en témoigne la carte en page suivante, les principales régions d'agriculture intensive sont celles de Kagera, Kilimandjaro, Arusha, Kigoma et Mbeya.

- Grandes exploitations commerciales : principalement canne à sucre, bananier, café et horticulture

L'attractivité de la Tanzanie pour ses terres agricoles est un phénomène relativement récent (début des années 2000): plantations de canne à sucre, de riz, de teck, …..
Pas de droit foncier en Tanzanie, rares sont les terres titrées.
L'agence publique « Tanzania Investment Centre » décrit la situation théorique en ces termes :

- La procédure d'acquisition des terres requiert l'assentiment du conseil de village sur recommandation des fonctionnaires du district ;
- L'assemblée villageoise examine le projet et en approuve l'investissement (selon le Village Land Act) ;
- C'est seulement à cette condition que la propriété de la terre est transférée au gouvernement pour attribution en fermage long terme à un investisseur tanzanien ou étranger, pour une durée maximum de 99 ans.

Sur le terrain, la situation est loin d'être si simple. Certaines tribus (Masaï notamment) militent en effet pour l'établissement d'un titre d'occupation coutumière pour préserver leur accès aux terres ancestrales.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Le lopin classique est de 0,5 à 3 ha. Une grande majorité de ces petits agriculteurs n'ont pas accès à des intrants de qualité (et a fortiori équipements) faute de ressources financières.

Les freins au développement systématiquement avancés sont les suivants :

- « Absence de soutien financer » (l'absence de titre de propriété est un obstacle aux prêts bancaires) ;
- « Taxes diverses » ;
- Faible rémunération par manque « d'organisation de marché », de « filière à valeur ajoutée ».

A peine 10% des terres arables cultivées le sont avec des tracteurs.

L'irrigation traditionnelle, par submersion, est largement dominante en Tanzanie : 60 à 70% de la surface irriguée.

L'irrigation par sprinklers ou rampes ne concernent que les exploitations commerciales, plantations de canne à sucre et autres.

L'irrigation de précision est encore rare. Elle ne concerne que les exploitations horticoles tournées vers l'exportation.

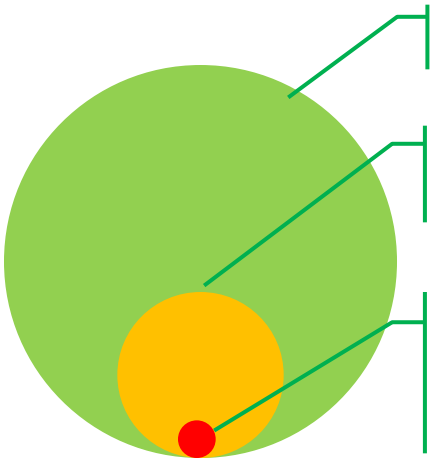
Les cultures majeures :

- Céréales ~60% environ de la surface ; maïs, riz, blé, millet, sorgho ;
- Tubercules ~ 14%, principalement pomme de terre et manioc ;
- Légumineuses ~ 12% ;
- Cultures oléagineuses ~ 7%
- Canne à sucre, café, thé, tabac, sisal et coton ;
- Anacardier.

En ce qui concerne Zanzibar : riz, épices, bananier et manioc

Principales cultures sous irrigation : canne à sucre, riz, maïs, coton.

Les principales sources de revenu export émanent des cultures de rente suivantes : café (186 M USD en 2013), thé, coton, noix de cajou (197 M USD en 2013), tabac brut, sisal et épices.



44 millions ha de terres cultivables.

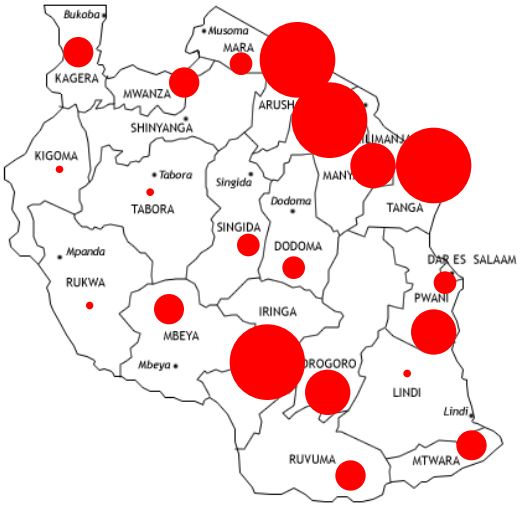
14 millions ha de terres cultivés par de petits agriculteurs. Lopins de 0,2 – 2 ha.

1,5 million ha en agriculture commerciale. Un millier d'exploitations de grande échelle (plus de 1 000 ha de moyenne).

Approximativement un millier de grandes exploitations en Tanzanie.

Echelle :

100 exploitations commerciales « large scale »



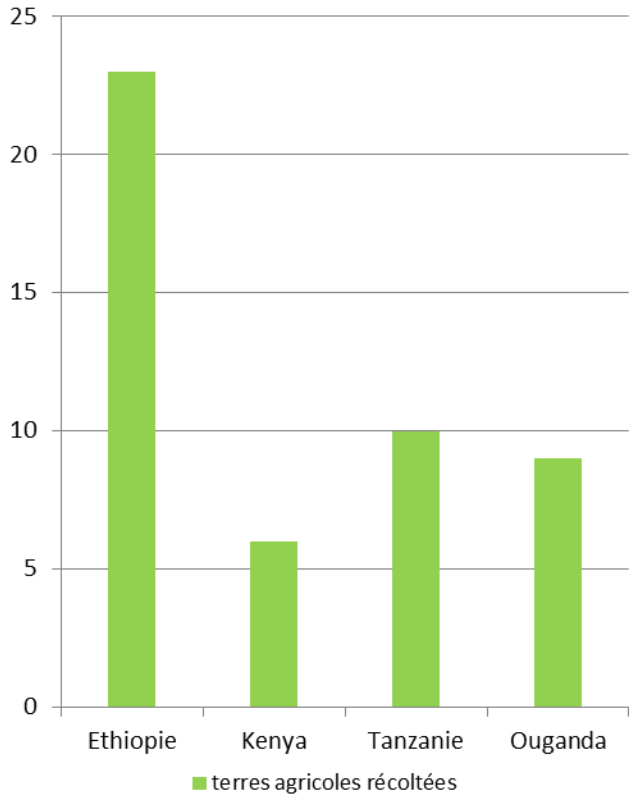
Source : données NBS 2010

©2016 Business France. Tous droits réservés

Potentiel agricole

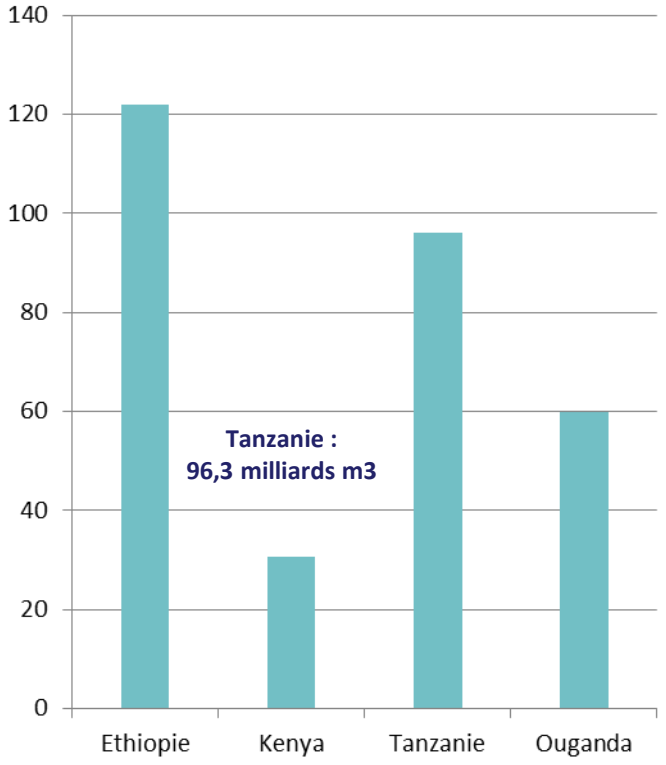
Comparaison des terres agricoles et disponibilités en eau de plusieurs pays d'Afrique de l'est

Terres agricoles en millions ha en 2014 (FAO)

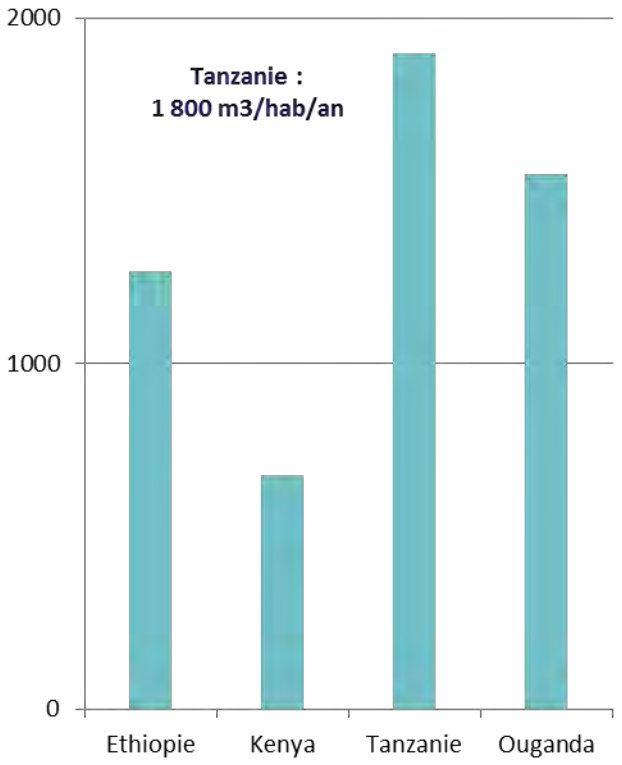


Disponibilités en eaux renouvelables annuelles (AQUASTAT / FAO - données 2014)

Volume total en milliard m3/an

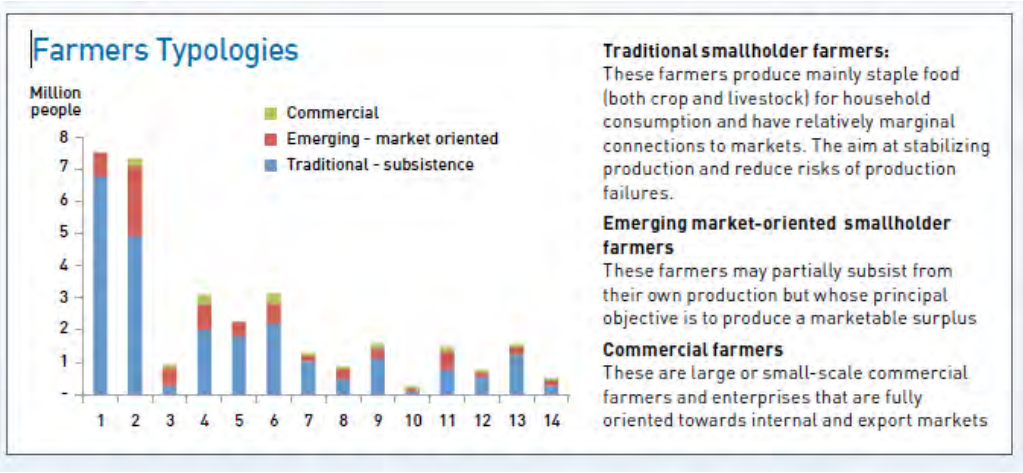


Volume en m3/habitant/an



©2016 Business France. Tous droits réservés

1: Coffe-banana humid highlands
2: Cotton-paddy rice-cattle midlands
3: Tobacco-cotton-miombo woodland zone
4: Semiarid sorghum-livestock zone
5: Pastoral zone
6: Tree crops-fishing coastal zone
7: Lake Tanganyika zone
8: Tree plantations with crops-pyrethrum and tea
9: Maize-cassava-cashew-simsim southern zone
10: Rice zone
11: Sisal-sugar cane - cattle zone
12: Maize-tobacco southern highlands
13: Rice-maize unimodal zone
14: Rice-maize bimodal zone



Source FAO WATER

©2016 Business France. Tous droits réservés

Projet SAGCOT

- The Southern Agricultural Growth Corridor of Tanzania (SAGCOT) couvre environ le 1/3 du territoire tanzanien, de part et d'autre de la ligne de chemin de fer reliant Dar es Salaam au nord de la Zambie.
- Lancé en 2011 (Davos), SAGCOT est un partenariat public/privé à l'initiative conjointe des Pouvoirs Publics tanzaniens, de bailleurs de fonds internationaux et d'ONG.
- Son image est celle d'une « Green Revolution » sur 20 ans, susceptible de valoriser 350 000 ha de terres et de générer un revenu agricole annuel de 1,2 milliard USD à l'horizon 2030.
- 100 000 foyers paysans seraient concernés.
- Le projet bénéficie d'un financement de la Banque Mondiale (International Development Association - IDA).
- A noter qu'en mars 2016, la Banque Mondiale a approuvé une nouvelle tranche de financement en faveur de l'agriculture tanzanienne d'un montant de 70 millions USD.

Source : FAO

Southern Agricultural Growth Corridor of Tanzania
List of Partners
Last updated: 23 November 2015

Private Sector Companies

- ACRE(Agriculture and Climate Risk Enterprise)
- Africa Fertilizer and Agribusiness Partnership (AFAP)
- African Potato Initiative
- AGCO Corporation
- Akiba Commercial Bank PLC
- ASAS Dairies Ltd
- Bagamoyo EcoEnergy Tanzania Ltd
- Bagamoyo Fruits Company Ltd
- Balton Tanzania Ltd
- Bayer Crop Science AG / Bytrade
- Building Rural Income through Enterprise (BRITEN)
- Bunge Ltd
- Buyuni REDD Farms (Tanzania) Ltd
- CRDB Bank Plc
- Diageo / East African Breweries Ltd
- DOB Equity
- EA Fruits Farm and Company
- Empien Farms Ltd
- Geoman Cane Estate Ltd
- Homeveg Tanzania Ltd
- Jain Irrigation Systems Ltd
- Kilombero Plantations Ltd (KPL)
- Lilenga Holding Ltd
- McLaughlin Gormley King Company (MGK)
- MIC Tanzania Ltd (TIGO)
- Minjingu Mines and Fertiliser Ltd
- Monsanto
- MORAGG Co Ltd
- Mtanga Foods Ltd
- Mtenda Kyela Rice Supply Co Ltd (MKRS)
- Muvek Development Solutions Ltd
- National Microfinance Bank Plc (NMB)
- Nestlé
- Nuziveedu Seeds Ltd (NSL)
- Olam International Ltd
- Opportunity International
- Outassurance Brockers Tanzania Ltd
- Private Agricultural Sector Support (PASS)
- Power Flour Ltd
- Profate Investments Ltd
- Pyrethrum Company of Tanzania Ltd
- SABMiller / Tanzania Breweries Ltd
- SeedCo Tanzania Ltd
- Shambani Graduates Enterprises Ltd
- Silverstreet Capital LLP
- Sirius Minerals Plc
- Stiching IDH Sustainable Trade Initiative
- Sunflower Development Company Ltd
- Syngenta International AG
- TANSEED International Ltd
- Unilever Plc
- United Phosphorus Ltd / Advanta Ltd
- Yara International ASA

Apex and Farmer Organizations

- Agricultural Council of Tanzania (ACT)
- Confederation of Tanzania Industries (CTI)
- Rice Council of Tanzania (RCT)
- Tanzania Agricultural Society Southern Highl Zone (TASO)
- Tanzania Horticultural Association (TAHA)
- Tanzania Sugarcane Growers Association (TA

Development Partners, Foundations, Research Organizations and CSOs

- African Wildlife Foundation
- Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA)
- Best Dialogue
- Clinton Development Initiative
- Department for International Development (DFID)
- Farm Africa
- Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN)
- Heifer International
- International Centre for Tropical Agriculture (CIAT)
- International Fund For Agricultural Development(IFAD)
- International Union for Conservation of Nature (IUCN)
- Kilimo Trust
- Land O' Lakes International Development
- Royal Norwegian Embassy
- SNV Netherlands Development Organisation
- Tanzania Agricultural Partnership (TAP)
- The Nature Conservancy (TNC)
- The Wood Foundation Africa
- United Nations Development Programme (UNDP)
- United States Agency for International Development (USAID)
- Vital Signs
- Wildlife Conservation Society
- World Bank

Government of Tanzania

- The Government of the United Republic of Tanzania
  - President's Office
  - Prime Minister's Office
  - Vice President's Office
  - Ministry of Agriculture, Food Security and Cooperatives
- Agricultural Seed Agency (ASA)
- Financial Sector Deepening Trust (FSDT)
- Rufiji Basin Development Authority (RUBADA)
- Tanzania Investment Bank (TIB)
- Tanzania Investment Centre(TIC)

©2016 Business France. Tous droits réservés

Financements de la Banque Africaine de Développement

- Tous les 5 ans, la BAD établit un « Country Strategy Paper » ; le prochain plan directeur porte sur 2016-2020.
- En Tanzanie comme partout en Afrique, identification de projets selon les 5 priorités de la BAD qualifiée de « High 5 »
  - Energie
  - Industrie
  - Alimentation
  - Intégration
  - Qualité de vie
- En financement multilatéral, la BAD envisage d'intervenir sur des projets d'irrigation, de transformation agricole, de développement de l'entrepreneuriat.

Projet en zone du lac Victoria
Phase 2016 d'étude de faisabilité

- Infrastructures rurales ;
- Riz principalement : petite irrigation, stockage du riz, accès au marché.

Projet national
Mis en œuvre à Arusha

- « Infrastructures de commercialisation, valeur ajoutée et finances » ;
- Financement IFAD à 60% BAD à 40%.

Projet sucrier
Partenariat Public privé

- Bogamoyo Sugar : AgroEcoEnergy Tanzania (AET) groupe européen ;
- Financement BAD approuvé de 32 millions USD
  Financement DELTA de 340 millions USD
  cofinancement IFAD
- Deux composantes :
  Exploitation de 7 800 ha ;
  + Apporteurs pour une surface globale de 3 500 ha.
- Objectif :
  125 000 T de sucre brut ;
  100 000 MWh/an ;
  8 000 m3 d'éthanol.

Appel d'offres à venir concernant l'étude d'ingénierie

!

Il est rappelé que la BAD entretient un dialogue permanent avec la société tanzanienne SAGCOT dont la finalité est d'attirer investisseurs locaux et étrangers.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités en agriculture

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.1 Panorama des grandes cultures

Maïs

Comme au Kenya, le maïs est la principale céréale cultivée en Tanzanie.

- Environ 4 millions ha lui sont consacrés en 2015 (provinces d'Iringa, Mbeya, Ruvuma, Rukwa, Tanga, Kilimanjaro, Kagera, Morogoro et naturellement la région d'Arusha) ;
- Rendement moyen calculé de l'ordre de 11-15 q/ha ;
- Production ~4,5-5,5 M T selon les sources (2015).

Il s'agit quasi exclusivement de maïs blanc destiné à l'alimentation humaine (plat traditionnel *Ugali*).

Les petits paysans représentent 85% de la production totale et principalement en culture rainfed selon deux saisons de production en correspondance avec les deux saisons des pluies, sept-octobre/janvier-février et février-mars/juin-juillet

Un des défis pour le pays est de réduire ses pertes post-récolte qui peuvent atteindre les 40%.

La Tanzanie importe de faibles quantités de maïs comme en témoigne le graphique suivant.

Elle est en revanche exportatrice de quelque 250 à 400 000 T/an.

La Tanzanie importe du maïs semence (maïs blanc) : pour une valeur de 19 millions USD en 2014, en provenance de Zambie principalement.

Sorgho

Le sorgho occupe une surface non négligeable ~ 800 à 900 000 ha.

Riz

Le riz est la 3ème céréale en termes de surface, selon les sources de 900 à 1 200 000 ha, conduite en culture pluviale pour les 3/4.

De grandes fermes publiques ont été privatisées (unités de 2, 3, 5 000 ha). La consommation est en croissance et la stratégie nationale ambitieuse pour cette culture : objectif de 3 M T de production à terme.

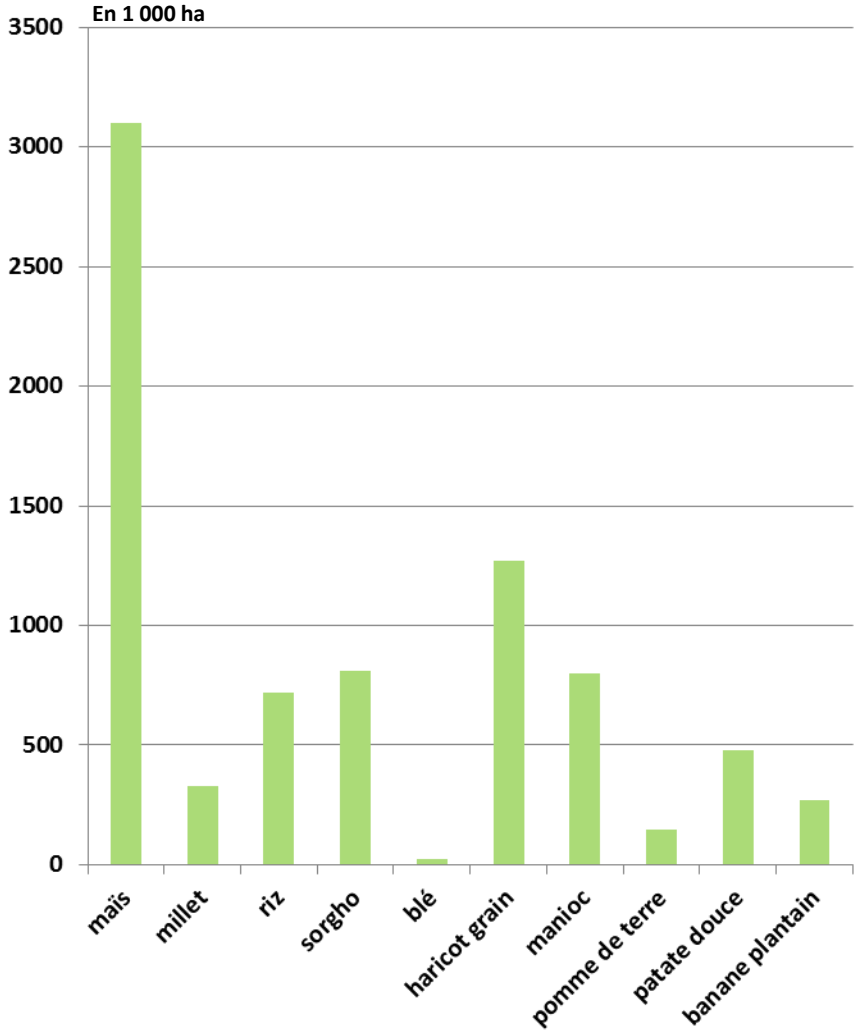
Blé

Le blé est une culture marginale en Tanzanie.

Il existe toutefois des exploitations de 500 ha et plus dans la région d'Arusha et de Kilidmanjaro.

La Tanzanie importe quelque 800-900 000 T de blé tendre/blé tendre type hard chaque année tout en exportant de l'ordre de 200 000 T/an.

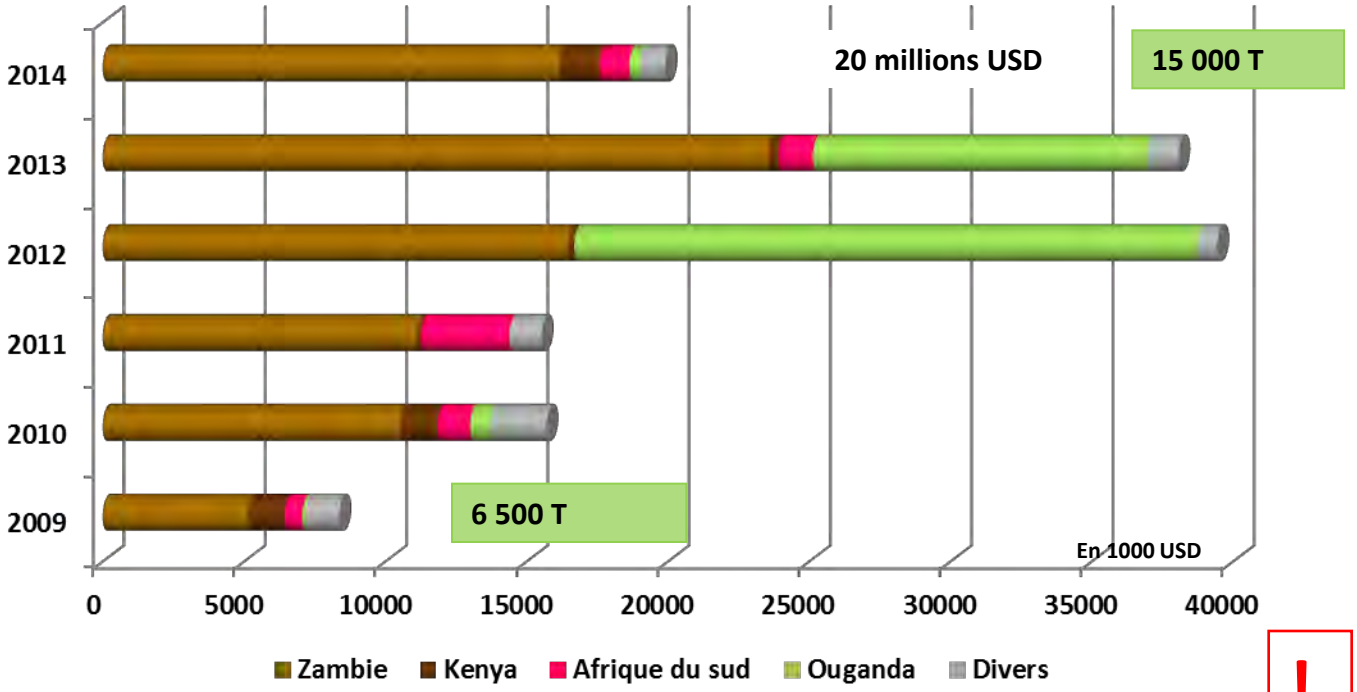
Principales grandes cultures (+ banane plantain)
Estimation des surfaces consacrées en 2010



Source : UNHCR 2011

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes de maïs
Total HS 1005
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



Valeur des importations tanzaniennes de maïs en 2014 (selon les douanes tanzaniennes)

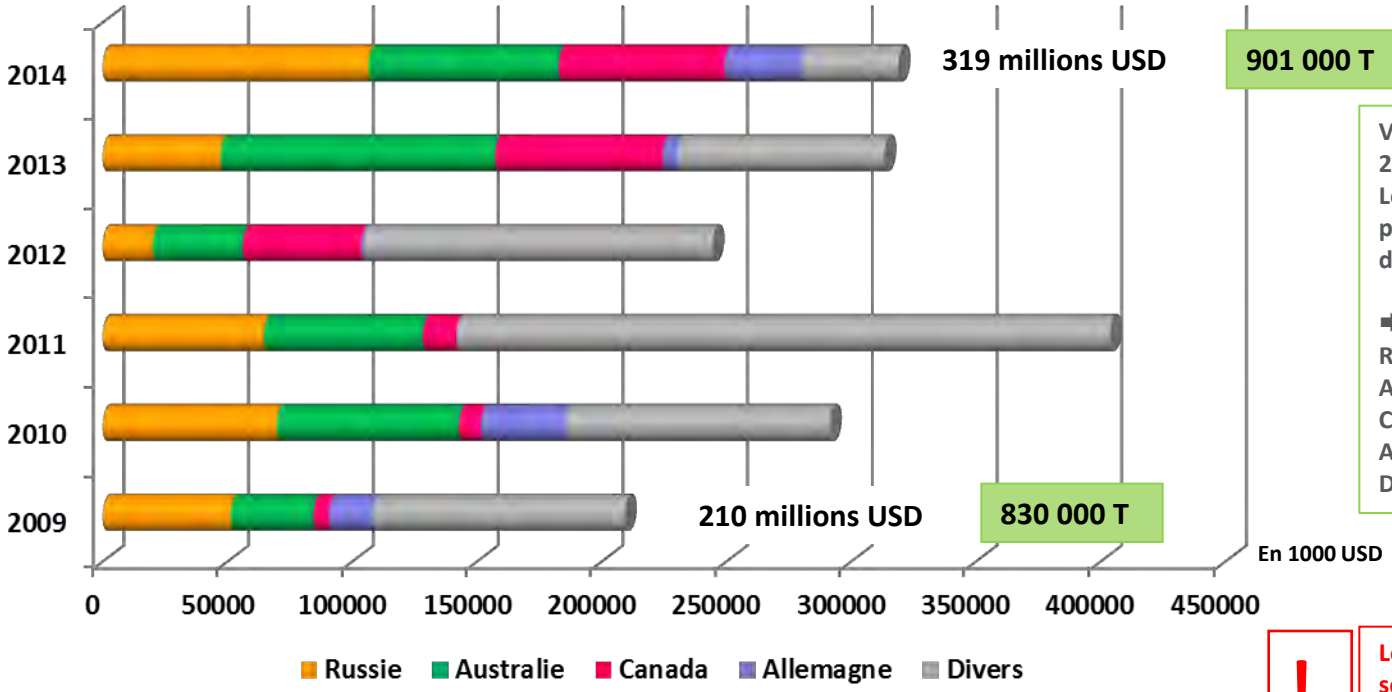
➡ **20 millions USD**
Zambie : 81%
Kenya : 7%
Afrique du sud : 5%

!

Le produit importé est un maïs type maïs blanc pour l'alimentation humaine.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes de blé
Total HS 1001
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



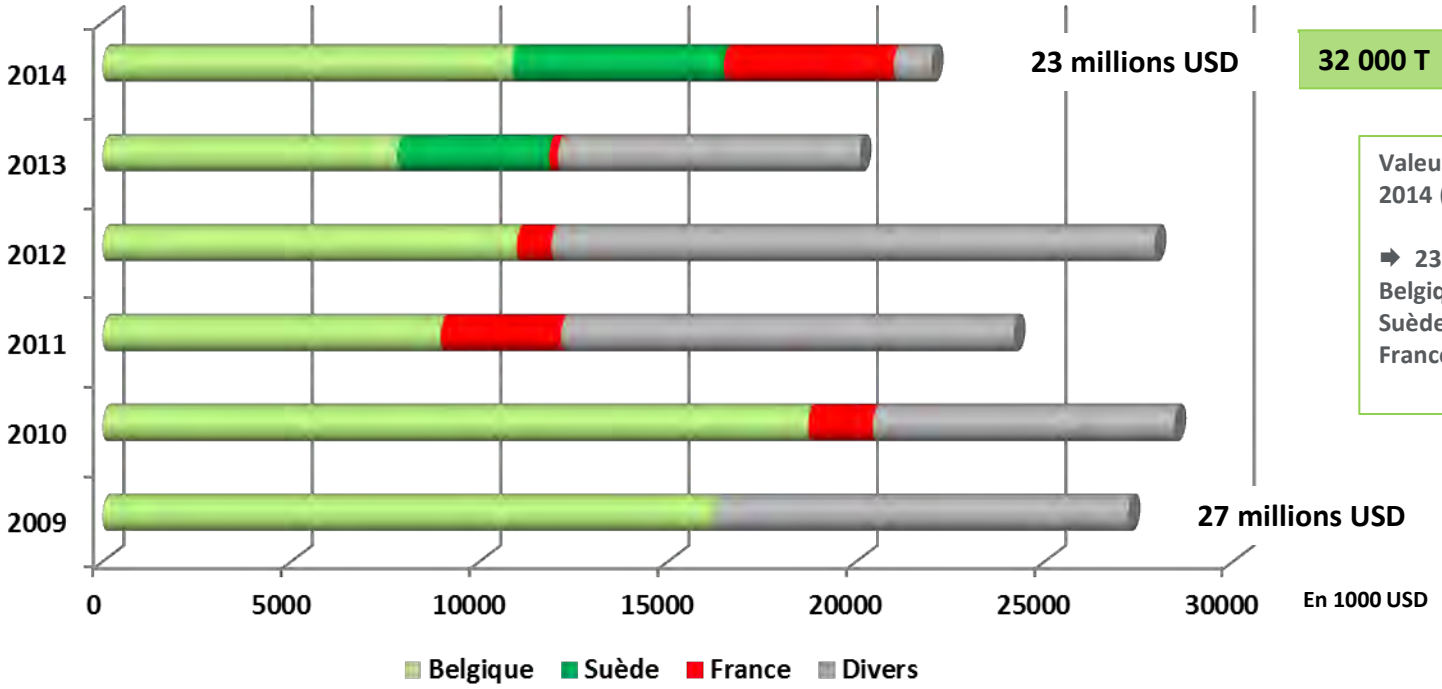
Valeur des importations tanzaniennes de blé en 2014 (selon les douanes tanzaniennes).
Les flux sont du même ordre que ceux enregistrés par le Kenya mais les origines sensiblement différentes.

➡ 319 millions USD
Russie : 34%
Australie : 24%
Canada : 21%
Allemagne : 10%
Divers : USA, Ukraine, Pologne, Lettonie, R. Uni …

! **Les importations de blé dur sont négligeables selon les déclarations douanières.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes de malt
Total HS 1107
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



23 millions USD — **32 000 T**

27 millions USD — **30 000 T**

Valeur des importations tanzaniennes de malt en 2014 (selon les douanes tanzaniennes)

➡ **23 millions USD**
Belgique : 48%
Suède : 26%
France : 20%

©2016 Business France. Tous droits réservés

Cultures oléagineuses

Le tournesol joue un rôle prépondérant dans cette catégorie avec une surface estimée à 200 000 ha approximativement pour une production limitée à environ 150 000 T.

L'huilerie locale triture des graines de soja, de tournesol et de coton. De l'avis des professionnels rencontrés, c'est un *« secteur appelé à se développer »*.
Pour mémoire, l'huile de palme est le second poste à l'importation pour la Tanzanie en agro-alimentaire ***(cf. graphique ci-après)***.

MOUNT MERU MILLERS, le leader régional basé à Arusha-nord Tanzanie, possède 7 huileries en Tanzanie ainsi que des usines de trituration en Zambie, Ouganda et Rwanda, plus une en construction au Malawi.

Zambie mise à part (structures agricoles de grande échelle), les cultures oléagineuses sont le fait dans la région de petits agriculteurs.

- Tanzanie : agriculteurs livrant à partir de 200 kg de graines/an, jusqu'à 1-2 T dans le cas du tournesol

En Tanzanie, les variétés cultivées sont anciennes (OP en majorité) et les pratiques culturales défaillantes (bien souvent absence de rotation). La productivité à l'ha est par conséquent très faible.

- Les meilleures variétés de tournesol donnent, dans les conditions moyennes tanzaniennes, des rendements de l'ordre de 400 kg/acre soit moins de 10q/ha ;
- Et une teneur en huile proche de 32%.

L'introduction de la culture du soja permet une rotation intéressante tournesol/soja avec enrichissement des sols en azote. Ce modèle est promu par MOUNT MERU notamment.

A noter que l'inscription de nouvelles variétés au catalogue officiel peut demander jusqu'à 7 ans de procédures.
L'Ouganda a, à ce titre un avantage comparatif sur la Tanzanie, avec des procédures courtes et possibilité d'inscriptions accélérées (6 mois).

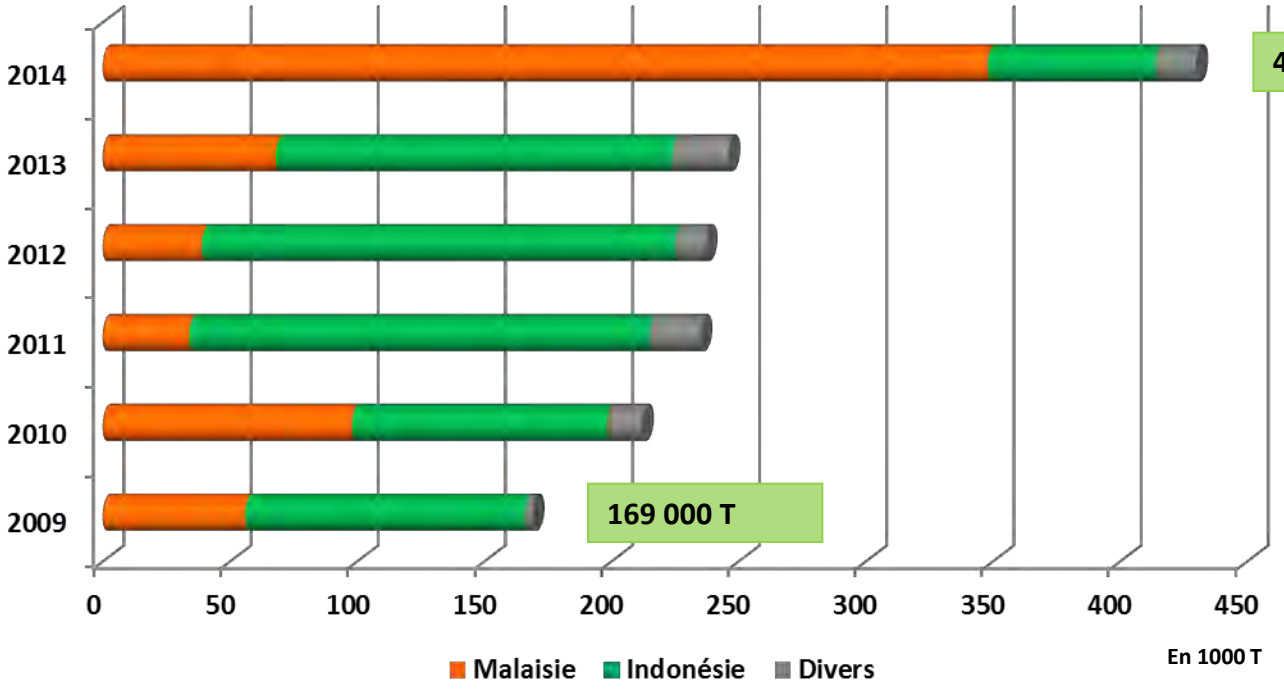
!

OPPORTUNITES groupe BAKHRESA

Projet d'investissement dans l'industrie des huiles alimentaires à court/moyen terme +++
« Projet à l'étude » : identification des zones de culture optimales (tournesol), étude d'impact social et environnemental, etc.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes d'huile de palme
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



368 millions USD

Valeur des importations tanzaniennes d'huile de palmes en 2014 (selon les douanes tanzaniennes)

➡ 368 millions USD
Malaisie : 81%
Indonésie : 16%

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.2 Horticulture florale, fruitière et légumière

La Tanzanie bénéficie d'une situation géographique stratégique entre le 1er et le 12ème parallèle sud, en bordure de l'Océan indien. Proximité de l'équateur combinée avec l'altitude (la zone agricole d'Arusha par ex. est à 1400 m d'altitude), fait que la Tanzanie peut produire une large gamme de fruits et légumes, tempérés comme tropicaux, et ce, toute l'année pour certaines productions.

Au rang des produits phares :

- Fleurs coupées : rose en premier lieu, activité relativement récente en Tanzanie, concerne tout particulièrement les régions d'altitude du nord du pays, Arusha et Kilimandjaro, mais également les hauts plateaux du sud et du centre (Dodoma, Singida, …) ainsi que les régions montagneuses de Morogoro.
- Légumes
  - Légumes pour le marché domestique : tomate n° 1 avec plus de 7 000 ha (~160 000 T selon les statistiques disponibles), suivie des choux et de l'oignon. Citons également la carotte, l'aubergine, le poivron doux, le chou fleur, toute une gamme de haricots grain ainsi que l'amarante et l'okra.
  - Légumes d'exportation : haricot vert et pois mange-tout notamment.

  Leader : ARUSHA BLOOMS (entrepreneur français ; cultures de plein champ et 14 ha de serres ; en voie d'expansion).
  - diversification de la gamme export : patate douce à chair orangée par ex. (société israélienne MEHADRIN)
- Fruits : le fruit de la passion est une de spécialités tanzaniennes ; l'avocat fait l'objet actuellement d'importants investissements.

  A noter l'implication d'un des gros faiseurs internationaux WESTFALIA FRUIT GREEN CELL.

C'est un secteur exportateur par excellence.

Selon les données compilées par l'association TAHA à Arusha :

- Export légumes : 200 000 T en 2014 pour un montant de 231 millions USD
- Export épices : 15 000 T pour un montant de 126 millions USD
- Export fleurs coupées : 12 000 T pour un montant de 82 millions USD
- Export de semences et plants : 6 000 T pour un montant de 20 millions USD
- Enfin export de fruits frais : 28 000 T pour un montant de 19 millions USD

Soit un montant cumulé de l'ordre de 460 millions USD.

MOUNT MERU FLOWERS : production de roses coupées à une altitude de 1300 m (Photo Mount Meru)

KILIFLORA un de leaders de la rose coupée tanzanienne : une cinquantaine d'ha en production et un millier d'employés. (Photo Kiliflora)

©2016 Business France. Tous droits réservés

Le secteur horticole tanzanien offre un très fort potentiel. Le défi le plus important pour l'expression de ce potentiel est la mise en place des réseaux logistiques compétitifs.

C'est à ce titre qu'il importe de présenter la remarquable association TAHA basée à Arusha ; ***cf synthèse ci-après.***

- TAHA, association d'horticulteurs et entreprise de logistique export et de distribution ; partenaire potentiel pour des entreprises françaises dans tous les domaines liés aux techniques horticoles, la formation agricole, la logistique export, la traçabilité des produits.
- Objectif de développement de la filière « avocat » dans le nord du pays pour l'export pour profiter de fenêtres fortement rémunératrices sur le marché international (en cours ; 50 T en 2014, 250 T en 2015).

  A noter également la filière « huile d'avocat » pour les marchés italien et espagnol.
- Projets horticoles dans le sud tanzanien également.

Le groupe envisage de lever des fonds très prochainement.

Un 2ème groupe logisticien mérite d'être mentionné : le spécialiste allemand KUEHNE & NAGEL, actif en Tanzanie.

A signaler un projet horticole pouvant bénéficier du soutien financier de la BAD (Agriculture Fast Track Fund) (sous réserved'approbation) :

- KIJANI AGRO : projet de production de fruits et légumes sous tunnel de haute technologie quant aux systèmes de culture, ainsi que productions de plein champ ; en zone de Iringa et de Morogoro ;
- Projet devant bénéficier à près de 3 000 paysans ;
- Montant prévu de 490 000 USD.

Exploitation horticole – région d'Arusha
Photo A. Bernard

En ce qui concerne plus spécifiquement les cultures florales, la Tanzanie doit affronter d'une part le savoir faire et la logistique kenyans bien rodés et d'autre part l'émergence éthiopienne.

Les deux pays concurrents disposent d'atouts comparatifs importants : les conditions agro-climatiques en altitude plus élevée permettent d'obtenir des fleurs plus grosses et de qualité du fait de la croissance plus lente.

Autre point sensible en Tanzanie, la logistique ; une large part des fleurs sont exportées via l'aéroport de Nairobi et celui de Dar es Salaam, peu finalement via celui de Kilimanjaro. La région d'Arusha est en effet la région des grandes exploitations en floriculture, acteurs étrangers pour la plupart (néerlandais, israéliens, etc.)

Entre autres spécialistes tanzaniens : MOUNT MERU FLOWERS (ex société autrichienne), TANZANIA FLOWERS (société affiliée à la précédente), KILIFLORA, …

©2016 Business France. Tous droits réservés

Groupement TAHA

La région d'Arusha – Mosha est une région agricole et agro-industrielle phare en Tanzanie.

La motivation première à la constitution de cette association fut de pallier la faiblesse locale en matière de logistique : accès au fret aérien et acheminement des produits horticoles périssables vers les infrastructures portuaires de la région, kenyanes comme tanzaniennes.

- Fret aérien à partir de KIA et JKIA (Nairobi), fret via KLM notamment.

En 2014, KIA a expédié à l'export 2 500 T de produits horticoles par air et par route à destination des ports d'embarquement.

TAHA

Tanzania Horticultural Association

Groupement agricole créé en 2004.

Près de 15 700 membres + membres associés issus d'entreprises de services, intrants, coopératives, etc.

11 permanents

Lobbying : représentation des horticulteurs membres auprès des Pouvoirs Publics : politique agricole, élaboration des lois, « Plant Protection Act » ou « Fertilizers Act » par ex.

Activité n°2 : appui technique aux agriculteurs et éleveurs.

Information des agriculteurs sur les cours via tel portables.

Négociations avec les transformateurs pour le compte des horticulteurs.

Appui à l'obtention de certifications (GlobalGap, etc.) ; et services associés (logiciels de recording, etc.)

Consulting en matière d'intrant et équipements + accès aux financements de campagne

Filiale TAHA FRESH HANDLING Ltd en JV avec des horticulteurs investisseurs de Tanzanie : société de logistique et de groupage.

Filiale de distribution FRESH-to-SOKONI.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Partenariats noués par TAHA (liste non exhaustive)

- USAID :

  Accord signé dans le cadre du programme “Feed the Future” ;

  Appui à la logistique : organisation du fret aérien, dans le cadre du “Tanzania Airfreight project” (TAP) au sein du programme “Institutional Strengthening Support to Horticultural Sector Program” (ISSHSP).

- Coopération finlandaise (MTK, FFD/AGRICORD et FGW) : projet « Zanzibar Horticulture Linkage Project » (ZaHLIP).

- AGA KHAN FOUNDATION (bailleur de fonds ; UE) ;

  Projet « Horticulture Value Chain Development » dans les régions de Lindi et de Mtwara.

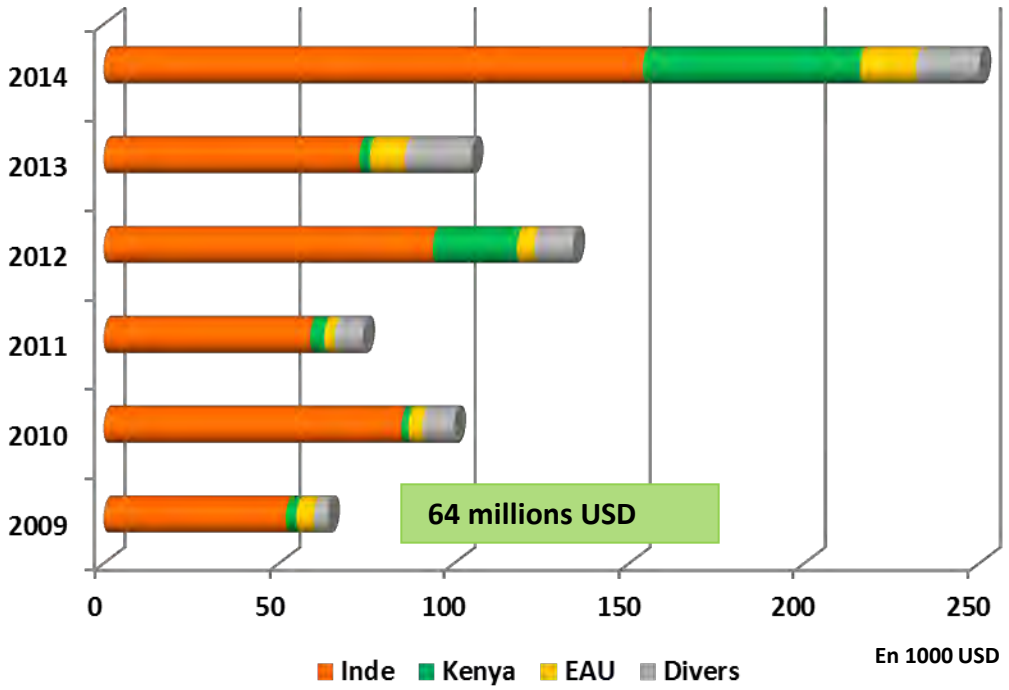
- Coopération néerlandaise : projet « Sustainable Entrepreneurship for Food Security Facility » ;

  Entre autres sociétés associées : AFRISEM, RIJK ZWAAN, EAST WEST SEEDS.

- VREDESEILANDEN/VECO : projet « Tanzania Inclusive Modern Markets Program ».

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des exportations tanzaniennes de légumes
Total HS 07
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



250 millions USD

Valeur des exportations tanzaniennes de légumes en 2014 (selon les douanes tanzaniennes)

➡ 250 millions USD
Inde : 62%
Kenya : 25%
EAU : 6%
R. Uni : 2%

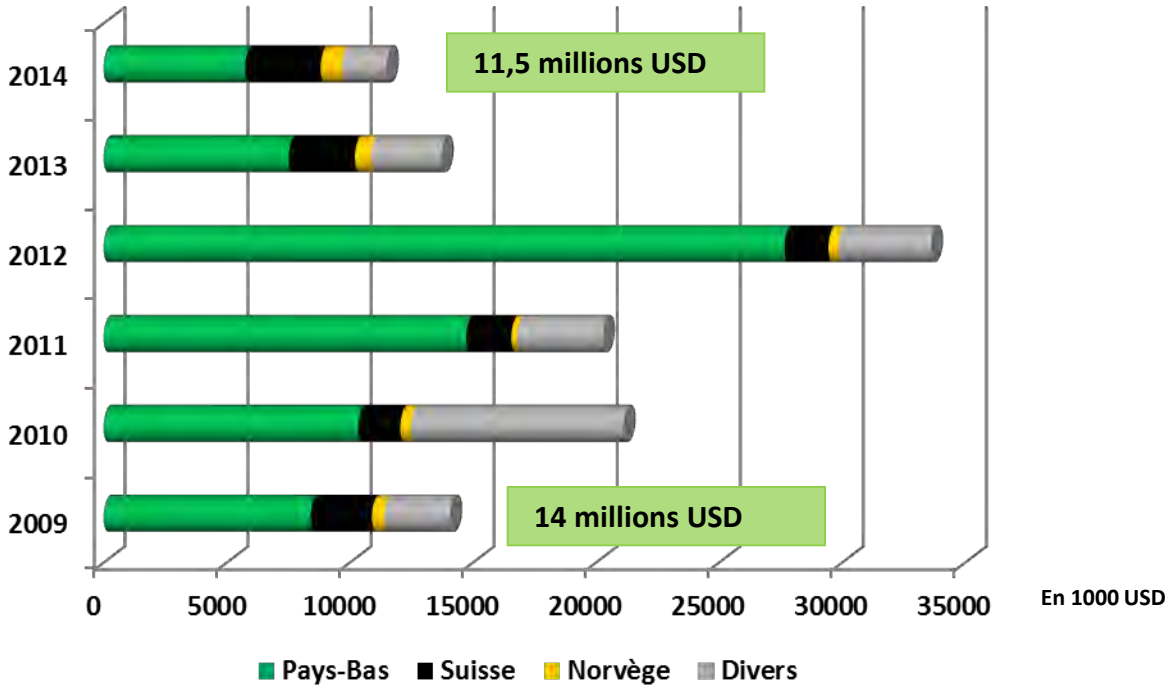
Selon GTA, la Tanzanie se classe en 2014 devant le Kenya en termes d'exportations de légumes en valeur.

!

Pour segments majeurs : les légumes à cosse et légumes secs
⇨ SH 0713 : 71% des exportations en valeur 2014 ;
⇨ SH 0710 : 23% " " ;
⇨ SH 0708 (légumes à cosse frais) : 3% " " ;
⇨ SH 0712 (légumes secs) : 2% " ".

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des exportations tanzaniennes de fleurs coupées
Total HS 0603
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



Valeur des exportations tanzaniennes de fleurs coupées en 2014 (selon les douanes tanzaniennes)

➡ 11,5 millions USD
Pays-Bas : 50%
Suisse : 27%
Norvège : 27%

! Flux en croissance jusqu'en 2012 puis en recul.

! Totalité de la rubrique 06 : 24 millions USD en 2014.

Outre les fleurs coupées ~ 11,5 millions USD

Plantes en pot ~ 11,4 millions USD en 2014
⇨ à destination des Pays-Bas en quasi-totalité ;
⇨ même tendance observée : pic des exportations en 2012 avec 71 M EUR puis recul.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Sur le marché des potagères, les semenciers les plus actifs seraient EAST AFRICAN SEED (siège au Kenya, filiale en Tanzanie), SEMINIS (groupe MANSANTO), SYNGENTA (SYNGENTA TANZANIA)

Le seul à multiplier sur place serait RIJK ZWAAN avec son programme AFRISEM en région d'Arusha (ferme propre).

- RIJK ZWANN AFRISEM Ltd-Arusha : filiale à 100% de RIJK ZWAAN

Multiplication d'aubergine africaine (Solanum aethiopicum), poivre du Sichuan et de chou kale, en collaboration avec EAST WEST SEED Co (semencier thaïlandais).

Les marchés majeurs des horticulteurs tanzaniens selon les horticulteurs rencontrés :

- Royaume-Uni en numéro 1 pour les légumes, l'avocat et les fruits en général ;
- Belgique également ;
- Les chaînes de distribution allemandes ;
- La France en ce qui concerne l'avocat ;
- Les Pays-Bas dans le cas des fleurs .

Ont été signalés en matière d'expertise technique, outre des acteurs locaux :

- Les Néerlandais avec DLV et SNV via AGRI PRO FOCUS;
- L'association de coopération internationale pour le développement agricole d'origine française FERT, tout particulière ment en zone d'Arusha-Kilimandjaro.

OPPORTUNITES HORTICULTURE D'EXPORTATION

Intrants et semences +++

Equipements d'irrigation : pivots et rampes, goutte à goutte ++
pompes et filtres ++++
Gestion des intrants
Training

Technologies post-récolte, chaîne du froid, packaging (développement par ex. de la filière avocat) : +++

Respect des normes, appui à la traçabilité, logiciels, procédures export : +++
Equipements divers liés au contrôle, matériel de laboratoire, etc.

Investisseurs et expertise +++
Importateurs +++

Focus semences potagères et florales

Importations tanzaniennes en 2014, selon les douanes tanzaniennes:
- **Semences potagères ~2,2 millions USD**

Kenya 31%, Pays-Bas 14%, Inde 13%, USA 13%, Chine 10%, Danemark 8%, Afrique du sud 6%
- **Semences florales ~ 1 million USD**

Afrique du sud 24%, Chine 16%, USA 11%, Italie 10%, ….

©2016 Business France. Tous droits réservés

2.3 Focus machinisme

A l'instar de l'environnement agricole éthiopien et kényan, la Tanzanie ne déroge pas au constat que l'agriculture reste en large part une agriculture familiale traditionnelle.

Plus de 90% des agricultures travaillent leurs terres avec des outils à main.

Les tracteurs ne concernent que 5% environ des familles paysannes.

De ce fait, la politique nationale de mécanisation agricole fait la part belle à la petite mécanisation.

Le marché sophistiqué, celui des grandes exploitations telles que plantations de canne à sucre des sucreries ou exploitations horticoles exportatrices, est cible étroite des grands constructeurs internationaux.

Le marché de masse est quant à lui freiné par le faible pouvoir financier des agriculteurs concernés au regard du prix des équipements importés et de l'accès problématique à des crédits à taux compatibles, de la faible technicité générale et de prix à la production modestes.

Des prêts seraient octroyés par le Agricultural Inputs Trust Fund (AGITF) via notamment la Tanzania Agricultural Development Bank (TADB) pour l'acquisition d'équipements agricoles. District Agricultural Development Plans (*DADPs*). Certains pays fournisseurs proposent des lignes de crédits, c'est le cas par exemple de l'Inde dans le cadre de contrat Etat à Etat.

Le bureau de la mécanisation du Ministère de l'Agriculture tanzanien (MAFC, données 2014) décrit la situation comme suit :

- 10 000 tracteurs (4 roues) en fonctionnement ;
- Soit moins de 9 tracteurs/100 km² de terres arables, contre, respectivement, 27 et 43 tracteurs/100 km² au Kenya et en Afrique du sud ;
- 6 000 motoculteurs (2 roues).

En % des surfaces travaillées en 2012 (de source MAFC):

- 62% : utilisation exclusive d'outils à main ;
- 24% : traction animale ;
- 4% : motoculteurs 2 roues ;
- 10% : tracteurs.

Suite à l'enquête, il convient de mettre l'accent sur les faiblesses suivantes :

- **Le déficit en mécaniciens ;**
- **Le déficit en tractoristes ;**
- **Le déficit en savoir faire en machinisme agricole de manière générale.**

Focus équipements horticulture sous serre

En matière de serres, forte présence de :

- **La Chine**
- **L'Inde**

En matière d'irrigation, expertise israélienne dominante

Présence de AMIRAN Kenya en Tanzanie (groupe BALTON CP) : filiale avec bureaux à Dar es Salaam et Arusha.
Tête de proue du savoir faire agricole israélien, de la semence à la serre et à l'irrigation goutte à goutte.
Représentant de la société israélienne NETAFILM qui réalise plus de 100 M USD de CA sur l'Afrique : équipements d'irrigation, liners pour les réservoirs et bassins de rétention d'eau, etc.

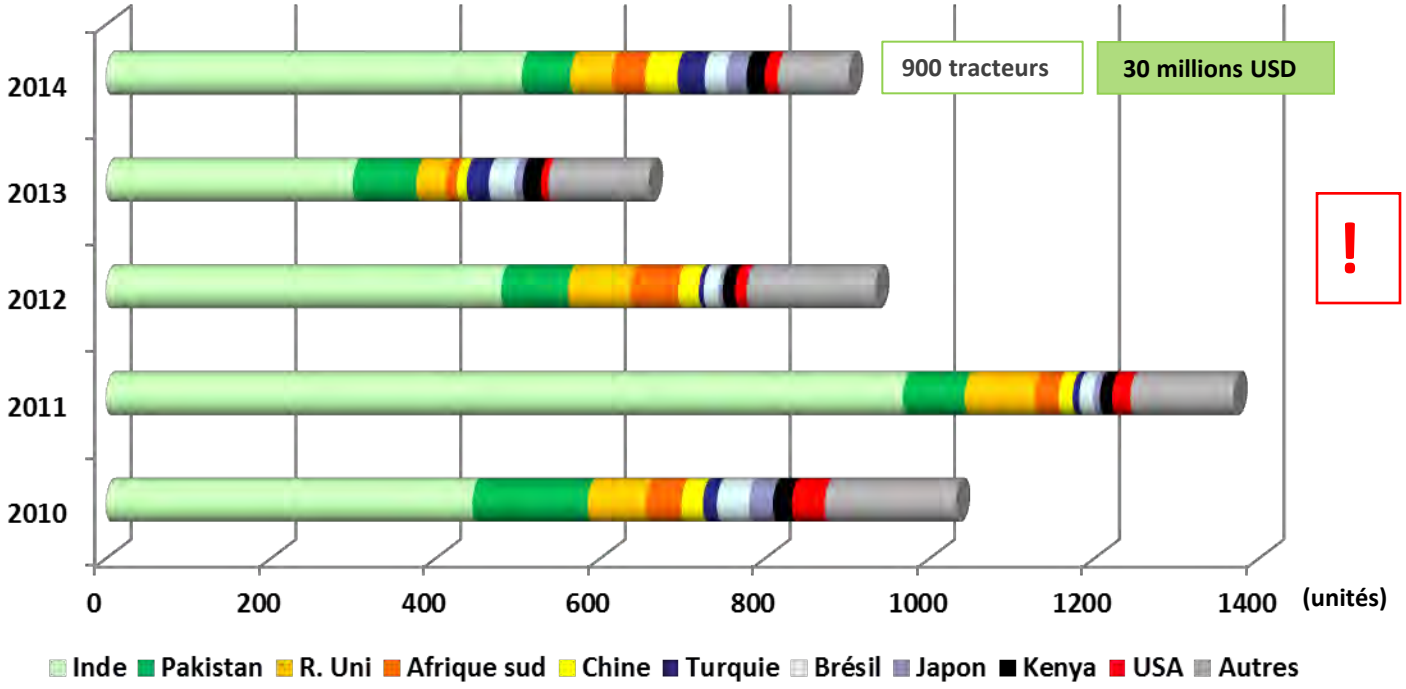
OPPORTUNITES MACHINISME

Tracteurs (4 roues) : demande de l'ordre 1 000 – 1 800 unités par an ++
Opportunités pour des machines d'occasion +++

« Tracteurs 2 roues » : demande de l'ordre de 1 500-2 000 unités/an ++

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes de tracteurs agricoles (et forestiers)
Total HS 87 01 90
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



Valeur des importations tanzaniennes de tracteurs en 2014 (selon les douanes tanzaniennes)

➡ 900 unités pour un montant déclarés de 29,6 millions USD
- Inde : 505 unités
- Pakistan : 59 ”
- R. Uni : 51 ”
- Afrique du sud : 40 ”
- Chine : 39 ”
- Turquie : 33 ; Brésil : 26 ; Japon : 25 ; Kenya : 22 ; USA : 16.

!

Autres équipements de référence

⇨ SH 84 32 (équipements de travail du sol) : 8,7 millions USD en 2014, contre 11,7 en 2013 ;
- Inde à %, Chine, Afrique du sud, Thaïlande, Brésil, USA, …
dont semoirs, planteuses, etc.

⇨ SH 84 33 (équipements de récolte) : 11,7 millions USD contre 6,9 en 2013 ;
- Suisse à %, Chine à %, Afrique du sud, Corée du sud, Inde, Allemagne, USA, … ;
- dont moissonneuses batteuses : 47 unités en 2014 pour une valeur déclarée de 6 millions USD.

⇨ SH 84 37 (tri calibrage) : 26,6 millions USD (en forte augmentation sur 5 ans)
- Turquie et Chine en représentent, respectivement 46 et 33%.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités élevage en Tanzanie

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.1 Importance de l'élevage

Préliminaire : l'élevage paysan et familial est largement dominant ainsi que les réseaux de commercialisation informels, comme dans l'ensemble de la zone.

L'élevage génère, en Tanzanie, près de 30% du PIB agricole, selon la répartition suivante (Ministère de l'Agriculture – 2015) :

- Viande bovine ~ 40%
- Lait ~ 30%
- Aviculture et petits ruminants ~30%

En ce qui concerne les ruminants, il existe des élevages publics ou semi-publics.

- NARCO (National Ranch Company) : plusieurs unités à Kongwa Dodoma, Kilimanjaro ouest, Manyara, Ruvu et Mkata.
  Des dizaines de milliers d'ha lui sont alloués par l'Etat.
  Son conseil d'administration a été dissout par les Pouvoirs Publics en janvier 2016 et son DG suspendu.
- Fermes étatiques : Ngerengere, Sao Hill, Kitulo, Mabuki,, etc.
- Elevages privés nombreux.

Selon le Ministère tanzanien de l'agriculture, les productions animales sont approximativement les suivantes, :

- Toutes viandes confondues ~ 550 000 T en 2013 ;
- Lait ~1,9 million T en 2013 ;
- Peaux et cuirs ~7,2 millions d'unités en 2013 ;
  - 40% de peaux de bovins
  - 50% de peux de caprins
  - 10% de peaux d'ovins

L'apiculture tanzanienne est loin d'être négligeable et mériterait davantage d'attention des investisseurs. De source officielle, le nombre de colonies est estimé à un peu plus de 9 millions, pour un potentiel de production annuelle de 138 000 T de miel et de 9 200 T de cire.

La Tanzanie exporte des produits apicoles (miel et cire) ; parmi ses marchés traditionnels, le Royaume-Uni et l'Allemagne ainsi que l'Arabie Saoudite, les Saoudiens attribuant au miel tanzanien des vertus aphrodisiaques.

SYNTHESE

ETAT DES LIEUX ET POTENTIEL
De source Ministère du Développement de l'Elevage (Tanzanie continentale + Zanzibar)

Tanzanie au 3ème rang africain pour la taille de son cheptel.

CHEPTEL

- **Bovins : 19-21 millions têtes**
- **Caprins : 13-15 millions têtes**
- **Ovins : 3,6-5 millions têtes**
- **Porcins : 1,6 million têtes environ**
- **Volaille : 34-45 millions têtes selon les sources**

- **Abeilles : 9,2 millions de colonies environ***

CA ~1,7 million USD/an

PRODUCTIONS

- **Viande bovine : 300 000 T (MAFC 2013)**
- **Viande ovine/caprine : 115 000 T "**
- **Viande porcine : 50 000 T "**
- **Viande de volaille : 90 000 T "**

- **Œufs : 3,7 milliards œufs "**

- **Lait : 1,9 M T "**

(*) Régions de production majeures : Tabora, Dodoma, Tanga, Arusha, Lindi, Mtwara et Iringa.

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.2 Filière avicole relativement faible

Le cheptel avicole tanzanien est estimé à environ 34-45 millions de têtes, volaille de races locales et croisées à hauteur de 95%.

- Elevage familial pour une large part : 3 millions de foyers en élèvent.

L'envergure de la production commerciale est difficile à cerner.

- Elevages industriels intégrés : peu nombreux, situés en zone péri-urbaine (Dar es Salaam) ;
  KENCHICK et INTERCHICK sont considérés comme les acteurs leaders. Une 3ème société a été mentionnée lors de l'enquête : EUROPOULTRY.
- Elevages commerciaux indépendants.

La filière avicole tanzanienne semble particulièrement exposée à la bursite infectieuse (maladie de Gumboro). Les professionnels rencontrés se sentent démunis.

Comme en Ethiopie et au Kenya, la qualité des aliments composés disponibles pose questions : formulations mouvantes, aucune transparence de l'étiquetage.

Les aliments de qualité sont de prix prohibitif pour les petits éleveurs.

Même problématique dans le domaine des produits vétérinaires, phénomène accentué par la contrefaçon et la présence de produits périmés.

Selon la FAO, la consommation de viande de volaille est de l'ordre de 0,7kg/hab. et la consommation d'œufs proche de 13 unités (2010), soit moins de 1 kg/hab. également.

Elevage de poulets de chair – région d'Arusha
Photo A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

Fermes avicoles – région d'Arusha
Photos A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

SYNTHESE

ACCOUVAGE

Ont été identifiés :

- Leader : le kenyan KENCHIC qui exporte des poussins d'un jour vers la Tanzanie
- INTERCHICK en complète intégration : INTERCHICK Ltd pour la production de poussins d'un jour chair et ponte, TANZANIA BREEDERS & FEEDMILLS (broilers), TANBREED POULTRY Ltd
- TANZANIAN POULTRY FARMS
- HARCHO Group

Et autres tels que CPF Tanzania

SECTEUR COMMERCIAL PONTE

- Majorité des élevages entre 200 et 3 000 pondeuses
- Le plus gros atelier : 5 000 pondeuses

SECTEUR COMMERCIAL CHAIR

- Pas de données communiquées ; secteur qualifié de « *faible* »
- Elevages visités vétustes

ALIMENTATION ANIMALE

Ont été identifiés :

- Groupe INTERCHICK : gamme sous marque « Fugo » (aliments volaille naturellement mais également porcins et ruminants) ; JV avec le kenyan UNGA
- KIJENGE ANIMAL FEED : groupe impliqué dans la meunerie de maïs, l'alimentation animale et l'aviculture
- TANFEEDS
- HILL ANIMAL FEEDS
- CPF TANZANIA (groupe thaïlandais CHAROEN POKPHAND)

OPPORTUNITES AVICULTURE

Besoins tels que formulés, abstraction faite des questions de solvabilité des éleveurs :

Génétique+++

Expertise nutrition animale, formulation des aliments composés, normes de qualité, étiquetage +++

Santé animale : produits vétérinaires, vaccins ++++

Equipements pour ateliers de poules pondeuses : cages de qualité ainsi que système d'abreuvage, automatisation

Gestion des déjection

Rares abattoirs

A terme équipements, contrôle de qualité, transformation +++

Formation ++++

RELEVES DE PRIX DE MARCHE

Poussins d'un jour

- Broiler : 1 400 TZS ~0,60 EUR
- Poulette : 2 400 TZS ~1 EUR

Aliments composés

- Aliment pondeuse : 45 000 TZS/50kg ~ 19 EUR
- Aliment broiler : 45-65 000 TZS/50kg ~ 19-27,50 EUR
- Aliment finition : 67 000 TZS/50kg ~ 28,30 EUR
- Aliment starter : 70 000 TZS/50kg ~29,50 EUR

©2016 Business France. Tous droits réservés

Groupe kenyan UNGA au Kenya mais également en Tanzanie et en Ouganda

JOGOO

UL, Eldoret

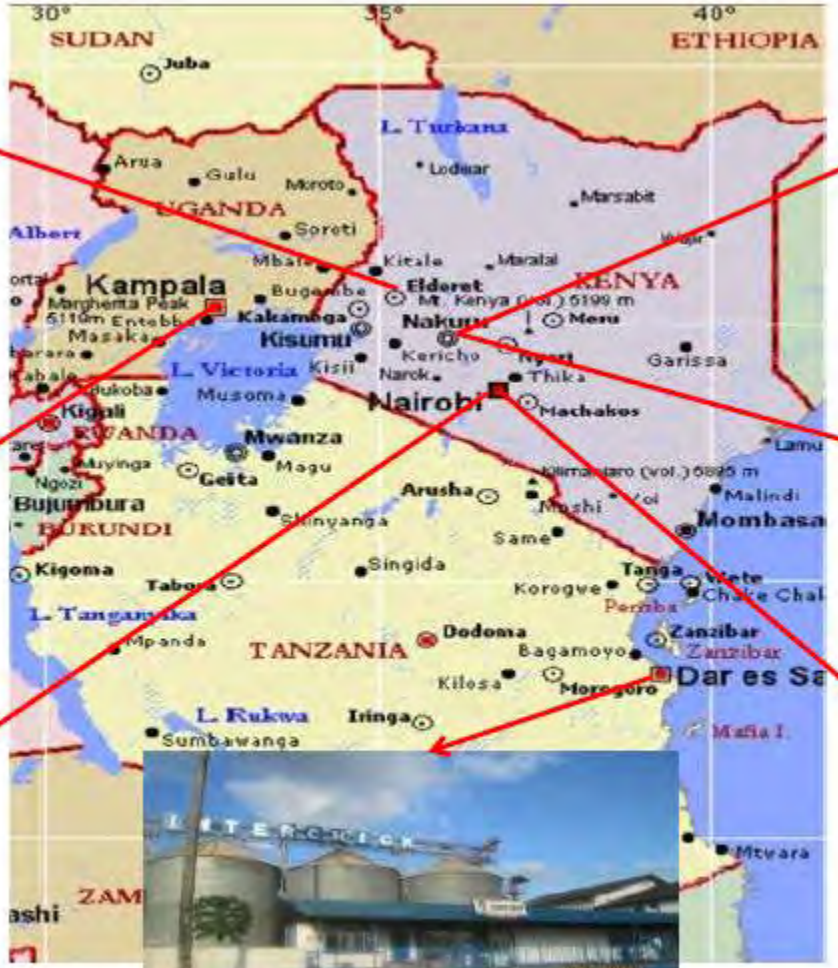
EXE

HOSTESS

UMUL, Kampala

FAMILA NATURES FOOD

UL, Nairobi



Interchick, Dar es Salaam

Mineral Plant, Nakuru

AFYA BORA

Feeds Plant, Nakuru

FUGO

Feeds Plant, Nairobi

Viminera

©2016 Business France. Tous droits réservés

Ferme avicole – région d'Arusha - Photo A. Bernard

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.3 Elevage laitier

En l'absence de statistiques fiables, la production laitière est estimée à environ 2 milliards L, soit près de 2 millions T. C'est une production fortement saisonnée (pics en saisons des pluies).

Une partie du lait est commercialisé sur les réseaux informels dans des conditions sanitaires aléatoires.

10% seulement du lait produit est transformé par l'industrie.

Le Kenya en déficit de lait pour l'industrie importe des quantités de lait de fabrication de Tanzanie, ce qui ne manque pas de susciter des tensions entre les deux pays.

La consommation de produits laitiers est estimée à 47L équivalent lait/habitant/an.

Un marché finalement étroit pour deux acteurs industriels majeurs :

- BROOKSIDE en Tanzanie continentale
- BAKHRESA à Zanzibar *(cf synthèse de présentation du groupe en fin de document)*
  - Production de lait de consommation (recombinaison laitière), en conditionnement TetraPak ;
  - Usine modernisée en 2014 : capacité de 180 000 L/jour ;
  - Lancement prochain d'une gamme de laits aromatisés ;
  - projet de diversification dans les yaourts et autres produits laitiers ;
  - Projet de montage d'une ferme laitière : il est prévu l'importation de génisses d'Australie ;
  - Projet de porter la production actuelle de 50 000 L/j à 90 000 L/j.

Ajoutons :

- TANGA FRESH –Tanga
  - Usine d'une capacité de 50 000 L/j ;
  - La BAD lui a accordé un financement de 150 000 USD.

OPPORTUNITES groupe BAKHRESA

Projet de fabrication de yaourts et autres produits laitiers élaborés : opportunités de transferts de technologies +++

Besoins à terme en équipements de stockage et de transport réfrigéré +++

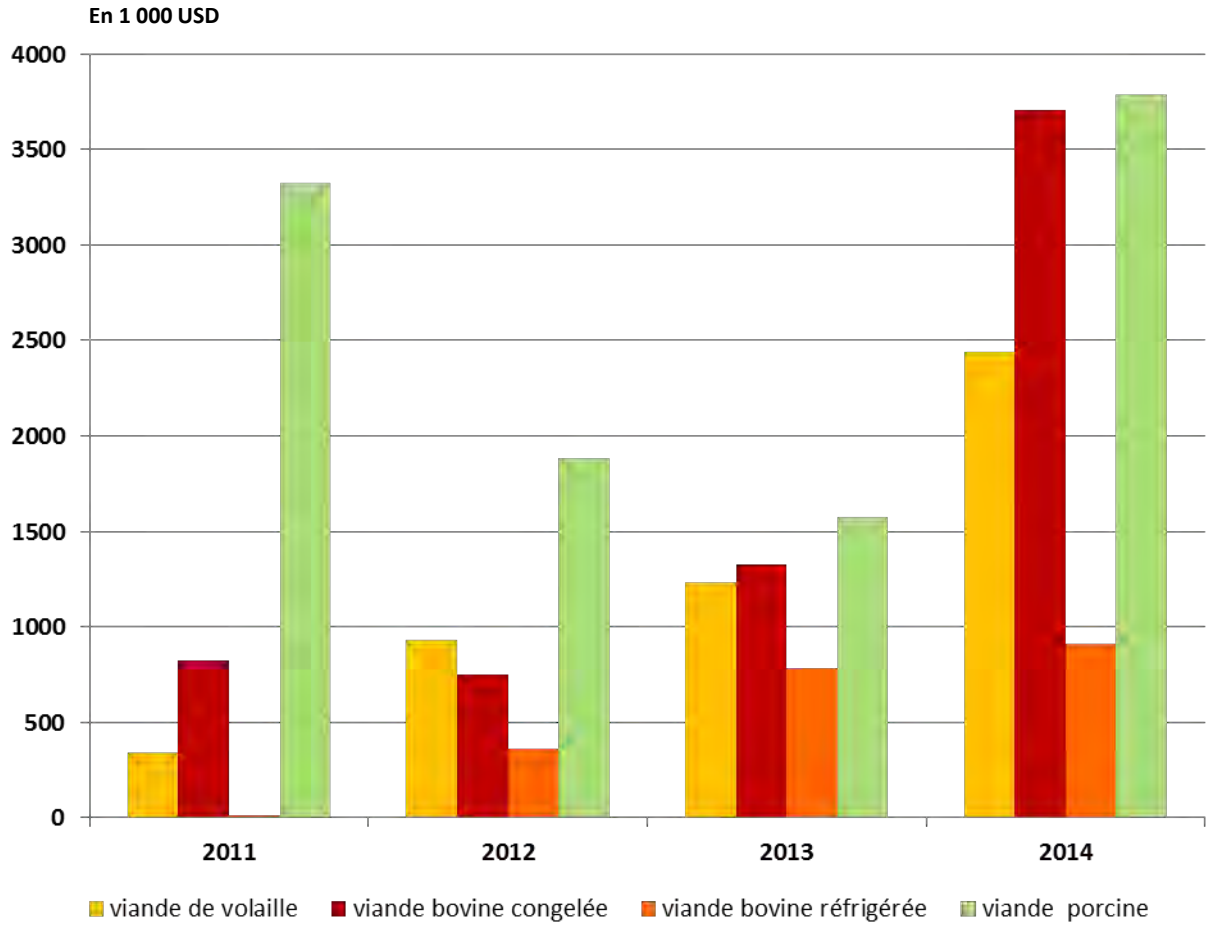
Projet de ferme laitière à Zanzibar pour alimenter une filière de produits laitiers frais
Conduite d'élevage et insémination artificielle+++
Fabrication d'aliments concentrés+++
(dans une première phase importation d'Afrique du sud* et fabrication sur site dans une 2ème phase)

(*) en collaboration avec une entreprise française

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes de viandes

(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



Viande de volaille

- 3 000 T en 2014
- 2,4 millions USD en 2014
  - Etats-Unis : 83%
  - EAU : 8%
  - Brésil : 7%
  - Pays-Bas : 1%

Viande bovine

- 1 100 T en 2014
- 4,6 millions USD en 2014
  - Kenya : 98%

Viande porcine

- 1 000 T en 2014
- 3,8 millions USD en 2014
  - Kenya : 91%
  - Belgique : 4%
  - Canada : 4%

©2016 Business France. Tous droits réservés

3.4 Aquaculture embryonnaire

La filière « pêche et aquaculture » dans sa globalité génère près de 195 millions USD de revenu à l'exportation en 2014, soit une augmentation de près de 50% par rapport à 2013 (source : Bank of Tanzania).

La Tanzanie est le principal fournisseur de perche du Nil de l'UE. Ces flux ne sont pas durables dans la mesure où l'absence de gestion des prélèvements menace les ressources, la pêche artisanale restant non régulée.

- Tanzanie ~35 000 T ;
- Ouganda ~25 000 T ;
- Kenya loin derrière, en 3ème position, moins de 8 000 T.

D'autre part, le VietNam a considérablement investi dans l'élevage de pangasius, un redoutable concurrent de la perche sur le marché européen.

L'aquaculture à proprement parler suscite un intérêt croissant, y compris de la part d'acteurs majeurs de la perche du Nil, le groupe VICFISH notamment.

- Principale espèce : le tilapia ;
- La FAO a identifié plus de 14 000 mares et étangs d'une moyenne de 150 m², propices à l'aquaculture.

En ce qui concerne la Tanzanie, l'aquaculture reste à l'heure actuelle embryonnaire.

POLITIQUE NATIONALE

Tanzanian National Aquaculture Development Strategy (NADS)

Les programmes de développement successifs ne se sont jamais concrétisés (années 90 et suivantes) faute de moyens financiers au service de cette ambition (nécessaire appui financier aux éleveurs potentiels)

- **Aquaculture restée embryonnaire**

Le programme en cours de la NADS porte sur la période 2008/09-2022/23

- **Centré sur d'éventuels PPP**
- **Appui de fonds des Nations Unies ; Regional Aquaculture for Local Community Development Programme SADC.**

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités
IAA en Tanzanie

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.1 Leaders des IAA tanzaniennes

Dans le cadre de sa politique de développement industriel (**Integrated Industrial Development Strategy IIDS,** avec projection à l'horizon 2025), la Tanzanie met l'accent, dans le domaine agroindustriel, sur les sous-secteurs suivants :

- L'huilerie
- La filière noix de cajou
- L'industrie laitière
- L'industrie de transformation des fruits

Outre les « corporates » listées en introduction de l'étude :

- BAKHRESA : un conglomérat tanzanien important de l'agro-alimentaire (originaire de Zanzibar) ;

  Ce groupe possède plusieurs sociétés leaders de leur catégorie, telles :

  - SAID SALIM BAKHRESA : leader tanzanien de la meunerie ;
  - AZAM BAKHRESA : leader en transformation des fruits et légumes.
- MUKWANO Industries Ltd : conglomérat avec division agroalimentaire (huiles végétales, eau en bouteille, farine de maïs, …).
- MOUNT MERU : parmi les leaders de l'huilerie tanzanienne et investisseur dynamique.
- MURZA OIL MILLS
- BIDCO OIL & SOAP
- INTERCHICK : Tanzania Breeders & Feedmills, Tanbreed Poultry Limited.
- QUALITY GROUP Ltd : division agroalimentaire comprenant TANPERCH et TANRICE.
- MeTL
- SUMARIA GROUP
- DARSH Industry : concentré de tomate, ketchup, mayonnaise, jus et confitures, … (marque « Red Gold »)
- TANGA FRESH (JV entre FRIZANIA-Pays-Bas et la coop locale TANGA
- POWER FOODS : franchisé NUTRISET depuis 2009.

©2016 Business France. Tous droits réservés

La Tanzanie importe la quasi-totalité des équipements pour ses IAA, avec, pour origines majeures :

- Chine : facteur prix ;
- Allemagne et Italie : facteur durabilité ; réputation en industrie de la viande (exemple de BIG DUTCHMAN), transformation des fruits et légumes (exemple de FBR-ELPO).

La FOOD & DRUGS AUTHORITY tanzanienne (TFDA) est en charge de l'agrément préalable à toute importation d'équipements ainsi que le BUREAU OF STANDARDS (TBS).

MOUNT MERU

Siège à Arusha

Origine remontant à 1978 (diaspora indienne)
Plus de 5 000 employés
CA 2014 ~400 millions USD

2 activités prédominantes :
Huilerie (Mount Meru Millers Ltd
Hydrocarbures (Mount Meru Petroleum Ltd avec stations services et ACER PETROLEUM Ltd)

+ entreprise de logistique (Mount Meru Logistics Ltd)

Huilerie : trituration de soja, de tournesol et de graines de coton et raffinage d'huiles brutes.

Se dit leader en Afrique de l'est et Afrique australe à l'exception de l'Afrique du sud.

En Tanzanie : agriculteurs de petite taille, livrant à partir de 200 kg de graines oléagineuses par an.

Le plus gros agriculteur fournisseur est zambien (10 000 T/an)

7 huileries en Tanzanie
1 en Zambie, 1 en Ouganda, 1 au Rwanda, 1 au Malawi.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Le groupe BAKHRESA c'est aussi :

Packaging
OMAR PACKAGING Ltd
AZAM POLYSACKS Ltd
PAPERKRAFT INTERNATIONAL

Transports maritimes et ferries

Prestataire Logistique

Hydrocarbures

Recyclage des plastiques

Medias : AZAM TV

BAKHRESA

Groupe dont l'origine remonte aux années 70*
Effectif de plus de 8 000 employés

ACTIVITE AGRO-INDUSTRIE

Meunerie comme cœur de métier :
SAID SALIM BAKHRESA & Co
Meunerie de blé (cap. 2 500 T/j et cap stockage de 160 000 T) ; + maïs (cap 100T/j) et riz (cap 50 T/j)

AZAM BAKHRESA FOOD PRODUCTS
division Soft drinks
division Dairy
division Ice cream
division Juices
division Water
division Bakeries

Le groupe est implanté industriellement (meunerie) en Ouganda, Kenya, Rwanda, Burundi, Malawi, Mozambique et Afrique du sud

(*) M. Bakhresa, président du groupe, est classé par FORBES au 36ème rang des personnes les plus riches d'Afrique en 2015

©2016 Business France. Tous droits réservés

CORE BUSINESS BAKHRESA

!

OPPORTUNITES groupe BAKHRESA

Importations directes de blés tendres ~400 000 T/an
Origines mentionnées : USA et Canada, Australie, Argentine, Russie et Ukraine
+
Améliorants de farines et de panification +++

Projet d'enrichissement des farines+++
Transferts de savoir faire et ingrédients

Technologies* de meunerie et de panification +

Technologie de fabrication d'aliments du bétail +

Projet de fabrication de nouilles instantanées (technologie probablement japonaise)

Nouvelles implantations en projet à l'étranger (meunerie) + expansion d'usines existantes +++

(*) Groupe BUHLER très actif en Afrique de l'est

©2016 Business France. Tous droits réservés

4.2 Focus filière sucre

La Tanzanie reste déficitaire en sucre en dépit d'acteurs sucriers locaux performants.

La production est de l'ordre de 300-350 000 T de sucre brut par an.

Depuis la privatisation des sucreries dans les années 1990, la production tanzanienne s'est considérablement renforcée.

- 4 groupes sucriers : KILOMBERO, TCP, MTIBWA et KAGERA ;
- Plantations couvrant quelque 31 000 ha (donnée 2013) plus apporteurs pour 3 des groupes signalés ;
- Pour une production de 2,1 M T ;
- Rendement de l'ordre de 68 T/ha.

Le potentiel tanzanien en matière de culture de canne à sucre est remarquable. La marge de progression par l'irrigation est importante (les apporteurs notamment n'irriguent pas ou peu leurs cultures).

En illustration, le cas TPC qui affiche un rendement sucrier exceptionnel ; son coût de production est proche des 350 USD/T à comparer au coût moyen de 500 USD en Australie et de 450 USD en Afrique du sud et au Brésil ; ***cf synthèse et illustrations en page suivante***.

Les importations de sucre s'élèvent à près de 200 000 T en 2014.

SYNTHESE

ACTEURS : 3 groupes sur 4 sites
Informations chiffrées 2013 de source RABOBANK

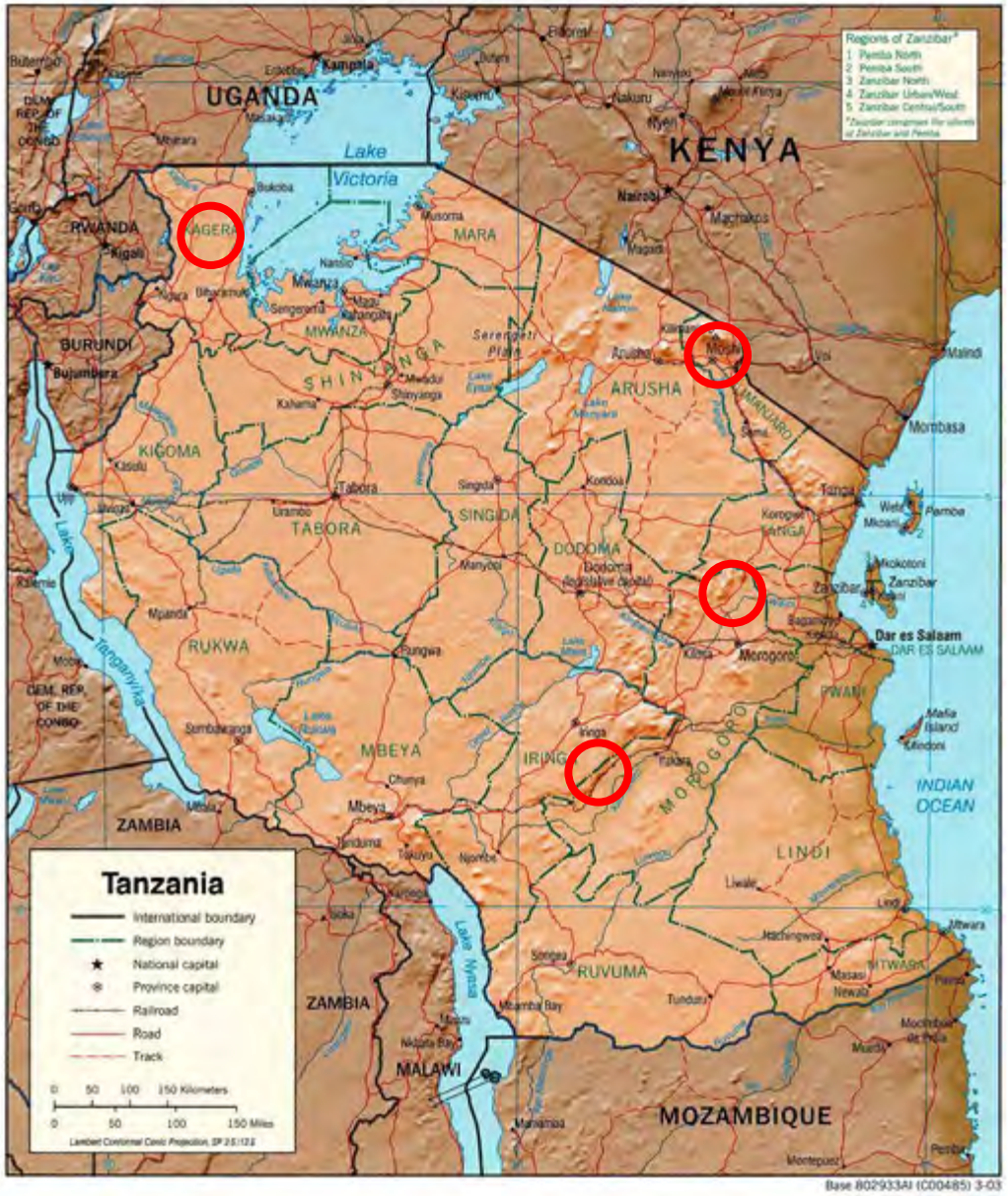
- **KILOMBERO : actionnaire majoritaire, le groupe sud-africain ILLOVO (filiale ASSOCIATED BRITISH FOOD)**
  21 800 ha de canne à sucre dont apporteurs : 12 000 ha
  surface irriguée : 6 200 ha
  Tonnage canne à sucre : 1,2 M T
  Tonnage sucre brut : 120 000 T

- **MTIBWA : actionnaire majoritaire SUPERDOLL (groupe tanzanien)**
  8 000 ha de canne à sucre (irrigués à 94%)
  Tonnage canne à sucre : 436 000 T
  Tonnage sucre brut : 50 000 T

- **KAGERA : idem**
  12 000 ha de canne à sucre dont apporteurs : 4 000 ha
  surface irriguée : 4 000 ha
  Tonnage canne à sucre : 0,5 M T
  Tonnage sucre brut : 50 000 T

- **TPC : actionnaire majoritaire TERREOS/CIEL GROUP**
  7 700 ha de canne à sucre (pas d'apporteurs)
  surface irriguée à 100%
  Tonnage canne à sucre : 790 000 M T
  Tonnage sucre brut : 80 000 T

©2016 Business France. Tous droits réservés



Localisation des usines sucrières tanzaniennes

©2016 Business France. Tous droits réservés

Plantation de canne à sucre – TPC - Photo A. Bernard

TANGANYIKA PLANTING COMPANY

Perspectives :

augmentation de la production de sucre de 95 000 T/campagne à 110 000 T en 2017.

Investissements prévus à court terme : de l'ordre de 4,6 millions EUR en équipements et expansion des plantations

TPC

Au capital de TPC : Etat tanzanien à hauteur de 25%, TERREOS 30%, capitaux mauriciens 45%.

Production de sucre brun pour le marché domestique exclusivement.

Effectif de 2 500 permanents ; 15 expatriés.

16 000 ha dont 50% en culture.

Plantation et désherbage manuellement, de qualité .

Variété de canne issue de la sélection réunionnaise.

Terres irriguées à 100% ; 40% de l'eau d'irrigation issue de forages à 50-120 m (eau d'excellente qualité) ; suivi par piézomètres ;
Systèmes d'irrigation de conceptions israélienne et sud-africaine.

Choix technique du « brûlage à froid » (« cold burning »).

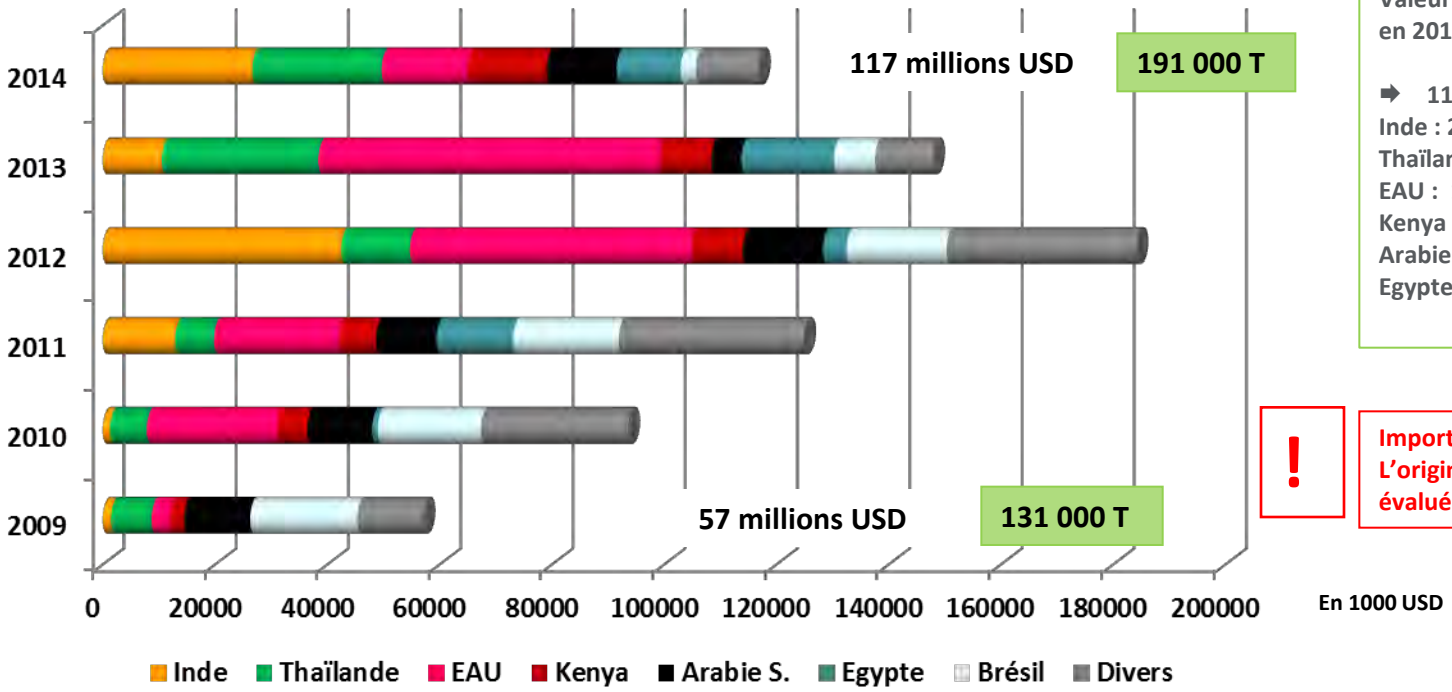
Rendement de 200 T de canne/ha ;
Rendement de 10 T sucre/ha/mois.

Depuis 2014, de nouvelles conduites culturales sont expérimentées en introduisant des cycles de légumineuses en engrais vert.

Machinisme agricole : gamme diversifiée de machines et équipements de fabrication française.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Evolution des importations tanzaniennes de sucre
Total HS 17
(Source : GTA, selon douanes tanzaniennes)



Valeur des importations tanzaniennes de sucre en 2014 (selon les douanes tanzaniennes).

➡ 117 millions USD
Inde : 23%
Thaïlande : 20%
EAU : 13%
Kenya : 12%
Arabie S. : 11%
Egypte : 10%

!

Importants flux informels d'importation de sucre. L'origine Brésil serait de fait largement sous-évaluée dans le graphique.

©2016 Business France. Tous droits réservés

Perspectives et opportunités
Distribution en Tanzanie

©2016 Business France. Tous droits réservés

Marché prometteur

EUROMONITOR classe la Tanzanie au rand des 20 marché les plus prometteurs en termes de développement de la distribution (" 20 Markets of the Future").

Le taux d'urbanisation, ~ 28,6% en 2015, est estimé atteindre les 50% d'ici à 2050.

La population urbaine, environ 15 millions en 2015, passera à 64,6 millions au cours de la même période.

La population totale pourrait atteindre les 70 millions en 2025.

Le taux de pénétration de la distribution moderne est encore modeste mais relativement élevé pour l'Afrique sub-saharienne, avec 10% environ du marché en valeur.

Le marché tanzanien est considéré par conséquent comme *« plus ouvert »* que le marché mature kenyan.

Les acteurs majeurs de la distribution alimentaire, concentrés pour la plupart de leurs établissements sur Dar es Salaam, sont les suivants :

- SHOPPERS
- SHRIJEE'S
- NAKUMATT d'implantation récente (2014)
- UCHUMI plus anciennement implanté (plusieurs établissements avec projets en province)

Les classes moyennes en constituent la cible principale.

On y observe une gamme croissante de produits d'importation d'origines diverses, Kenya, Afrique du sud, Moyen orient, Europe, Inde, …

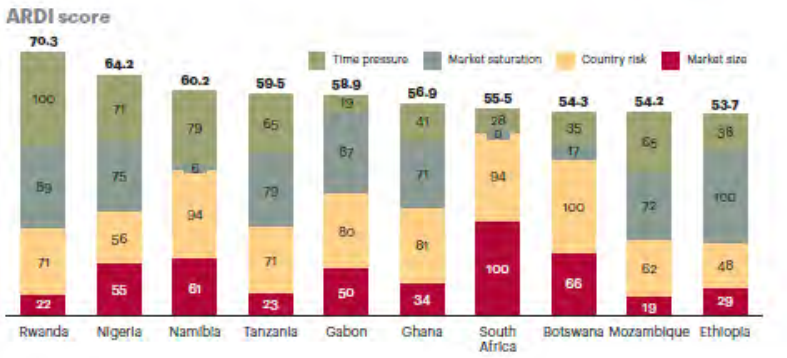
Les classes les plus aisées et expatriés y trouvent des produits gourmet.

AFRICAN RETAIL DEVELOPMENT INDEX 2014 (ARDI)
A.T. KEARNEY

Il est tenu compte de 4 critères
« time pressure »
« market saturation »
« country risk »
« Marlet size »

- **La Tanzanie obtient un score relativement élevé (#59,5), derrière le Rwanda (# 70,3) et le Nigéria (# 64,2)**
- **Pour mémoire, l'Ethiopie se classe en queue des pays étudiés avec un score de 53,7.**
- **Pour référence, le Gabon obtient un score de 58,9.**

Figure 1
The 2014 African Retail Development Index™



Note: Rankings are based on 2012 data. Each of the four factors (time pressure, market saturation, country risk, market size) is worth 25 percent. Maximum value for each factor is 100. For definitions of each factor, see the appendix.
Source: Euromoney; Population Reference Bureau; World Bank; EIU; A.T. Kearney analysis

©2016 Business France. Tous droits réservés

Relevés de prix

REPERAGE DES PRIX DE DETAIL
(décembre 2015)
Supermarché Dar es-Salaam

Fromages

Anchor cheddar : 62 500/2kg *(~ 13,20 EUR/kg)*
Mozzarella : 70500/2kg *(~ 14,90 EUR/kg)*
Emborg Edam : 10 500/150g *(~ 29,50 EUR/kg)*

Lait et yaourt

Tanga Fresh : 800/200ml *(~ 0,35 EUR)*
1 400/500ml *(~ 0,60 EUR)*
yaourt à boire : 2 400/400g (~ 1 EUR)

Beurre

Emborg : 6 900/200g *(~ 2,90 EUR)*
Kerry Gold : 6 600/227g *(~ 2,80 EUR)*
Finest cream (Kenya) : 15 000/500g *(~ 6,50 EUR)*
Anchor : 11 500/454g *(~ 4,85 EUR)*

Jus de fruits

Ceres (Afrique du sud) ~ 4 200/L *(~ 1,80 EUR)*
Del Monte (Kenya) : 3 800/L *(~ 1,60 EUR)*

Cours utilisé : 1 EUR = 2370 TZS

Farines

Farine *Premier (Kenya)* : 5 000/kg *(~ 2,10 EUR/kg)*
Farine *Azam* locale : 3 300/2kg *(~ 0,70 EUR/kg)*

©2016 Business France. Tous droits réservés

SALONS PROFESSIONNELS

©2016 Business France. Tous droits réservés

AgriTech Tanzania

AGRITECH TANZANIA

Evénement international annuel

- **Edition 2015 : juin 2015**
- **Edition 2016 : nc**

- **Organisateur : BIZFORA Investment Co – Dar es Salaam**

www.biz-fora.com

Equipements agricoles
Systèmes d'irrigation
Techniques horticoles
Agriculture bio
Technologies de production sous serre
Packaging
Semences et autres intrants
Service et logistique

AGRITECH s'adresse aux agriculteurs, industriels, équipementiers, importateurs, exportateurs, négociants.

©2016 Business France. Tous droits réservés

FOODAGRO AFRICA

TANZANIE

Evénement international

- ➔ **Edition 2015 : près d'une centaine d'exposants d'une trentaine de pays, plus de 5 000 visiteurs ;**
- ➔ **2016 accueillera la 19ème édition ;**
- ➔ **Organisateur : EXPOGROUP**
  Pour l'Afrique de l'est : EXPOGROUP-Tanzanie

www.expogr.com/tanzania/foodexpo/

©2016 Business France. Tous droits réservés

TANZANIA FOODEX

Evénement international, annuel

- Edition 2015 : 12ème édition ; 90 exposants d'une vingtaine de pays, 7 700 visiteurs, principalement est-africains, 16 bdélégations officielles de 10 pays ;
- Edition 2016 : 13ème édition, du 3 au 5 novembre 2016 ;
- Lieu : Mlimani Conference Centre, Dar-Es-Salaam

- Organisateur : PROFEX-Dubai

www.profexexhibitions.com

13th TANZANIA foodex 2016
International Trade Exhibition on Food, Hotel & Agriculture
03-05 NOV 2016 DAR-ES-SALAAM

©2016 Business France. Tous droits réservés

AGRI BUSINESS CONGRESS EAST AFRICA

Edition 2015

AGRI BUSINESS EAST AFRICA

Agribusiness Congress East Africa
Draft Conference Programme
28 – 29 January 2015
Serena Hotel
Dar es Salaam, Tanzania

"Building momentum to grow agriculture"

Wednesday 28 January 2015	
09:30 – 11:00	Session 1 **Keynote Session** Chairman: Stephen Muchiri, Chief Executive Officer, Eastern Africa Farmers Federation, Kenya
09:45	Welcome from Organizers
09:50	Welcome from Host Association
10:00	**Opening Address: Ministerial view for future of agriculture in East Africa** Honourable Eng. Christopher Chiza (MP), Minister of Agriculture Food Security and Cooperatives, United Republic of Tanzania*
10:30	**Keynote Presentation: How to actualise the development of Agriculture in East Africa.** Carter Coleman, Chairman, Kilombero Plantations Ltd*
11:00	**Panel Discussion: East Africa as an agribusiness investment Destination** • Geoffrey Kirenga, Chief Executive Officer, Southern Agricultural Growth Corridor of Tanzania • Dr Sinare Y Sinare, Chairman, Agricultural Council of Tanzania • Dr Fina A. Opio, Executive Director, Association for Sustainable Agricultural Research in Central and Eastern Africa, Uganda • Isaac Dalushi, Chairman Tanzania Export Council, Tanzania* Points of Discussion: • Constraints and Opportunities • Development hubs, processing clusters, and value chain development • Inclusion of rural and small scale sector • Best practices from across the boarder
12:00	Lunch Break
13:30 –	Session 2 **Panel discussion: The business driven mind-set: farming, finance and future prospects** Chairman: Dr Sinare Y Sinare, Chairman, Agricultural Council of Tanzania
13:30	Farming Gerald Masila, Executive Director, Eastern African Grain Council, Kenya*
13:50	Finance Juliet Kariuki, Executive Director, Tanzania Investment Centre, Tanzania*
14:10	Future Eng. Prof Patrick Makungu, Permanent Secretary, Ministry of Communications, Science and Technology, Tanzania*
14:30	Q&A
15:00 – 16:00	Refreshment break
16:00	**Interactive Panel Discussion: Farming Finance and Future Prospects to develop the business of agriculture** Moderator: Felix Mosha, Chairman, East African Business Council, Tanzania* Panellists: • Dr Sinare Y Sinare, Chairman, Agricultural Council of Tanzania • Stephen Muchiri, Chief Executive Officer, Eastern Africa Farmers Federation, Kenya • Francisco Pichon, Country Programme Manager, International Find for Agricultural Development (IFAD), Rwanda* • Florence Rolle, National Representative, Food and Agricultural Organisation of the United Nations, Malawi* Discussion points: • Enablers of success: skill, finance, market • Entrepreneurial mind-set development • Knowledge brokerage and the attitudes of farmers • Input productivity for commercial viability • Evolution of farmers from subsistence to profitable
17:00	Networking drinks reception at the pool area

Thursday 29 January 2015	
09:30 – 11:00	Session 1 **Breaking the Mould: Youth in agriculture** Chairman: Professor Andrew Temu, Sokoine University of Agriculture, Tanzania
09:30	Top Sokoine University of Agriculture Senior Student
09:45	Graduate from Sokoine University
10:00	Salum Shamte, Managing Director, Katani Ltd, Tanzania Ndambo Ndambo, Executive Director, Zambia National Farmers Union*
10:15	Panel Discussion: • Innovations and modernization • Introduction of technology in farming • Mental Leap Frogging: Transforming the farmer's mind-set in the next generation
11:00 – 11:30	Refreshment Break on exhibition floor
11:30 – 13:00	Session 2 **Post-harvest losses: sustainable practices and initiatives to change the tide** Chairman: Stephen Muchiri, Chief Executive Officer, Eastern Africa Farmers Federation, Kenya*
11:30	Janet Bitegeko, Executive Director, Agricultural Council of Tanzania, Tanzania*
11:45	Jacqueline Mkindi, Executive Director, Tanzania Horticulture Association, Tanzania*
12:00	Bruce Kisitu, Director, Kiva Agro Supplies Ltd, Uganda*
12:15	Pannell Discussion: Discussion Points: • Infrastructure development to boost agribusiness value chains • Production and processing innovations • Integrating small holders into value chains • Government initiative and integration of best practices from the region • Past, Present and future value chain demands
13:00	Lunch Break on exhibition floor
14:00 – 15:00	Session 3 **Plenary Session: steps to building momentum for agricultural development**
14:00	Panellists: tbc Discussion points: • What can we do today to secure tomorrow • Learning outcomes • Points of clarity • Lessons learnt and sharing of best practices • Implementing a practical road map to growing the sector
15:00	Refreshments and Possible Prize giving on exhibition floor

©2016 Business France. Tous droits réservés

Business France vous propose quatre gammes complètes de produits et services d'accompagnement pour vous aider à identifier les opportunités des marchés et à concrétiser vos projets de développement international.

- **Gamme Info & Conseil :**
  pour obtenir la bonne information sur les marchés étrangers et bénéficier de l'expertise des spécialistes du réseau UBIFRANCE.
- **Gamme Contacts :**
  pour identifier vos contacts d'affaires et vous faire bénéficier de centaines d'actions de promotion à travers le monde.
- **Gamme Communication :**
  pour communiquer à l'étranger sur votre entreprise, vos produits et votre actualité.
- **Volontariat International en Entreprise (VIE) :**
  pour optimiser votre budget ressources humaines à l'international.

Retrouver le détail de nos produits sur : www.businessfrance.fr

Business France
AGROTECH/ESPERA
77, bd saint Jacques
75 014 Paris

Réalisé par Anne BERNARD
anne.bernard@businessfrance.fr

© 2016 – Business France

Toute reproduction, représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sur quelque support que ce soit, papier ou électronique, effectuée sans l'autorisation écrite expresse de Business France, est interdite et constitue un délit de contrefaçon sanctionné par l'article L.335-2 du code de la propriété intellectuelle.

La présente prestation est délivrée au client dans le cadre des CGV UBIFRANCE.
Le client reconnaît en avoir pris connaissance et y souscrire sans réserve.